
NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06924838 7



NOUVELLE GRAMMAIRE

DE LA

Langue Allemande,

SUR UN PLAN TRÈS-MÉTHODIQUE,

A L'USAGE DES FRANÇAIS QUI VEULENT APPRENDRE L'ALLEMAND.

AVEC THÈMES ET VERSIONS,

ET

UN MODÈLE D'ÉCRITURE ALLEMANDE MODERNE.

PAR

J. G. FRIES,

PROFESSEUR, AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES CLASSIQUES.

Seconde Édition.

Suivie d'un choix de Synonymes Allemands,

PAR

M. VARNIER.

PARIS

THÉRIOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE PAVÉE-SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, N° 13;

ET CHEZ L'AUTEUR, RUE SAINT-HONORÉ, N° 282.

1835.

ERRATA.

Page 2, ligne 4, par en haut, lisez, De, au lieu de O.
10, — 7, par en bas, » terminés, au lieu de dérivés.
11, — 11, haut, » l'acier, au lieu de lacier.
26, — 2 bas, » Gäßchen, au lieu de Gäschen.
28, — 9 haut, » Oerter, au lieu de Orter.
29, — 2, bas, » Oel, au lieu de Ol.
32, — 2, » sont, au lieu de out.
45, — 15, » le verbe, au lieu de les verbes.
101, — 16, par en haut, » de, au lieu de à.
116, — 8, par en bas, » fein, au lieu de feine.
118, — 20 et 21, haut, » autre chose, au lieu de autre.
119, — 3, haut, » d'un et d'autre, au lieu de l'un et l'autre.
131, — 6, bas, » s'y, au lieu de y.
133, — 6, haut, » niemand, au lieu de nichts.
133, — 10, bas, » certain, au lieu de certaine.
140, — 9, bas, » qu'ils, au lieu de ils.
149, — 5, » eu, au lieu de pas été.
151, — 16, par en haut, » loue, au lieu de lou ou.
154, — 3, bas, » est, au lieu de se.
159, — 3, » employée, au lieu de employé.
186, — 11, par en haut, » une nécessité, au lieu de un faire le falloir.
189, — 4, bas, » forme, au lieu de ferment.
190, — 10, haut, subj. » dächte, au lieu de dachte.
191, — 1, » sollen, au lieu de n.
193, — 19, par en haut, » stürbe, au lieu de starbe.
193, — 13, bas, » stünde, au lieu de stande.
194, — 2, colonne 6, » 2°; au lieu de 3°
196, — 2, », » 2°
197, — 11, par en haut, » une, au lieu de un.
215, — 9, bas, » supprimez, il.
216, — 3 et 4, haut, » Damas, au lieu de Damasque.
216, — 13, par en bas, » dans le vol, au lieu de en volant.
218, — 8, par en bas, supprimez, se
220, — 1, par en bas, » emploient souvent, et supprimez souvent dans la premiere ligne, page 221.
225, — 1, par en haut, » dépendantes, au lieu de dépendant.
228, — 16, par en haut, » bien encore, au lieu de encore bien.
233, — 15, par en bas, supprimez ne.
238, — 6, par en haut, » venez, au lieu de aller.
240, — 10, par en bas, » supprimez gut, besser, be stens.
244, — 12, par en haut, » camp, au lieu de chand.
256, — 15, leur reconnaissance, au lieu de reconnaissance.
257, — 17, » betrachte, au lieu de betrachtete.
258, — 1, » études, au lieu de étudies.
258, — 9, par en bas, » riant, au lieu de souriant.
267, — 10, par en bas, » Très-Haut, au lieu de Suprême.
267, — 3, » restâts, au lieu de resta.

IMPRIMERIE DE MOQUET Cie,
RUE DE LA HARPE, 90.



AVANT-PROPOS

POUR LA

SECONDE ÉDITION.

Le prompt débit de la première édition de cette grammaire est pour moi une preuve certaine de l'accueil favorable qu'elle a reçu. En effet, il n'est pas surprenant que cet ouvrage, à raison de sa précision et de sa clarté, ait obtenu la préférence sur des grammaires qui n'offrent que des compilations confuses d'ouvrages analogues composés uniquement pour des Allemands, sans qu'on ait signalé avec assez de soin les différences qui résultent du génie particulier à chaque langue.

Je m'empresse, par cette seconde édition, de remplir la promesse que j'ai faite dans la première, de donner un *Cours de Thèmes et de Versions* dans lequel je renvoie toujours à la page de la grammaire où se trouve la phrase correspondante au thème ou à la version, et où j'ai évité, ainsi que dans les exemples de la grammaire, tout ce qui pourrait blesser la délicatesse et le goût, attention que n'ont pas

toujours eue plusieurs auteurs d'ouvrages de ce genre.

On pourrait encore reprocher à plusieurs d'entre eux d'avoir traité trop exclusivement chacune des parties subséquentes sans avoir eu égard à celles qui précèdent; en sorte qu'il n'existe entre elles qu'une liaison imparfaite. Pour parer à cet inconvénient, j'ai disposé, dans ce *Cours*, les exercices de manière à ce qu'ils renferment non-seulement les règles dont il est question, mais qu'ils rappellent encore les règles précédemment données.

Pour ne rien laisser à désirer, on y a joint un certain nombre de synonymes allemands, extraits d'un dictionnaire complet de synonymes qui sera incessamment publié. Ces synonymes sur lesquels on a cru devoir fixer ici, de préférence, l'attention des élèves, sont ceux qui ne se rendent en français que par un seul mot; c'est cette considération qui en a déterminé le choix.

Je suis cependant bien éloigné de regarder cet ouvrage comme parfait, aussi recevrai-je avec reconnaissance toutes les observations qui pourront m'être faites par des juges compétens en cette matière.

Modèle d'Écriture Allemande.

Lettres majuscules et minuscules.

Voyelles modifiées ä ö ü

Consonnes composées:

Ch, ch; Sch, sch; ß; St, st; ck; tz.

Diphthongues:

ai, ei; au, äu; eu, äu; ui, ie; ue, [illegible]

Arndt, Bürger, Börne, Dietrich, Hegel, Fichte, Göthe,
Herder, Iffland, Jakobi, Kant, Leibnitz, Matthisson,
Niemeier, Oehlenschläger, Pfeffel, [illegible], Rückert,
Tieck, Schiller, Stolberg, Tiedge, Uhland, Voß, Wieland, Zschokke.

INTRODUCTION.

DES LETTRES.

L'alphabet allemand a vingt-cinq lettres, dont voici

LA FIGURE.		LA VALEUR.	LE NOM.
uscules.	Minuscules.		
	a	a	a
	b	b	bé
	c	c	tsé
	d	d	dé
	e	e	é
	f	f	effe
	g	g	ghé
	h	h	ha (aspiré)
	i	i	i
	j	j	iod
	k	k	ka
	l	l	elle
	m	m	emme
	n	n	enne
	o	o	o
	p	p	pé
	q	q	kwé
	r	r	erre
	ſ (ou s)	s	esse
	t	t	té
	u	u	ou
	v	v	fé
	w	w	wé
	x	x	iks
	z	z	tsedde

La lettre ŋ (y grec, ŋpſilon) n'est plus usitée dans l'écriture moderne; on la remplace par un i simple.

VOYELLES MODIFIÉES.

Ä ä (ê), Ö ö (eu), Ü ü (u) sont des voyelles simples formées de la réunion d'a avec e, d'o avec e, d'u avec i.

CONSONNES COMPOSÉES.

Ch, ch, ch; Sch, ſch, sch; ß ſs; ſt st; ck ck; tz tz.

DIPHTHONGUES.

Les diphthongues sont au nombre de cinq, savoir: ai, aï; au, aou; äu, aïu; ei, eï; eu, éu.

PRONONCIATION DES VOYELLES.

Toutes les lettres, à quelques exceptions près, se prononcent en allemand.

a se prononce comme en français : Maler, Fabel.

ä répond à la combinaison ai : Bälle, Äſte, Bär.

e est tantôt fermé comme dans la première sillabe de Zeder, tantôt ouvert comme dans Wellen, wer, etwas; il est mi-muet dans toutes les terminaisons : Waſſer, Mutter, Gabel, Gabe, Schafe.

em, en se prononcent toujours *emme*, *enne*, comme dans *Emma*, *ennemi*: fremd, Hemd, wem, Ende, Lenden, wen, wenn.

im, in se prononcent toujours *imme*, *inne*, comme dans *immortelle*, *innocent*: immer, Linde.

ie est long et se prononce comme ie dans vie: Liebe, Dieb, niesen.

e précédé d'une i ne se prononce jamais, à moins que ces deux lettres n'appartiennent à deux sillabes différentes, comme dans: Harmoni-en, Melodi-en, où l'e simple remplace un double ee: Harmonieen, Melodieen.

o se prononce comme en français: Mode, Lob, Tod.

ö se prononce comme eu en français: Öl, Öfen, Götter, Pöbel.

u se prononce comme l'ou français: Duft, Mund, Luft, du.

ü se prononce comme l'u français: Düfte, Lüfte.

y se prononce toujours comme i simple, et c'est pour cela qu'on le remplace aujourd'hui par celui-ci.

Il y a des mots où l'on redouble les voyelles a, e, o, pour indiquer une voyelle longue: Saal, Saat, Staat, Seele, Klee, Meer, Loos, Moos.

Lorsque dans les mots dérivés ou composés, il se trouve deux e (ee) qui appartiennent à deux sillabes différentes, ils doivent se prononcer séparément: beéhren, beérdigen, prononcez: be-eh-ren, be-er-di-gen.

La voyelle est toujours longue, quand dans une même sillabe elle est suivie d'un h: ihm, ihn, Ehre, Ohr, Ruh, mahlen, fühlen, Höhle.

Toute voyelle se prononce brève, lorsque dans le même mot elle est suivie de deux consonnes semblables: Ebbe, Widder, Waffe, Egge, kommen, nennen, Lippe, Herr, Wasser, Mutter.

PRONONCIATION DES DIPHTHONGUES.

ai se prononce par une seule émission de voix comme aï dans maïs, Adélaïde: Main, Mais, Rain, Kaiser, Laie, Laib.

au se prononce comme $\widehat{aou}$, par une seule émission de voix: Maus, Baum, kaufen, laufen, Haus.

äu (ou mieux aü) se prononce *aü*, par une seule émission de voix: Säule, Mäuse, Bäume, Häuser.

ei se prononce à peu près comme *eï* dans *pleïades*, par une seule émission de voix: Leib, dein, Wein.

eu a presque la même prononciation: Eule, Beule, Leute, heulen. Il faut entendre prononcer ces diphthongues.

PRONONCIATION DES CONSONNES.

Toutes les consonnes se prononcent en allemand; il n'y en a point de muettes.

b, p se prononcent comme en français: Bad, Pathe, Lippe, Erbe; entre deux voyelles, b se prononce presque comme *v*: leben, loben, lieben.

c se prononce comme *k* devant les voyelles a, o, u, devant toutes les consonnes, et à la fin d'une sillabe: Crösus, Cajus, practisch. Il se prononce comme *ts* devant les autres voyelles: Cicero, Cäsar, Cölibat.

Les auteurs modernes substituent à la lettre c la lettre k dans tous les mots allemands et dans tous les mots étrangers admis en allemand où il se prononce comme k, et la lettre z quand il se prononce *ts*. Ainsi ils écrivent: Köln, Kurfürst, Kreuzer, Zirkel, Praktik, au lieu de: Cöln, Curfürst, Creuzer, Cirkel, Practic suivant l'ancienne orthographe.

d, t, th se prononcent comme en français: Erde, Dieb, Dinte, Tinte, Theater, Theorie, Athem.

Dans les mots étrangers admis en allemand, les lettres ti, suivies d'une voyelle, se prononcent comme *tsi*: Station, Nation, Redaktion qui s'écrivent mieux: Stazion, Nazion, Redakzion.

f, ph se prononcent comme en français; v est

un peu plus doux que f : für, laufen, Philosophie, Vater, brav, Larve.

g se prononce comme en français dans *gant*, *grenier*, devant les voyelles a, o, u, ä, ö, ü, i, e, et devant une consonne: Gabel, Gott, gut, gähnen, Gönner, Güte, Gift, Glas, Gras, geben.

Dans le corps des mots devant l'e mi-muet, à la fin d'une sillabe, g a un son guttural: sagen, wagen, tragen, Weg, Steg.

ng forment un son nasal et guttural: Hunger, Lunge, Zunge, Menge, streng, lang, Fang, Rang, Hang.

Il faut entendre prononcer ces trois sons pour juger de leur différence; ils sont réunis dans le mot: Müssiggang, oisiveté.

h s'aspire toujours fortement au commencement des mots: Hand, Hof, Himmel, Held. L'aspiration est presque imperceptible devant une voyelle à la fin d'une sillabe: gehen, ruhen.

h ne s'aspire point devant une consonne ni à la fin d'un mot, et ne sert qu'à indiquer que la voyelle qui le précède est longue; Ohr, Ruh, Uhr.

ch est guttural et se prononce avec une forte aspiration comme le χ des Grecs: Bauch, Rauch, Strauch, doch, focht, mich, dich, sich, Flucht, Sucht, stechen, flechten, lechzen, ächzen.

ch au commencement d'un mot, se prononce comme k, de même qu'en français: Christ, chrétien; Chronik, chronique. Les auteurs modernes substituent, au commencement d'un mot au Ch la lettre K, et écrivent: Kronik.

ch suivi d'un s, se prononce à-peu-près comme x: Flachs, Wachs, Sachsen, Ochs, sechs, Wuchs, Lachs, Dachs. Il conserve son articulation gutturale, lorsque s se trouve après lui par suite d'une inflexion, dans une dérivation, ou dans une composition: du machst, Buchstab, Nachsicht, du bestichst.

sch se prononce comme *ch* dans *chercher* : Schule, waschen, mischen, Fleisch, Gewäsch, fischen, Gemisch.

j se prononce à peu près comme ï dans *faïence*, mais il se confond avec la voyelle qui suit : Jäger, jagen, jener, Juchten, Jäner.

k se prononce comme en français dans *kermès* : König, Kind, Krug, Ranke, schlank.

ck remplace le double k (kk) : Hacke, wecken, Flecken, Strecke, Flocke, Mücke.

l se prononce comme en français : loben, Beil. L'l redoublé (ll) ne se mouille jamais : Wille, Stille, Fülle.

m et n se prononcent toujours comme en français dans le mot *nommer*, *ennemi* : Maler, Hammer, Band, Land, Linde, Binde. Devant g ou k, la consonne n devient nasale et forme avec g ou k un seul son : Ding, sing, Bank, schlank.

qu se prononce comme *kv* : Qual, Quelle, Querl.

ſ ou s se prononce comme un *s* doux en français : Naſe, ſäuſeln, ſumſen. Gras, Maus,

Rém. ſ ne s'emploie qu'au commencement d'un mot ou d'une sillabe, s à la fin d'un mot ou d'une sillabe.

ß (contracté de ſ et s) se prononce comme *s* français : daß, groß, ſüß, ſtoßen.

ſſ (ſ ſ redoublé) se prononce fortement comme *s* dur en français : Gaſſe, Meſſer, Waſſer, wiſſen.

w se prononce comme *v* : Wind, Willen, Löwe.

x se prononce comme *ks* : Xaver, Alexander, Hexe.

z se prononce comme *ds* : Zeit, Zimmer, Tanz, Wanze.

tz remplace z z ; Hitze, Witz, ſitzen, wetzen.

Rém. Les consonnes redoublées se prononcent toujours doubles.

DE L'ACCENT TONIQUE.

On entend par l'*accent tonique* l'élévation ou l'abaissement de la voix sur certaines sillabes qu'on prononce plus ou moins longues ou brèves.

En général, toute sillabe radicale a l'accent, c'est-à-dire, que c'est elle sur laquelle on doit appuyer le plus ; les terminaisons et les particules le rejettent constamment : malen, gemalt, Maler (peindre, peint, peintre), sillabe radicale mal. Dans les mots composés, l'élévation de la voix est toujours sur la sillabe du mot déterminant qui est en allemand la première : Postpferd, Lichtscheere, *cheval de poste, mouchettes.*

Les mots composés séparables ont constamment l'accent sur l'adverbe ou la préposition qui les détermine, tandis que les verbes dérivés, déterminés par une particule, ont l'accent sur la racine du verbe.

ausgehen (aller dehors) sortir.	hingehen, y aller.
ausgegangen, sorti.	hingegangen, y allé.
ich gehe aus (je vais dehors) je sors.	ich gehe hin, j'y vais.

Les mots dérivés qui finissent par ei ont l'accent tonique sur cette sillabe finale (ei): Buchdruckerei, imprimerie.

Les verbes composés inséparables ont, comme les verbes dérivés, l'accent sur la racine du verbe: unterschreiben, souscrire; unterschrieben, souscrit; ich unterschreibe, je souscris; sich verlegen, s'appliquer; sich verlegt haben, s'être appliqué; ich verlege mich, je m'applique.

Il est des cas particuliers où l'on veut faire ressortir principalement une sillabe, alors celle-ci, quelle qu'elle soit, prend l'accent tonique; par exemple: Karl ist gehorsam; sein Bruder aber ungehorsam; Charles est obéissant, mais son frère est désobéissant.

EXERCICE SUR LA PRONONCIATION.

Als Gott den Menschen schuf, bildete er
Lorsque Dieu l' homme créa, forma il

zuvor den Leib aus Thon, und hauchte ihm
d'abord le corps d' argile, et souffla à lui

alsdann eine unsterbliche Seele ein. Da also
ensuite une immortelle ame — Comme donc

wir Menschen, auf dieser Wanderschaft hienieden,
nous hommes, sur cette migration ici-bas,

den Geist im Leibe, den wichtigsten Schatz
l' esprit dans le corps le plus important trésor

in irdenen Gefäßen tragen, so dürfen wir
dans de terre vases portons alors devons nous

den Leib keineswegs verachten, aber wir dürfen
le corps nullement mépriser mais nous devons

ihn auch nur so pflegen, daß er es
le aussi seulement de manière soigner qu' il ce

fühle, daß er nicht Herr, sondern Diener
sente qu' il pas maître mais au contraire valet

ist, daß er nicht seinetwegen, sondern eines
est qu' il pas pour lui mais au contraire d'un

andern wegen gemacht ist; denn je weichlicher
autre à cause fait est; car plus mollement

man den Körper hält, desto heftiger widerstrebt
on le corps tient d'autant plus violemment résiste

er dem Geiste, und wirft zuletzt, wie ein
il à l' esprit et jette enfin comme un

Pferd, das zu köstlich gefüttert wird,
cheval qui trop délicatement nourri est

seinen Lenker ab. devient
son guide en bas.

DES PARTIES DU DISCOURS.

La langue allemande est composée de dix espèces de mots, qu'on nomme: Substantif, Article, Adjectif, Mot numéral, Pronom, Verbe, Adverbe, Préposition, Conjonction, Interjection.

CHAPITRE Ier.

DU SUBSTANTIF (Vom Hauptworte.)

Le Substantif représente un être ou un objet quelconque, soit qu'il existe dans la nature, comme: Mann, homme; Weib, femme; Kind, enfant; soit qu'il n'ait d'existence que dans notre imagination, comme Freude, joie; Hoffnung, espoir; Ehre, honneur.

Il y a deux sortes de substantifs: le substantif *propre*, ou *nom propre* (der Eigenname), qui ne convient *qu'à une seule* personne ou à une seule chose, comme: August, Auguste; Anna, Anne; Paris, Paris; et le substantif *commun* ou nom *commun* (der Gemeinname), qui convient à tous les individus, ou à tous les objets de la même espèce, comme: Mensch, homme; Buch, livre; Fluß, rivière.

Parmi les substantifs communs, il y en a qui, quoiqu'au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses formant une collection: on les appelle, pour cette raison, substantifs *collectifs*; tels sont: Heerde, troupeau; Volk, peuple.

DU GENRE DES SUBSTANTIFS.

Il y a dans la langue allemande trois genres : le *masculin* (das männliche), le *féminin* (das weibliche), et le *neutre* (das nichtbestimmende).

1) Du *genre masculin* sont : *a*) tous les noms propres d'hommes ou de mâles ; et tous les substantifs qui marquent un état, une condition ou une relation qui indique un être mâle ; tels que : der Vater, le père ; der Bürger, le citoyen ; der Soldat, le soldat ; der Schneider, le tailleur ; *b*) les noms des vents, des saisons, des mois et des jours ; p. ex. der Zefir, le zéphyr ; der Winter, l'hiver ; der Jäner, janvier ; der Sonntag, le dimanche ; *c*) la plupart des substantifs terminés en el, en, er, ing ; p. ex. der Mantel, le manteau ; der Wagen, la voiture ; der Hammer, le marteau ; der Hänfling, la linotte ; *d*) la plupart des mots primitifs en all : der Fall, la chute, le cas ; der Stall, l'étable ; der Ball, le bal.

2) Du *genre féminin* sont :

a) Tous les noms de femmes ou de femelles, et tous les substantifs qui marquent un état, une condition ou une relation qui indique un être femelle : die Frau, la femme ; die Mutter, la mère ; die Magd, la servante ; die Näherin, la couturière. Sont exceptés : das Frauenzimmer, la dame ; das Weibsbild, la femme d'un état commun ; das Mensch, la femme de mauvaise vie ; das Mädchen, la jeune fille, et tous les diminutifs : das Steinchen, la petite pierre ; das Knäblein, le petit garçon. *b*) Tous les substantifs dérivés en ei, heit, keit, schaft, ung ; p. ex. die Tändelei, la badinerie ; die Gesundheit, la bonne santé ; die Heiterkeit, la sérénité ; die Freundschaft, l'amitié ; die Hoffnung, l'espérance, l'espoir ; *c*) tous les noms de fleurs et presque tous les substantifs terminés en e : die Rose, la rose ; die Seele, l'ame ; die Liebe, l'amour ; die Güte, la bonté.

5) Du *genre neutre* sont :

a) Tous les noms de métaux, de pays, de villes, de villages, des lettres de l'alphabet, et tous les collectifs qui commencent par la sillabe Ge : das Gold, l'or; das schöne Frankreich, la belle France; das angenehme Zürich, l'agréable Zurich; das A, l'A; das Gewürz, les épices; das Gewürm, la vermine. Sont exceptés : die Schweiz, la Suisse; die Pfalz, le Palatinat; die Krimm, la Crimée; die Lausitz, la Lusace; die Türkei, la Turquie; die Moldau, la Moldavie; die Wallachei, la Vallachie; der Stahl, lacier; die Kobalt, le cobalt; die Platina, le Platine; der Zink, le zinc; *b*) Tous les diminutifs en chen et lein : das Täubchen, le petit pigeon; das Knäblein, le petit garçon; *c*) Tous les substantifs terminés en thum; p. ex. das Kaiserthum, l'*empire*; das Bisthum, l'évêché. Sont exceptés : der Irrthum, *l'erreur*; der Reichthum, la richesse. *d*) Tous les mots pris substantivement; p. ex. das Wahre, le vrai; das Ja, le oui; das Gehen und Kommen, l'aller et venir.

DE LA FORMATION DES SUBSTANTIFS FÉMININS.

On forme d'un substantif masculin un substantif *féminin*, en y ajoutant la sillabe in; p. ex. der König, le roi; die Königin, la reine; der Schäfer, le berger; die Schäferin, la bergère.

Si le substantif masculin a dans la sillabe finale une des voyelles simples a, o, u, ou la diphthongue au, on change souvent en ajoutant la terminaison in, a en ä, o en ö, u en ü, au en äu. P. ex. der Rath, le conseiller; die Räthin, la conseillère; der Koch, le cuisinier; die Köchin, la cuisinière; der Hund, le chien; die Hündin, la chienne; der Bauer, le paysan; die Bäuerin, la paysanne.

Dans les substantifs suivans, ce changement des voyelles n'a pas lieu :

der Maler, le peintre.	die Malerin, la femme peintre.
der Gatte, der Gemahl } l'époux.	die Gattin, die Gemahlin, } l'épouse.
der Nachbar, le voisin.	die Nachbarin, la voisine.
der Mohr, le nègre.	die Mohrin, la négresse.
der Herzog, le duc	die Herzogin, la duchesse.

Si le substantif masculin finit par erer, on supprime la sillabe finale er, en formant le féminin en in : der Wanderer, le voyageur à pied; die Wanderin, la femme qui voyage à pied; der Plauderer, le bavard; die Plauderin, la bavarde.

Si le substantif masculin se termine en e, cette voyelle est également supprimée, en formant le féminin en in; p. ex. der Pole, le Polonais; die Polin, la Polonaise; der Löwe, le lion; die Löwin, la lionne.

Les quatre substantifs suivans sont les seuls en e qui changent la voyelle de la sillabe qui précède: der Sachse, le Saxon; die Sächsin, la Saxonne; der Franzose, le Français; die Französin, la Française; der Hase, le lièvre; die Häsin, la hase; der Affe, le singe; die Äffin, la guenon.

Devant les deux suivans, on fait précéder la sillabe in de quelques lettres étrangères : der Abt, l'abbé; die Äbtissin, l'abbesse; der Prinz, le prince; die Prinzessin, la princesse.

Il y a des substantifs dont les deux genres sont exprimés comme en français, par des noms particuliers :

Masculin.	*Féminin.*
der Vater, le père.	die Mutter, la mère.
der Sohn, le fils.	die Tochter, la fille.
der Bruder, le frère.	die Schwester, la sœur.
der Vetter, le cousin.	die Base, la cousine.
der Mann, l'homme (*vir* en latin).	die Frau, la femme.

Masculin.	*Féminin.*
der Oheim, l'oncle.	die Muhme, la tante.
der Neffe, le neveu.	die Nichte, la nièce.
der Knecht, le valet.	die Magd, la servante.
der Stier, le taureau.	die Kuh, la vache.
der Hengst, l'étalon.	die Stute, la jument.
der Bock, le bouc.	die Ziege. / die Geiß. } la chèvre.
der Hahn, le coq.	die Henne, la poule.
der Kater, le matou.	die Kieze, la chatte.

Il y en a qui, sous le même nombre et sous le même genre désignent l'un et l'autre sexe:

der Mensch, l'homme (*homo* en latin).	das Reh, le chevreuil.
der Vogel, l'oiseau.	das Schwein, le cochon.
das Pferd, le cheval.	die Katze, le chat.

DES DIMINUTIFS.

En changeant au masculin les voyelles *a*, *o*, *u* des sillabes radicales et en y ajoutant la sillabe chen ou lein, on forme un *diminutif* allemand:

der Vogel, l'oiseau.	das Vögelchen, le petit oiseau.
die Maus, la souris.	das Mäuschen, la petite souris.
der Mann, l'homme.	das Männchen, le petit homme, *ou* le mâle en parlant des animaux.

Quand un substantif primitif se termine en e ou en, ces terminaisons sont supprimées, en ajoutant la sillabe chen:

die Rose, la rose.	das Röschen, la petite rose.
die Gasse, la rue.	das Gäschen, la petite rue.
der Haufen, l amas.	das Häufchen, le petit amas.

La terminaison en du substantif primitif est quelquefois changée en el, quand on forme le diminutif en chen:

der Wagen, la voiture. das Wägelchen, la petite voiture.

Quand un substantif se termine par une consonne gutturale comme g et ch, on fait précéder la sillabe chen de el:

das Buch, le livre. das Büchelchen, le petit livre.
die Stange, la perche. das Stängelchen, la petite perche.

On se sert aujourd'hui pour la formation des diminutifs presque toujours de la sillabe chen, au lieu de lein, qui est l'ancien diminutif.

FORMATION DU PLURIEL DES SUBSTANTIFS.

1) PLURIEL DES SUBSTANTIFS MASCULINS.

Règle générale.

Les substantifs masculins forment ordinairement leur pluriel en ajoutant e au singulier:

Singulier.	*Pluriel.*
der Arm, le bras.	die Arme, les bras.
der Freund, l'ami.	die Freunde, les amis.
der Feind, l'ennemi.	die Feinde, les ennemis.
der Grad, le degré.	die Grade, les degrés.
der Tag, le jour.	die Tage, les jours.
der Huf, le sabot du cheval.	die Hufe, les sabots.
der Tisch, la table.	die Tische, les tables.
der Hund, le chien.	die Hunde, les chiens.
der Monat, le mois.	die Monate, les mois.

der General, le général. die Generale, les généraux.
der Nachtheil, le désavantage. die Nachtheile, les désavantages.
der Kanton, le canton. die Kantone, les cantons.
der Kristal, le cristal. die Kristale, les cristaux.
der Pfad, le sentier. die Pfade, les sentiers.
der Offizier, l'officier. die Offiziere, les officiers.
der Stiel, le manche. die Stiele, les manches.
der Altan, le balcon. die Altane, les balcons.

Les suivans changent la voyelle radicale a, o, u, au au pluriel en ä, ö, ü, äu:

der Abt, l'abbé. die Äbte, les abbés.
der Ast, la branche. die Äste, les branches.
der Bach, le ruisseau. die Bäche, les ruisseaux.
der Ball, la balle, le bal. die Bälle, les balles, les bals.
der Band, le volume. die Bände, les volumes.
der Bart, la barbe. die Bärte, les barbes.
der Baum, l'arbre. die Bäume, les arbres.
der Bischof, l'évêque. die Bischöfe, les évêques.
der Block, le billot. die Blöcke, les billots.
der Brand, l'embrasement. die Brände, les embrasemens.
der Busch, le buisson. die Büsche, les buissons.
der Dampf, la vapeur. die Dämpfe, les vapeurs.
der Darm, le boyau. die Därme, les boyaux.
der Diebstahl, le vol. die Diebstähle, les vols.
der Duft, l'odeur. die Düfte, les odeurs.
der Floß, le train de bois. die Flöße, les trains.
der Fluß, la rivière. die Flüsse, les rivières.
der Fuchs, le renard. die Füchse, les renards
der Fuß, le pied. die Füße, les pieds.
der Gast, l'hôte. die Gäste, les hôtes.
der Genuß, la jouissance. die Genüsse, les jouissancces
der Geruch, l'odorat, l'odeur. die Gerüche, les odorats.

der Gesang, le chant.	die Gesänge, les chants.
der Grund, le fond.	die Gründe, les fonds.
der Gruß, le salut.	die Grüße, les saluts.
der Hahn, le coq.	die Hähne, les coqs
der Hals, le cou.	die Hälse, les cous.
der Hut, le chapeau.	die Hüte, les chapeaux.
der Kahn, la nacelle.	die Kähne, les nacelles
der Kampf, le combat.	die Kämpfe, les combats.
der Kauf, l'achat.	die Käufe, les achats.
der Kauz, la chouette.	die Käuze, les chouettes.
der Klang, le son.	die Klänge, les sons.
der Kloß, la motte de terre.	die Klöße, les mottes de terre.
der Klotz, le bloc.	die Klötze, les blocs.
der Knopf, le bouton.	die Knöpfe, les boutons.
der Kopf, la tête.	die Köpfe, les têtes.
der Krampf, la crampe.	die Krämpfe, les crampes.
der Kranz, la couronne.	die Kränze, les couronnes
der Kropf, le jabot.	die Kröpfe, les jabots.
der Lauf, la course.	die Läufe, les courses.
der Luchs, le lynx.	die Lüchse, les lynx.
der Markt, la foire.	die Märkte, les foires.
der Morast, le marais.	die Moräste, les marais.
der Palast, le palais.	die Paläste, les palais.
der Pfahl, le pieu,	die Pfähle, les pieux.
der Pflug, la charrue.	die Pflüge, les charrues.
der Platz, la place.	die Plätze, les places.
der Rath, le conseiller, conseil.	die Räthe, les conseillers conseils.
der Raum, l'espace.	die Räume, les espaces.
der Rausch, l'ivresse.	die Räusche, les ivresses.
der Rock, la robe.	die Röcke, les robes.
der Rumpf, le tronc.	die Rümpfe, les troncs.
der Saal, la salle.	die Säle, les salles.
der Sarg, le cercueil.	die Särge, les cercueils.
der Saum, l'ourlet.	die Säume, les ourlets.
der Schaft, le fût.	die Schäfte, les fûts.

der Schatz, le trésor.	die Schätze, les trésors.
der Schlag, le coup.	die Schläge, les coups.
der Schlauch, l'outre.	die Schläuche, les outres.
der Schluß, la clôture, la conclusion.	die Schlüsse, les clôtures.
der Schmaus, le festin.	die Schmäuse, les festins.
der Schopf, le toupet.	die Schöpfe, les toupets.
der Schwan, le cygne.	die Schwäne, les cygnes.
der Schwanz, la queue.	die Schwänze, les queues.
der Schwung, le branle.	die Schwünge les branles.
der Spaß, la plaisanterie.	die Späße, les plaisanteries.
der Spund, le bondon.	die Spünde, les bondons.
der Stab, le bâton.	die Stäbe, les bâtons.
der Stall, l'étable.	die Ställe, les étables.
der Stand, l'état.	die Stände, les états.
der Strumpf, le bas.	die Strümpfe, les bas.
der Sturm, la tempête.	die Stürme, les tempêtes.
der Sumpf, le marais.	die Sümpfe, les marais.
der Ton, le ton.	die Töne, les tons.
der Topf, le pot.	die Töpfe, les pots.
der Trumpf, l'atout.	die Trümpfe, les atouts.
der Wall, le rempart.	die Wälle, les remparts.
der Wanst, la panse.	die Wänste, les panses.
der Zahn, la dent.	die Zähne, les dents.
der Zoll, la douane.	die Zölle, les douanes.
der Zopf, la tresse de cheveux.	die Zöpfe, les tresses de cheveux.

Deuxième Règle.

Les substantifs masculins terminés en el, en, er ont le pluriel semblable au singulier :

Singulier.	*Pluriel.*
der Engel, l'ange.	die Engel, les anges.
der Himmel, le ciel.	die Himmel, les cieux.
der Laden, le volet.	die Laden, les volets.
der Bogen, la feuille, l'arc.	die Bogen, les feuilles, les arcs.

der Balken, la poutre.	die Balken, les poutres.
der Adler, l'aigle.	die Adler, les aigles.
der Maler, le peintre.	die Maler, les peintres.

Exception 1. Les mots suivans de ces terminaisons changent dans la pénultième sillabe les voyelles a, o, u en ä, ö, ü:

Singulier.	*Pluriel.*
der Acker, le champ, l'arpent.	die Äcker, les champs, les arpens.
der Apfel, la pomme.	die Äpfel, les pommes.
der Bogen, l'arcade.	die Bögen, les arcades.
der Bruder, le frère.	die Brüder, les frères.
der Garten, le jardin.	die Gärten, les jardins.
der Graben, le fossé.	die Gräben, les fossés.
der Hammel, le mouton.	die Hämmel, les moutons.
der Hammer, le marteau.	die Hämmer, les marteaux.
der Handel, le commerce, l'affaire.	die Händel, les affaires.
der Laden, la boutique.	die Läden, les boutiques.
der Magen, l'estomac.	die Mägen, les estomacs.
der Mangel, le défaut.	die Mängel, les défauts.
der Mantel, le manteau.	die Mäntel, les manteaux.
der Nabel, le nombril.	die Näbel, les nombrils.
der Nagel, le clou, l'ongle.	die Nägel, les clous, les ongles.
der Ofen, le poêle, le fourneau.	die Öfen, les poêles, les fourneaux.
der Sattel, la selle.	die Sättel, les selles.
der Schaden, le dommage.	die Schäden, les dommages.
der Schnabel, le bec.	die Schnäbel, les becs.
der Schwager, le beau-frère.	die Schwäger, les beaux-frères.
der Vater, le père.	die Väter, les pères.
der Vogel, l'oiseau.	die Vögel, les oiseaux.

Exception 2. Les suivans terminés en ar et er prennent un n au pluriel :

Singulier.	*Pluriel.*
der Nachbar, le voisin.	die Nachbarn, les voisins.
der Ungar, le Hongrois.	die Ungarn, les Hongrois.
der Bauer, le paysan.	die Bauern, les paysans.
der Baier, le Bavarois.	die Baiern, les Bavarois.
der Gevatter, le compère.	die Gevattern, les compères.
der Pommer, le Poméranien.	die Pommern, les Poméraniens.
der Vetter, le cousin.	die Vettern, les cousins.

Troisième Règle.

Les neuf suivans prennent au pluriel la sillabe er, et changent les voyelles a, o, u en ä, ö, ü:

Singulier.	*Pluriel.*
der Geist, l'esprit.	die Geister, les esprits.
Gott, *Dieu*.	die Götter, les dieux.
der Irrthum, l'erreur.	die Irrthümer, les erreurs.
der Leib, le corps.	die Leiber, les corps.
der Mann, l'homme (*vir* en latin.)	die Männer, les hommes (*viri*).
der Ort, l'endroit (ville *ou* village).	die Örter, les endroits.
der Reichthum, la richesse.	die Reichthümer, les richesses.
der Wald, la forêt.	die Wälder, les forêts.
der Wurm, le ver.	die Würmer, les vers.

Quatrième Règle.

Quelques substantifs masculins forment leur pluriel en en, savoir :

a) Ceux terminés en e, auxquels on n'ajoute que la lettre n :

Singulier.	*Pluriel.*
der Name, le nom.	die Namen, les noms.
der Funke, l'étincelle.	die Funken, les étincelles.

der Gedanke, la pensée.	die Gedanken, les pens
der Glaube, la croyance.	die Glauben, les croya
der Haufe, l'amas, la foule.	die Haufen, les amas, l foules.
der Karpfe, la carpe.	die Karpfen, les carpes
der Bote, le messager.	die Boten, les message
der Affe, le singe.	die Affen, les singes.
der Franzose, le Français.	die Franzosen, les Fran

b) La plupart des noms d'état, d'emploi, de dition, qui ne sont pas allemands d'origine, et la dernière sillabe est longue :

Singulier.	*Pluriel.*
der Barbar, le barbare.	die Barbaren, les barb
der Advokat, l'avocat.	die Advokaten, les avoc
der Christ, le chrétien.	die Christen, les chrétie
der Eremit, l'ermite.	die Eremiten, les ermit
der Student, l'étudiant.	die Studenten, les étud
der Tirann, le tyran.	die Tirannen, les tyran

c) Les substantifs suivans :

der Bär, l'ours.	die Bären, les ours.
der Buchstab, la lettre.	die Buchstaben, les lett
der Elefant, l'éléphant.	die Elefanten, les éléph
der Fasan, le faisan.	die Fasanen, les faisans
der Fels, le rocher.	die Felsen, les rochers.
der Fleck, la tache.	die Flecken, les taches.
der Fürst, le prince régnant.	die Fürsten, les princes gnans.
der Graf, le comte.	die Grafen, les comtes.
der Halm, le chalumeau, la tige.	die Halmen, les chalumeaux.
der Held, le héros.	die Helden, les héros.
der Herr, le sieur.	die Herren, les sieurs.
der Komet, la comète.	die Kometen, les comèt
der Mensch, l'homme.	die Menschen, les hom
der Narr, le fou.	die Narren, les fous.
der Ochs, le bœuf.	die Ochsen, les bœufs.
der Pfau, le paon.	die Pfauen, les paons.

der Prinz, le prince.	die Prinzen, les princes.
der Schmerz, la douleur.	die Schmerzen, les douleurs.
der Soldat, le soldat.	die Soldaten, les soldats.
der Stral, le rayon.	die Stralen, les rayons.
der Thor, le fou, l'insensé.	die Thoren, les insensés.
der Unterthan, le sujet (d'un souverain).	die Unterthanen, les sujets.
der Vorfahr, le prédécesseur.	die Vorfahren, les prédécesseurs.

Remarque. Les substantifs terminés en en au pluriel ne changent jamais les voyelles radicales.

2. FORMATION DU PLURIEL DES SUBSTANTIFS FÉMININS.

Règle générale.

Les substantifs féminins prennent généralement au pluriel la lettre n ou la sillabe en. Ceux terminés en e, el, er, prennent la lettre n, et les autres la sillabe en; p. ex.

Singulier.	*Pluriel.*
die Blume, la fleur.	die Blum e n, les fleurs.
die Gabel, la fourchette.	die Gabel n, les fourchettes.
die Feder, la plume.	die Feder n, les plumes.
die Frau, la femme.	die Frau e n, les femmes.
die Krankheit, la maladie.	die Krankheit e n, les maladies.
die Königin, la reine.	die Königin e n, les reines.
die Zeit, le tems.	die Zeit e n, les tems.

Deuxième Règle.

Les féminins suivans forment leur pluriel en e muet, et changent la voyelle radicale :

Singulier.	*Pluriel.*
die Ausflucht, le refuge.	die Ausflüchte, les refuges.
die Axt, la hache.	die Äxte, les haches.

das Maul, la bouche.	die Mäuler, les bouches.
das Pfand, le gage.	die Pfänder, les gages.
das Rad, la roue.	die Räder, les roues.
das Schloß, le château, la serrure.	die Schlösser, les châteaux etc.
das Thal, la vallée.	die Thäler, les vallées.
das Tuch, le drap.	die Tücher, les draps.
das Volk, le peuple.	die Völker, les peuples.
das Wams, le pourpoint.	die Wämser, les pourpoints.
das Wort, le mot.	die Wörter, les mots.

Deuxième Règle.

Les substantifs neutres terminés en el, en, er, et les diminutifs en chen et lein, ont le pluriel semblable au singulier :

das Feuer, le feu.	die Feuer, les feux.
das Fenster, la fenêtre.	die Fenster, les fenêtres.
das Becken, le bassin.	die Becken, les bassins.
das Mittel, le moyen.	die Mittel, les moyens.
das Häuschen, la petite maison.	die Häuschen, les petites maisons.
das Knäblein, le petit garçon.	die Knäblein, les petits garçons.
das Fräulein, la demoiselle noble.	die Fräulein, les demoiselles nobles

das Kloster, le couvent fait au pluriel Klöster, des couvens.

Troisième Règle.

a) Les substantifs neutres terminés en iel et ier, prennent au pluriel la lettre e :

Singulier.	*Pluriel.*
das Beispiel, l'exemple.	die Beispiele, les exemples.
das Bier, la bière.	die Biere, les bières.
das Papier, le papier.	die Papiere, les papiers.
das Spiel, le jeu.	die Spiele, les jeux.
das Thier, l'animal.	die Thiere, les animaux.

das Klavier, le clavecin.	die Klaviere, les clavecins.
das Ziel, le but.	die Ziele, les buts.

b) Tous les dérivés d'une langue étrangère :

das Kanonikat, le canonicat.	die Kanonikate, les canonicats.
das Element, l'élément.	die Elemente, les élémens.
das Kabinett, le cabinet.	die Kabinette, les cabinets.

c) Ceux terminés en niß et sal :

das Geheimniß, le secret.	die Geheimnisse, les secrets.
das Gedächtniß, la mémoire.	die Gedächtnisse, (sans pluriel en français.)
das Drangsal, la souffrance.	die Drangsale, les souffrances.

d) Presque tous ceux qui ont une des sillabes be et ge en tête :

das Besteck, l'étui.	die Bestecke, les étuis.
das Gesetz, la loi.	die Gesetze, les lois.

e) Tous ceux qui ont dans la sillabe finale une voyelle redoublée, ou une voyelle suivie d'un h, qui la rend longue :

Singulier.	*Pluriel.*
das Boot, la chaloupe.	die Boote, les chaloupes.
das Haar, le cheveu.	die Haare, les cheveux.
das Heer, l'armée.	die Heere, les armées.
das Jahr, *l'an, l'année*.	die Jahre, les ans, les années.
das Loos, le sort, le lot.	die Loose, les sorts, les lots
das Moos, la mousse.	die Moose, les mousses.
das Rohr, la canne, le jonc.	die Rohre, les cannes, les joncs.

f) Enfin les suivans :

das Band, le lien.	die Bande, les liens.
das Beil, la hache.	die Beile, les haches.
das Bein, la jambe.	die Beine, les jambes.
das Brot, le pain.	die Brote, les pains.

das Bund, le faisceau, la botte.	die Bunde, les faisceaux, les bottes.
das Ding, la chose.	die Dinge, les choses.
das Erz, l'airain.	die Erze, (sans pluriel en français).
das Fell, la peau.	die Felle, les peaux.
das Fest, la fête.	die Feste, les fêtes.
das Gift, le poison.	die Gifte, les poisons.
das Harz, la résine.	die Harze, les résines.
das Heft, le cahier.	die Hefte, les cahiers.
das Joch, le joug.	die Joche, les jougs.
das Kinn, le menton.	die Kinne, les mentons.
das Knie, le genou.	die Kniee, les genoux.
das Kreuz, la croix.	die Kreuze, les croix.
das Lineal, la règle.	die Lineale, les règles.
das Loth, la demi-once.	die Lothe, les demi-onces.
das Maß, la mesure.	die Maße, les mesures.
das Metall, le métal.	die Metalle, les métaux.
das Pech, la poix.	die Peche, les poix.
das Pferd, le cheval.	die Pferde, les chevaux.
das Pfund, la livre.	die Pfunde, les livres.
das Pult, le pupitre.	die Pulte, les pupitres.
das Recht, le droit.	die Rechte, les droits.
das Reich, l'empire, le règne.	die Reiche, les empires, les règnes.
das Roß, le cheval, le coursier.	die Rosse, les chevaux, les coursiers.
das Salz, le sel.	die Salze, les sels.
das Schaf, la brebis.	die Schafe les brebis.
das Schiff, le vaisseau, navire.	die Schiffe, les vaisseaux, navires.
das Schilf, le roseau.	die Schilfe, les roseaux.
das Schwein, le cochon.	die Schweine, les cochons.
das Seil, la corde.	die Seile, les cordes.
das Tau, le câble.	die Taue, les câbles.
das Stück, la pièce.	die Stücke, les pièces.
das Thor, la grande porte.	die Thore, les grandes portes.

das Werk, l'œuvre.	die Werke, les œuvres.
das Wort, la parole.	die Worte, les paroles.
das ou der Zeug, l'étoffe, la matière.	die Zeuge, les étoffes.

Quatrième Règle.

Les substantifs terminés en e prennent au pluriel la lettre n: das Ende, l'extrémité; die Enden, les extrémités.

Exception. Les neutres en e, qui ont une des sillabes ge et be en tête, ont le pluriel semblable au singulier:

Singulier.	*Pluriel.*
das Beschläge, la garniture (en métal).	die Beschläge, les garnitures.
das Gebäude, le bâtiment.	die Gebäude, les bâtimens.

Cinquième Règle.

Les six mots suivans prennent au pluriel la sillabe en:

Singulier.	*Pluriel.*
das Bett, le lit.	die Betten, les lits.
das Hemd, la chemise.	die Hemden, les chemises.
das Herz, le cœur.	die Herzen, les cœurs.
das Kleinod, le joyau.	die Kleinoden, les joyaux.
das Ohr, l'oreille.	die Ohren, les oreilles.
das Pistol, le pistolet.	die Pistolen, les pistolets.

4. DE DIFFÉRENS SUBSTANTIFS.

Le pluriel d'un substantif se forme quelquefois de différentes manières, suivant la signification du mot:

Singulier.	*Pluriel.*
der Band, la reliure, le volume.	die Bände, les volumes, etc.
das Band, le ruban.	die Bänder, les rubans.
das Band, le lien.	die Bande, les liens.
der Bauer, le paysan.	die Bauern, les paysans.
der Bauer, la cage.	die Bauer, les cages.
das Gesicht, le visage.	die Gesichter, les visages.

das Bund, le faisceau, la botte.	die Bunde, les faisceaux, les bottes.
das Ding, la chose.	die Dinge, les choses.
das Erz, l'airain.	die Erze, (sans pluriel en français).
das Fell, la peau.	die Felle, les peaux.
das Fest, la fête.	die Feste, les fêtes.
das Gift, le poison.	die Gifte, les poisons.
das Harz, la résine.	die Harze, les résines.
das Heft, le cahier.	die Hefte, les cahiers.
das Joch, le joug.	die Joche, les jougs.
das Kinn, le menton.	die Kinne, les mentons.
das Knie, le genou.	die Kniee, les genoux.
das Kreuz, la croix.	die Kreuze, les croix.
das Lineal, la règle.	die Lineale, les règles.
das Loth, la demi-once.	die Lothe, les demi-onces.
das Maß, la mesure.	die Maße, les mesures.
das Metall, le métal.	die Metalle, les métaux.
das Pech, la poix.	die Peche, les poix.
das Pferd, le cheval.	die Pferde, les chevaux.
das Pfund, la livre.	die Pfunde, les livres.
das Pult, le pupitre.	die Pulte, les pupitres.
das Recht, le droit.	die Rechte, les droits.
das Reich, l'empire, le règne.	die Reiche, les empires, les règnes.
das Roß, le cheval, le coursier.	die Rosse, les chevaux, les coursiers.
das Salz, le sel.	die Salze, les sels.
das Schaf, la brebis.	die Schafe les brebis.
das Schiff, le vaisseau, navire.	die Schiffe, les vaisseaux, navires.
das Schilf, le roseau.	die Schilfe, les roseaux.
das Schwein, le cochon.	die Schweine, les cochons.
das Seil, la corde.	die Seile, les cordes.
das Tau, le câble.	die Taue, les câbles.
das Stück, la pièce.	die Stücke, les pièces.
das Thor, la grande porte.	die Thore, les grandes portes.

das Werk, l'œuvre.	die Werke, les œuvres.
das Wort, la parole.	die Worte, les paroles.
das ou der Zeug, l'étoffe, la matière.	die Zeuge, les étoffes.

Quatrième Règle.

Les substantifs terminés en e prennent au pluriel la lettre n : das Ende, l'extrémité ; die Enden, les extrémités.

Exception. Les neutres en e, qui ont une des sillabes ge et be en tête, ont le pluriel semblable au singulier :

Singulier.	*Pluriel.*
das Beschläge, la garniture (en métal).	die Beschläge, les garnitures
das Gebäude, le bâtiment.	die Gebäude, les bâtimens.

Cinquième Règle.

Les six mots suivans prennent au pluriel la sillabe en :

Singulier.	*Pluriel.*
das Bett, le lit.	die Betten, les lits.
das Hemd, la chemise.	die Hemden, les chemises.
das Herz, le cœur.	die Herzen, les cœurs.
das Kleinod, le joyau.	die Kleinoden, les joyaux.
das Ohr, l'oreille.	die Ohren, les oreilles.
das Pistol, le pistolet.	die Pistolen, les pistolets.

4. DE DIFFÉRENS SUBSTANTIFS.

Le pluriel d'un substantif se forme quelquefois de différentes manières, suivant la signification du mot.

Singulier.	*Pluriel.*
der Band, la reliure, le volume.	die Bände, les volumes.
das Band, le ruban.	die Bänder, les rubans.
das Band, le lien.	die Bande, les liens.
der Bauer, le paysan.	die Bauern, les paysans.
der Bauer, la	die Bauer, les cages.
das Gesicht	die Gesichter, les visages.

das Gesicht, la vision en songe.	die Gesichte, les visions.
das Land, le pays.	die Länder, les pays en général. die Lande, les pays d'un même état.
der Mensch, l'homme.	die Menschen, les hommes.
das Mensch, la femme débauchée.	die Menscher, les femmes débauchées.
der Ort, le lieu (lieu quelconque).	die Orte, les lieux.
der Ort, l'endroit (ville ou village).	die Orter, les endroits.
der Strauß, le bouquet.	die Sträuße, les bouquets.
der Strauß, l'autruche.	die Strauße, les autruches.
der Thor, l'insensé.	die Thoren, les insensés.
das Thor, la grande porte.	die Thore, les grandes portes.
das Wort, le mot.	die Wörter, les mots.
das Wort, la parole.	die Worte, les paroles.
der Zoll, le péage.	die Zölle, les péages.
der Zoll, le pouce (mesure).	die Zolle, les pouces.

Plusieurs substantifs ne s'emploient pas au pluriel.

a) Les noms des passions, des vertus et des vices, comme : der Zorn, la colère ; die Aufrichtigkeit, la sincérité ; die Faulheit, la paresse.

b) Les adjectifs et les verbes pris substantivement :

das Edle, le noble.	das Essen, le manger.
das Nützliche, l'utile.	das Trinken, le boire.

c) Les noms des métaux et des minéraux, etc. comme : das Gold, l'or ; das Eisen, le fer, etc.

d) La plupart des noms des choses prises collectivement, comme :

Das Obst, le fruit des arbres ; der Thau, la rosée.

Quelques substantifs ne s'emploient qu'au plurieil

die Ahnen, les ancêtres.
die Einkünfte, les revenus.
die Hosen, la culotte.
die Pocken, la petite vérole.
die Eltern, le père et la mère.
die Leute, les gens.
die Kaldaunen, les tripes.
die Alpen, les Alpes.

Les substantifs composés suivans changent au pluriel mann en Leute, gens :

Singulier.	*Pluriel.*
der Hauptmann, le capitaine.	die Hauptleute, les capitaines.
der Fuhrmann, le voiturier.	die Fuhrleute, les voituriers.
der Seemann, le marin.	die Seeleute, les marins.
der Kaufmann, le négociant.	die Kaufleute, les négocians ts

DES SUBSTANTIFS COMPOSÉS EN GÉNÉRAL.

Les substantifs allemands peuvent se composer;

1) De deux ou plusieurs substantifs, dont celui qui exprime l'idée principale se place toujours le dernier, et ceux qui le déterminent ou qui en indiquent l'espèce, précèdent : die Hausthür, la porte de la maison ; de das Haus, la maison, et de die Thür, la porte.

Das Postpferd, le cheval de poste; de die Post, la poste, et de das Pferd, le cheval.

Der Bierkrug, la cruche à bière; de das Bier, la bière, et de der Krug, la cruche.

Remarque. Le substantif composé prend toujours le genre du substantif qui exprime l'idée principale, c'est-à-dire, le genre du dernier.

Il faut placer toujours le mot qui exprime l'idée principale à la fin, et celui qui exprime l'idée déterminante en avant; car en transposant les mêmes mots, on obtient un sens tout-à-fait différent, p. ex. :

Das Baumöl, l'huile d'olives; où das Öl, l'huile, est le mot principal, et Baum, arbre, le déterminant.

das Gesicht, la vision en songe. — die Gesichte, les visions.

das Land, le pays. — die Länder, les pays en général.
die Lande, les pays d'un même état.

der Mensch, l'homme. — die Menschen, les hommes.
das Mensch, la femme débauchée. — die Menscher, les femmes débauchées.
der Ort, le lieu (lieu quelconque). — die Orte, les lieux.
der Ort, l'endroit (ville ou village). — die Orter, les endroits.
der Strauß, le bouquet. — die Sträuße, les bouquets.
der Strauß, l'autruche. — die Strauße, les autruches.
der Thor, l'insensé. — die Thoren, les insensés.
das Thor, la grande porte. — die Thore, les grandes portes.
das Wort, le mot. — die Wörter, les mots.
das Wort, la parole. — die Worte, les paroles.
der Zoll, le péage. — die Zölle, les péages.
der Zoll, le pouce (mesure). — die Zolle, les pouces.

Plusieurs substantifs ne s'emploient pas au pluriel.

a) Les noms des passions, des vertus et des vices, comme : der Zorn, la colère ; die Aufrichtigkeit, la sincérité ; die Faulheit, la paresse.

b) Les adjectifs et les verbes pris substantivement :
das Edle, le noble. — das Essen, le manger.
das Nützliche, l'utile. — das Trinken, le boire.

c) Les noms des métaux et des minéraux, etc. comme : das Gold, l'or ; das Eisen, le fer, etc.

d) La plupart des noms des choses prises collectivement, comme :
Das Obst, le fruit des arbres ; der Thau, la rosée.

Quelques substantifs ne s'emploient qu'au pluriel

die Ahnen, les ancêtres.	die Eltern, le père et la mère.
die Einkünfte, les revenus.	die Leute, les gens.
die Hosen, la culotte.	die Kaldaunen, les tripes.
die Pocken, la petite vérole.	die Alpen, les Alpes.

Les substantifs composés suivans changent au pluriel mann en Leute, gens :

Singulier.	*Pluriel.*
der Hauptmann, le capitaine.	die Hauptleute, les capitaines.
der Fuhrmann, le voiturier.	die Fuhrleute, les voituriers.
der Seemann, le marin.	die Seeleute, les marins.
der Kaufmann, le négociant.	die Kaufleute, les négocians.

DES SUBSTANTIFS COMPOSÉS EN GÉNÉRAL.

Les substantifs allemands peuvent se composer :

1° De deux ou plusieurs substantifs, dont celui qui exprime l'idée principale se place toujours le dernier, et ceux qui le déterminent ou qui en indiquent l'espèce, précèdent : die Hausthür, la porte de la maison ; de das Haus, la maison, et de die Thür, la porte.

Das Postpferd, le cheval de poste : de die Post, la poste, et de das Pferd, le cheval.

Der Bierkrug, la cruche à bière ; de das Bier, la bière, et de der Krug, la cruche.

Remarque. Le substantif composé prend toujours le genre du substantif qui exprime l'idée principale, c'est-à-dire, le genre du dernier.

Il faut placer toujours le mot qui exprime l'idée principale à la fin, et celui qui exprime l'idée déterminante en avant ; car en transposant les mêmes mots, on obtient un sens tout-à-fait différent, p. ex. :

Das Baum[illegible]ile d'olives ; où das Öl, l'huile, est le mot [illegible] le déterminant.

Der Ölbaum, l'olivier, l'arbre à huile; où der Baum, l'arbre, est le mot principal, déterminé par Öl, huile.

2) D'un substantif précédé d'un adjectif qui le détermine:

Der Altgesell, le maître-garçon.

Der Großherr, le grand-seigneur; de groß, grand, et der Herr, le seigneur.

Das Neujahr, le nouvel an; de neu, nouveau, et das Jahr, l'an.

Niedersachsen, la Basse-Saxe; de nieder, bas, et Sachsen, Saxe.

3) D'un adverbe ou d'une préposition:

Der Vormittag, l'avant-midi; de vor, avant, et de Mittag, le midi.

Die Wehklage, la lamentation; de weh, douleur, mal, et die Klage, la plainte.

4) D'un substantif précédé d'un verbe:

Das Schermesser, le rasoir; de scheren, raser, et das Messer, le couteau.

5) De différens mots qui ne sont pas substantifs:

Ein Taugenichts, un vaurien; de taugen, valoir, et nichts, rien.

Das Achgeschrei, le cri d'ah!; de ach, ah, et das Geschrei, le cri.

Das Viereck, le quadrangle; de vier, quatre, et das Eck, l'angle.

RÈGLES SUR LA COMPOSITION DES SUBSTANTIFS.

Dans la composition de deux ou plusieurs substantifs, le mot déterminant subit quelquefois une petite altération:

1) Tous les substantifs féminins terminés en heit, keit, schaft, ung, et e, prennent dans la composition la lettre s:

Die Wahrheitsliebe, l'amour de la vérité; die Hof-

lichkeitsregeln, les règles de la politesse; der Gesandtschaftsrath, le conseiller de légation; der Regierungsrath, le conseiller de régence; der Liebesgott (l'Amour) le dieu de l'amour; die Liebeserklärung, la déclaration d'amour.

2) La plupart des substantifs en e au singulier terminés au pluriel en n, prennent cet n dans la composition :

Das Augenglas, la lunette; de die Augen, les yeux, et das Glas, le verre.

Der Hasenfuß, la patte de lièvre; de der Hase, le lièvre, et der Fuß, le pied.

Presque tous les substantifs terminés au pluriel en e, er, en, et ceux dont le pluriel est semblable au singulier, ne s'altèrent point dans la composition; p. ex :

Die Nachtluft, l'air de la nuit; de die Nacht, la nuit, et Luft, l'air.

Das Bockfleisch, la chair de bouc; de der Bock, le bouc, et das Fleisch, la chair.

Die Bergkette, la chaîne de montagnes; de der Berg, la montagne, et die Kette, la chaîne.

Die Schafwolle, la laine; de das Schaf, la brebis, et die Wolle, la laine.

Der Buchhändler, le libraire; de das Buch, le livre, et der Händler, le marchand.

Der Feldmesser, le géomètre; de das Feld, le champ, et der Messer, l'arpenteur.

Die Nadelbüchse, l'aiguillier; de die Nadel, l'aiguille, et de Büchse, la boîte.

Das Gesangbuch, le livre de cantiques; de der Gesang, le cantique, et das Buch, le livre.

DE LA DÉCLINAISON EN GÉNÉRAL.

Les noms reçoivent différentes terminaisons suivant la manière dont ils sont employés dans le discours. Ces terminaisons s'appellent *cas*, Fälle.

die Bank, le banc.	die Bänke, les bancs.
die Braut, la fiancée.	die Bräute, les fiancées.
die Brunst, l'ardeur, la passion.	die Brünste, les ardeurs, etc.
die Brust, la poitrine.	die Brüste, les poitrines.
die Faust, le poing.	die Fäuste, les poings.
die Frucht, le fruit.	die Früchte, les fruits.
die Gans, l'oie.	die Gänse, les oies.
die Gruft, la fosse (la tombe).	die Grüfte, les fosses.
die Hand, la main.	die Hände, les mains.
die Haut, la peau.	die Häute, les peaux.
die Kluft, la crevasse.	die Klüfte, les crevasses.
die Kraft, la force.	die Kräfte, les forces.
die Kuh, la vache.	die Kühe, les vaches.
die Kunst, l'art.	die Künste, les arts.
die Laus, le pou.	die Läuse, les poux.
die Luft, l'air.	die Lüfte, les airs.
die Lust, le désir.	die Lüste, les désirs.
die Macht, la puissance.	die Mächte, les puissances.
die Magd, la servante.	die Mägde, les servantes.
die Maus, la souris.	die Mäuse, les souris.
die Nacht, la nuit.	die Nächte, les nuits.
die Naht, la couture.	die Nähte, les coutures.
die Nuß, la noix.	die Nüsse, les noix.
die Sau, le cochon.	die Säue, les cochons.
die Stadt, la ville.	die Städte, les villes.
die Wand, la paroi.	die Wände, les parois.
die Wurst, la saucisse.	die Würste, les saucisses.
die Zunft, le corps de métier.	die Zünfte, les corps de métiers.

Ceux qui se terminent en niß: die Kenntniß, la connaissance; die Kenntnisse, les connaissances.

Les deux suivans changent les voyelles radicales, et ont la sillabe finale semblable au singulier: die Mutter, la mère; die Mütter, les mères; die Tochter, la fille; die Töchter, les filles.

:ION DU PLURIEL DES SUBSTANTIFS NEUTRES.

Règle générale.

art des substantifs neutres forment leur plu-

ingulier.	*Pluriel.*
le membre.	die Glieder, les membres.
t, le visage.	die Geſichter, les visages.
echt, le genre.	die Geſchlechter, les genres.
th, l'humeur.	die Gemüther, les humeurs.

ui ont a, o, u, au, dans la sillabe radicale, ces voyelles au pluriel en ä, ö, ü, äu:

le bain.	die Bäder, les bains.
, le livre.	die Bücher, les livres.
), le ruban.	die Bänder, les rubans.
t, la feuille.	die Blätter, les feuilles.
, le toit.	die Dächer, les toits.
le village.	die Dörfer, les villages.
la tablette.	die Fächer, les tablettes.
e tonneau.	die Fäſſer, les tonneaux.
ch, l'apparte-	die Gemächer, les appartemens.
nd, le vêtement.	die Gewänder, les vêtemens.
, le verre.	die Gläſer, les verres.
, le tombeau.	die Gräber, les tombeaux.
, *l'herbe.*	die Gräſer, les herbes.
t, la tête.	die Häupter, les têtes.
, la maison.	die Häuſer, les maisons.
le bois.	die Hölzer, les bois.
, la corne.	die Hörner, les cornes.
tal, l'hôpital.	die Hoſpitäler, les hôpitaux.
, la poule.	die Hühner, les poules.
le veau.	die Kälber, les veaux.
le grain.	die Körner, les grains.
:, l'herbe.	die Kräuter, les herbes.
t, l'agneau.	die Lämmer, les agneaux.

das Maul, la bouche.	die Mäuler, les bouches.
das Pfand, le gage.	die Pfänder, les gages.
das Rad, la roue.	die Räder, les roues.
das Schloß, le château, la serrure.	die Schlösser, les châteaux, etc.
das Thal, la vallée.	die Thäler, les vallées.
das Tuch, le drap.	die Tücher, les draps.
das Volk, le peuple.	die Völker, les peuples.
das Wams, le pourpoint.	die Wämser, les pourpoints.
das Wort, le mot.	die Wörter, les mots.

Deuxième Règle.

Les substantifs neutres terminés en el, en, er, et les diminutifs en chen et lein, ont le pluriel semblable au singulier :

das Feuer, le feu.	die Feuer, les feux.
das Fenster, la fenêtre.	die Fenster, les fenêtres.
das Becken, le bassin.	die Becken, les bassins.
das Mittel, le moyen.	die Mittel, les moyens.
das Häuschen, la petite maison.	die Häuschen, les petites maisons.
das Knäblein, le petit garçon.	die Knäblein, les petits garçons.
das Fräulein, la demoiselle noble.	die Fräulein, les demoiselles nobles

das Kloster, le couvent fait au pluriel Klöster, des couvens.

Troisième Règle.

a) Les substantifs neutres terminés en iel et ier, prennent au pluriel la lettre e :

Singulier.	*Pluriel.*
das Beispiel, l'exemple.	die Beispiele, les exemples.
das Bier, la bière.	die Biere, les bières.
das Papier, le papier.	die Papiere, les papiers.
das Spiel, le jeu.	die Spiele, les jeux.
das Thier, l'animal.	die Thiere, les animaux.

das Klavier, le clavecin.	die Klaviere, les clavecins.
das Ziel, le but.	die Ziele, les buts.

b) Tous les dérivés d'une langue étrangère :

das Kanonikat, le canonicat.	die Kanonikate, les canonicats.
das Element, l'élément.	die Elemente, les élémens.
das Kabinett, le cabinet.	die Kabinette, les cabinets.

c) Ceux terminés en niß et sal :

das Geheimniß, le secret.	die Geheimnisse, les secrets.
das Gedächtniß, la mémoire.	die Gedächtnisse, (sans pluriel en français.)
das Drangsal, la souffrance.	die Drangsale, les souffrances.

d) Presque tous ceux qui ont une des sillabes be et ge en tête :

das Besteck, l'étui.	die Bestecke, les étuis.
das Gesetz, la loi.	die Gesetze, les lois.

e) Tous ceux qui ont dans la sillabe finale une voyelle redoublée, ou une voyelle suivie d'un h, qui la rend longue :

Singulier.	*Pluriel.*
das Boot, la chaloupe.	die Boote, les chaloupes.
das Haar, le cheveu.	die Haare, les cheveux.
das Heer, l'armée.	die Heere, les armées.
das Jahr, *l'an, l'année.*	die Jahre, les ans, les années.
das Loos, le sort, le lot.	die Loose, les sorts, les lots
das Moos, la mousse.	die Moose, les mousses.
das Rohr, la canne, le jonc.	die Rohre, les cannes, les joncs.

f) Enfin les suivans :

das Band, le lien.	die Bande, les liens.
das Beil, la hache.	die Beile, les haches.
das Bein, la jambe.	die Beine, les jambes.
das Brot, le pain.	die Brote, les pains.

das Bund, le faisceau, la botte.	die Bunde, les faisceaux, les bottes.
das Ding, la chose.	die Dinge, les choses.
das Erz, l'airain.	die Erze, (sans pluriel en français).
das Fell, la peau.	die Felle, les peaux.
das Fest, la fête.	die Feste, les fêtes.
das Gift, le poison.	die Gifte, les poisons.
das Harz, la résine.	die Harze, les résines.
das Heft, le cahier.	die Hefte, les cahiers.
das Joch, le joug.	die Joche, les jougs.
das Kinn, le menton.	die Kinne, les mentons.
das Knie, le genou.	die Kniee, les genoux.
das Kreuz, la croix.	die Kreuze, les croix.
das Lineal, la règle.	die Lineale, les règles.
das Loth, la demi-once.	die Lothe, les demi-onces.
das Maß, la mesure.	die Maße, les mesures.
das Metall, le métal.	die Metalle, les métaux.
das Pech, la poix.	die Peche, les poix.
das Pferd, le cheval.	die Pferde, les chevaux.
das Pfund, la livre.	die Pfunde, les livres.
das Pult, le pupitre.	die Pulte, les pupitres.
das Recht, le droit.	die Rechte, les droits.
das Reich, l'empire, le règne.	die Reiche, les empires, les règnes.
das Roß, le cheval, le coursier.	die Rosse, les chevaux, les coursiers.
das Salz, le sel.	die Salze, les sels.
das Schaf, la brebis.	die Schafe les brebis.
das Schiff, le vaisseau, navire.	die Schiffe, les vaisseaux, navires.
das Schilf, le roseau.	die Schilfe, les roseaux.
das Schwein, le cochon.	die Schweine, les cochons.
das Seil, la corde.	die Seile, les cordes.
das Tau, le câble.	die Taue, les câbles.
das Stück, la pièce.	die Stücke, les pièces.
das Thor, la grande porte.	die Thore, les grandes portes.

das Werk, l'œuvre.	die Werke, les œuvres.
das Wort, la parole.	die Worte, les paroles.
das ou der Zeug, l'étoffe, la matière.	die Zeuge, les étoffes.

Quatrième Règle.

Les substantifs terminés en e prennent au pluriel la lettre n: das Ende, l'extrémité; die Enden, les extrémités.

Exception. Les neutres en e, qui ont une des sillabes ge et be en tête, ont le pluriel semblable au singulier:

Siugulier.	*Pluriel.*
das Beschläge, la garniture (en métal).	die Beschläge, les garnitures.
das Gebäude, le bâtiment.	die Gebäude, les bâtimens.

Cinquième Règle.

Les six mots suivans prennent au pluriel la sillabe en:

Singulier.	*Pluriel.*
das Bett, le lit.	die Betten, les lits.
das Hemd, la chemise.	die Hemden, les chemises.
das Herz, le cœur.	die Herzen, les cœurs.
das Kleinod, le joyau.	die Kleinoden, les joyaux.
das Ohr, l'oreille.	die Ohren, les oreilles.
das Pistol, le pistolet.	die Pistolen, les pistolets.

4. DE DIFFÉRENS SUBSTANTIFS.

Le pluriel d'un substantif se forme quelquefois de différentes manières, suivant la signification du mot:

Si*ngulier.*	*Pluriel.*
der Band, la reliure, le volume.	die Bände, les volumes, etc.
das Band, le ruban.	die Bänder, les rubans.
das Band, le lien.	die Bande, les liens.
der Bauer, le paysan.	die Bauern, les paysans.
der Bauer, la cage.	die Bauer, les cages.
das Gesicht, le visage.	die Gesichter, les visages.

das Gesicht, la vision en songe.	die Gesichte, les visions.
das Land, le pays.	die Länder, les pays en général. die Lande, les pays d'un même état.
der Mensch, l'homme.	die Menschen, les hommes.
das Mensch, la femme débauchée.	die Menscher, les femmes débauchées.
der Ort, le lieu (lieu quelconque).	die Orte, les lieux.
der Ort, l'endroit (ville ou village).	die Orter, les endroits.
der Strauß, le bouquet.	die Sträuße, les bouquets.
der Strauß, l'autruche.	die Strauße, les autruches.
der Thor, l'insensé.	die Thoren, les insensés.
das Thor, la grande porte.	die Thore, les grandes portes.
das Wort, le mot.	die Wörter, les mots.
das Wort, la parole.	die Worte, les paroles.
der Zoll, le péage.	die Zölle, les péages.
der Zoll, le pouce (mesure).	die Zolle, les pouces.

Plusieurs substantifs ne s'emploient pas au pluriel.

a) Les noms des passions, des vertus et des vices, comme : der Zorn, la colère ; die Aufrichtigkeit, la sincérité ; die Faulheit, la paresse.

b) Les adjectifs et les verbes pris substantivement :

das Edle, le noble.	das Essen, le manger.
das Nützliche, l'utile.	das Trinken, le boire.

c) Les noms des métaux et des minéraux, etc. comme : das Gold, l'or ; das Eisen, le fer, etc.

d) La plupart des noms des choses prises collectivement, comme :

Das Obst, le fruit des arbres ; der Thau, la rosée.

Quelques substantifs ne s'emploient qu'au plurieil

die Ahnen, les ancêtres.
die Einkünfte, les revenus.
die Hosen, la culotte.
die Pocken, la petite vérole.
die Eltern, le père et la mère.
die Leute, les gens.
die Kaldaunen, les tripes.
die Alpen, les Alpes.

Les substantifs composés suivans changent au pluriel mann en Leute, gens :

Singulier.	*Pluriel.*
der Hauptmann, le capitaine.	die Hauptleute, les capitaines.
der Fuhrmann, le voiturier.	die Fuhrleute, les voituriers.
der Seemann, le marin.	die Seeleute, les marins.
der Kaufmann, le négociant.	die Kaufleute, les négocians

DES SUBSTANTIFS COMPOSÉS EN GÉNÉRAL.

Les substantifs allemands peuvent se composer :

1) De deux ou plusieurs substantifs, dont celui qui exprime l'idée principale se place toujours le dernier, et ceux qui le déterminent ou qui en indiquent l'espèce, précèdent : die Hausthür, la porte de la maison ; de das Haus, la maison, et de die Thür, la porte.

Das Postpferd, le cheval de poste ; de die Post, la *poste*, et de das Pferd, le cheval.

Der Bierkrug, la cruche à bière ; de das Bier, la bière, et de der Krug, la cruche.

Remarque. Le substantif composé prend toujours le genre du substantif qui exprime l'idée principale, c'est-à-dire, le genre du dernier.

Il faut placer toujours le mot qui exprime l'idée principale à la fin, et celui qui exprime l'idée déterminante en avant ; car en transposant les mêmes mots, on obtient un sens tout-à-fait différent, p. ex. :

Das Baumöl, l'huile d'olives ; où das Öl, l'huile, est le mot principal, et Baum, arbre, le déterminant.

Der Ölbaum, l'olivier, l'arbre à huile; où der Baum, l'arbre, est le mot principal, déterminé par Öl, huile.

2) D'un substantif précédé d'un adjectif qui le détermine:

Der Altgesell, le maître-garçon.

Der Großherr, le grand-seigneur; de groß, grand, et der Herr, le seigneur.

Das Neujahr, le nouvel an; de neu, nouveau, et das Jahr, l'an.

Niedersachsen, la Basse-Saxe; de nieder, bas, et Sachsen, Saxe.

3) D'un adverbe ou d'une préposition:

Der Vormittag, l'avant-midi; de vor, avant, et de Mittag, le midi.

Die Wehklage, la lamentation; de weh, douleur, mal, et die Klage, la plainte.

4) D'un substantif précédé d'un verbe:

Das Schermesser, le rasoir; de scheren, raser, et das Messer, le couteau.

5) De différens mots qui ne sont pas substantifs:

Ein Taugenichts, un vaurien; de taugen, valoir, et nichts, rien.

Das Achgeschrei, le cri d'ah!; de ach, ah, et das Geschrei, le cri.

Das Viereck, le quadrangle; de vier, quatre, et das Eck, l'angle.

RÈGLES SUR LA COMPOSITION DES SUBSTANTIFS.

Dans la composition de deux ou plusieurs substantifs, le mot déterminant subit quelquefois une petite altération:

1) Tous les substantifs féminins terminés en heit, keit, schaft, ung, et e, prennent dans la composition la lettre s:

Die Wahrheitsliebe, l'amour de la vérité; die Hof-

lichkeitsregeln, les règles de la politesse; der Gesandtschaftsrath, le conseiller de légation; der Regierungsrath, le conseiller de régence; der Liebesgott (l'Amour) le dieu de l'amour; die Liebeserklärung, la déclaration d'amour.

2) La plupart des substantifs en e au singulier terminés au pluriel en n, prennent cet n dans la composition :

Das Augenglas, la lunette; de die Augen, les yeux, et das Glas, le verre.

Der Hasenfuß, la patte de lièvre; de der Hase, le lièvre, et der Fuß, le pied.

Presque tous les substantifs terminés au pluriel en e, er, en, et ceux dont le pluriel est semblable au singulier, ne s'altèrent point dans la composition; p. ex :

Die Nachtluft, l'air de la nuit; de die Nacht, la nuit, et Luft, l'air.

Das Bockfleisch, la chair de bouc; de der Bock, le bouc, et das Fleisch, la chair.

Die Bergkette, la chaîne de montagnes; de der Berg, la montagne, et die Kette, la chaîne.

Die Schafwolle, la laine; de das Schaf, la brebis, et die Wolle, la laine.

Der Buchhändler, le libraire; de das Buch, le livre, et der Händler, le marchand.

Der Feldmesser, le géomètre; de das Feld, le champ, et der Messer, l'arpenteur.

Die Nadelbüchse, l'aiguillier; de die Nadel, l'aiguille, et de Büchse, la boîte.

Das Gesangbuch, le livre de cantiques; de der Gesang, le cantique, et das Buch, le livre.

DE LA DÉCLINAISON EN GÉNÉRAL.

Les noms reçoivent différentes terminaisons suivant la manière dont ils sont employés dans le discours. Ces terminaisons s'appellent *cas*, Fälle.

Il y a en allemand *quatre cas :* le *nominatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif*. Il n'y a ni *vocatif*, ni *ablatif*.

Le *vocatif* est remplacé par le *nominatif sans article ;* et l'*ablatif* est suppléé ordinairement par la préposition von, de, *avec le datif*.

Ecrire ou réciter tous les cas d'un nom, c'est ce qu'on appelle *décliner un nom*.

L'article défini est le fondement de toute la déclinaison allemande, et c'est pourquoi nous commencerons par lui :

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
Nom.	der, le	die, la	das.
Gen.	des, du	der, de la	des.
Dat.	dem, au	der, à la	dem.
Acc.	den, le	die, la	das.

Pluriel.
pour les trois genres.

Nom.	die, les.
Gén.	der, des.
Dat.	den, aux.
Acc.	die, les.

DE LA DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

La langue allemande a cinq déclinaisons :

1) Les substantifs de la première déclinaison sont ceux dont le pluriel se forme par un e mi-muet.

2) Les substantifs dont le pluriel est semblable au singulier forment la seconde déclinaison.

3) Ceux qui prennent au pluriel la sillabe er forment la troisième.

4) Ceux terminés au nominatif du pluriel en en ou n forment la quatrième.

5) Les substantifs de la cinquième déclinaison ont ceux dont tous les cas, à l'exception du nominaif singulier, sont terminés par en ou n.

Remarques. 1) Les substantifs *féminins* ne varient jamais au singulier.

2) L'ablatif est toujours semblable au *datif* du même nombre.

3) Le *vocatif* est toujours semblable au *nominatif* du même nombre.

4) Le *nominatif*, le *génitif* et l'*accusatif* du pluriel sont toujours semblables.

TYPE GÉNÉRAL DES CINQ DÉCLINAISONS ALLEMANDES.

	I.	II.	III.	IV.	V.
			Singulier.		
N.	. .	. .	. .	. .	. . . .
G.	es	s	es	es, s	en, n
D.	e	. .	e	e	en, n
Acc.	. .	. .	. .	. .	en, n
			Pluriel.		
N.	e	. .	er	en, n	en, n
G.	e	. .	er	en, n	en, n
D.	en	n	ern	en, n	en, n
A.	e	. .	er	en, n	en, n

EXEMPLE DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Singulier.

N. Qui est-ce qui? wer? der Freund, l'ami.
G. de qui? wessen? des Freundes, de l'ami.
D. à qui? wem? dem Freunde, à l'ami.
A. qui? wen? den Freund, l'ami.

Pluriel.

N. qui est-ce qui? wer? die Freunde, les amis.
G. de qui? wessen? der Freunde, des amis.
D. à qui? wem? den Freunden, aux amis.
A. qui? wen? die Freunde, les amis.

Singulier.

N. Qu'est-ce qui? wer?	die Stadt, la ville.
G. de quoi? wessen?	der Stadt, de la ville.
D. à quoi? wem?	der Stadt, à la ville.
A. que! wen?	die Stadt, la ville.

Pluriel.

N. Qu'est-ce qui? wer?	die Städte, les villes.
G. de quoi? wessen?	der Städte, des villes.
D. à quoi? wem?	den Städten, aux villes.
A. que? wen?	die Städte, les villes.

Singulier.

N. Qu'est-ce qui? was?	das Fest, la fête.
G. de quoi? wessen?	des Festes, de la fête.
D. à quoi? wem?	dem Feste, à la fête.
A. que? was?	das Fest, la fête.

Pluriel.

N. qu'est-ce qui? was?	die Feste, les fêtes.
G. de quoi? wessen?	der Feste, des fêtes.
D. à quoi? wem?	den Festen, aux fètes.
A. que? was?	die Feste, les fêtes.

EXEMPLES DE LA SECONDE DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Engel, l'ange.	die Engel, les anges.
G. des Engels, de l'ange.	der Engel, des anges.
D. dem Engel, à l'ange.	den Engeln, aux anges.
A. den Engel, l'ange.	die Engel, les anges.
N. Die Mutter, la mère.	die Mütter, les mères.
G. der Mutter, de la mère.	der Mütter, des mères.
D. der Mutter, à la mère.	den Müttern, aux mères.
A. die Mutter, la mère.	die Mütter, les mères.

s Kloster, le cou-	die Klöster, les couvens.
Klosters, du cou-	der Klöster, des couvens.
Kloster, au cou-	den Klöstern, aux couvens.
Kloster, le cou-	die Klöster, les couvens.

EXEMPLES DE LA TROISIÈME DÉCLLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
: Leib, le corps.	die Leiber, les corps.
Leibes, du corps.	der Leiber, des corps.
ı Leibe, au corps.	den Leibern, aux corps.
ı Leib, le corps.	die Leiber, les eorps.
s Glied, le membre.	die Glieder, les membres.
Gliedes, du mem-	der Glieder, des membres.
Gliede, au mem-	den Gliedern, aux membres.
Glied, le membre.	die Glieder, les membres.

'y a point de substantifs féminins qui prennent
ıbe er au pluriel.

EXEMPLES DE LA QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
r Staat, l'Etat.	die Staaten, les Etats.
Staates, de l'Etat.	der Staaten, des Etats.
ı Staate, à l'Etat,	den Staaten, aux Etats.
Staat, l'Etat.	die Staaten, les Etats.
: Frau, la femme.	die Frauen, les femmes.
Frau, de la femme.	der Frauen, des femmes.
Frau, à la femme.	den Frauen, aux femmes.
Frau, la femme.	die Frauen, les femmes.

Singulier.

N. Qu'est-ce qui? wer?	die Stadt, la ville.
G. de quoi? wessen?	der Stadt, de la ville.
D. à quoi? wem?	der Stadt, à la ville.
A. que! wen?	die Stadt, la ville.

Pluriel.

N. Qu'est-ce qui? wer?	die Städte, les villes.
G. de quoi? wessen?	der Städte, des villes.
D. à quoi? wem?	den Städten, aux villes.
A. que? wen?	die Städte, les villes.

Singulier.

N. Qu'est-ce qui? was?	das Fest, la fête.
G. de quoi? wessen?	des Festes, de la fête.
D. à quoi? wem?	dem Feste, à la fête.
A. que? was?	das Fest, la fête.

Pluriel.

N. qu'est-ce qui? was?	die Feste, les fêtes.
G. de quoi? wessen?	der Feste, des fêtes.
D. à quoi? wem?	den Festen, aux fètes.
A. que? was?	die Feste, les fêtes.

EXEMPLES DE LA SECONDE DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Engel, l'ange.	die Engel, les anges.
G. des Engels, de l'ange.	der Engel, des anges.
D. dem Engel, à l'ange.	den Engeln, aux anges.
A. den Engel, l'ange.	die Engel, les anges.
N. Die Mutter, la mère.	die Mütter, les mères.
G. der Mutter, de la mère.	der Mütter, des mères.
D. der Mutter, à la mère.	den Müttern, aux mères.
A. die Mutter, la mère.	die Mütter, les mères

N. Das Kloster, le couvent.	die Klöster, les couvens.
G. des Klosters, du couvent.	der Klöster, des couvens.
D. dem Kloster, au couvent.	den Klöstern, aux couvens.
A. das Kloster, le couvent.	die Klöster, les couvens.

EXEMPLES DE LA TROISIÈME DÉCLLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Leib, le corps.	die Leiber, les corps.
G. des Leibes, du corps.	der Leiber, des corps.
D. dem Leibe, au corps.	den Leibern, aux corps.
A. den Leib, le corps.	die Leiber, les corps.
N. Das Glied, le membre.	die Glieder, les membres.
G. des Gliedes, du membre.	der Glieder, des membres.
D. dem Gliede, au membre.	den Gliedern, aux membres.
A. das Glied, le membre.	die Glieder, les membres.

Il n'y a point de substantifs féminins qui prennent la sillabe er au pluriel.

EXEMPLES DE LA QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Staat, l'Etat.	die Staaten, les Etats.
G. des Staates, de l'Etat.	der Staaten, des Etats.
D. dem Staate, à l'Etat.	den Staaten, aux Etats.
A. den Staat, l'Etat.	die Staaten, les Etats.
N. Die Frau, la femme.	die Frauen, les femmes.
G. der Frau, de la f[illegible]	der Frauen, des femmes.
D. der Frau, à la [illegible]	den Frauen, aux femmes.
A. die Frau, la [illegible]	die Frauen, les femmes.

N. Das Aug, l'œil.	die Augen, les yeux.
G. des Auges, de l'œil.	der Augen, des yeux.
D. dem Auge, à l'œil.	den Augen, aux yeux.
A. das Aug, l'œil.	die Augen, les yeux.

Remarque. Das Herz, le cœur, et der Schmerz, la douleur, forment au génitif des Herzens, des Schmerzens, et au datif dem Herzen, dem Schmerzen; l'accusatif est semblable au nominatif das Herz, den Schmerz.

EXEMPLES DE LA CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Fürst, le prince.	die Fürsten, les princes.
G. des Fürsten, du prince.	der Fürsten, des princes.
D. dem Fürsten, au prince.	den Fürsten, aux princes.
A. den Fürsten, le prince.	die Fürsten, les princes.
N. Der Knabe, le garçon.	die Knaben, les garçons.
G. des Knaben, du garçon.	der Knaben, des garçons.
D. dem Knaben, au garçon.	den Knaben, aux garçons.
A. den Knaben, le garçon.	die Knaben, les garçons.

Parmi ces masculins il y en a plusieurs qui prennent au génitif un s de plus; p. ex. der Friede, la paix; gén. des Friedens; der Fleck, la tache, gén. des Fleckens; der Gedanke, la pensée, gén. des Gedankens; der Haufe, le tas, gén. des Haufens.

Der Herr, le sieur, forme au génitif des Herrn, au datif dem Herrn, à l'accusatif den Herrn; au pluriel die Herren.

Les substantifs formés d'un verbe prennent au génitif la lettre s et n'ont point de pluriel: das Essen, le manger, gen. des Essens.

DÉCLINAISONS DES NOMS PROPRES.

a) NOMS PROPRES DES PERSONNES.

Les *noms propres des hommes et des femmes* prennent au génitif s, au datif et à l'accusatif en; p. ex.

N. Adolf, Adolphe.	Elisabeth, Elisabeth.
G. Adolfs, d'Adolphe.	Elisabeth s, d'Elisabeth.
D. Adolfen, à Adolphe.	Elisabethen, à Elisabeth.
A. Adolfen, Adolphe.	Elisabethen, Elisabeth.

Les noms propres terminés par une consonne sifflante tel que s, ß, st, z, tz, sch, prennent au génitif ens: Fritz, Frédéric; Fritzens, de Frédéric.

Lorsque les noms propres sont précédés de l'article, on n'ajoute aucune terminaison; p. ex.

N. Der böse Fritz, le méchant Frédéric.
G. des bösen Fritz, du méchant Frédéric.
D. dem bösen Fritz, au méchant Frédéric.
A. den bösen Fritz, le méchant Frédéric.

Les noms propres de femmes terminés en a et en e changent ces voyelles au *génitif* en ens, au *datif* et à l'*accusatif* en en; p. ex.

N. Katharina, Cathérine.	Emilie, Emilie.
G. Katharinens, de Cathérine.	Emiliens, d'Emilie.
D. Katharinen, à Cathérine.	Emilien, à Emilie.
A. Katharinen, Cathérine.	Emilien, Emilie.

Les *noms propres étrangers* sont la plupart indéclinables, et l'on distingue les cas par l'article; p. ex.

N. Livius, Live.	Kato, Caton.
G. des Livius, de Live.	des Kato, aussi Kato's, de Caton.
D. dem Livius, à Live.	dem Kato, à Caton.
A. den Livius, Live.	den Kato, Caton.

Les *noms propres* précédés d'une préposition, se mettent souvent au datif et à l'accusatif sans article ni terminaison :

Die Schriften von Schiller, ou Schillers Schriften, les œuvres de Schiller. Bei Heinrich Voß, chez Henri Voss.

Quand on désigne la même personne par plusieurs noms propres, on ne décline que le dernier :

Jean Paul Friedrich Richter's Romane, Romans de Jean Paul Frédéric Richter.

Les noms propres précédés d'un nom commun, ou d'un adjectif avec l'article, sont invariables; l'article annonce le cas :

N. der Kaiser Napoleon, l'empereur Napoléon.
G. des Kaisers Napoleon, de l'empereur Napoléon.
D. dem Kaiser Napoleon, à l'empereur Napoléon.
A. den Kaiser Napoleon, l'empereur Napoléon.

Si les noms de titres, de qualités se mettent sans article devant un nom propre, ce dernier prend seul la terminaison :

Kaiser Napoleon's Feldzüge, les campagnes de l'empereur Napoléon.

Lorsqu'après un nom propre il se trouve, par apposition, un substantif ou un adjectif, on ne décline que ce dernier :

N. Napoleon der Große, Napoléon-le-Grand.
G. Napoleon des Großen, de Napoléon-le-Grand.
D. Napoleon dem Großen, à Napoléon-le-Grand.
A. Napoleon den Großen, Napoléon-le-Grand.

Les *noms propres d'hommes* et *de femmes* employés comme *noms communs*, prennent toujours l'article, comme en français. Les noms d'hommes prennent la terminaison e, et les noms de femmes la sillabe en :

die Szipione, les Scipion. die Katharinen, les Cathérine.
die Friedriche, les Frédéric. die Theresen, les Thérèse.

Mit den Szipionen, avec les Scipion; mit den Friedrichen, avec les Frédéric.

Déclinez: Heinrich, Henri; Wilhelmine, Guillemine; Josefe, Josephine; Plato, Platon; Virgilius, Virgile; Ludwig der Große, Louis-le-Grand; Heinrich der Vierte, Henri-Quatre; Karl der Zehnte, Charles-Dix; der muthwillige Karl, le folâtre Charles; die zänkische Augusta, la querelleuse Auguste; König Ludwigs Habsucht, l'avidité du roi Louis; Kaiser Alexanders Großmuth, la générosité de l'empereur Alexandre.

NOMS PROPRES DE PAYS ET DE VILLES.

Les noms propres de pays, de villes, etc. sont invariables, exceptés au génitif, où ils prennent un s, et ne prennent l'article que lorsqu'ils sont précédés d'un adjectif:

N. Deutschland, l'Allemagne.	München, Munich.
G. Deutschlands, de l'Allemagne.	Münchens, de Munich.
D. Deutschland, à l'Allemagne.	München, à Munich.
A. Deutschland, l'Allemagne.	München, Munich.

N. das schöne Frankreich, la belle France.
G. des schönen Frankreichs, de la belle France.
D. dem schönen Frankreich, à la belle France.
A. das schöne Frankreich, la belle France.

Les noms de pays, de villes, etc. terminés par une ß, s, sch, z prennent au génitif ens; p. ex. Paris, Paris; gén. Parisens, de Paris. Le génitif n'est plus guère en usage, on le remplace par la préposition von, de: Ainsi au lieu de dire Parisens Einwohner, on dit plutôt die Einwohner von Paris, les habitans de Paris.

Remarque. Les noms de pays féminins sont invariables, et se déclinent avec l'article: die Wallachei, la Vallachie; der Wallachei, de la Vallachie, etc.

Lorsque les noms propres de pays et de villes, etc. sont précédés d'un nom commun, ils sont invariables:

N. die Stadt Wien, la ville de Vienne.
G. der Stadt Wien, de la ville de Vienne.
D. der Stadt Wien, à la ville de Vienne.
A die Stadt Wien, la ville de Vienne.
N. das Kaiserthum Östreich, l'empire d'Autriche.
G. des Kaiserthums Östreich, de l'empire d'Autriche.
D. dem Kaiserthum Östreich, à l'empire d'Autriche.
A. das Kaiserthum Östreich, l'empire d'Autriche.

Déclinez: Frankreich, la France; Italien, l'Italie; das große Deutschland, la vaste Allemagne; die Fruchtbarkeit Frankreichs, la fertilité de la France; das angenehme Italien, l'agréable Italie; die Stadt Berlin, la ville de Berlin; die berühmte Akademie Münchens; l'illustre académie de Munich *ou* Münchens berühmte Akademie; Rußlands Umfang, la circonférence de la Russie *ou* der Umfang Rußlands.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE (Vom Andeutewort).

L'*article* est un mot dont la fonction est de précéder les substantifs employés dans un sens déterminé ou indéterminé.

Il y a deux sortes d'articles: l'*article défini* et l'*article indéfini*.

1) ARTICLE DÉFINI.

L'*article défini* est celui qui donne à l'idée que présente un substantif, toute l'étendue dont elle est susceptible. Cet article est der pour le masculin ; die pour le féminin ; das pour le neutre ; Pluriel die, pour les trois genres. Il se décline de la manière suivante :

Singulier.

Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. der, le	die, la	das, le *ou* la.
G. des, du	der, de la	des, du *ou* de la.
D. dem, au	der, à la	dem, au *ou* à la.
A. den, le	die, la	das, le *ou* la.

Pluriel

pour les trois genres.

N. die, les.
G. der, des.
D. den, aux.
A. die, les.

2) ARTICLE INDÉFINI.

L'*article indéfini* donne au substantif un sens restreint et indéterminé. Cet article est ein, eine, ein, un *ou* une. Il se décline de la manière suivante :

Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. ein (einer), un	eine, une	ein (eines, eins), un *ou* une.
G. eines, d'un	einer, d'une	eines, d'un *ou* d'une.
D. einem, à un	einer, à une	einem, à un *ou* à une.
A. einen, un	eine, une	ein (eines ou eins), un *ou* une.

L'article indéfini n'a point de pluriel.

Der Ölbaum, l'olivier, l'arbre à huile; où der Baum, l'arbre, est le mot principal, déterminé par Öl, huile.

2) D'un substantif précédé d'un adjectif qui le détermine:

Der Altgesell, le maître-garçon.

Der Großherr, le grand-seigneur; de groß, grand, et der Herr, le seigneur.

Das Neujahr, le nouvel an; de neu, nouveau, et das Jahr, l'an.

Niedersachsen, la Basse-Saxe; de nieder, bas, et Sachsen, Saxe.

3) D'un adverbe ou d'une préposition:

Der Vormittag, l'avant-midi; de vor, avant, et de Mittag, le midi.

Die Wehklage, la lamentation; de weh, douleur, mal, et die Klage, la plainte.

4) D'un substantif précédé d'un verbe:

Das Schermesser, le rasoir; de scheren, raser, et das Messer, le couteau.

5) De différens mots qui ne sont pas substantifs:

Ein Taugenichts, un vaurien; de taugen, valoir, et nichts, rien.

Das Achgeschrei, le cri d'ah!; de ach, ah, et das Geschrei, le cri.

Das Viereck, le quadrangle; de vier, quatre, et das Eck, l'angle.

RÈGLES SUR LA COMPOSITION DES SUBSTANTIFS.

Dans la composition de deux ou plusieurs substantifs, le mot déterminant subit quelquefois une petite altération:

1) Tous les substantifs féminins terminés en heit, keit, schaft, ung, et e, prennent dans la composition la lettre s:

Die Wahrheitsliebe, l'amour de la vérité; die Hof-

lichkeits regeln, les règles de la politesse; der Gesandtschafts rath, le conseiller de légation; der Regierungs-rath, le conseiller de régence; der Liebes gott (l'Amour) le dieu de l'amour; die Liebes erklärung, la déclaration d'amour.

2) La plupart des substantifs en e au singulier terminés au pluriel en n, prennent cet n dans la composition:

Das Augenglas, la lunette; de die Augen, les yeux, et das Glas, le verre.

Der Hasenfuß, la patte de lièvre; de der Hase, le lièvre, et der Fuß, le pied.

Presque tous les substantifs terminés au pluriel en e, er, en, et ceux dont le pluriel est semblable au singulier, ne s'altèrent point dans la composition; p. ex:

Die Nachtluft, l'air de la nuit; de die Nacht, la nuit, et Luft, l'air.

Das Bockfleisch, la chair de bouc; de der Bock, le bouc, et das Fleisch, la chair.

Die Bergkette, la chaîne de montagnes; de der Berg, la montagne, et die Kette, la chaîne.

Die Schafwolle, la laine; de das Schaf, la brebis, et die Wolle, la laine.

Der Buchhändler, le libraire; de das Buch, le livre, et der Händler, le marchand.

Der Feldmesser, le géomètre; de das Feld, le champ, et der Messer, l'arpenteur.

Die Nadelbüchse, l'aiguillier; de die Nadel, l'aiguille, et de Büchse, la boîte.

Das Gesangbuch, le livre de cantiques; de der Gesang, le cantique, et das Buch, le livre.

DE LA DÉCLINAISON EN GÉNÉRAL.

Les noms reçoivent différentes terminaisons suivant la manière dont ils sont employés dans le discours. Ces terminaisons s'appellent *cas*, Fälle.

Il y a en allemand *quatre cas :* le *nominatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif*. Il n'y a ni *vocatif*, ni *ablatif*.

Le *vocatif* est remplacé par le *nominatif sans article ;* et l'*ablatif* est suppléé ordinairement par la préposition von, de, *avec le datif*.

Ecrire ou réciter tous les cas d'un nom, c'est ce qu'on appelle *décliner un nom*.

L'article défini est le fondement de toute la déclinaison allemande, et c'est pourquoi nous commencerons par lui :

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
Nom.	der, le	die, la	das.
Gen.	des, du	der, de la	des.
Dat.	dem, au	der, à la	dem.
Acc.	den, le	die, la	das.

Pluriel.
pour les trois genres.

Nom.	die, les.
Gén.	der, des.
Dat.	den, aux.
Acc.	die, les.

DE LA DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

La langue allemande a cinq déclinaisons :

1) Les substantifs de la première déclinaison sont ceux dont le pluriel se forme par un e mi-muet.

2) Les substantifs dont le pluriel est semblable au singulier forment la seconde déclinaison.

3) Ceux qui prennent au pluriel la sillabe er forment la troisième.

4) Ceux terminés au nominatif du pluriel en en ou n forment la quatrième.

5) Les substantifs de la cinquième déclinaison ont ceux dont tous les cas, à l'exception du nominaif singulier, sont terminés par en ou n.

Remarques. 1) Les substantifs *féminins* ne varient jamais au singulier.

2) L'ablatif est toujours semblable au *datif* du même nombre.

3) Le *vocatif* est toujours semblable au *nominatif* du même nombre.

4) Le *nominatif*, le *génitif* et l'*accusatif* du pluriel sont toujours semblables.

TYPE GÉNÉRAL DES CINQ DÉCLINAISONS ALLEMANDES.

	I.	II.	III.	IV.	V.
			Singulier.		
N.	..	..	..	..	.. ..
G.	es	s	es	es, s	en, n
D.	e	..	e	e	en, n
Acc.	..	..	..	..	en, n
			Pluriel.		
N.	e	..	er	en, n	en, n
G.	e	..	er	en, n	en, n
D.	en	n	ern	en, n	en, n
A.	e	..	er	en, n	en, n

EXEMPLE DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Singulier.

N. Qui est-ce qui? wer? der Freund, l'ami.
G. de qui? wessen? des Freundes, de l'ami.
D. à qui? wem? dem Freunde, à l'ami.
A. qui? wen? den Freund, l'ami.

Pluriel.

N. qui est-ce qui? wer? die Freunde, les amis.
G. de qui? wessen? der Freunde, des amis.
D. à qui? wem? den Freunden, aux amis.
A. qui? wen? die Freunde, les amis.

Singulier.

N. Qu'est-ce qui? wer? die Stadt, la ville.
G. de quoi? wessen? der Stadt, de la ville.
D. à quoi? wem? der Stadt, à la ville.
A. que! wen? die Stadt, la ville.

Pluriel.

N. Qu'est-ce qui? wer? die Städte, les villes.
G. de quoi? wessen? der Städte, des villes.
D. à quoi? wem? den Städten, aux villes.
A. que? wen? die Städte, les villes.

Singulier.

N. Qu'est-ce qui? was? das Fest, la fête.
G. de quoi? wessen? des Festes, de la fête.
D. à quoi? wem? dem Feste, à la fête.
A. que? was? das Fest, la fête.

Pluriel.

N. qu'est-ce qui? was? die Feste, les fêtes.
G. de quoi? wessen? der Feste, des fêtes.
D. à quoi? wem? den Festen, aux fètes.
A. que? was? die Feste, les fetes.

EXEMPLES DE LA SECONDE DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Engel, l'ange.	die Engel, les anges.
G. des Engels, de l'ange.	der Engel, des anges.
D. dem Engel, à l'ange.	den Engeln, aux anges.
A. den Engel, l'ange.	die Engel, les anges.
N. Die Mutter, la mère.	die Mütter, les mères.
G. der Mutter, de la mère.	der Mütter, des mères.
D. der Mutter, à la mère.	den Müttern, aux mères.
A. die Mutter, la mère.	die Mütter, les mères

N. Das Kloſter, le couvent.	die Klöſter, les couvens.
G. des Kloſters, du couvent.	der Klöſter, des couvens.
D. dem Kloſter, au couvent.	den Klöſtern, aux couvens.
A. das Kloſter, le couvent.	die Klöſter, les couvens.

EXEMPLES DE LA TROISIÈME DÉCLLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Leib, le corps.	die Leiber, les corps.
G. des Leibes, du corps.	der Leiber, des corps.
D. dem Leibe, au corps.	den Leibern, aux corps.
A. den Leib, le corps.	die Leiber, les eorps.
N. Das Glied, le membre.	die Glieder, les membres.
G. des Gliedes, du membre.	der Glieder, des membres.
D. dem Gliede, au membre.	den Gliedern, aux membres.
A. das Glied, le membre.	die Glieder, les membres.

Il n'y a point de substantifs féminins qui prennent la sillabe er au pluriel.

EXEMPLES DE LA QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Staat, l'Etat.	die Staaten, les Etats.
G. des Staates, de l'Etat.	der Staaten, des Etats.
D. dem Staate, à l'Etat,	den Staaten, aux Etats.
A. den Staat, l'Etat.	die Staaten, les Etats.
N. Die Frau, la femme.	die Frauen, les femmes.
G. der Frau, de la femme.	der Frauen, des femmes.
D. der Frau, à la femme.	den Frauen, aux femmes.
A. die Frau, la femme.	die Frauen, les femmes.

N. Das Aug, l'œil.	die Augen, les yeux.
G. des Auges, de l'œil.	der Augen, des yeux.
D. dem Auge, à l'œil.	den Augen, aux yeux.
A. das Aug, l'œil.	die Augen, les yeux.

Remarque. Das Herz, le cœur, et der Schmerz, la douleur, forment au génitif des Herzens, des Schmerzens, et au datif dem Herzen, dem Schmerzen; l'accusatif est semblable au nominatif das Herz, den Schmerz.

EXEMPLES DE LA CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Singulier.	*Pluriel.*
N. Der Fürst, le prince.	die Fürsten, les princes.
G. des Fürsten, du prince.	der Fürsten, des princes.
D. dem Fürsten, au prince.	den Fürsten, aux princes.
A. den Fürsten, le prince.	die Fürsten, les princes.
N. Der Knabe, le garçon.	die Knaben, les garçons.
G. des Knaben, du garçon.	der Knaben, des garçons.
D. dem Knaben, au garçon.	den Knaben, aux garçons.
A. den Knaben, le garçon.	die Knaben, les garçons.

Parmi ces masculins il y en a plusieurs qui prennent au génitif un s de plus; p. ex. der Friede, la paix; gén. des Friedens; der Fleck, la tache, gén. des Fleckens; der Gedanke, la pensée, gén. des Gedankens; der Haufe, le tas, gén. des Haufens.

Der Herr, le sieur, forme au génitif des Herrn, au datif dem Herrn, à l'accusatif den Herrn; au pluriel die Herren.

Les substantifs formés d'un verbe prennent au génitif la lettre s et n'ont point de pluriel: das Essen, le manger, gen. des Essens.

DÉCLINAISONS DES NOMS PROPRES.

a) NOMS PROPRES DES PERSONNES.

Les *noms propres des hommes et des femmes* prennent au génitif **s**, au datif et à l'accusatif **en**; p. ex.

N. Adolf, Adolphe.	Elisabeth, Elisabeth.
G. Adolfs, d'Adolphe.	Elisabeth s, d'Elisabeth.
D. Adolfen, à Adolphe.	Elisabethen, à Elisabeth.
A. Adolfen, Adolphe.	Elisabethen, Elisabeth.

Les noms propres terminés par une consonne sifflante tel que s, ß, st, z, tz, sch, prennent au génitif ens: Fritz, Frédéric; Fritzens, de Frédéric.

Lorsque les noms propres sont précédés de l'article, on n'ajoute aucune terminaison; p. ex.

N. Der böse Fritz, le méchant Frédéric.
G. des bösen Fritz, du méchant Frédéric.
D. dem bösen Fritz, au méchant Frédéric.
A. den bösen Fritz, le méchant Frédéric.

Les noms propres de femmes terminés en a et en e changent ces voyelles au *génitif* en **ens**, au *datif* et à l'*accusatif* en **en**; p. ex.

N. Katharina, Cathérine.	Emilie, Emilie.
G. Katharinens, de Cathérine.	Emiliens, d'Emilie.
D. Katharinen, à Cathérine.	Emilien, à Emilie.
A. Katharinen, Cathérine.	Emilien, Emilie.

Les *noms propres étrangers* sont la plupart indéclinables, et l'on distingue les cas par l'article; p. ex.

N. Livius, Live.	Kato, Caton.
G. des Livius, de Live.	des Kato, aussi Kato's, de Caton.
D. dem Livius, à Live.	dem Kato, à Caton.
A. den Livius, Live.	den Kato, Caton.

Les *noms propres* précédés d'une préposition, se mettent souvent au datif et à l'accusatif sans article ni terminaison :

Die Schriften von Schiller, ou Schillers Schriften, les œuvres de Schiller. Bei Heinrich Voß, chez Henri Voss.

Quand on désigne la même personne par plusieurs noms propres, on ne décline que le dernier :

Jean Paul Friedrich Richter's Romane, Romans de Jean Paul Frédéric Richter.

Les noms propres précédés d'un nom commun, ou d'un adjectif avec l'article, sont invariables; l'article annonce le cas :

N. der Kaiser Napoleon, l'empereur Napoléon.
G. des Kaisers Napoleon, de l'empereur Napoléon.
D. dem Kaiser Napoleon, à l'empereur Napoléon.
A. den Kaiser Napoleon, l'empereur Napoléon.

Si les noms de titres, de qualités se mettent sans article devant un nom propre, ce dernier prend seul la terminaison :

Kaiser Napoleon's Feldzüge, les campagnes de l'empereur Napoléon.

Lorsqu'après un nom propre il se trouve, par apposition, un substantif ou un adjectif, on ne décline que ce dernier :

N. Napoleon der Große, Napoléon-le-Grand.
G. Napoleon des Großen, de Napoléon-le-Grand.
D. Napoleon dem Großen, à Napoléon-le-Grand.
A. Napoleon den Großen, Napoléon-le-Grand.

Les *noms propres d'hommes* et *de femmes* employés comme *noms communs*, prennent toujours l'article, comme en français. Les noms d'hommes prennent la terminaison e, et les noms de femmes la sillabe en :

die Szipione, les Scipion. die Katharinen, les Catherine.
die Friedriche, les Frédéric. die Theresen, les Thérèse.

Mit den Szipionen, avec les Scipion; mit den Friedrichen, avec les Frédéric.

Déclinez: Heinrich, Henri; Wilhelmine, Guillemine; Josefe, Josephine; Plato, Platon; Virgilius, Virgile; Ludwig der Große, Louis-le-Grand; Heinrich der Vierte, Henri-Quatre; Karl der Zehnte, Charles-Dix; der muthwillige Karl, le folâtre Charles; die zänkische Augusta, la querelleuse Auguste; König Ludwigs Habsucht, l'avidité du roi Louis; Kaiser Alexanders Großmuth, la générosité de l'empereur Alexandre.

NOMS PROPRES DE PAYS ET DE VILLES.

Les noms propres de pays, de villes, etc. sont invariables, exceptés au génitif, où ils prennent un s, et ne prennent l'article que lorsqu'ils sont précédés d'un adjectif:

N. Deutschland, l'Allemagne.	München, Munich.
G. Deutschlands, de l'Allemagne.	Münchens, de Munich.
D. Deutschland, à l'Allemagne.	München, à Munich.
A. Deutschland, l'Allemagne.	München, Munich.

N. das schöne Frankreich, la belle France.
G. des schönen Frankreichs, de la belle France.
D. dem schönen Frankreich, à la belle France.
A. das schöne Frankreich, la belle France.

Les noms de pays, de villes, etc. terminés par une ß, s, sch, z prennent au génitif ens; p. ex. Paris, Paris; gén. Parisens, de Paris. Le génitif n'est plus guère en usage, on le remplace par la préposition von, de: Ainsi au lieu de dire Parisens Einwohner, on dit plutôt die Einwohner von Paris, les habitans de Paris.

Remarque. Les noms de pays féminins sont invariables, et se déclinent avec l'article: die Wallachei, la Vallachie; der Wallachei, de la Vallachie, etc.

Lorsque les noms propres de pays et de villes, etc. sont précédés d'un nom commun, ils sont invariables:

N. die Stadt Wien, la ville de Vienne.
G. der Stadt Wien, de la ville de Vienne.
D. der Stadt Wien, à la ville de Vienne.
A die Stadt Wien, la ville de Vienne.

N. das Kaiserthum Östreich, l'empire d'Autriche.
G. des Kaiserthums Östreich, de l'empire d'Autriche.
D. dem Kaiserthum Östreich, à l'empire d'Autriche.
A. das Kaiserthum Östreich, l'empire d'Autriche.

Déclinez: Frankreich, la France; Italien, l'Italie; das große Deutschland, la vaste Allemagne; die Fruchtbarkeit Frankreichs, la fertilité de la France; das angenehme Italien, l'agréable Italie; die Stadt Berlin, la ville de Berlin; die berühmte Akademie Münchens; l'illustre académie de Munich *ou* Münchens berühmte Akademie; Rußlands Umfang, la circonférence de la Russie *ou* der Umfang Rußlands.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE (Vom Andeutewort).

L'*article* est un mot dont la fonction est de précéder les substantifs employés dans un sens déterminé ou indéterminé.

Il y a deux sortes d'articles: l'*article défini* et l'*article indéfini*.

1) ARTICLE DÉFINI.

L'*article défini* est celui qui donne à l'idée que présente un substantif, toute l'étendue dont elle est susceptible. Cet article est der pour le masculin ; die pour le féminin ; das pour le neutre ; Pluriel die, pour les trois genres. Il se décline de la manière suivante :

Singulier.

Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. der, le	die, la	das, le *ou* la.
G. des, du	der, de la	des, du *ou* de la.
D. dem, au	der, à la	dem, au *ou* à la.
A. den, le	die, la	das, le *ou* la.

Pluriel

pour les trois genres.

N. die, les.
G. der, des.
D. den, aux.
A. die, les.

2) ARTICLE INDÉFINI.

L'*article indéfini* donne au substantif un sens restreint et indéterminé. Cet article est ein, eine, ein, un *ou* une. Il se décline de la manière suivante :

Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. ein (einer), un	eine, une	ein (eines, eins), un *ou* une.
G. eines, d'un	einer, d'une	eines, d'un *ou* d'une.
D. einem, à un	einer, à une	einem, à un *ou* à une.
A. einen, un	eine, une	ein (eines ou eins), un *ou* une.

L'article indéfini n'a point de pluriel.

EXEMPLES DE LA DÉCLINAISON D'UN SUBSTANTIF AVEC L'ARTICLE INDÉFINI.

Masculin.

N. qui *ou* qui est-ce qui? ein Freund, un ami.
G. de qui? eines Freundes, d'un ami.
D. à qui? einem Freunde, à un ami.
A. qu'est-ce qui? einen Freund, un ami.

Féminin.

N. eine Feder, une plume.
G. einer Feder, d'une plume.
D. einer Feder, à une plume.
A. eine Feder, une plume.

Neutre.

N. ein Haus, une maison.
G. eines Hauses, d'une maison.
D. einem Hause, à une maison.
A. ein Haus, une maison.

On voit que l'article indéfini a les mêmes terminaisons que l'article défini, si ce n'est au nominatif masculin et neutre.

L'article indéfini prend au nominatif du masculin et du neutre les terminaisons caractéristiques de l'article défini, c'est-à-dire er ou es, lorsque les mots auxquels il se rapporte ne sont pas exprimés, mais sous-entendus :

Hier ist ein großer Garten.	Voici un grand jardin.
Da ist auch einer.	En voilà aussi un.
Haben Sie Brot?	Avez-vous du pain?
Ja, ich habe eines (ou eins).	Oui, j'en ai.
Hier ist ein Messer.	Voici un couteau.
Haben Sie auch eines (ou eins)?	En avez-vous aussi un?

DU SUBSTANTIF SANS ARTICLE.

Les Allemands ne mettent *aucun article*, quand les Français emploient *l'article partitif*, mais ils ne distinguent les cas que par les terminaisons et le sens de la phrase, comme :

Singulier.

Masculin.	*Féminin.*
N. Wein du vin.	Milch, du lait.
G. Weines *ou* Weins, de vin.	Milch, de lait.
D. Weine, à du vin.	Milch, à du lait.
A. Wein, du vin.	Milch, du lait.

Neutre.

N. Fleisch, de la viande.
G. Fleisches, de viande.
D. Fleische, à de la viande.
A. Fleisch, de la viande.

Pluriel.

N. Soldaten, des soldats.	Männer, des hommes.
G. Soldaten, de soldats.	Männer, d'hommes.
D. Soldaten, à des soldats.	Männern, à des hommes.
A. Soldaten, des soldats.	Männer, des hommes.

L'article défini ne s'emploie pas toujours devant les mots où il est employé par les Français :

1) Devant les noms de *pays*, des parties du monde :
Ganz Deutschland, toute l'Allemagne.
Europa, Asien, l'Europe, l'Asie.
Frankreich, England, la France, l'Angleterre.

Les noms de pays féminins prennent l'article : die Türkei, la Turquie ; die Wallachei, la Valachie.

2) Après les verbes lehren, enseigner ; lernen, apprendre ; können, pouvoir, savoir ; les adjectifs se mettent sans article, p. ex. :

Ich lehre ihn deutsch, je lui enseigne l'allemand.
Ich kann französisch, je sais le français.

3) Après les verbes essen gern, aimer à manger; trinken gern, aimer à boire; lesen gern, aimer à lire; les Allemands n'emploient pas d'article; p. ex. :

Essen Sie gern Pfirsiche? aimez-vous les pêches?
Ich trinke gern Kaffee, j'aime le café.
Er liest gern deutsch, il aime à lire l'allemand.

4) Le mot ganz se met adverbialement, et sans article, devant les noms *de pays* et *de villes*; p. ex.

Ganz Deutschland, ganz Paris, toute l'Allemagne, tout Paris.

5) L'article ne s'emploie pas non plus devant les noms de régions du monde :

Gegen Mittag, gegen Mitternacht, vers le sud, vers le nord.

6) Dans les cas suivans et d'autres semblables :

Auf deutsche Art, nach französischer Mode, à l'allemande, à la française.

Quelquefois les Allemands mettent l'article, où les Français ne l'emploient pas: 1) devant les noms propres précédés de l'adjectif heilig, saint; 2) devant les noms des saisons, des mois, des semaines; p. ex. :

Der heilige Petrus, die heilige Katharina, saint Pierre, sainte Cathérine.
Der Jänner ist kalt, Janvier est froid.
Im (contraction de in et dem) Sommer, im Winter, en été, en hiver.

3) Devant les mots Straße, rue; Platz, place, etc lorsqu'ils indiquent une demeure; p. ex.

Ich wohne auf dem Vendomeplatze, in der Friedensstraße, je demeure place Vendôme, rue de la Paix.

4) Devant les substantifs, les adjectifs et les nombres ordinaux ajoutés aux noms propres comme sur-

nom; p. ex: Ludwig der Heilige, saint Louis; Ludwig der Sechzehnte, Louis seize; Friedrich der Rothbart, Fréderic-Barbe-rousse.

Les Allemands emploient souvent un mot composé où les Français se servent de deux substantifs séparés par *de*, *au*, *à la*; p. ex.:

Das Pfandhaus, le Mont-*de*-Piété.

Die Essigflasche, der Milchtopf, la bouteille *au* vinaigre, le pot *au* lait.

Der Pferdemarkt, der Briefkasten, le marché *aux* chevaux, la boîte *aux* lettres.

Das Salzmagazin, das Heumagazin, le magasin *au* sel, le magasin *au* foin.

Die Milchsuppe, la soupe *au* lait.

Eine Rahmtorte, une tarte *à la* crême.

Zwiebelbrühe, de la sauce *à l'*ognon.

Apfelküchelchen, des beignets *aux* pommes.

Zichorienkaffee, du café *à la* chicorée.

Les Allemands se servent de l'article indéfini après les verbes wünschen, souhaiter, où les Français emploient l'article défini; p. ex.:

Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen, einen guten Abend, je vous souhaite *le* bonjour, *le* bonsoir.

Après le verbe sein, être; werden, devenir, pour annoncer la qualité du substantif précédent:

Dieser Herr ist ein Deutscher, ce monsieur est Allemand.

Diese Frau ist eine Französin, cette dame est Française.

Er ist ein Pole; sie ist eine Engländerin, il est Polonais; elle est Anglaise.

Sein Bruder ist ein Offizier, son frère est officier.

Er ist ein Schuhmacher, il est cordonnier.

Sie ist eine Wäscherin, elle est blanchisseuse.

Er will ein Schneider werden, il veut se faire tailleur.

Après le verbe haben, avoir, pour marquer la qualité de telle ou telle partie d'un homme, d'un animal, ou d'une plante; p. ex. :

Er hat eine dicke Nase, ein rundes Kinn, il a *le* nez gros, *le* menton rond.

Dieser Baum hat eine harte Rinde, cet arbre a *l'*écorce dure.

Dieser Hund hat einen langen Schwanz, ce chien a la queue longue.

Au pluriel, les Allemands omettent l'article; p. ex. :

Sie hat schwarze Haare, blaue Augen, elle a les cheveux noirs, les yeux bleus.

Quand de deux substantifs l'un sert à expliquer l'autre, le second se place au même cas que le précédent, avec l'article indéfini ou avec l'article défini, suivant le sens; p. ex. :

Ich lese mit Vergnügen Don Karlos, ein Trauerspiel von Schiller, je lis avec plaisir Don Carlos, tragédie de Schiller.

Ich habe den ersten Akt Wilhelm Tells, eines Schauspiels von Schiller, gesehen, j'ai vu le premier acte de Guillaume Tell, drame de Schiller.

Cependant les titres qui déterminent un *nom propre*, se mettent sans article; p. ex. :

Herr Soult, Kriegsminister, monsieur Soult, ministre de la guerre.

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF. (Vom Beiwort).

L'adjectif est un mot qui exprime les qualités du substantif, les différentes manières d'être sous lesquelles nous les considérons.

DE LA DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Les adjectifs et les participes-adjectifs allemands ne sont pas énoncés dans le genre masculin et féminin, comme les adjectifs français *grand*, *grande*, etc.; mais ils s'énoncent et se trouvent dans les dictionnaires avec une terminaison simple qui *n'indique aucun* des trois genres, et dans laquelle *ils sont* presque tous également adverbes.

C'est avec cette terminaison simple qu'on emploie tous les adjectifs allemands comme attributs, c'est-à-dire pour exprimer la qualité attribuée au sujet de la proposition, et dans ce cas, ils sont toujours invariables; p. ex.:

Der Sohn ist gehorsam, le fils est obéissant.

Die Tochter ist gehorsam, la fille est obéissante.

Das Kind ist gehorsam, l'enfant est obéissant.

Die Söhne sind gehorsam, les fils sont obéissans.

Die Töchter sind gehorsam, les filles sont obéissantes.

Die Kinder sind gehorsam, les enfans sont obéissans.

Les adjectifs suivis d'un substantif sont variables, et prennent les terminaisons qui conviennent au genre, au nombre et au cas du substantif.

Les adjectifs accompagnant *un substantif*, précédé de l'article défini se déclinent de la manière suivante:

Masculin.

Singulier.

N. der gehorsame Sohn, le fils obéissant.
G. des gehorsamen Sohnes, du fils obéissant.
D. dem gehorsamen Sohne, au fils obéissant.
A. den gehorsamen Sohn, le fils obéissant.

Pluriel.

N. die gehorsamen Söhne, les fils obéissans.
G. der gehorsamen Söhne, des fils obéissans.
D. den gehorsamen Söhnen, aux fils obéissans.
A. die gehorsamen Söhne, les fils obéissans.

Féminin.

Singulier.

N. die gehorsame Tochter, la fille obéissante.
G. der gehorsamen Tochter, de la fille obéissante.
D. der gehorsamen Tochter, à la fille obéissante.
A. die gehorsame Tochter, la fille obéissante.

Pluriel.

N. die gehorsamen Töchter, les filles obéissantes.
G. der gehorsamen Töchter, des filles obéissantes.
D. den gehorsamen Töchtern, aux filles obéissantes.
A. die gehorsamen Töchter, les filles obéissantes.

Neutre.

Singulier.

N. das gehorsame Kind, l'enfant obéissant.
G. des gehorsamen Kindes, de l'enfant obéissant.
D. dem gehorsamen Kinde, à l'enfant obéissant.
A. das gehorsame Kind, l'enfant obéissant.

Pluriel.

N. die gehorsamen Kinder, les enfans obéissans.
G. der gehorsamen Kinder, des enfans obéissans.
D. den gehorsamen Kindern, aux enfans obéissans,
A. die gehorsamen Kinder, les enfans obéissans.

On voit par les exemples ci-dessus : 1) que les adjectifs précédés de l'article défini prennent une terminaison commune aux trois genres et à presque tous les cas des deux nombres, savoir : e au nominatif singulier, en à tous les autres cas, excepté à l'accusatif singulier féminin et neutre qui est toujours semblable au nominatif.

Déclinez de même ;

der aufrichtige Mann, l'homme sincère.
die aufrichtige Frau, la femme sincère.
das aufrichtige Kind, l'enfant sincère.
der schöne Garten, le beau jardin.
die schöne Wiese, le beau pré.
das schöne Haus, la belle maison.
der große schöne Garten, le grand et beau jardin.
die große schöne Wiese, le grand et beau pré.
das große schöne Haus, la grande et belle maison.

Et de même lorsque l'adjectif est précédé d'un pronom adjectif qui a la terminaison caractéristique; p. ex.

Dieser gute Knabe, ce bon garçon.
Jene gute Tochter, cette bonne fille-là.
Jenes gute Kind, ce bon enfant-là.

Les adjectifs précédés de l'article indéfini, prennent au nominatif masculin et neutre, et à l'accusatif neutre du singulier, la terminaison caractéristique, parce que l'article indéfini ne l'a pas dans ce cas; p. ex.:

Singulier.

Masculin.

N. ein guter Vater, un bon père.
G. eines guten Vaters, d'un bon père.
D. einem guten Vater, à un bon père.
A. einen guten Vater, un bon père.

Féminin.

N. eine gute Mutter, une bonne mère.
G. einer guten Mutter, d'une bonne mère.
D. einer guten Mutter, à une bonne mère.
A. eine gute Mutter, une bonne mère.

Neutre.

N. ein gutes Kind, un bon enfant.
G. eines guten Kindes, d'un bon enfant.
D. einem guten Kinde, à un bon enfant.
A. ein gutes Kind, un bon enfant.

Déclinez de même : ein aufrichtiger Freund, un ami sincère; eine aufrichtige Tochter, une fille sincère; ein aufrichtiges Kind, un enfant sincère; ein großer Wald, une grande forêt; eine böse Frau, une femme méchante; ein nützliches Buch, un livre utile.

Les adjectifs qui se trouvent sans article ni pronom-adjectif devant un substantif se déclinent comme l'article, c'est-à-dire qu'ils en prennent la terminaison dans tous les genres, nombres et cas. Ces terminaisons s'appellent caractéristiques.

EXEMPLES :

Singulier.

Masculin.

N. gute r Wein, de bon vin.
G. gute s ou gute n Weines, de bon vin.
D. gute m Weine, à de bon vin.
A. gute n Wein, de bon vin.

Féminin.

N. gut e Milch, de bon lait.
G. gute r Milch, de bon lait.
D. gute r Milch, à de bon lait.
A. gut e Milch, de bon lait.

Neutre.

N. gutes Brot, de bon pain.
G. gutes ou guten Brotes, de bon pain.
D. gutem Brote, à de bon pain.
A. gutes Brot, de bon pain.

Pluriel.

(La même terminaison pour les trois genres.)

N. gute Weine, de bons vins.
G. guter Weine, de bons vins.
D. guten Weinen, à de bons vins.
A. gute Weine, de bons vins.

La terminaison es au génitif singulier du masculin et neutre est plus régulière, mais la terminaison en est *plus* usitée, surtout quand le génitif du substantif se termine aussi en es, pour éviter un sifflement redoublé.

Déclinez de même : rother Wein, du vin rouge; frische Butter, du beurre frais; weißes Bier, de la bière blanche; guter alter Wein, de bon vin vieux; frische gute Butter, de bon beurre frais; gutes saftiges Fleisch, de bonne viande succulente.

Les adjectifs ganz, entier, tout, et halb, demi, se mettent seuls devant le nom propre d'un pays, d'un endroit, et rejettent alors toute espèce de terminaison:

Ganz Frankreich, toute la France.
In ganz Paris, dans tout Paris.
Halb Deutschland, la moitié de l'Allemagne.

Mais précédés de l'article ou d'un autre mot, ils suivent les règles générales :

Das ganze Frankreich, toute la France; eine halbe Meile, une demi-lieue; sein ganzes Vermögen, toute sa fortune.

DE LA FORMATION DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

Les adjectifs peuvent exprimer les qualités ou simplement, ou avec comparaison, ou comme portées à un très-haut degré; de-là trois degrés de qualification dans les adjectifs : le *positif*, le *comparatif*, et le *superlatif.*

Le *positif* exprime simplement la qualité: Karl ist aufmerksam, Charles est *attentif.*

Le *comparatif* exprime la qualité avec comparaison. Il y a trois sortes de comparatifs :

Le comparatif d'*égalité*, qu'on forme en mettant so, eben so, *aussi*; eben so sehr, *autant*, avant l'adjectif: Cäsar war eben so beredt als tapfer, und eben so sehr bewundert als geachtet, César était *aussi éloquent* que brave, et admiré *autant* qu'estimé.

Le comparatif d'*infériorité*, en mettant nicht so, *pas si*, *moins*, avant l'adjectif: der Tod ist nicht so traurig als die Vergnügungen, welche die Tugend verletzen, la mort est *moins funeste* que les plaisirs qui attaquent la vertu.

Le comparatif de *supériorité*, en ajoutant à l'adjectif simple la sillabe er: Karl ist aufmerksamer als sein Bruder, Charles est *plus attentif* que son frère.

Le *superlatif* exprime la qualité portée à un très-haut degré, soit en plus, soit en moins. Il y a deux sortes de superlatifs : le superlatif *absolu*, qui marque un très-haut degré absolument, c'est-à-dire, sans comparaison, et le superlatif *relatif* qui marque un très-haut degré relativement, c'est-à-dire avec comparaison. On forme le superlatif absolu en mettant sehr, recht, *très*, *fort*, *bien*, überaus, ungemein, unendlich, *extrêmement*, *infiniment*, devant le positif; p. ex ein sehr reicher Mann, un homme *très-riche*:

die Schreibart Fenelons ist überaus lieblich und sehr fließend, le stile de Fénelon est *infiniment doux* et *fort coulant.*

On forme le superlatif relatif en ajoutant ste au positif. Les consonnes st sont quelquefois précédées d'un e mi-muet adoucissant, s'il devient nécessaire ou agréable à la prononciation ; p. ex. : fleißig, appliqué ; fleißigst, le plus appliqué ; weise, sage ; weisest, le plus sage.

Les adjectifs qui ont une des voyelles a, o, u, dans la sillabe finale, les radoucissent au comparatif et au superlatif; p. ex. : warm, chaud ; wärmer, plus chaud ; wärmste, le plus chaud.

Le superlatif de l'adjectif, annonçant une chose déterminée, est presque toujours précédé de l'article ou d'un pronom adjectif, et prend les mêmes terminaisons que les autres adjectifs précédés de ces mots ; p. ex. :

Der weiseste Mann, l'homme le plus sage.
Er ist der Weiseste, il est le plus sage.

Lorsqu'une des voyelles a, o, u de la sillabe finale forme une diphthongue avec une autre voyelle, elle ne s'adoucit pas ; p. ex. : faul, paresseux ; fauler, plus paresseux ; der faulste, le plus paresseux.

Les adjectifs dérivés dont la dernière sillabe n'appartient pas au primitif, c'est-à-dire ceux en bar, haft et sam, conservent également les voyelles radicales, de même que les participes passés ; p. ex. : grausam, cruel ; grausamer, plus cruel ; der grausamste, le plus cruel ; fruchtbar, fertile ; fruchtbarer, plus fertile ; der fruchtbarste, le plus fertile.

Les suivants conservent toujours leurs voyelles radicales :

Positif.	*Comparatif.*	*Superlàtif.*
bunt, bigarré.	bunter, plus bigarré.	der bunteste, le plus bigarré.
gerade, droit.	gerader, plus droit.	der geradeste, le plus droit.
blaß, pâle.	blasser, plus pâle.	der blasseste, le plus pâle.
hohl, creux.	hohler, plus creux.	der hohlste, le plus creux.
kahl, chauve.	kahler, plus chauve.	der kahlste, le plus chauve.
knapp, juste, étroit.	knapper, plus juste.	der knappste, le plus juste.
los, détaché, privé.	loser, plus détaché.	der loseste, le plus détaché.
lahm, boiteux.	lahmer, plus boiteux.	der lahmste, le plus boiteux.
morsch, blet, mou.	morscher, plus blet.	der morscheste, le plus blet.
plump, lourd, massif.	plumper, plus lourd.	der plumpste, le plus lourd.
roh, cru.	roher, plus cru.	der roheste, le plus cru.
rund, rond.	runder, plus rond.	der rundeste, le plus rond.
sanft, doux.	sanfter, plus doux.	der sanfteste, le plus doux.
schlank, dégagé.	schlanker, plus dégagé.	der schlankeste, le plus dégagé.
starr, raide, engourdi.	starrer, plus raide.	der starrste, le plus raide.
schlaff, mou, détendu.	schlaffer, plus mou.	der schlaffste, le plus mou.
stumm, muet.	stummer, plus muet.	der stummste, le plus muet.
toll, enragé.	toller, plus enragé.	der tollste, le plus enragé.

Positif.	*Comparatif.*	*Superlatif.*
zahm, apprivoisé.	zahmer, plus apprivoisé.	der zahmste, le plus apprivoisé.

Quelques adjectifs forment le comparatif et le superlatif d'une manière tout-à-fait irrégulière:

gut, bon.	besser, meilleur.	der beßte, le meilleur.
viel, beaucoup.	mehr (*adv.*) plus.	der meiste, le plus, la plupart.
(*sans positif*).	minder, moindre.	der mindeste, le moindre.

Nahe, proche, change au superlatif h en ch; hoch, haut, change au comparatif ch en h:

nahe, proche.	näher, plus proche.	der nächste, le plus proche.
hoch, haut.	höher, plus haut.	der höchste, le plus haut.

Le comparatif et le superlatif se déclinent comme le positif, c'est-à-dire, qu'on y ajoute la terminaison caractéristique ou la commune, selon l'occurence. Le comparatif, employé comme simple attribut, reste dans sa terminaison simple, comme les autres adjectifs-attributs; p. ex.:

Besserer Wein, de meilleur vin; bessere Butter, de meilleur beurre; besseres Fleisch, de meilleure viande.

Ein folgsamerer Sohn, un fils plus obéissant; eine folgsamere Tochter, une fille plus obéissante; ein folgsameres Kind, un enfant plus obéissant.

Folgsamere Söhne, des fils plus obéissans; folgsamere Töchter, des filles plus obéissantes; folgsamere Kinder, des enfans plus obéissans.

Der folgsamste Sohn, le fils le plus obéissant; die folgsamste Tochter, la fille la plus obéissante; das folgsamste Kind, l'enfant le plus obéissant

Die folgsamsten Söhne, les fils les plus obéissans; die folgsamsten Töchter, les filles les plus obéissantes; die folgsamsten Kinder, les enfans les plus obéissans.

Remarques sur le comparatif et le superlatif.

1) La conjonction *que*, après un comparatif, s'exprime en allemand par als:

Deutschland ist bevölkerter als Frankreich, l'Allemagne est plus peuplée *que* la France.

2) *Plus*, devant un substantif, s'exprime toujours par mehr:

Frankreich hat mehr Einwohner als Spanien, la France a *plus* d'habitans que l'Espagne.

Dieser Mann hat mehr Vermögen, als man glaubt, cet homme a *plus* de fortune qu'on ne * croit.

3) Quand il y a une comparaison entre deux adjectifs ou deux adverbes, on se sert de l'adverbe mehr et non du comparatif:

Sie ist mehr reich als verständig, elle est *plus* riche que sage.

4) Pour modifier la comparaison, on met devant le comparatif un adverbe; tel que:

Ein wenig, un peu, quelque peu.
Etwas, quelque chose, un peu.
Um ein weniges, um etwas, de peu.
Um ein kleines, um ein geringes, de peu de chose.
Ein klein wenig, tant soit peu.
Viel, beaucoup.
Weit, loin, beaucoup.
Beträchtlich, ansehnlich, considérablement.

* *Ne* devant un verbe qui suit un comparatif, ne se rend pas en allemand.

(Um) einen guten Theil, d'une bonne partie.

Dieses Haus ist etwas ou ein wenig größer als das meinige, cette maison est *un peu* plus grande que la mienne.

Deutschland ist weit größer als Frankreich, l'Allemagne est *beaucoup* plus grande que la France.

Wieland war weit gelehrter als Voltaire, Wieland était *infiniment* plus instruit que Voltaire.

Die Schulen Deutschlands sind weit besser als die von Frankreich, les écoles de l'Allemagne sont *beaucoup* meilleures que celles de la France.

Frankreich ist merklich wärmer als Deutschland, la France est *sensiblement* plus chaude que l'Allemagne,

München ist um einen guten Theil (ou einen guten Theil) größer als Dresden, Munich est beaucoup *(d'une bonne partie)* plus grand que Dresde.

Sein Garten ist ein klein wenig größer als der meinige, son jardin est *tant soit peu* plus grand que le mien.

5) *Tant*, *autant*, devant un comparatif, se rendent en allemand par desto ou um so:

Desto besser, desto schlimmer, *tant* mieux, *tant* pis.
Er ist um so großmüthiger..., il est d'autant plus généreux...

6) Quand il y a deux comparatifs de suite, il faut placer devant le premier la particule je, et devant le dernier la particule desto:

Je mehr ein Land bevölkert ist, desto reicher ist es, *plus* un pays est peuplé *plus* il est riche.
Je eher desto (ou je) lieber, le plus tôt sera le mieux.

7) *Trop*, s'exprime par zu:

Er ist zu geizig, zu habsüchtig, il est *trop* avare, *trop* avaricieux.
Sie ist zu jung, elle est *trop* jeune.

18. achtzehn, dix-huit.
19. neunzehn, dix-neuf.
20. zwanzig, vingt.
21. ein und zwanzig, vingt et un.
22. zwei und zwanzig, vingt-deux, etc.
30. dreißig, trente.
31. ein und dreißig, trente et un, etc.
40. vierzig, quarante.
41. ein und vierzig, quarante et un, etc.
50. fünfzig, cinquante,
51. ein und fünfzig, cinquante et un, etc.
60. sechzig, soixante.
61. ein und sechzig, soixante et un, etc.
70. siebzig, soixante-dix, etc.
80. achtzig, quatre-vingts.
90. neunzig, quatre-vingt-dix.
100. hundert, cent.
101. hundert und eins, cent un.
110. hundert und zehn, cent dix.
150. hundert und fünfzig, cent cinquante.
200. zwei hundert, deux cents.
300. drei hundert, trois cents.
400. vier hundert, quatre cents.
1000. tausend, mille.
2000, zwei tausend, deux mille.
1834. tausend acht hundert vier und dreißig, mil huit-cent trente-quatre.
1,000,000. eine Million, un million.
2,000,000. zwei Millionen, deux millions.

2) *Nombres ordinaux.*

Les nombres *ordinaux* se forment en ajoutant aux nombres cardinaux un t depuis zwei, *deux*, jusqu'à neunzehn, *dix-neuf*, et st à tous les autres :
der, die, das erste, le premier, la première.

ein erster, eine erste, ein erstes, un premier, une première.
der, die, das zweite, le, la deuxième.
ein zweiter, un deuxième.
eine zweite, une deuxième.
ein zweites, un deuxième.
der dritte, le troisième.
der vierte, le quatrième, etc.
der neunzehnte, le dix-neuvième.
der zwanzigste, le vingtième.
der ein und zwanzigste, le vingt-unième.
der zwei und zwanzigste, le vingt-deuxième.
der dreißigste, le trentième, etc.
der hundertste, le centième.
der hundert erste, le cent-unième, etc.
der tausendste, le millième.

Les nombres ordinaux sont de véritables adjectifs, et se déclinent comme tels.

Singulier.

N. der erste, die erste, das erste.
G. des ersten, der ersten, des ersten.
D. dem ersten, der ersten, dem ersten.
A. den ersten, die erste, das erste.

Pluriel.

Pour les trois genres.

N. die ersten.
G. der ersten.
D. den ersten.
A. die ersten.

Observations.

Les Allemands se servent toujours des nombres ordinaux :

a) Pour marquer *la date ;* p. ex. :

München, am (*ou* den) zweiten (2ten) April, Munich, le *deux* avril.

Dresden, den vier und zwanzigsten (24sten) August, Dresde, le *vingt-quatre* août.

b) Pour faire des citations, comme :

Zwanzigstes Kapitel, eilfter Vers, chapitre *vingt*, verset *onze*.

c) Pour désigner la succession de princes du même nom, comme :

Heinrich der Vierte, Henri *quatre*.

Ludwig der Sechzehnte, Louis *seize*.

Observez les expressions suivantes :

Vierzehn Tage, quinze jours ; ein Viertel Jahr, (un quart d'année) trois mois ; ein halbes Jahr, (un demi an) six mois ; drei Viertel Jahr, (trois quarts d'année) neuf mois ; fünf Viertel Jahr, (cinq quarts d'année) quinze mois ; anderthalb Jahr, dix-huit mois.

Observez en outre :

Zwölf Uhr, (douze [à l'] horloge), midi.

Zwölf Uhr (Nachts), minuit.

Es hat zwölf Uhr geschlagen, (il a douze [à l'] horloge frappé), midi est sonné.

Es ist ein Viertel auf ein Uhr, il est midi un quart.

Es ist halb ein Uhr, il est midi et demi.

Es ist drei Viertel auf ein Uhr, il est une heure moins un quart.

Es ist zwei Uhr, il est deux heures.

Es hat so eben drei Uhr geschlagen, trois heures viennent de sonner.

Les deux ; tous les deux ; tous deux ; l'un et l'autre se rendent par beide :

Lukrezia und Panthea haben sich beide getödtet, Lucrèce et Panthée se sont tuées *l'une* et *l'autre* (toutes les deux).

Deux fois deux *font* quatre se rend par zweimal zwei ist (est) vier ; trois fois trois *font* neuf, dreimal drei ist (est) neun, 2c.

Un autre, devant le nom d'un homme célèbre, se rend par ein zweiter (un second):

Er ist ein zweiter Herkules, c'est *un autre* Hercule.

De deux jours l'un, tous les deux jours se traduisent par um den andern Tag ou bien par alle zwei Tage. — (*En deux* se rend par entzwei: entzwei brechen, mettre *en deux*, casser *en deux*).

De, suivi d'un nom de nombre, se rend par als:

Er hat mehr als zehn Gulden ausgegeben, il a dépensé plus *de* dix florins.

Er wird seine Reise in weniger als vierzehn Tagen gemacht haben, il aura fait son voyage en moins *de* quinze jours.

Lorsque le nombre ein, *un*, est placé après un plus grand nombre, et qu'il est suivi d'un substantif, on met ce dernier au nombre singulier:

Tausend und eine Nacht, les Mille et une *nuits*.

Zweihundert und ein Jahr, deux cent et un *ans*.

On dit aussi en mettant le substantif au singulier: zwei Zoll (et non pas Zolle) breit, deux pouces de largeur; sechs Fuß (et non pas Füße) hoch, six pieds de hauteur; vier Pfund Zucker, quatre livres de sucre; drei Loth Kaffee, trois onces de café. Mais l'on dit: zwei Ellen (et non pas Elle) Tuch, deux *aunes* de drap.

Les Allemands disent dans certains cas simplement, einer, eine, où les Français emploient l'*un*, l'*une*:

Thales war einer der sieben Weisen Griechenlands, Thalès était l'*un* des sept sages de la Grèce.

Thalia, eine der Musen, Thalie, l'*une* des Muses.

3) *Les nombres augmentatifs.*

Ils se forment en ajoutant aux nombres cardinaux les sillabes fach, fältig, mal.

a) einfach ou einfältig, simple.
zweifach ou zweifältig ou doppelt, double.
dreifach ou dreifältig, &c. triple.

Ces nombres sont de véritables adjectifs, et se déclinent comme tels.

b) einmal, une fois.
zweimal, deux fois.
dreimal, trois fois, etc.

Ces nombres sont des adverbes; lorsqu'on veut les employer adjectivement, on ajoute la terminaison ig; p. ex.:

Ein dreimaliger Angriff, une attaque à trois reprises.

Rem. Le même mot mal, *fois*, ajouté à un nombre ordinal, marque la quantième fois; p. ex.: das zweitemal, la seconde fois; des erstenmales, de la première fois; dem erstenmale, à la première fois.

Les nombres distributifs ou adverbiaux.

a) erstens ou erstlich, premièrement.
zweitens, secondement.
drittens, troisièmement.
viertens, quatrièmement.
fünftens, &c. cinquièmement.

b) einerlei, d'une sorte.
zweierlei, de deux sortes.
dreierlei, de trois sortes.
viererlei, de quatre sortes.
fünferlei, de cinq sortes.
hunderterlei, de cent sortes.
tausenderlei, de mille sortes.
mancherlei, de différentes sortes.
vielerlei, de beaucoup de sortes.
allerlei, de toutes sortes.

Ils peuvent s'employer adjectivement, mais ils sont toujours indéclinables.

c) je eins und eins ou seulement eins und eins, un à un.
(je) zwei und zwei, deux à deux.
(je) drei und drei, trois à trois.
(je) Paar und Paar, par paire.
zu zweien, deux ensemble.
zu dreien, trois ensemble.
zu hunderten, par centaines.
zu tausenden, par milliers.
paarweise, par paires.
dutzendweise, par douzaines.
hundertweise, par centaines.
tausendweise, par milliers.
millionweise, par millions.

4) *Les nombres collectifs substantifs, qui marquent un nombre fixe.*

das Paar, la paire.
das Dutzend, la douzaine.
das Mandel, la quinzaine.
das Schock, la soixantaine.
das Hundert, le cent.
das Tausend, le millier.
der Zentner, le quintal.

5) *Les nombres fractionnaires ou partitifs.*

halb, demi.
die Hälfte, la moitié.
das Drittel, le tiers.
das Viertel, le quart.
das Fünftel, le cinquième.
ein Sechstel, un sixième.
ein Achtel, un huitième.
ein Zwölftel, un douzième.

6.

Halb se décline comme les adjectifs; les autres sont des substantifs, composés du nombre cardinal et de la terminaison tel.

6) *Les noms des chiffres.*

Les noms des chiffres peuvent s'exprimer de deux manières: ou en conservant les nombres cardinaux tels qu'ils sont, alors ils sont féminins; ou en y ajoutant la terminaison er; en ce cas ils sont masculins.

die Eins ou der Einer, le un.
die Zwei ou der Zweier, le deux, etc., etc.

CHAPITRE V.

DU PRONOM. (Vom Fürwort).

Le *Pronom* est un mot qu'on met à la place d'un substantif pour en rappeler l'idée, ou pour en éviter la répétition.

On distingue *six* espèces de pronoms:

1) Les pronoms *personnels* qui se rapportent aux personnes, à la place du nom desquelles on les emploie;

2) Les pronoms *possessifs* qui rappellent l'idée du substantif, en y ajoutant une idée de possession;

3) Les pronoms *démonstratifs* qui rappellent l'idée du substantif, en y ajoutant une idée d'indication;

4) Les pronoms *relatifs* qui ont une relation avec un substantif ou un pronom qui précède ;

5) Les pronoms *interrogatifs* dont on se sert pour faire une question ;

6) Les pronoms *indéfinis* qui ont une signification générale et indéterminée.

Quelques-uns de ces pronoms doivent toujours précéder un substantif, et se nomment pronoms adjectifs.

D'autres peuvent être employés seuls, et se nomment pronoms substantifs.

1) PRONOMS PERSONNELS.

Première Personne.

Singulier.	*Pluriel.*
N. ich, je, moi.	wir, nous.
G. meiner (mein), de moi.	unser, de nous.
D. mir, me, à moi.	uns, nous, à nous.
A. mich, me, moi.	uns, nous.

Seconde personne.

N. du, tu, toi.	ihr, vous.
G. deiner (dein), de toi.	euer, de vous.
D. dir, te, à toi.	euch, vous, à vous.
A. dich, te, toi.	euch, vous.

Troisième personne.

Masculin.	*Féminin.*
N. er, il, lui.	sie, elle.
G. seiner (sein), de lui.	ihrer, d'elle.
D. ihm, lui, à lui.	ihr, lui, à elle.
A. ihn, le, lui.	sie, la, elle.



Neutre.

N. es, il, lui ou elle.
G. seiner (sein), de lui ou d'elle.
D. ihm, lui, à lui ou à elle.
A. es, le, lui ou la.

Les poètes emploient souvent au lieu de meiner, deiner, seiner au génitif singulier, mein, dein, sein; p. ex. : ich denke dein, je pense à toi ; gedenke mein, pense à moi ; ich gedenke sein, je pense à lui.

Il y a encore un pronom de la troisième personne : sich, soi, se ; il est de deux genres et de deux nombres : on l'appelle pronom réfléchi, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même, p. ex. er bildet sich ein, il s'imagine ; er freuet sich, il se réjouit ; sie bilden sich ein, ils ou elles s'imaginent ; sie freuen sich, ils ou elles se réjouissent.

EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS.

Quand les Français mettent deux pronoms personnels de la même personne, pour la faire ressortir les Allemands n'en emploient qu'un seul et appuient avec la voix sur celui-ci :

Ich weiß nichts davon, *je* n'en sais rien, *moi*.
Wir blieben, und er ging fort, nous restâmes, et *lui*, *il* s'en alla.
Sie behauptet es, *elle* le soutient, *elle*.
Ihr studiret, und sie gehen spazieren, vous étudiez, et *eux*, *ils* se promènent.

Lorsque le pronom personnel est suivi de selbst ou selber, *même*, on ne le répète pas en allemand ; p. ex. :

Ich werde selbst hingehen, j'y irai *moi-même*.
Du wirst selbst hingehen, tu y iras *toi-même*.
Er wird selbst hingehen, il y ira *lui-même*.
Sie wird selbst hingehen, elle y ira *elle-même*.

Wir werden selbst hingehen, nous y irons *nous-mêmes*.
Ihr werdet selbst hingehen, vous y irez *vous-mêmes*.
Sie werden selbst hingehen, ils y iront *eux-mêmes*, elles y iront *elles-mêmes*.
Erkenne dich selbst, connais-toi *toi-même*.
Mein Vater hat es selbst gesagt, mon père l'a dit *lui-même*.
Sollte man je selbst an dem Unglücke seiner Familie arbeiten? pourrait-on travailler jamais *soi-même* à la ruine de sa famille?
Man sucht oft andere zu betriegen, während man selbst betrogen wird, souvent en cherchant à tromper les autres, on se trompe *soi-même*.

Manière de rendre le pronom EN.

Pour rendre le pronom *en*, il faut faire attention au cas que le verbe allemand exige.

Si le verbe exige un nominatif, ou un accusatif sans préposition, *en* le plus souvent ne se traduit pas; p. ex.

Ist noch Brot da? y a-t-il encore du pain?
Ja, es ist noch da, oui, il y en a encore.
Haben Sie genug Brot? avez-vous assez de pain?
Ja, ich habe genug, oui, j'*en* ai assez.
Herr N. hat viele Bücher, aber Herr A. hat noch weit mehr, M. N. a beaucoup de livres, mais M. A. *en* a encore davantage.
Wollen Sie Handschuhe kaufen? voulez-vous acheter des gants?
Ich habe so eben ein Paar gekauft, je viens d'*en* acheter une paire.
Fräulein B. hat einen schönen Hut, aber Fräulein K. hat doch noch einen viel schönern, mademoiselle B. a un beau chapeau, mais mademoiselle K. *en* a un plus beau encore.

En se rend souvent par um so, dans des phrases qui contiennent un comparatif; p. ex.:

Der stille Schmerz ist um so schrecklicher, la douleur qui se tait n'*en* est que plus funeste.

Sie haben ein fruchtbares Land, aber sie sind um so weniger betriebsam, ils ont un pays fertile, mais ils n'*en* sont que moins industrieux.

En se rend quelquefois par welcher, welche, welches, *lequel*, *laquelle*, ou quand il est accompagné d'une négation, par keiner, keine, keines, *aucun, aucune;* souvent aussi on répète le substantif:

Wollen Sie Wein? voulez-vous du vin?

Ich will welchen, j'*en* veux.

Hier sind Zwetschgen; wollen Sie welche essen? voici des prunes; voulez-vous *en* manger?

Ist es Bier? est-ce de la bière?

Nein, es ist keines, es ist Wein, non, ce n'*en* est pas, c'est du vin.

Lorsque *en* est le régime d'un substantif, d'un adjectif ou d'un verbe demandant le génitif, on le rend par le génitif des pronoms personnels, s'il se rapporte à une personne, et par le génitif des pronoms démonstratifs dessen, deren, dessen, ou desselben, derselben, desselben, s'il se rapporte à une chose. Ex.:

Erinnern Sie sich noch Ihres ehemaligen Lehrers in München, vous souvenez-vous encore de votre ancien professeur à Munich?

Ja, ich erinnere mich seiner sehr wohl, oui, je m'*en* souviens très-bien.

Erinnern Sie sich der Schwester der Frau Gräfin N? vous souvenez-vous de la sœur de madame la comtesse N.?

Nein, ich erinnere mich ihrer nicht mehr, non, je ne m'*en* souviens plus.

Erinnern Sie sich des Fräuleins Halter, vous souvenez-vous de mademoiselle Halter?

Ja, ich erinnere mich seiner mit Vergnügen, oui, je m'*en* souviens avec plaisir.

Kennen Sie diese Frauen? connaissez-vous ces dames?

Ich kenne ihrer zwei, j'*en* connais deux.

Haben Sie die Merkwürdigkeiten von München gesehen? avez-vous vu les curiosités de Munich?

Ja, ich habe deren (ou derselben) größten Theils gesehen, oui, j'*en* ai vu la plus grande partie.

Lorsque le verbe exige l'accusatif ou le datif avec une préposition, *en* se rend par cette préposition avec le pronom personnel, s'il se rapporte à une personne, et par un adverbe démonstratif composé de da, là, ou de hier, ici, et de la préposition, s'il se rapporte à une chose. Ex.

Ich bin mit ihm, mit ihr zufrieden, j'*en* suis content (de lui), (d'elle).

Was halten Sie von ihm, von ihr? qu'*en* pensez-vous (de lui, d'elle)?

Ich bin darüber betrübt, j'*en* suis fâché.

Mischen Sie sich nicht darein, ne vous *en* mêlez pas.

Kommen Sie aus den Gärten von N...? venez-vous des jardins de N...?

Wir kommen davon, nous *en* venons.

Ich kümmere mich wenig darum, je ne m'*en* inquiète guère.

Ich will nichts weiter davon sagen, je n'*en* veux pas dire davantage.

Ich bitte Sie darum, je vous *en* prie.

Machen Sie keine Erwähnung mehr davon, n'*en* faites plus mention.

Manière de rendre y.

Y se rend par la préposition que le verbe exige, avec un pronom personnel, s'il se rapporte à une personne, et par un adverbe démonstratif composé de da, ou de hier, et de la préposition, s'il se rapporte à une chose. Ex.:

Ich kenne diesen Mann, und ich verlasse mich nicht auf ihn, je connais cet homme, et je ne m'*y* fie pas.

Denken Sie an Ihren Freund, an Ihre Freundin, pensez-vous à votre ami, à votre amie?

Ich denke oft an ihn, an sie, j'*y* pense souvent (à lui, à elle).

Ist er im Garten? est-il au jardin?

Er ist darin, il *y* est.

Sie werden ihn darin finden, vous l'*y* trouverez.

Haben Sie Ihre Aufgaben gemacht? avez-vous fait vos devoirs?

Ich habe nicht daran gedacht, je n'*y* ai pas pensé.

Sie müssen sich nicht darauf verlassen, il ne faut pas vous *y* fier.

Observez les *gallicismes* formés de *en* et *y*, et leur traduction en allemand.

Ich halte es vor Kälte nicht mehr aus, je n'*en* peux plus de froid.

Wir halten es vor Müdigkeit nicht mehr aus, nous n'*en* pouvons plus de lassitude.

Darf ich meinen Augen trauen? *En* croirai-je mes yeux?

Er hat schlecht gegen mich gehandelt, il *en* a mal usé avec moi.

Er hat gelogen, il *en* a menti.

Es verhält sich hiermit, wie mit den meisten Dingen in der Welt, il *en* est de cette affaire comme de la plupart des choses du monde.

Wo sind wir in unsrer Lektüre stehen geblieben? *où en* sommes-nous restés dans notre lecture?

Er bleibt nicht dabei stehen, il ne s'*en* tient pas là.

Ich werde mich an Sie halten, je m'*en* prendrai à vous.

Er täuschte seine Zuhörer, il *en* a imposé à ses auditeurs.

Ich berufe mich auf dein Herz, je m'*en* rapporte à votre cœur.

Ich bin böse auf ihn, je lui *en* veux.

Er hat etwas wider mich ou er ist böse auf mich, il m'*en* veut.

Sollte es mich das Leben kosten, dût-il m'*en* coûter la vie!

Ich berufe mich auf ihn, je m'*en* rapporte à lui.

Ich weiß nicht mehr wie ich daran bin, je ne sais plus où j'*en* suis.

Es ist meiner Ehre daran gelegen, il *y va* de mon honneur.

Bedenken Sie, daß es um Ihr Vermögen geht, songez qu'il *y va* de votre fortune.

Es gilt deine Gesundheit, daß du diese Wohnung verlässest, il *y va* de ta santé, de quitter cette habitation.

Er vertheidigte sich aufs äußerste; es ging um seine Krone, um seinen Ruhm, um sein Leben, il s'est défendu à outrance; il *y allait* de sa couronne, de sa gloire, de son existence.

Par politesse, les Allemands se servent de la troisième personne du pluriel Sie *, en parlant soit à une seule personne, soit à plusieurs :

---

* Sie, Ihrer, Ihnen, employés par politesse, s'écrivent toujours avec une lettre majuscule.

Mein Herr, wie Mon sieur, comment befinden Sie sich? trouvent - ils se?	Comment vous portez-vous, monsieur?
Ich erinnere mich Ihrer Je souviens moi d'eux mit Vergnügen. avec plaisir.	Je me souviens de vous avec plaisir.
Ich bin Ihnen sehr Je suis à eux bien dankbar. reconnaissant.	Je vous suis bien obligé.
Ich bitte Sie. Je prie eux.	Je vous prie.
Wo gehen Sie hin, Où vont- ils là, meine Herren? mes sieurs?	Messieurs, où allez-vous?
Meine Herren, meine Mes sieurs, mes Frauen, ich erinnere mich dames, je souviens moi Ihrer mit d'eux, d'elles avec Vergnügen. plaisir.	Messieurs, mesdames, je me souviens de vous avec plaisir.
Meine Herren, meine Mes sieurs mes Frauen, ich danke dames, je remercie Ihnen. à eux, à elles.	Messieurs, mesdames, je vous remercie.
Ich bitte Sie, meine Je prie eux, elles, mes Herren, meine Frauen. sieurs, mes dames.	Je vous prie, messieurs, mesdames.

On emploie la deuxième personne du pluriel ihr, *vous :*

1° Comme le pluriel de du, *tu, toi,* en adressant la parole à plusieurs personnes que l'on tutoie ordinairement, ou à des êtres personnifiés :

Kommt ihr aus der Schule, meine Kinder? sortez-vous de l'école, mes enfans?

Ihr Götter, vous, dieux.

Quant à la seconde personne du singulier *tu, toi,* l'usage est à peu près le même qu'en français.

Les hommes de qualité se servent ordinairement de la troisième personne du singulier en parlant à des personnes d'un rang inférieur ; p. ex :

Kutscher, sattle er mir Cocher, selle lui à moi das Pferd. le cheval.	Cocher, sellez-moi le cheval.
Wäscherin, bring sie Blanchisseuse, porte elle mir die Wäsche à moi le linge heute in acht Tagen aujourd'hui en huit jours wieder. derechef.	Blanchisseuse, rapportez-moi le linge d'aujourd'hui en huit jours.

Du pronom neutre es, *il.*

Es s'emploie : 1) toutes les fois qu'il se rapporte à un substantif neutre :

Unser Kind ist nicht mehr; es ist am Fieber gestorben, notre enfant n'est plus; *il* est mort de la fièvre.

Es ist ein armes Kind; pflegen Sie doch seiner, c'est un pauvre enfant; je vous prie d'*en* prendre soin.

Geben Sie ihm einiges Geld, donnez-*lui* quelque peu d'argent.

Ich liebe es sehr, je *l'*aime beaucoup.

Es précède les verbes unipersonnels et ne représente que le nominatif, comme en français. Ex. :

Es schneiet, es regnet, es ist kalt, es nebelt, *il* neige, *il* pleut, *il* fait froid, *il* fait du brouillard.

On commence souvent une phrase par es, lors même qu'il est suivi d'un sujet déterminé. Ex. :

Es hat mir mein Vater heute Nachricht ertheilt, mon père m'a donné aujourd'hui de ses nouvelles.

Es haben sich unglaubliche Dinge zugetragen, *il* s'est passé des choses incroyables.

Remarque. Es est supprimé, lorsqu'il y a un autre sujet, et que la phrase commence par un autre mot :

Ist ein Brief angekommen? y a-t-il une lettre d'arrivée?

Kann das sein? cela se peut-*il*?

Es indéterminé répond au pronom *ce* des Français, lorsque la proposition a un sens vague plutôt que démonstratif. Ex. :

Es ist um die Freiheit geschehen, *c*'en est fait de la liberté.

Es ist ein Deutscher, *c*'est un Allemand.

Es ist ein Mann von redlichem Karakter, *c*'est un homme de bien.

Cet es indéterminé peut se rapporter à des substantifs de tout genre et de tout nombre, à des adjectifs, et à des propositions entières. Ex. :

Ich bin es; du bist es; er ist es; sie ist es; wir sind es; ihr seid es; sie sind es, *c*'est moi; *c*'est-toi; *c*'est lui; *c*'est elle; *c*'est nous; *c*'est vous; *ce* sont eux; *ce* sont elles.

Sind Sie krank? Ja, ich bin es, êtes-vous malade? Oui, je *le* suis.

Sind Sie die Frau Gräfin Lilienthal? Ja, ich bin es (sie), êtes-vous madame la comtesse Lilienthal? Oui, je *la* suis.

Sind Sie die Freundinnen meiner Schwestern? Ja, wir sind es (sie), êtes-vous les amies de mes sœurs? Oui, nous *les* sommes.

Sind Sie der Bediente des Herrn N.? Nein, ich bin es nicht, êtes-vous le domestique de M. N.? Non, je ne *le* suis pas.

Sind Sie die Bedienten des Herrn N.? Nein, wir sind es (sie) nicht, êtes-vous les domestiques de M. N.? Non, nous ne *les* sommes pas.

Les Allemands expriment rarement *le*, qui suit la conjonction *que* précédée d'un adjectif accompagné des particules *aussi*, *plus*, *moins*. Ex.:

Sie sind nicht so reich als ich gedacht hatte, ils ne sont pas *aussi* riches que je *l'*avais pensé.

Er ist glücklicher als er früherhin war, il est plus heureux qu'il ne *l'*était autrefois.

Die Schlachten sind weniger mörderisch als sie (es) ehemals waren, les batailles sont moins sanglantes qu'elles ne *l'*étaient autrefois.

Ich werde sehen, ob Sie so unbarmherzig sind als man sagt, je verrai si vous êtes aussi impitoyable qu'on *le* dit.

Es est souvent lié à un mot qui le précède; alors on retranche la lettre e, en lui substituant une apostrophe.

Wie geht' s? comment cela va-t-il?
Ich bin' s, c'est moi.
Bist du' s? est-ce toi?
Er sprach' s, und das Volk bezeugte lauten Beifall, il (le) dit, et le peuple applaudit.

Emploi du pronom réfléchi sich, se, soi.

Les Allemands se servent toujours, à la troisième personne, du pronom réfléchi sich, et jamais des pronoms personnels, quand le pronom se rapporte au sujet de la même proposition. Ex.

Er schmeichelt sich; sie schmeichelt sich; sie schmeicheln sich, il *se* flatte; elle *se* flatte; ils *ou* elles *se* flattent.

Er freut sich; sie freut sich; sie freuen sich, il *se* réjouit; elle *se* réjouit; ils *ou* elles *se* réjouissent.

Mein Vater ließ ihn zu sich (et non ihm) rufen, mon père le fit paraître devant *lui*.

Sie trägt immer ein Nasentuch mit sich (et non ihr), elle porte toujours un mouchoir avec *elle*.

Meine Freunde tragen immer Bücher mit sich (et non ihnen), mes amis portent toujours des livres avec *eux*.

Diese Frauen tragen immer Geld bei sich, ces dames portent toujours de l'argent sur *elles*.

Mein Vater ließ ihn zu ihm (au lieu de sich) rufen signifierait qu'il l'a fait paraître devant un autre, dont il aurait été parlé.

2) Pronoms possessifs.

Les *pronoms possessifs* sont adjectifs ou substantifs. Les uns et les autres se rapportent à une des trois personnes, et sont formés du génitif des pronoms personnels.

a) *Pronoms possessifs adjectifs.*

Singulier.

Masculin.	*Féminin.*
mein, mon.	meine, ma.
dein, ton.	deine, ta.
sein, son.	seine, sa.
ihr, son.	ihre, sa.
unser, notre.	unsre, notre.
euer, votre.	eure, votre.
ihr, leur.	ihre, leur.

Neutre.

mein, mon *ou* **ma.**
dein, ton *ou* **ta.**
sein, son *ou* **sa.**
ihr, son *ou* **sa.**
unser, notre.
euer, votre.
ihr, leur.

Pluriel.

Pour les trois genres.

meine, mes.
deine, tes.
seine, ses.
ihre, ses.
unsre, nos.
eure, vos.
ihre, leurs.

Remarque. Les Allemands ont uu pronom possessif de plus à la troisième personne, que les Français. *Son, sa, ses,* s'expriment par sein et par ihr. Sein se rapporte à un possesseur masculin ou neutre, et ihr à un possesseur féminin ; p. ex. :

Der Vater und s e i n Sohn, le père et son fils.
Der Vater und s e i n e Tochter, le père et a fille.
Die Mutter und i h r Sohn, la mère et son fils.
Die Mutter und i h r e Tochter, la mère et sa fille.
Der Vater und s e i n e Söhne, le père et ses fils.
Der Vater und s e i n e Töchter, le père et ses filles.
Die Mutter und i h r e Söhne, la mère et ses fils.
Die Mutter und i h r e Töchter, la mère et ses filles.

Mein Vater hat Haus verkauft.
Mon père a maison vendu.
Mon père a vendu sa maison.

Meine Mutter hat ihr Haus verkauft, ma mère a vendu sa maison.

Quand la troisième personne est employée à la place de la seconde, ihr, leur (au lieu de *votre*), s'écrit avec une lettre majuscule :

Wo haben Sie Ihr Buch? où avez-vous votre livre ?
Geben Sie mir Ihre Feder, donnez-moi votre plume.

Les pronoms se déclinent comme l'article indéfini, c'est-à-dire avec les terminaisons caractéristiques, excepté au nominatif singulier du masculin, au nominatif et à l'accusatif du neutre où ils conservent leur terminaison simple.

Exemples :

Masculin.

Singulier.

N. mein Arm, mon bras.
G. meines Armes, de mon bras.
D. meinem Arme, à mon bras.
A. meinen Arm, mon bras.

Pluriel.

N. meine Arme, mes bras.
G. meiner Arme, de mes bras.
D. meinen Armen, à mes bras.
A. meine Arme, mes bras.

Féminin.

Singulier.

N. meine Hand, ma main.
G. meiner Hand, de ma main.
D. meiner Hand, à ma main.
A. meine Hand, ma main.

Pluriel.

N. meine Hände, mes mains
G. meiner Hände, de mes mains.
D. meinen Händen, à mes mains.
A. meine Hände, mes mains.

Neutre.

Singulier.

N. mein Aug, mon œil.
G. meines Auges, de mon œil.
D. meinem Auge, à mon œil.
A. mein Aug, mon œil.

Pluriel.

N. meine Augen, mes yeux.
G. meiner Augen, de mes yeux.
D. meinen Augen, à mes yeux.
A. meine Augen, mes yeux.

Déclinez de même : dein Hut, ton chapeau ; deine Mütze, ta casquette ; dein Messer, ton couteau ; sein Bleistift, son crayon ; seine Feder, sa plume ; sein Buch, son livre ; ihr Garten, son jardin (à elle) ; ihre Wiese, sa prairie (à elle) ; ihr Haus, sa maison (à elle). Unser Vater, notre père ; unsre Mutter, notre mère ; unser Haus, notre maison ; euer ou Ihr Wald, votre bois ; eure ou Ihre Aue, votre prairie ; euer ou Ihr Vermögen, votre fortune.

b) *Pronoms possessifs substantifs.*

Les *pronoms possessifs substantifs* se forment des pronoms possessifs adjectifs, en y ajoutant la terminaison ig. Précédés de l'article, ils se déclinent de la manière suivante :

Masculin.

Singulier.

N. der meinige, le mien.
G. des meinigen, du mien.
D. dem meinigen, au mien.
A. den meinigen, le mien.

Féminin.

N. die meinige, la mienne.
G. der meinigen, de la mienne.
D. der meinigen, à la mienne.
A. die meinige, la mienne.

Neutre.

N. das meinige, le mien *ou* la mienne.
G. des meinigen, du mien *ou* de la mienne.
D. dem meinigen, au mien *ou* à la mienne.
A. das meinige, le mien *ou* la mienne.

Pluriel.

Pour les trois genres.

N. die meinigen, les miens, les miennes.
G. der meinigen, des miens, des miennes.
D. den meinigen, aux miens, aux miennes.
A. die meinigen, les miens, les miennes.

Déclinez de même: der deinige, le tien; der seinige, le sien; der ihrige, le sien (à elle); der unsrige, le nôtre; der eurige, le vôtre; der ihrige, le leur.

Remarque. On supprime e dans der unserige, der euerige, et l'on dit der unsrige, der eurige.

Le pronom substantif *le mien, le tien, le sien*, etc., suivi de l'adjectif *propre*, se rend en allemand par le pronom adjectif mein, dein, sein.

Exemples:

Indem ich mir Ihre Geschäfte angelegen sein ließ, vernachlässigte ich meine eigenen, en m'intéressant à vos affaires, j'ai négligé *les miennes* propres.

Um Andern Ruhe zu verschaffen, opferte er *seine* eigene auf, pour procurer du repos aux autres, il a sacrifié *le sien* propre.

Les Allemands se servent du pronom possessif adjectif comme attribut après le verbe sein, *être*, dans le sens d'*appartenir*, où les Français emploient le datif du pronom personnel.

Exemples:

Dieser Hut ist *mein*, ce chapeau est *à moi*.
Diese Feder ist *dein*, cette plume est *à toi*.
Dieses Buch ist *sein*, ce livre est *à lui*.
Dieser Rock ist *ihr*, cette robe est *à elle*.
Diese Gärten sind *unser*, ces jardins sont *à nous*.
Diese Bücher sind *euer*, ces livres sont *à vous*.

Excepté la troisième personne du pluriel qui exige le datif du pronom personnel: Ist dieses Buch *Ihnen*, ce livre est-il *à vous?*

Remarque.

Avec les autres verbes, on se sert du datif des pronoms personnels comme en français :

Gehört dieser Garten *ihm*, *ihr*, *euch*, ce jardin lui appartient-il, *vous* appartient-il?

Quand le pronom *en* remplace le pronom possessif *son, sa*, on peut mettre en allemand les pronoms possessifs de la troisième personne.

Exemples :

Ich wohne auf dem Lande; *seine* Annehmlichkeiten sind zahllos, j'habite la campagne; *les* agrémens *en* sont sans nombre.

Die deutsche Sprache ist reich; ich bewundere *ihre* Schönheit, la langue allemande est riche; j'*en* admire *la* beauté.

Le génie de la langue allemande exige qu'on rende quelquefois le pronom possessif français par un pronom personnel.

Exemples :

Sie fiel mir um den Hals. elle tomba à moi autour du cou.	elle se jeta à *mon* cou.
Er fiel ihr zu Füßen. il tomba à elle à pieds.	il est tombé à *ses* pieds.
Wir liefen ihnen zu Hilfe. Nous courûmes à eux à secours.	nous courûmes à leur secours.
Die Reihe ist an Ihnen, und nicht an mir. le tour est à vous et pas à moi.	c'est *votre* tour et non pas le *mien*.

In Bezug auf mich, auf dich, auf ihn, auf sie, auf uns, auf euch, auf sie, à *mon* égard, à *ton* égard, à *son* égard (à lui), à *son* égard (à elle), à *notre* égard, *à votre* égard, à *leur* égard.

Haben Sie Nachricht von ihm, von ihr? avez-vous de *ses* nouvelles?

Er ist ein guter Freund von mir, il est *mon* ami.

Observez les idiotismes suivans :

Seinen Beruf ändern, seine Meinung ändern, seine Sprache ändern, changer de profession, changer d'opinion, changer de langage.

Ich liebe ihn von ganzem Herzen, je l'aime de tout *mon* cœur.

Thut das Gute aus allen Kräften, faites le bien de toutes *vos* forces.

Laßt uns die Gewaltherrschaft mit aller Macht bekämpfen, combattons le despotisme de tout *notre* pouvoir.

Er liest so gut er kann, il lit de *son* mieux.

Remarque:

Le pronom possessif allemand se place avant le titre Herr, monsieur; Frau, madame; Fräulein, mademoiselle, etc., et non pas entre ce titre et le substantif. Vous direz donc :

Ihr Herr Vater, monsieur *votre* père; Ihre Frau Mutter, madame *votre* mère; Ihre Jungfer ou Fräulein Schwester, mademoiselle *votre* sœur. Il en est de même de l'article : der Herr Prefekt, monsieur *le* préfet.

3) PRONOMS DÉMONSTRATIFS. (Hinweisende Fürwörter).

Les *pronoms démonstratifs* sont tous adjectifs et substantifs à la fois, c'est-à-dire qu'on peut les mettre devant un substantif ou les employer seuls.

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
	dieser.	diese.
Pronom adj.	ce, ce...ci.	cette, cette...ci.
Pronom subst.	celui-ci.	celle-ci.

Neutre.

	dieses.
Pronom adj.	ce, ce...ci.
Pronom subst.	celui-ci, ceci.

Pluriel.

diese.

ces, ces... ci.
ceux-ci.
celles-ci.

Ce pronom s'emploie en parlant des personnes et des choses qui sont proches, et se décline avec les terminaisons caractéristiques.

	Singulier.		*Pluriel.*
Masculin.	*Féminin.*	*Neutre*	pour les 3 genres.
N. dieser.	diese.	dieses (dieß).	diese.
G. dieses.	dieser.	dieses.	dieser.
D diesem.	dieser.	diesem.	diesen.
A. diesen.	diese.	dieses (dieß).	diese.

Au nominatif et à l'accusatif neutre, on dit souvent dieß pour dieses, lorsqu'il signifie *ceci.*

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
	Jener,	jene.
Pron. adj.	ce, ce... là.	cette, cette... là.
Pron. subst.	celui-là.	celle-là.

Neutre.

jenes.

Pron. adj. ce, ce... là.
Pron. subst. celui-là, cela.

Pluriel.

pour les 3 genres.

ces, ces... là.
ceux-là.
celles-là.

Ce pronom s'emploie en parlant des personnes et des choses qui sont éloignées, et se décline comme le pronom précédent dieser, c'est-à-dire avec les terminaisons caractéristiques.

Exemples :

Dieser Garten ist schön, ce jardin est beau.
Dieser ist schöner, celui-ci est plus beau.
Diese Dame ist hübsch, cette dame est jolie.

Diese ist hübscher, celle-ci est plus jolie.
Diese Gärten sind schön, ces jardins sont beaux.
Diese sind schöner, ceux-ci sont plus beaux.
Diese Damen sind hübsch, ces dames sont jolies.
Diese sind hübscher, celles-ci sont plus jolies.
Dieser Wein ist gut, ce vin est bon.
Diese schöne Blume, cette belle fleur.
Kennen sie diesen? connaissez-vous celui-ci?
Was will uns diese? que nous veut celle-ci?
Jener Wein ist besser als dieser, ce vin-là est meilleur que celui-ci.

Ich habe diese Frau schon oft gesehen, und ich kann sie nie unterscheiden von jener, j'ai déjà vu souvent cette femme-ci, et je ne peux jamais la distinguer de celle-là.

Ich mag dieß nicht, geben Sie mir von jenem, je n'aime pas ceci, donnez-moi de cela.

Dieß ist sehr schön, cela est fort beau.

Ich glaube weder dieß, noch jenes, je ne crois ni ceci ni cela.

Der, peut se mettre à la place de dieser ou de jener. Comme adjectif, il est, dans tous les cas, semblable à l'article défini; mais comme substantif, il se décline de la manière suivante:

	Singulier.		*Pluriel.*
Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*	pour les 3 genres.
N. der.	die.	das.	die.
G. dessen (deß).	deren.	dessen (deß).	derer.
D. dem.	der.	dem.	denen.
A. den.	die.	das.	die.

Der beßte Kaufmann ist der Krieg; der (dieser) macht aus Eisen Gold (Schiller), le meilleur commerçant est la guerre; *celle-ci* fait de l'or avec du fer.

Man verbreitet das (dieses) Gerücht, on répand *ce* bruit.

Lorsqu'on parle de trois objets, dieser se rapporte au plus rapproché, der à celui du milieu, et jener au plus éloigné.

Exemple:

Ludwig, Ferdinand und Leopold sind drei sehr verschiedene Brüder; dieser ist fleißig und aufmerksam; der (Ferdinand) hat wenig Anlagen; jener (Ludwig) ist nachlässig und ungehorsam, Louis, Ferdinand et Léopold sont trois frères de caractères très-différens; *celui-ci* (Léopold) est studieux et attentif; le *second* (Ferdinand) a peu de dispositions; *celui-là* (Louis) est paresseux et désobéissant.

Le neutre peut, au singulier, se rapporter à des substantifs des trois genres et des deux nombres, et à toute une proposition.

Exemples:

Sind das (dieß) die Gedanken, die den Sohn Ulyssens beschäftigen sollen, sont-*ce là* les pensées qui doivent occuper le cœur du fils d'Ulysse?

Ist das (dieß) Ihre Feder, est-*ce là* votre plume?

Ist das (dieß) Ihr Buch, est-*ce là* votre livre?

Das (dieß) sind aufmerksame Knaben, *ce* sont *là* des garçons attentifs.

Alles das (dieß) liebe ich nicht, je n'aime pas tout *cela*.

Das (dieß) gefällt mir nicht, *cela* ne me plaît pas.

Ce indéterminé se rend par es (voir p. 76 etc.).

Le génitif dessen, deren, remplace souvent la particule *en*.

Exemples:

Wir sind dessen bedürftig, nous *en* avons besoin.

Ich bedarf deren, j'*en* ai besoin.

Les Allemands emploient souvent l'article der, die, das ou répètent le substantif, où les Français se servent du pronom *celui, celle*.

Exemples:

Sind die deutschen Pferde besser als die französischen? les chevaux d'Allemagne sont-ils meilleurs que *ceux* de France?

Der wollene Zeug ist nützlicher als der seidene, l'étoffe de laine est plus utile que *celle* de soie.

Die Schönheit der Seele erhöhet die Schönheit des Körpers, la beauté de l'ame relève *celle* du corps.

Les pronoms démonstratifs peuvent précéder un pronom possessif.

Exemples:

Der Tod hat mir diesen meinen einzigen Sohn dahingerafft, la mort m'a ravi cet enfant, mon fils unique.

Dieses mein einziges Gut habe ich verloren, j'ai perdu ce bien qui était tout mon avoir.

Celui, celle suivi d'un pronom possessif se traduit rarement.

Exemples:

Ich habe heute J' ai aujourd'hui deinen und meines ton et de mon Nachbars Sohn gesehen. voisin fils vu.	J'ai vu aujourd'hui ton fils et celui de mon voisin.
Ich will Ihre und Je veux vos et Ihres Bruders Bücher de votre frère livres kaufen. acheter.	Je veux acheter vos livres et ceux de votre frère.

Quand on parle de *choses*, on se sert en allemand des adverbes démonstratifs composés de hier, *ici* ou de da, *là*, et d'une préposition, au lieu des pronoms

démonstratifs substantifs avec cette mêmepréposition.

Exemples :

Darf ich Ihnen **hiermit** (au lieu de mit diesem) aufwarten? vous servirai-je *de cela?*

Darf ich Ihnen **hiervon** (au lieu de von dem) abschneiden? vous couperai-je *de cela?*

Was machen Sie **damit** (au lieu de mit dem)? que faites-vous *de cela?*

Ich will Ihnen **davon** (au lieu de von dem) geben, je vous donnerai *de cela.*

Au lieu de dessen, on trouve quelquefois deß, qui s'emploie aussi toujours dans les mots composés, comme : deßhalb, deßwegen, à cause de cela.

La prononciation de der, die, das, employé au lieu de dieser, diese, dieses, jener, jene, jenes, est longue, pour la distinguer de celle de l'article der, die, das, qui est brève.

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
	derjenige.	diejenige.
Pron adj.	ce.	cette.
Pron. subst.	celui, celui-là.	celle, celle-là.

Neutre.

	dasjenige.
Pron. adj.	ce ou cette.
Pron. subst.	celui-ci, celui-là, ou celle-ci, celle-là.

Pluriel.

	diejenigen.
Pron. adj.	ces.
Pron. subst.	ceux, ceux-là, celles, celles-là.

Ce pronom s'emploie toujours avec un pronom relatif, pour désigner d'avance la personne ou la chose à laquelle ce dernier se rapporte. Il est composé de

l'article défini et de jenig, dérivé de jener, et il se décline de la manière suivante :

	Singulier.			*Pluriel.*
	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*	pour les 3 genres.
N.	derjenige.	diejenige.	dasjenige.	diejenigen.
G.	desjenigen.	derjenigen.	desjenigen.	derjenigen.
D.	demjenigen.	derjenigen.	demjenigen.	denjenigen.
A.	denjenigen.	diejenige.	dasjenige.	diejenigen.

Der, die, das, (voy. page 87) peut également remplacer ce pronom, tant comme adjectif que comme substantif.

Exemples :

Derjenige (ou der) Mensch nur ist glücklich, welcher tugendhaft ist, (cet homme seulement est heureux qui est vertueux) il n'y a d'heureux que l'homme vertueux.

Derjenige (ou der) ist glücklich, welcher wahrhaft Gott liebt, celui-là est heureux qui aime véritablement Dieu.

Ich kenne diejenige (ou die) von diesen Frauen, welche Sie lieben, je connais celle de ces dames que vous aimez.

Diejenigen, welche Sie kennen, ceux que vous connaissez.

Ich liebe dasjenige (ou das) von diesen Kindern, welches folgsam ist, j'aime celui de ces enfans qui est obéissant.

Der ist kein Ehrenmann, der sich über das Unglück Anderer freut, celui-là n'est pas homme de bien, qui se réjouit du malheur d'autrui.

Die thun gut, welche zurückgeben, was sie schuldig sind, ceux-là font bien qui rendent ce qu'ils doivent.

Mein größter Kummer ist der, daß ich von dir ent-

fernt bin, mon plus grand chagrin, c'est d'être éloigné de vous.

Das ist der Wille dessen, der mich gesandt hat, c'est la volonté *de celui* qui m'a envoyé.

Wessen ist dieses Buch? dessen, der es kaufen will, à qui est-ce livre? *à celui* qui veut l'acheter.

Wessen ist das Bild und die Umschrift? die des Kaisers, de qui est cette empreinte et cette inscription? c'est *celle* de l'empereur.

Zu Urkund dessen, habe ich gegenwärtige Erklärung unterzeichnet, en foi *de quoi* j'ai signé la présente déclaration.

Dessen ungeachtet, malgré cela.

Wegen dessen, pour cela, à cause de cela.

	Singulier.		
	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
	derselbe.	dieselbe.	dasselbe.
Pron. adj. et subst.	le même.	la même.	le même. ou la même

Pluriel.

Pour les 3 genres.
dieselben, les mêmes.

Comme pronom démonstratif, il s'emploie avec et sans le pronom relatif. Il remplace souvent le pronom personnel de la troisième personne.

Exemples:

Derselbe Knabe, dieselbe Tochter, dasselbe Kind, le *même* garçon, la *même* fille, le *même* enfant.

Ich wende mich an denselben, an dieselbe, je m'adresse *au même*, à *la même*.

Ich habe dieselbe Reise gemacht, wie Sie, j'ai fait *le même* voyage que vous.

Er trägt noch eben dasselbe Kleid, welches er vor zwei Jahren trug, il porte encore *le même* habit qu'il portait il y a deux ans.

Er bleibt immer derselbe, il reste toujours le même.

Remarque. Le même, la même, les mêmes, se rendent aussi par der nämliche, die nämliche, das nämliche, die nämlichen; p. ex.: der nämliche Mann, le même homme; die nämliche Frau, la même femme; das nämliche Kind, le même enfant; die nämlichen Männer, les mêmes hommes.

Avec l'article indéfini il faut toujours employer l'adjectif nämlicher, rc., p. ex.

Ein nämlicher Anfall, ein nämliches Schicksal, une même (pareille) attaque, un même sort.

Derselbe se rapporte aussi à un substantif précédent ou à toute une proposition.

Exemples :

Das ist ein neuer Pflug; ich werde dieses Jahr mit demselben ackern, c'est une nouvelle charrue; je m'en servirai cette année pour labourer.

Er hat so viele Schulden, daß er nicht weiß wie er dieselben bezahlen soll, il a tant de dettes qu'il ne sait comment *les* payer.

Remarquez qu'on ne dirait pas bien, en faisant rapporter le pronom personnel à une chose: ich ackere mit ihm, je laboure avec *elle*.

Le pronom es n'admettant pas de préposition, doit être remplacé par dasselbe.

Exemples :

Ich verdanke diesem Frauenzimmer meine Stelle; ohne dasselbe (et non ohne es) wäre ich nicht dahin gelangt, je dois ma place à cette dame; sans *elle* je n'y serais pas parvenu.

Desselben, derselben remplace aussi, surtout dans le stile relevé et quand on parle de choses inanimées, le pronom possessif, comme le pronom *en* des Français.

Exemples:

Das ist ein schöner Garten; wer ist der Besitzer desselben ou dessen Besitzer au lieu de sein Besitzer, voilà un beau jardin; qui *en* est le possesseur?

Diese Sprache ist reich; ich bewundere die Schönheit derselben ou deren Schönheit au lieu de ihre Schönheit, cette langue est riche; j'*en* admire la beauté.

Lorsque le pronom personnel sie devrait être immédiatement suivi d'un second sie, l'euphonie demande en place de ce dernier sie le pronom dieselbe pour désigner le singulier, et dieselben pour marquer le pluriel.

Exemples:

Haben Sie dieselbe (au lieu de sie) rufen lassen, *l*'avez-vous fait appeler?

Haben Sie dieselben rufen lassen, *les* avez-vous fait appeler?

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
	solcher.	solche.
Pron. adj. et subst.	pareil, tel.	pareille, telle.

Neutre.

solches.

pareil, tel, ou pareille, telle.

Pluriel.

solche.

pareils, tels, ou pareilles, telles.

Ce pronom se décline avec les terminaisons caractéristiques. Quand il est précédé de ein, un, ou de kein, aucun, il se décline de la manière suivante:

Singulier.

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
N. ein solcher.	eine solche.	ein solches.
G. eines solchen.	einer solchen.	eines solchen.
D. einem solchen.	einer solchen.	einem solchen.
A. einen solchen.	eine solche.	ein solches.

Pluriel.

Pour les 3 genres.

N. keine solche.
G. keiner solchen.
D. keinen solchen.
A. keine solche.

Solch, suivi de ein, ne se décline pas : solch ein Mann, un pareil homme ; solch eine Frau, une pareille femme ; solch ein Werk, un pareil ouvrage ; solch einer, un pareil ; solch eine, une pareille ; solch eines, un pareil *ou* une pareille.

Solcher désignant l'espèce des choses dont on parle, peut se rendre en français de différentes manières :

Solche Menschen machen es nicht anders, les gens *de cette classe* n'en agissent pas autrement.

Auf solche Weise will ich nicht reich werden, je ne veux pas m'enrichir par *cette* voie, de *cette* manière, de *tels* moyens.

In solchem Zustande waren damals die Dinge, *tel* était alors l'état des affaires.

Solchen Glauben habe ich in Israel nicht gefunden, je n'ai pas trouvé *autant* de foi dans Israël.

Lasset die Kleinen zu mir kommen und wehret ihnen nicht, denn solcher ist das Himmelreich, laissez venir à moi ces petits enfans, car le royaume des cieux est à *ceux qui leur ressemblent.*

Solch schönes Wetter, *un si* beau tems.

Einen solchen Menschen kenne ich auch, je connais aussi un homme *tel que celui-là.*

Eine solche Frau wünschte er sich, c'est une *pareille* femme qu'il désire.

Er ist auch ein solcher (ou so einer), il est aussi *de ce nombre*, c'*en* est encore *un*.

Ich mag keinen solchen, je n'en veux point *de cette sorte.*

Einen solchen Mann muß man achten, il faut estimer un *tel* homme.

4) PRONOMS RELATIFS. (Zurückweisende Fürwörter).

Les *pronoms relatifs* sont les suivans :

Welcher ou der, qui, lequel; welche ou die, laquelle; welches ou das, lequel ou laquelle ; Pluriel welche ou die, qui, lesquels, lesquelles.

Ils se déclinent de la manière suivante :

Singulier.

Masculin.	*Féminin.*
N. welcher ou der.	welche ou die.
G. welches ou dessen.	welcher ou deren.
D. welchem ou dem.	welcher ou der.
A. welchen ou den.	welche ou die.

Neutre.

N. welches ou das.
G. welches ou dessen.
D. welchem ou dem.
A. welches ou das.

Pluriel.

Pour les 3 genres.

N. welche ou die.
G. welcher ou deren.
D. welchen ou denen (den).
A. welche ou die.

Exemples :

Derjenige, welcher (ou der) mich gerettet hat, welchem (ou dem) ich alles verdanke, welchen (ou den) ich am meisten liebe, von welchem (ou dem) ich alles habe, was... celui *qui* m'a sauvé, *à qui* je dois tout, *que* j'aime le plus, *de qui* (dont) je tiens tout ce...

Die Person, welche (ou die) es gesagt hat, welcher (ou der) man es vorwirft, welche (ou die) man verfolgt, von welcher (ou der) die Rede ist, la personne *qui* l'a dit, *à qui* (à laquelle) on en fait un reproche, *qu'*on poursuit, *dont* il est question.

Kinder, Frauen, welche (ou die) so sprechen, welchen (ou denen) ich es gesagt habe, welche (ou die) ich sehe, von welchen (ou denen) die Rede ist, les enfans, les femmes *qui* parlent ainsi, *à qui* (auxquels, auxquelles) je l'ai dit, *que* je vois, *dont* (de qui, desquels, desquelles) je parle.

Der Mann, dessen (welches) Sohn gestorben ist, l'homme *dont* le fils est mort.

Die Frau, deren (welcher) Tochter sich verheirathet, la femme *dont* la fille se marie.

Die Kinder, deren (welcher) Mutter ich kenne, les enfans *dont* je connais la mère.

Die Blumen, deren (welcher) Schönheit wir bewundern, les fleurs *dont* nous admirons la beauté.

Das Haus, aus welchem er herstammt, la maison *dont* il sort.

Die Jahreszeit, in welcher wir sind, la saison dans *laquelle* nous sommes.

Die Frau, neben welcher ich saß; der Freund, neben welchem ich war, la dame auprès *de qui*, *de laquelle* j'étais assis; l'ami auprès *de qui* j'étais.

Welcher est plus noble que der. Cependant on emploie der exclusivement:

a) Lorsqu'il précède un pronom personnel.

Exemples:

Du, der du mir so oft im Unglücke beigestanden bist, toi *qui* m'as secouru tant de fois dans le malheur.

Ihr, die ihr euch meine Freunde nennet, vous *qui* vous dites mes amis.

b) Quand il sert plutôt à déterminer le substantif

qui précède qu'à exprimer un choix parmi plusieurs objets de la même espèce.

Exemples :

Der Freund, an den ich mich wende, und auf den ich mich verlasse, wird mir beistehen, l'ami, *à qui* je m'adresse, et *à qui* je me fie me secourera.

Der Freund, an welchen ich mich wende, signifierait : celui de mes amis auquel je m'adresse.

Pour les génitifs des deux nombres on préfère dessen, deren à welches, welcher.

Quand les génitifs dessen, deren sont suivis d'un substantif, celui-ci n'admet pas l'article.

Exemples:

Das Kind, dessen Mutter gestern gestorben ist, l'enfant dont *la* mère est morte hier.

Die Schlacht, deren Ausgang zweifelhaft war, la bataille dont *l'*issue fut incertaine.

Die Weiber, auf deren Verschwiegenheit wir nicht zählen, les femmes sur la discrétion *desquelles* nous ne comptons pas.

Der Mann, dessen Schutze Sie diese Stelle verdanken, l'homme *à la* protection duquel vous devez cette place.

Remarquez que, dans les exemples ci-dessus, les génitifs sont toujours suivis immédiatement du substantif, que celui-ci soit sujet ou régime.

L'euphonie demande le pronom welcher en place de der, lorsque celui-ci est suivi de l'article :

Die Frau, welcher der Vater Almosen gegeben hat, la femme à laquelle le père a donné l'aumône.

Der ne peut être employé adjectivement devant un substantif, comme *lequel* en français ; c'est seulement welcher qui peut servir en ce cas. On dit :

Exemple:

Aus welchem (et non aus dem) Betragen ich schließen muß, laquelle conduite me fait conclure.

Welcher est souvent employé en place de *en* des Français.

Exemple:

Wollen Sie Brot? Ja, ich will welches, voulez-vous du pain? Oui, j'*en* veux. (Voir p. 70).

Emploi de so *au lieu de* welcher.

Au lieu de welcher, on emploie, surtout dans la poésie, aussi so invariable, mais seulement pour représenter les nominatifs et les accusatifs des deux nombres et des trois genres:

Der Freund, so dich liebt, l'ami *qui* t'aime.

Der Freund, so du gefunden hast, l'ami *que* tu as trouvé.

Die Bücher, so wir gekauft haben, les livres *que* nous avons achetés.

Emploi de wer, *qui*, en place de derjenige, welcher, *celui qui* et de was, *quoi, que*, pour dasjenige, welches, *ce qui*, *ce que*.

Wer, *qui*, pour derjenige, welcher, *celui qui*, se rapporte toujours à des personnes sans distinction de sexe; il est démonstratif et relatif à la fois, comme *qui* en français, lorsqu'il remplace *celui qui*. Il se décline comme le pronom relatif der, et n'a point de pluriel.

N. wer, qui.
G. wessen, de qui, dont.
D. wem, à qui.
A. wen, qui.

Was, *quoi*, pour dasjenige, welches ou das, welches, *ce qui, ce que*, se rapporte toujours à une chose indéterminée, jamais à une personne. Il fait au génitif wessen, et aux trois autres cas was.

qui précède qu'à exprimer un choix parmi plusieurs objets de la même espèce.

Exemples :

Der Freund, an d e n ich mich wende, und auf d e n ich mich verlasse, wird mir beistehen, l'ami, *à qui* je m'adresse, et *à qui* je me fie me secourera.

Der Freund, an w e l c h e n ich mich wende, signifierait : celui de mes amis auquel je m'adresse.

Pour les génitifs des deux nombres on préfère dessen, deren à welches, welcher.

Quand les génitifs dessen, deren sont suivis d'un substantif, celui-ci n'admet pas l'article.

Exemples:

Das Kind, dessen Mutter gestern gestorben ist, l'enfant dont *la* mère est morte hier.

Die Schlacht, deren Ausgang zweifelhaft war, la bataille dont *l'*issue fut incertaine.

Die Weiber, auf deren Verschwiegenheit wir nicht zählen, les femmes sur la discrétion *desquelles* nous ne comptons pas.

Der Mann, dessen Schutze Sie diese Stelle verdanken, l'homme *à la* protection duquel vous devez cette place.

Remarquez que, dans les exemples ci-dessus, les génitifs sont toujours suivis immédiatement du substantif, que celui-ci soit sujet ou régime.

L'euphonie demande le pronom welcher en place de der, lorsque celui-ci est suivi de l'article :

Die Frau, w e l c h e r d e r Vater Almosen gegeben hat, la femme à laquelle le père a donné l'aumône.

Der ne peut être employé adjectivement devant un substantif, comme *lequel* en français ; c'est seulement welcher qui peut servir en ce cas. On dit :

Exemple:

Aus welchem (et non aus dem) Betragen ich schließen muß, laquelle conduite me fait conclure.

Welcher est souvent employé en place de *en* des Français.

Exemple:

Wollen Sie Brot? Ja, ich will welches, voulez-vous du pain? Oui, j'*en* veux. (Voir p. 70).

Emploi de so *au lieu de* welcher.

Au lieu de welcher, on emploie, surtout dans la poésie, aussi so invariable, mais seulement pour représenter les nominatifs et les accusatifs des deux nombres et des trois genres:

Der Freund, so dich liebt, l'ami *qui* t'aime.

Der Freund, so du gefunden hast, l'ami *que* tu as trouvé.

Die Bücher, so wir gekauft haben, les livres *que* nous avons achetés.

Emploi de wer, *qui*, en place de derjenige, welcher, *celui qui* et de was, *quoi*, *que*, pour dasjenige, welches, *ce qui*, *ce que*.

Wer, *qui*, pour derjenige, welcher, *celui qui*, se rapporte toujours à des personnes sans distinction de sexe; il est démonstratif et relatif à la fois, comme *qui* en français, lorsqu'il remplace *celui qui*. Il se décline comme le pronom relatif der, et n'a point de pluriel.

N. wer, qui.
G. wessen, de qui, dont.
D. wem, à qui.
A. wen, qui.

Was, *quoi*, pour dasjenige, welches ou das, welches, *ce qui*, *ce que*, se rapporte toujours à une chose indéterminée, jamais à une personne. Il fait au génitif wessen, [illegible] trois [illegible] cas was.

Exemples :

Wer das Gesetz beobachtet, wird selig werden, *qui* observera la loi, sera sauvé.

Ich weiß nicht, wer es gethan hat, j'ignore *qui* l'a fait.

Liebt wer euch liebt, aimez *qui* vous aime.

Er ernennt zu dieser Stelle, wen er will, il nomme à cette place *qui* il veut.

Ich werde sehen, wer er ist, wer sie sind, je saurai *qui* c'est, *qui* il est, *qui* ils sont.

Geben Sie es, wem Sie wollen, donnez-le *à qui* vous voudrez.

Das ist alles, was ich habe, voilà tout *ce que* j'ai.

Wir glauben, was wahrscheinlich ist, nous croyons *ce qui* est vraisemblable.

Wir glauben, was wir wahrscheinlich finden, nous croyons *ce que* nous trouvons vraisemblable.

Was schlimmer ist, *qui* pis est, und was noch mehr ist, et *qui* plus est.

Si le pronom démonstratif ne s'accorde pas en cas avec le sujet, on commence la seconde proposition par le pronom démonstratif der, das, au cas exigé.

Exemples :

Wer gern arbeitet, Qui volontiers travaille dem geht die Zeit à celui-là s'en va le tems schnell dahin. promptement.	Le tems passe promptement pour celui qui aime à travailler.
Wessen er sich beklagt, De quoi il se plaint das ist ungegründet. cela est infondé.	Sa plainte n'est pas fondée.

Quand les pronoms s'accordent en cas, on n'emploie le pronom démonstratif, dans la seconde proposition, que pour s'exprimer avec plus d'énergie.

Exemples :

Wer da glaubt, der wird selig, *celui qui* croit sera sauvé.

Was Sie mir da sagen, das ist nur zu wahr, *ce que* vous me dites là n'est que trop vrai.

Remarque.

Quand une proposition commence par *ce qui*, *ce que*, *ce dont*, les Français répètent quelquefois dans la seconde proposition le pronom *ce* qui ne s'exprime pas en allemand.

Exemples :

Das, was ich am meisten wünsche, ist Sie glücklich zu sehen. Ce que je le plus désire est vous heureux à voir.	Ce que je désire le plus, *c'est* de vous voir heureux *ou* vous voir heureux est ce que je désire le plus.

Emploi de l'adverbe relatif wo, où, *et de ses composés en place des pronoms relatifs.*

Lorsqu'il s'agit d'un lieu, on met en place du pronom relatif l'adverbe wo, *où*, pour exprimer une *situation*, un *repos*, et wohin, *vers où*, woher, *d'où*, pour exprimer la direction d'un lieu à un autre lieu.

Exemples :

Das Land, wo er sich aufhält, le pays *qu*'il habite, *où* il séjourne.

Der Garten, wohin er gehen will, le jardin *où* il veut aller.

Der Garten, woher er kommt, le jardin *d'où* il vient.

Les pronoms relatifs précédés d'une préposition sont souvent, et surtout quand ils se rapportent à toute une proposition, ou à une chose indétermi-

Exemples :

Wer das Gesetz beobachtet, wird selig werden, *qui* observera la loi, sera sauvé.

Ich weiß nicht, wer es gethan hat, j'ignore *qui* l'a fait.

Liebt wer euch liebt, aimez *qui* vous aime.

Er ernennt zu dieser Stelle, wen er will, il nomme à cette place *qui* il veut.

Ich werde sehen, wer er ist, wer sie sind, je saurai *qui* c'est, *qui* il est, *qui* ils sont.

Geben Sie es, wem Sie wollen, donnez-le *à qui* vous voudrez.

Das ist alles, was ich habe, voilà tout *ce que* j'ai.

Wir glauben, was wahrscheinlich ist, nous croyons *ce qui* est vraisemblable.

Wir glauben, was wir wahrscheinlich finden, nous croyons *ce que* nous trouvons vraisemblable.

Was schlimmer ist, *qui* pis est, und was noch mehr ist, et *qui* plus est.

Si le pronom démonstratif ne s'accorde pas en cas avec le sujet, on commence la seconde proposition par le pronom démonstratif der, das, au cas exigé.

Exemples :

Wer gern arbeitet, Qui volontiers travaille dem geht die Zeit à celui-là s'en va le tems schnell dahin. promptement.	Le tems passe promptement pour celui qui aime à travailler.
Wessen er sich beklagt, De quoi il se plaint das ist ungegründet. cela est infondé.	Sa plainte n'est pas fondée.

Quand les pronoms s'accordent en cas, on n'emploie le pronom démonstratif, dans la seconde proposition, que pour s'exprimer avec plus d'énergie.

Exemples :

W e r d a glaubt, d e r wird selig, *celui qui* croit sera sauvé.

W a s Sie mir da sagen, d a s ist nur zu wahr, *ce que* vous me dites là n'est que trop vrai.

Remarque.

Quand une proposition commence par *ce qui*, *ce que*, *ce dont*, les Français répètent quelquefois dans la seconde proposition le pronom *ce* qui ne s'exprime pas en allemand.

Exemples :

Das, was ich am meisten wünsche, ist Sie glücklich zu sehen. Ce que je le plus désire est vous heureux à voir.	Ce que je désire le plus, c'est de vous voir heureux *ou* vous voir heureux est ce que je désire le plus.

Emploi de l'adverbe relatif w o, où, *et de ses composés en place des pronoms relatifs.*

Lorsqu'il s'agit d'un lieu, on met en place du [illegible] nom relatif l'adverbe wo, *où*, pour exprimer une [illegible] *tuation*, un *repos*, et wohin, *vers où*, woher, *d'où*, pour exprimer la direction d'un lieu à un autre lieu.

Exemples :

Das Land, w o er sich aufhält, le pays [illegible] *où* il séjourne.

Der Garten, w o h i n er gehen will, *le jardin* [illegible] veut aller.

Der Garten, w o h e r er kommt, *le jardin* [illegible] vient. [illegible] [illegible]tend

Les pronoms relatifs [illegible] sont souvent, et surtout [illegible] [illegible] mich nicht toute une propo[illegible] [illegible]

née, remplacés par les adverbes relatifs composés de wo, *où*, et de la même préposition, mais seulement quand on parle de *choses* et non de personnes.

Exemples :

Der Stock, womit (au lieu de mit welchem) er geschlagen hat, le bâton *avec lequel* il a frappé.

Die Werkzeuge, womit (au lieu de mit welchen) er arbeitet, les outils *avec lesquels* il travaille.

Die Hoffnung, womit (au lieu de mit welcher) Sie mir schmeicheln, l'espérance *dont* vous me flattez.

Das Ziel, wonach (au lieu de nach welchem) man schießt, le but *après lequel* on tire.

So ist der Befehl, wonach (au lieu de nach welchem) wir uns richten, tel est l'ordre que nous suivons.

Ich weiß nicht, woraus (au lieu de aus was) Sie das schließen, je ne sais *d'où* vous tirez cette conséquence.

Das ist eine Verlegenheit, woraus (au lieu de aus welcher) er sich schwerlich herausreißen wird, voilà un embarras *dont* il se tirera difficilement.

Der Stoff, woraus (au lieu de aus welchem) dieses gemacht ist, la matière *dont* cela est fait.

Das ist etwas, worein (au lieu de in das) ich mich nicht mische, c'est une chose *dont* je ne me mêle point.

Der Brunnen, worein (au lieu de in welchen) er sich gestürzt hat, le puits *dans lequel* il s'est jeté.

Ein Sack, eine Tasche, worein (au lieu de in welchen, in welche) man viel stecken kann, un sac, une poche *où* l'on peut mettre beaucoup de choses.

Ich weiß nicht, worin (au lieu de in was) sein Wissen besteht, je ne sais *en quoi* consiste son savoir.

Das Haus, worin ich wohne, la maison *où* je demeure, *où* je loge.

Das, worin (au lieu de in was) er am meisten geübt ist, ce *en quoi* il est le plus versé.

Die Jahreszeit, **worin** (au lieu de in welcher) wir sind, la saison *où* nous sommes.

Das ist es, **worüber** (au lieu de über was) ich mich wundere, voilà *de quoi* je m'étonne.

Der Verlust, **worüber** (au lieu de über welchen) er sich betrübt, la perte *dont* il s'afflige.

Das Geschäft, die Arbeit, **worüber** (au lieu de über welchem, über welcher) ich sitze, le travail que j'ai devant moi, *dont* je m'occupe.

Der Stein, **worüber** (au lieu de über welchen) ich gefallen bin, la pierre qui m'a fait tomber.

Die Frage, **worüber** (au lieu de über welche) sie stritten, la question *sur laquelle* ils disputaient.

Das, die Sache, **worum** (au lieu de um was, um welche) ich Sie schon oft gebeten habe, ce, la chose *que* je vous ai demandée tant defois.

Worunter (au lieu de unter was) ich nichts anders verstehe als..., *par quoi* je n'entends dire autre chose, sinon que...

Der Tisch, **worunter** (au lieu de unter welchen) er versteckt war, la table *sous laquelle* il était caché.

Der Baum, **worunter** (au lieu de unter welchem) wir saßen, l'arbre *sous lequel* nous étions assis.

Die Papiere, **worunter** (au lieu de unter welchen) ich es fand, les papiers *parmi lesquels* je le trouvai.

Das Stück, **wovon**, (au lieu de von welchem) ich zu einem Kleide genommen habe, la pièce *dont* j'ai pris pour un habit.

Die Sache, **wovon** (au lieu de von welcher) die Rede ist, la chose, l'affaire, *dont* il s'agit.

Die Vorfälle, **wovon** (au lieu de von welchen) ich Ihnen gesagt habe, les accidens *dont* je vous ai parlé.

Das ist etwas, **wovon** (au lieu de von was) er nichts versteht, c'est une chose *à laquelle, à quoi* il n'entend rien.

Das ist etwas, **wovor** (au lieu vor was) ich mich nicht fürchte, c'est une chose *dont* je n'ai pas peur.

Die Thür, wovor (au lieu de vor welcher) er stand, la porte *devant laquelle* il était.

Der Baum, die Wand, wowider (au lieu de wider welchen, welche) er mit dem Kopfe rannte, l'arbre, le mur, *contre lequel* il a donné de la tête.

Wer weiß, wozu (au lieu de zu was) Sie noch bestimmt sind, qui sait *à quoi* vous êtes destiné.

Der Gebrauch, wozu (au lieu de zu welchem) ich es bestimme, l'usage *auquel* je le destine.

Die Laster, wozu (au lieu de zu welchen) er geneigt ist, les vices *auxquels* il incline.

5) PRONOMS INTERROGATIFS. (Fragende Fürwörter).

Les *pronoms interrogatifs* sont les uns à la fois adjectifs et substantifs; d'autres ne sont que substantifs.

a) *Pronoms adjectifs et substantifs.*

Singulier.

	Welcher,	welche,	welches.
Pron. adj.	quel,	quelle,	quel ou quelle.
Pron. subst.	lequel,	laquelle,	lequel ou laquelle.

Pluriel.

	Welche.
Pron. adj.	quels, quelles.
Pron. subst.	lesquels, lesquelles.

Il se décline comme le pronom relatif.

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
	Was für ein,	was für eine,	was für ein.
Pron. adj.	quel,	quelle,	quel, *ou* quelle.
	Was für einer,	was für eine,	was für eines.
Pron subst.	lequel,	laquelle,	lequel, laquelle.

Pluriel.

Was für.
Pron. adj. quels, quelles.
Pron. subst. lesquels, lesquelles.

Was für est toujours indéclinable; ein se décline comme quand il est seul.

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
N.	was für ein (einer).	was für eine.
G.	was für eins.	was für einer.
D.	was für einem.	was für einer.
A.	was für einen.	was für eine.

Neutre.

N. was für ein (eins).
G. was für eines.
D. was für einem.
A. was für ein (eins).

Pluriel.

Pour les trois genres et tous les cas.

was für.

Ein ne prend la terminaison er au nominatif singulier du masculin, et es au nominatif et à l'accusatif neutre que lorsqu'il est substantif.

Welcher se rapporte toujours à des sujets connus, comme l'article défini; was für ou was für ein, se rapporte à des sujets inconnus ou indéterminés.

Exemples:

Welches Buch, welche Feder haben Sie da? quel livre, quelle plume avez-vous là?

Was für ein Buch, was für eine Feder haben Sie da? quel livre (quelle espèce de livres), quelle plume (quelle espèce de plumes) avez-vous là?

Was ist für ein Wetter? quel (quelle sorte de) tems fait-il?

Was für ein Tuch wollen Sie? quelle sorte de drap voulez-vous?

Machen Sie mir ein Vergnügen, faites-moi un plaisir. Was für eins? lequel?

Welcher von diesen Knaben hat es gesagt? *lequel* de ces garçons l'a dit?

Welche von diesen Blumen, welches von diesen Büchern wollen Sie? *laquelle* de ces fleurs, *lequel* de ces livres voulez-vous?

Hier ist rother und weißer Wein; von welchem wollen Sie? voilà du vin rouge et du blanc; *duquel* voulez-vous?

Einer von Ihren Brüdern war dabei. Welcher? l'un de vos frères y était. *Lequel?*

Lorsque le mot auquel la question se rapporte suit le pronom, on met souvent le neutre welches pour les trois genres et les deux nombres.

Exemples:

Welches ist sein rechter Name? *quel* est son vrai nom?

Welches ist die schönste Blume? *quelle* est la plus belle fleur?

Welches sind die Kennzeichen davon? *quels* en sont les caractères?

Ce pronom peut aussi servir à exprimer une admiration.

Exemples:

Welche Größe! welches Schicksal! welcher Unfall! *quelle* grandeur! *quel* sort! *quel* accident!

On énonce l'admiration plus distinctement en retranchant la terminaison de welcher, et en faisant suivre ein, eine, ein.

Exemples:

Welch ein Mann! quel homme!
Welch eine Pein! quel tourment!
Ein, eine est rejeté, quand welch est suivi d'un adjectif.

Exemples:

Welch großer Mann! quel grand homme!
Welch göttliche Vorsicht! quelle providence!

Was est quelquefois séparé de für par plusieurs mots.

Exemples:

Was ist das für ein Mensch? *quel* homme est-ce là?
Was ist denn das für ein Geschrei? *quel* cri est-ce donc là?

b) *Pronoms substantifs.*

Wer, *qui*, est un pronom substantif, qui se rapporte toujours à des personnes, comme *qui* en français. Il se décline de la manière suivante:

N. wer, qui? (pour welche Person, quelle personne?)
G. wessen, (weß) de qui?
D. wem, à qui?
A. wen, qui?

Was, quoi, que (pour welche Sache, quelle chose?) *pronom* substantif neutre, sans pluriel, se rapporte à des choses. Il a au génitif wessen (weß)? et aux autres cas was? Wer et was n'ont point de pluriel.

Wer hat es Ihnen gesagt? qui vous l'a dit?
Wessen ou weß ist das Bild, de qui est cette image?
Von wem sprechen Sie? de qui parlez-vous?
An wen schreiben Sie? à qui écrivez-vous?
Wem werden Sie diesen Blumenstrauß geben? à qui donnerez-vous ce bouquet de fleurs?
Was ist liebenswürdiger als die Tugend? quoi de plus aimable que la vertu?

Wessen wird der Beklagte beschuldigt? de quoi le prévenu est-il accusé?

Von was (ou wovon) spricht man? de quoi parle-t-on?

An was denken Sie? à quoi pensez-vous?

Was wollen wir machen? que ferons-nous?

Remarque.

Qui est-ce qui se rend également par wer et *qu'est-ce qui* par was?

Exemples:

Wer hat Ihnen das gesagt? *qui est-ce qui* vous à dit cela?

Was betrübt dich? *qu'est-ce qui* t'afflige?

Was machen Sie da? *qu'est-ce que* vous faites là?

Emploi des adverbes interrogatifs composés de wo *et d'une préposition en place des pronoms interrogatifs.*

Tous les adverbes composés de wo et d'une préposition qui s'emploient en place des pronoms relatifs, avec la même préposition (voir page 102), peuvent aussi remplacer le pronom was.

Exemples:

Womit (ou mit was) ernährt er sich? *à quoi* gagne-t-il sa vie?

Woraus (ou aus was) ist dieses Übel entstanden? *d'où* ce mal a-t-il pris son origine?

Worein (ou in was) wollen Sie dieses thun? *où, dans quel vase,* voulez-vous mettre cela?

Worin besteht die Glückseligkeit? *en quoi* consiste le bonheur?

Worüber (ou über was) freuet ihr euch? *de quoi* vous réjouissez-vous?

Worum (ou über was) klagen Sie denn? quel est donc le sujet de vos plaintes?

Worunter (ou unter was) hatte er sich versteckt? *sous quoi* s'était-il caché?

Wovon (ou von was) handelt das Buch? *de quoi* traite ce livre?

Wovor (ou vor was) fürchten Sie sich? *de quoi* avez-vous peur?

Wozu (ou zu was) dient das? *à quoi* cela sert-il?

6) PRONOMS INDÉFINIS. (Nichtbestimmende Fürwörter).

Les *pronoms indéfinis* sont de deux espèces; les uns sont substantifs, les autres sont substantifs et adjectifs à la fois.

a) *Pronoms substantifs.*

Man, es.
on, il.

Le premier représente la personne en général; le second indique d'une manière abstraite une chose quelconque, sans exprimer si c'est une personne ou une chose.

Exemples:

Man sagt, *on* dit; man meldet, *on* mande.

Es klopft, quelque chose frappe, sans désigner si c'est une personne ou une chose qui frappe.

Tous les deux n'ont que le nominatif singulier.

Etwas, quelque chose.
Nichts, rien (négatif).

Tous les deux sont indéclinables et sans pluriel, mais ils s'emploient dans les quatre cas:

Das ist etwas für unsern Karl, c'est *quelque chose* pour notre Charles.

Man muß etwas entbehren können, il faut savoir se passer de *quelque chose.*

Wissen Sie etwas neues? savez-vous *quelque chose* de nouveau?

Haben Sie von **etwas** sprechen hören? avez-vous entendu parler de *quelque chose?*

Es giebt nichts **neues**, il *n'*y a *rien* de nouveau.

Gott hat die Welt aus **nichts** erschaffen, Dieu a créé le monde de *rien.*

Er taugt zu **nichts**, il *n'*est bon à *rien.*

Er thut **nichts**, il *ne* fait *rien.*

Nichts ist schöner als die Bescheidenheit, *rien n'*est plus beau que la modestie.

Etwas a quelquefois la signification de ein wenig, *un peu:* Ihr Garten ist **etwas** (ein wenig) größer als der meinige, votre jardin est *un peu* plus grand que le mien.

Quand *rien* n'est pas négatif, il se rend par etwas: Giebt es **etwas** Schöneres als die Bescheidenheit! est-il *rien* de plus beau que la modestie!

Il en est de même, lorsqu'il y a en allemand un autre mot négatif.

Exemples:

Ich habe ihm verboten, **etwas** davon zu sagen, je lui ai défendu d'en *rien* dire.

Er gieng fort, ohne **etwas** zu sagen, il s'en alla sans *rien* dire.

Quelquefois, la première sillabe de etwas est retranchée.

Exemples:

Ist von ungefähr jemals **was** (etwas) geschehen (**Wieland**)? est-il jamais arrivé *quelque chose* par le pur effet du hasard?

Wenn man **was** Unerwartetes begegnet, wenn unser Blick **was** Ungeheures sieht, steht unser Geist auf eine Weile still (**Göthe**), s'il arrive *quelque chose* d'inattendu, si nos yeux voient *quelque chose* d'étonnant, notre esprit reste un moment suspendu.

Remarque:

L'adjectif qui suit un des pronoms, etwas, nichts,

ne se met pas au genitif, mais il s'accorde avec le pronom : Giebt es etwas Schöneres als die Bescheidenheit, est-il rien *de plus beau* que la modestie ! Es gibt nichts neues, il n'y a rien *de nouveau*.

Jemand, quelqu'un ; niemand, personne ; jedermann, tout le monde, sont des pronoms substantifs masculins, sans pluriel. Ils se déclinent de la manière suivante :

N. jemand.	niemand.
G. jemands.	niemands.
D. jemand ou jemanden.	niemand ou niemanden.
A. jemand ou jemanden.	niemand ou niemanden.

N. jedermann.
G. jedermanns.
D. jedermann.
A. jedermann.

Ist jemand da? y a-t-il *quelqu'un* là?

Es ist jemand da, der Sie sprechen will, il y a là *quelqu'un* qui veut vous parler.

Es hat mir jemand gesagt, daß... *quelqu'un* m'a dit que...

Haben Sie jemand angetroffen? avez-vous rencontré *quelqu'un ?*

Niemand hält sich für ganz verdienstlos, *personne ne* se croit entièrement dépourvu de mérite.

Man muß von niemanden Böses reden, il *ne* faut dire du mal de *personne*.

Jedermann spricht davon, *tout le monde* en parle.

Es ist jedermanns Pflicht zu..., il est du devoir *de tout le monde* de...

Quand *personne* n'est pas accompagné d'une négation, il se rend par jemand, quelqu'un ou irgend jemand, personne quelconque.

Exemples :

Hat jemals j e m a n d beredter gesprochen als Demosthenes? *personne* a-t-il jamais parlé avec plus d'éloquence que Demosthène?

Wir glauben nicht, daß j e m a n d je bessere Komödien geschrieben hat als Moliere, nous ne pensons pas que jamais *personne* ait fait de meilleures comédies que Molière.

On se sert aussi du pronom wer, dans la signification de jemand, mais rarement, ou du moins on le fait précéder de irgend.

Exemples :

Ich glaube, so sehr als i r g e n d w e r ein Feind des Manierirten zu sein (A. W. S c h l e g e l), je hais autant que *personne* tout ce qui est maniéré.

Remarque.

Jemand, niemand, n'indiquant pas le sexe de la personne, demandent l'adjectif qui les suit au genre neutre : Jemand vornehm e s, quelqu'un de distingué; es ist niemand recht e s, ce n'est pas une personne comme il faut.

b) *Pronoms adjectifs et substantifs.*

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
	Ein.	eine.	ein.
Pron. adj.	un.	une.	un.
	einer.	eine.	eines ou eins.
Pron. subst.	un, quelqu'un.	une, quelqu'une.	un, quelqu'un.

Il se décline comme l'article indéfini et n'a point de pluriel. Employé avec l'article défini, ce pronom se décline de la manière suivante :

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
N.	der eine, l'un.	die eine, l'une.
G.	des einen, de l'un.	der einen, de l'une.
D.	dem einen, à l'un.	der einen, à l'une.
A.	den einen, l'un.	die eine, l'une.

Neutre.

N. das eine, l'un ou l'une.
G. des einen, de l'un ou de l'une.
D. dem einen, à l'un ou à l'une.
A. das eine, l'un ou l'une.

Pluriel.

Pour les trois genres.

N. die einen, les uns, les unes.
G. der einen, des uns, des unes.
D. den einen, aux uns, aux unes.
A. die einen, les uns, les unes.

Ein, adjectif, est l'article indéfini, qui devient pronom substantif, lorsqu'il remplace le substantif qui est sous-entendu.

Exemple :

Ist es ein großer Verlust? est-ce une grande perte.
Ohne Zweifel ist es einer, sans doute, c'en est *une*

Le masculin einer s'emploie aussi, surtout dans le stile familier, pour désigner une ou plusieurs personnes indéterminées.

Exemples :

Es möchte einer erwidern, *quelqu'un* (en place de *une personne quelconque*) pourrait repliquer.

Die Haussorgen nehmen einen mit, les soucis domestiques vous minent (minent les hommes).

Unser einer muß mehr auf Ehre halten, une personne de notre rang doit tenir plus à l'honneur.

Le neutre eins s'emploie également dans le sens de *quelqu'un*, *une personne*, lorsqu'on parle d'une d'entre plusieurs personnes de différens sexes.

Exemple :

Wenn sich eines von euch untersteht in der Schule zu schwatzen, so... si quelqu'un de vous ose causer à l'école...

Eins s'emploie encore familièrement dans la signi fication de *une chose, un coup.*

Exemples:

Eins ist hierbei noch zu bemerken, il y a encore *une chose* à remarquer en cela.

Ich muß Ihnen noch eins erzählen, il faut que je vous conte encore *une chose.*

Wohlan, trinken wir eins, eh bien, buvons *un coup!*

Einer, dans la signification de *quelqu'un, une personne quelconque*, est employé même par de bons auteurs.

Exemples:

Wenn man einem Gutes thun will, muß man es ihm nach seiner eigenen Weise thun (Wieland).

Was einem wirklich zuwider ist, halte man sich auch sicher vom Leibe (Rochlitz).

Pron. adj.	sans	irgend ein, irgend eine, irgend ein, quelconque.
Pron. subst.	pluriel.	irgend einer, irgend eine, irgend eines, une personne quelconque, quelqu'un.

Exemples:

Geben Sie mir irgend einen Punkt, irgend eine Linie, donnez-moi un point *quelconque*, une ligne *quelconque.*

Sagen Sie mir irgend einen Grund, irgend eine Ursache, donnez-moi un motif *quelconque*, une raison *quelconque.*

Wenn irgend eine Linie gegeben, wenn irgend zwei Punkte gegeben sind, une ligne *quelconque* étant donnée, deux points *quelconques* étant donnés.

Auf irgend eine Art, d'une manière *quelconque.*

Wenn das wäre, würde irgend ein Geschichtschreiber davon gesprochen haben, si cela était, *quelque* historien en aurait parlé.

Kennen Sie da irgend einen? y connaissez-vous *quelqu'un, une personne quelconque?*

Quelconque, accompagné d'une négation, se rend par kein, gar kein, aucun.... ne, nichts, gar nichts, rien du tout.

Kein Mensch, kein Grund kann mich dazu nöthigen, il *n*'y a homme *quelconque*, raison *quelconque* qui puisse m'y obliger.

Er hat gar keine Beschwerlichkeit, il *n*'a mal *quelconque*.

Ohne Fleiß kann man gar nichts lernen, sans application on *ne* peut apprendre *chose quelconque*.

Es ist ihm gar nichts ou nicht das Geringste geblieben, il *ne* lui est resté chose *quelconque*.

Pron. adj. Kein, keine, kein.
Pron. subst. Keiner, keine, keines.
aucun, nul, aucune, nulle, aucun, nul *ou* aucune, nulle.

Pluriel.

Keine.
aucuns, aucunes.

Ce pronom se décline comme l'article défini.

Kein, *nul*, *aucun*, remplaçant nicht ein, pas un, est toujours négatif.

Kein Blumenweg führt zum Ruhm, *aucun* chemin de fleurs *ne* conduit à la gloire.

Keiner von Ihren Freunden, keine von Ihren Freundinnen, hat Ihre Vertheidigung übernommen, *aucun* de vos amis, *aucune* de vos amies, *n*'a pris votre défense.

Ich kenne keinen von Ihren Freunden, keine von Ihren Freundinnen, je *ne* connais *aucun* de vos amis, *aucune* de vos amies.

Ich kenne keinen davon, keine davon, je *n*'en connais *aucun*, *aucune*.

Sie haben kein Mittel, die Sache glücklich durchzuführen, vous *n*'avez *aucun* moyen de réussir dans cette affaire.

Keiner (Niemand) ist Profet in seinem Lande, *nul n*'est prophète dans son pays.

Ne... pas un, *ne... pas de*, *ne... point de*, devant un substantif, se rendent également par **kein**.

Exemples:

Dieser Mensch hat keinen Verstand, cet homme *n*'a *pas d*'esprit, *point d*'esprit.

Es giebt keine Neuigkeiten, il *n*'y a *pas* de nouvelles.

Remarque.

Quand ces négations ne sont pas suivies de la préposition *de*, il faut les rendre par nicht.

Exemples:

Diese Völker kennen das Gold nicht, kennen Gott nicht, ces peuples *ne* connaissent *point* l'or, *ne* connaissent *point* Dieu.

Er kennt die Welt nicht, il *ne* connaît *pas* le monde.

Pour renforcer la négation kein, on la fait précéder de l'adverbe gar, durchaus, *tout-à-fait*, *du tout*, ou suivre de l'adjectif einzig, *seul*, *unique*.

Exemples:

Er läßt uns gar keine Hoffnung, durchaus keine Hoffnung übrig, il *ne* nous laisse *aucun* espoir.

Dieser Schüler hat gar keine Anlagen, cet écolier *n*'a *aucune* disposition.

Sie hat keinen einzigen Freund, elle *n*'a *pas un* ami.

Ne... plus de, *plus de*, se rendent par keine mehr.

Exemples:

Keine Thränen mehr, keine Seufzer mehr, keinen Kummer mehr! *plus de* larmes, *plus de* soupirs, *plus de* chagrin!

Er hat kein Geld mehr, il *n*'a *plus* d'argent.

Lorsque *aucun* est affirmatif, c'est-à-dire qu'il n'est accompagné d'aucune négation, il se rend par

irgend einer, *quelconque*, pour le singulier, et par alle, *tous, toutes*, pour le pluriel.

Exemples:

Ohne irgend einen Eigennutz, sans *aucun* intérêt.

Ohne alle Truppen, sans *aucunes* troupes.

Aucun se rend quelquefois par jeder.

Er verbot jedem Fremden den Eingang in die Stadt, il défendit qu'*aucun* étranger entrât dans la ville.

Remarque.

Quand *nul* est adjectif, il se rend par nichtig, ou par ungiltig, *non valable:* Diese Urkunde ist im Wesentlichen und in der Form (null und) nichtig, ungiltig, cet acte est *nul* dans le fond et dans la forme. Ich werde es für ungiltig erklären, je le ferai déclarer *nul*.

Anderer, andere, anders. *Plur.* andere.
autre. d'autre· autres, d'autres

s'emploie sans article, avec l'article défini et les pronoms adjectifs, et avec l'article indéfini, et se décline dans chacun de ces trois cas, comme un adjectif : der, die, das andere ou andre, l'autre ; *Plur.* die anderen ou andern; ein anderer, eine andere, ein anderes ou ein andrer, eine andre, ein andres, un *ou* une autre.

Exemples :

Kein anderer als er würde es gewagt haben, sich in diese Sache zu mischen, nul *autre* que lui n'aurait osé se mêler de cette affaire.

Der eine von diesen Reisenden ist ein Deutscher, der andere ein Franzose, l'un de ces voyageurs est Allemand, *l'autre* est Français.

Ich will weder das eine, noch das andere, je ne veux ni l'un ni *l'autre*, ni ceci ni cela.

Eines in das andere gerechnet, l'un portant *l'autre*.

Er läuft von einem Kaufladen zum andern, il court d'une boutique à *l'autre*.

Kennen Sie diejenigen von diesen Herren, diejenigen von diesen Frauen, welche mit so vieler Beredsamkeit spre-

chen? Ich kenne die einen und die andern ou ich kenne sie alle, connaissez-vous ceux de ces messieurs, celles de ces dames qui parlent avec tant d'éloquence? Je connais les uns et les *autres*, les unes et les *autres ou* je les connais tous, toutes.

Die einen sind dieser, die andern einer andern Meinung, les uns sont de cet avis, les *autres* sont d'un avis différent.

Einer muß dem andern helfen, l'un doit aider l'*autre*.

Eines ist so gut als das andere, l'un vaut l'*autre*.

Andere Zeiten, andere Sitten, autres tems, autres mœurs.

Er hat andern, einen ganz andern Wein, il a bien d'*autre* vin, de tout *autre* vin.

Diese Bleistifte sind nicht gut; hier sind andere, ces crayons ne sont pas bons; en voici *d'autres*.

Anders ist der Vortrag, dessen man sich bedient, seinen Leser zu unterrichten; anders ist der Vortrag, den man anwenden muß, ihn zu überzeugen, *autre* est l'ordre dont on se sert pour instruire son lecteur, *autre* est l'ordre qu'on doit employer pour le convaincre.

Sagen Sie nichts Böses von Andern, ne dites pas du mal des *autres* ou *d'autrui*.

Remarquez la manière de rendre les gallicismes suivans formés de *autre*:

So macht er es immer; er macht lauter solche Streiche; anders macht er es nicht, il n'en fait point d'autres.

Er hat schon ganz andere Dinge gesehen, il en a bien vu d'autres.

Das ist nun etwas neues, en voici bien d'une autre (en parlant d'une chose surprenante).

Possen! macht das einem andern weiß, à d'autres (je n'en crois rien; contez cela, adressez-vous à d'autres).

Er spricht anders und handelt anders, il parle d'une manière, et agit d'une autre.

Wie jener sagt, comme dit l'autre.

Es ist gutes und schlechtes unter einander, il y en a de l'un et de l'autre (en parlant du bien et du mal).

Autrui se rend par le pluriel andere ou andre.

Exemples :

Du sollst dich nicht gelüsten lassen nach Anderer Gut, vous ne désirerez pas le bien *d'autrui.*

Wir müssen für Andere thun, was wir wünschten, daß man für uns thäte, il faut faire pour *autrui* ce que nous voudrions qu'on fît pour nous.

Anderer Leiden fühlt man wenig; Anderer Unglück nimmt man wenig zu Herzen, mal *d'autrui* n'est que songe.

Beide (*uterque* en latin), *l'un et l'autre*, *l'une et l'autre*, n'a pas de singulier, excepté le neutre beides, qui est usité comme substantif, pour signifier *l'une et l'autre chose.* Beide se décline comme un adjectif.

Exemples :

Lukrezia und Panthea haben sich beide getödtet, Lucrèce et Panthée se sont tuées *l'une et l'autre* (toutes les deux).

Beide gefallen mir nicht, ils, elles ne me plaisent ni *l'un* ni *l'autre,* ni *l'une* ni *l'autre.*

Beide haben Sie verpflichtet, *l'un et l'autre* (tous les deux, toutes les deux) vous ont obligé.

Beide sind bezahlt worden, man hat beide bezahlt, *l'un et l'autre*, *l'une et l'autre*, ont été payés, payées, on les a payés, *l'un et l'autre*, payées, *l'une et l'autre*, (*tous les deux, toutes les deux.*)

Beider Aufgaben sind gut gemacht, les thèmes *de l'un et de l'autre*, *de l'une et de l'autre*, *de tous les deux*, *de toutes les deux* sont bien faits.

Ich habe mit beiden gesprochen, j'ai parlé *à l'un et à l'autre, à tous les deux*, *à toutes les deux.*

Der Mann liebt das Essen und das Trinken; die Frau liebt auch beides, le mari aime à manger et à boire; la femme aime aussi *l'un et l'autre.*

Einander, *l'un l'autre*, *l'une l'autre*, *les uns les autres*, *les unes les autres*, indique que l'action du verbe est réciproque entre plusieurs personnes ou plusieurs choses indéclinables. Einander est indéclinable, mais il peut s'employer dans tous les cas.

Exemples:

Diese beiden Männer unterstützen einander, ces deux hommes se secourent *l'un l'autre.*

Diese beiden Frauen schwatzen mit einander, ces deux femmes jasent *ensemble.*

Diese Knaben beklagen sich über einander, ces garçons se plaignent *les uns des autres.*

Die wahren Christen lieben einander, les vrais chrétiens s'aiment *les uns les autres.*

Diese beiden Familien verursachen einander Verdruß, ces deux familles se causent du chagrin *l'une à l'autre.*

Remarques.

1) On se sert de einer den andern, l'un l'autre, einer des andern, l'un de l'autre, einer dem andern, l'un à l'autre, einer den andern, l'un l'autre, dans le cas où einander, serait équivoque.

Exemples:

Wir erinnern einander peut signifier: nous nous souvenons l'un de l'autre, *et* nous nous faisons souvenir l'un de l'autre.

Pour éviter l'équivoque, on dit: Wir erinnern uns einer des andern, nous nous souvenons l'un de l'autre, *et* wir erinnern einer den andern, nous nous faisons souvenir l'un de l'autre.

2) Einander, indiquant déjà lui-même que l'action du verbe est réciproque, il est superflu d'accompa-

gner le verbe du pronom sich, *se*, *soi*; mais en employant einer den andern, rc., il faut exprimer sich avec le verbe réciproque :

Sie hassen sich, ils se haïssent; sie hassen einander ou sie hassen sich einer den andern, ils se haïssent l'un l'autre.

Einiger, einige, einiges.

Pron. adj. quelque, un peu.
Pron. subst. quelqu'un, quelqu'une.

Pluriel.

Einige.

Pron. adj. Quelques.
Pron. subst. Quelques-uns, quelques-unes,

s'emploie au singulier dans la signification de *quelque*, *un peu*, où il ne peut se rapporter qu'à des choses qui peuvent se diviser.

Einige, au pluriel, indique un petit nombre indéterminé, et peut se rapporter à des personnes ou à des choses.

Exemples :

Er hat einiges Vermögen, il a *quelque* bien, *quelque* fortune.

Es ist noch einiger Vorrath davon vorhanden, il y en a encore *quelque* provision.

Vor einiger Zeit, il y a *quelque* tems.

Vor einigen Jahren, il y a *quelques* années.

Unter allen diesen Büchern sind nur einige, die...., parmi tous ces livres il n'y en a que *quelques-uns* qui...

Einige meiner Freunde, *quelques-uns* de mes amis.

Ich habe einige gute Freunde, j'ai *quelques* amis.

Einige von ihnen rathen mir das, *quelques-uns* d'eux me conseillent cela.

Diese Sache leidet noch einigen Anstand, cette affaire souffre encore *quelque* difficulté.

Remarque.

Quand on parle d'une personne ou d'une chose

qui ne peut se diviser, *quelque* se rend par ein, *un*, ou par irgend ein, *quelconque*.

Exemples :

Wenden Sie sich an irgend einen Ehrenmann, adressez-vous à *quelque* homme de bien.

Leihen Sie mir einen (irgend einen) Roman, prêtez-moi *quelque* roman.

Etliche, pronom adjectif et substantif, sans singulier, a la même signification que einige, au pluriel ; mais il ne se dit que dans le stile familier.

Exemples.

Im Beisein etlicher Freunde, en présence de *quelques* amis.

Ich habe ihn vor etlichen Jahren gesehen, je l'ai vu il y a *quelques* années.

Er hat etliche schöne Häuser, il a *quelques* belles maisons.

Etliche meiner Freunde, *quelques-uns* de mes amis.

Unserer etliche giengen hin, *quelques-uns* de nous y allèrent.

Etliche und zwanzig, une vingtaine, vingt ou environ, plus de vingt.

Er hat etliche hundert, etliche tausend Pfähle gekauft, il a acheté *quelques* centaines, *quelques* milliers d'échalas.

Mehrere,

pronom adjectif et substantif.

Mehrere, *plusieurs*, dérivé de mehr, *plus*, signifie verschiedene, divers, manche, maints.

Exemples :

Mehrere Waaren haben keinen Absatz gefunden, *plusieurs* marchandises n'ont pas eu de débit.

Mehrere sind das Opfer ihrer Leichtgläubigkeit geworden, *plusieurs* ont été dupes de leur crédulité.

Es ist nicht jeder im Stande, sich auf mehrere Dinge

zugleich zu verlegen, chacun n'est pas capable de s'appliquer à *plusieurs* choses à la fois.

Ich weiß es seit mehreren Jahren, je le sais depuis *plusieurs* années.

Ich habe Bücher mehrerer Sprachen, j'ai des livres en *plusieurs* (diverses) langues.

Remarque.

Il ne faut pas confondre avec beaucoup d'auteurs modernes, mehrere avec mehr qui est le comparatif de viel:

Auf der Messe waren viel (viele) Käufer, aber noch mehr (mehre) Verkäufer, à la foire, il y avait beaucoup d'acheteurs, mais il y avait encore *plus* de vendeurs.

Mancher, manche, manches, *maint*, *mainte*, *tel*, *telle*; pluriel manche, *plusieurs*, *tels*, *telles*. est un pronom adjectif et substantif qui désigne tantôt un plus grand nombre de choses ou de personnes, tantôt un plus petit.

Exemples:

Unter den Einwohnern sind manche, die hoffen, parmi les habitans il y en a *plusieurs*, *beaucoup*, qui espèrent.

Manche meiner Freunde, *beaucoup*, *plusieurs* de mes amis.

Mancher säet, der nicht erntet, *tel* sème qui ne moissonne pas.

Mancher macht große Geschenke, der seine Schulden nicht bezahlt, *tel* fait des libéralités, qui ne paie pas ses dettes.

Mancher ist dumm, und hält sich für klug, *tel* est sot, qui se croit sage.

Durch manche Anstrengungen, par *maints* efforts, par *maints* et *maints* efforts.

Wie manche, manche Menschen wären mit einem solchen Schicksale zufrieden, combien de personnes se-

raient contentes d'un pareil sort! nombre, quantité seraient....

Manche werden sich darüber freuen, manche sich darüber betrüben, *il y en aura qui* s'en réjouiront, d'autres qui s'en affligeront.

Manches tadelt man, das man loben sollte, on blâme bien des choses qu'on devrait louer.

Wie manche Seufzer hat mich das gekostet! *que de* soupirs cela ne m'a-t-il pas coûtés!

Quand *tel* a la signification de *pareil*, il faut le rendre par solcher (voir p. 94 et 95).

Tel, dans ces phrases, *monsieur un tel*, *madame une telle*, se rend par der und der, die und die:

Der und der Herr, die und die Frau hat es mir gesagt, monsieur *un tel*, madame *une telle* me l'a dit.

Den und den Tag in dem und dem Jahre, *tel* jour de *telle* année.

Observez les phrases suivantes où *tel* est rendu de différentes manières:

So wie ihr sie seht, *telle* que vous la voyez.

So ist jetzt seine Lage beschaffen, *telle* est sa situation aujourd'hui.

Fliehet die falschen Freunde; dahin gehören: N. N., fuyez les faux amis; *tels sont*: N. N.

Wie der Herr, so der Knecht, *tel* maître, *tel* valet.

Wie gelebt, so gestorben, *telle* vie, *telle* fin.

Das sind Leute, so so, ce sont des gens *tels quels*.

Es geht nichts über ein gutes Gewissen, il n'y a rien de *tel* que d'avoir une bonne conscience.

Nichts ist so schön (so erhaben) als sich über die Schmähung wegsetzen, rien n'est *tel* que de se mettre au dessus de la médisance.

Wie ein Löwe die erschrockenen Hirten in die Flucht jagt, so trieb Achilles die Feinde zurück, *tel qu*'un lion met en fuite les bergers épouvantés, *tel* Achille chassa les ennemis.

Er ist wie sein Bruder, il est *tel que* son frère.

Sie ist nicht so wie Sie meinen, elle n'est pas *telle* que vous pensez.

Sein Kredit, sein Unglück ist so groß, daß...., son crédit, son malheur est *tel* que...

Aller, alle, alles, *tout, toute*; pluriel *tous, toutes*, est un pronom adjectif et substantif; il exprime la totalité des personnes ou des choses dont il est question, sans en fixer le nombre. Aller se décline avec les terminaisons caractéristiques.

Exemples:

Wir haben alle Hoffnung verloren, nous avons perdu *tout* espoir.

Wir sind alle dem Tode unterworfen, nous sommes *tous* sujets à la mort.

Alle Männer, alle Weiber, *tous* les hommes, *toutes* les femmes.

Alle lebende Wesen, *tous* les êtres vivans.

Alle lebende Geschöpfe, *toutes* les créatures animées.

Ich mag das alles nicht, je n'aime pas *tout* cela.

Remarque.

On vait par les exemples ci-dessus que aller n'est jamais suivi de l'article, comme *tout* des Français.

Lorsque l'adjectif aller, alle, alles est suivi d'un pronom, il rejette sa terminaison.

Exemples :

Er hat all (au lieu de alles) sein Vermögen, all (au lieu de alle) seine Habe durchgebracht, il a prodigué *toute* sa fortune, *tout* son avoir.

All (au lieu de alle) diese Kenntnisse, *toutes* ces connaissances.

Das ist all (au lieu de aller) sein Gewinn, c'est *tout* son gain.

Quand *tout* a la signification de *entier, entièrement, tout-à-fait*, il faut le rendre par ganz qui est adjectif et adverbe.

Exemples :

Das ganze Weltall, *tout* l'univers.
Die ganze Erde, *toute* la terre.
Er, sie lebt ganz in Gott, il, elle est *tout* en Dieu.
Sie ist ganz Aug und Ohr, elle est *tout* œil et *tout* oreille.
Sie ist ganz Gemüth, elle est *tout* cœur.
Sie waren ganz erstaunt, ils furent *tout* étonnés.
Sie ist ganz zufrieden, sie sind ganz zufrieden, elle est *toute* contente, elles sont *tout-à-fait* contentes.

Quand *tout* a la signification de *chaque*, il se rend par jeder, jede, jedes.

Exemple :

Jeder Mensch ist sterblich, *tout* homme est mortel.

Tous, toutes, se rapportant à plusieurs substantifs d'une proposition précédente, se rendent par le neutre alles ou par lauter, *purement*.

Exemples :

Er sieht ein erhitztes Gesicht, funkelnde Augen, eine drohende Geberde; alles (ou lauter) Zeichen, daß der Körper nicht in seinem gehörigen Zustande ist, *il voit* un visage enflammé, des yeux étincelans, un geste menaçant; *tous* signes que le corps n'est pas dans son assiette.

Die Wappenkunde, die Zeitrechnung, die Logik: Alles ou lauter Wissenschaften, die das Kind nicht ansprechen, le blason, la chronologie, la logique : *toutes* études ennuyantes pour l'enfant.

Selbst ou selber, *même*, pronom indéclinable, n'est employé qu'après les substantifs, des pronoms personnels ou des pronoms relatifs, où il sert à faire res-

sortir ces mots, et à donner plus d'énergie au discours.

Exemples :

Du selber bist dein Teufel oder Engel (Wieland), tu es toi-*même* ton diable ou ton ange.

Erziehung giebt dem Menschen nichts, was er nicht schon an sich selbst haben könnte (Lessing), l'éducation ne donne rien à l'homme qu'il n'ait déjà en lui-*même*.

L'adverbe selbst, dans la signification de *plus*, *aussi* (voir aussi p. 68 et 69), *encore*, *jusqu'à*, se met immédiatement devant le mot qu'il modifie, ou à la fin de la proposition, s'il se rapporte au verbe.

Dans ce cas, sogar ou auch peut remplacer selbst.

Exemples :

Ich muß Ihnen sogar sagen, daß...., je vous dirai *même* que...

Wenn er es auch gethan hat, selbst wenn er es gethan hat, quand *même* il l'aurait fait.

Die Menschen, die Thiere, selbst die Pflanzen ou die Pflanzen sogar, ou ja auch sogar die Pflanzen waren unter der Zahl der egiptischen Gottheiten, les hommes, les animaux, les plantes *même* étaient au nombre des divinités égyptiennes.

Diese Mauern sogar können Augen haben, ces murs *mêmes* peuvent avoir des yeux.

Er schimpfte ihn und schlug ihn sogar, il lui dit des injures, et *même* il le frappa.

Jesus Christus hat uns zum Gesetze gemacht, selbst ou sogar unsre Feinde zu lieben, Jésus-Christ nous fait une loi d'aimer nos ennemis *mêmes*.

Même, employé avec les verbes *être*, *mettre*, *laisser*, se traduit de différentes manières :

Sie lieben das Obst, hier haben Sie, bedienen Sie sich nach Gutdünken, vous aimez le fruit, en voici, *vous êtes à même de*...

Ich habe ihn in die Bibliothek geführt, damit er sich nach Belieben darin umsehe, je l'ai mené à la bibliothèque, pour le mettre *à méme* de...

Verschaffen Sie mir Gelegenheit, Sie von meiner Freundschaft zu überzeugen, *mettez-moi à méme* de vous convaincre de mon amitié.

Ich bin nicht immer im Stande, Sie von meiner Freundschaft zu überzeugen, *je ne suis pas toujours à méme* de vous convaincre de mon amitié.

De méme se rend par eben so, gerade so, gleichwie:

Diese Frau bildet sich auf ihre Schönheit etwas ein, gleichwie noch manche andere, cette femme est vaine de sa beauté, *de méme que* mainte autre.

Es verhält sich mit der Jugend, wie mit einer jungen Pflanze, il en est *de méme* de la jeunesse que d'une jeune plante.

Eben so wie die Jugend die Vergnügungen liebt, eben so sucht das Alter die Ruhe, *de méme que* la jeunesse aime les plaisirs, *de méme* la vieillesse recherche le repos.

Mein Kleid ist gerade so wie das Ihrige, mon habit est *tout de méme que*l e vôtre.

Jeder, jede, jedes; pluriel jede, *chaque*, *chacun*, *chacune*,

Pronom substantif et adjectif,

se décline comme les autres pronoms avec les terminaisons caractéristiques; il peut être accompagné de l'article indéfini, et se décline alors comme les adjectifs précédés de cet article.

Jedes Land hat seine Gebräuche, *chaque* pays a ses usages.

Man ha jedem Soldaten eine Belohnung versprochen, on a promis une récompense à *chaque* soldat.

Jeder dieser Bände ou jeder von diesen Bänden kostet fünf Gulden, ces volumes coûtent cinq florins *chacun* (et non *chaque*).

Ich werde mit jedem dieser Herren, mit jeder dieser

Frauen sprechen, je parlerai *à chacun* de ces messieurs, *à chacune* de ces dames.

Jeder (ou ein jeder) hat seine Fehler und seine Schwachheiten, *chacun* a ses défauts et son faible.

Jede (ou eine jede) will gefallen, *chacune* veut plaire.

Jedes Dinges Anfang und Ende ou der Anfang und das Ende eines jeden Dinges, le commencement et la fin de *toute*, de *chaque* chose.

Man muß jedem (ou einem jeden) Gerechtigkeit widerfahren lassen, il faut rendre justice *à tous*, *à chacun*, *à qui que ce soit*.

Jeder Frau rechtmäßige Kinder ou die rechtmäßigen Kinder einer jeden Frau, les enfans légitimes de *chaque* femme.

Sie hatte jeder (ou einer jeden) ihr Geschäft angewiesen, elle avait assigné *à chacune* son travail.

Von den Bienen baut jede ihre Zelle, les abeilles bâtissent, *chacune*, leur cellule.

Jeder von ihnen hat seine Pflicht erfüllt, ils ont rempli, *chacun*, leur devoir.

Jeder von ihnen hat seine Gaben gebracht, ils ont apporté, *chacun*, leurs offrandes.

Alle und jede, tous ensemble, chacun, chacune, tous sans exception.

Chacun, chacune, après plusieurs substantifs de différens genres, se rend par le neutre jedes.

Exemple:

Alexander wollte, daß selbst die Thiere und die Mauern der Städte, jedes nach seiner Art, ihren Schmerz über Hephästions Tod bezeugen sollten, Alexandre voulut que les animaux eux-mêmes et les murailles des villes témoignassent, *chacune* à leur manière, leur douleur de la mort d'Éphestion.

Jeglicher, jegliche, jegliches, au lieu de jeder, jede, jedes, n'est plus usité que dans la poésie; jedweder a vieilli.

Quiconque se rend, le plus souvent, par jeder der, chacun qui, jede die, chacune qui, ou par wer, celui qui.

Jeder, der (ou wer) deutsch lernen will, muß Fleiß anwenden, *quiconque* veut apprendre l'allemand, doit être studieux.

Jede von ihnen, die (ou welche) dreist genug sein wird, es zu thun, wird bestraft werden, *quiconque* parmi elles sera assez hardie pour le faire, sera punie.

Er sagt es jedem, der es hören will, il le dit à *quiconque* veut l'entendre.

Ich werde ihn beschützen gegen jeden, der ihn angreifen wird, je le protégerai contre *quiconque* l'attaquera.

Manière de rendre QUELQUE... QUE, QUEL QUE, QUELLE QUE, QUELS QUE, QUELLES QUE.

Quelque... que, quel que, quelle que, quels que, quelles que, se rapportant à un substantif, se rendent par welcher auch, welche auch, welches auch, wer auch, was für auch.

Exemples :

Welche Gründe Sie mir auch sagen (ou sagen mögen), *quelques* raisons *que* vous puissiez m'alléguer.

Welchen (ou was für einen) Rang Sie auch behaupten (ou behaupten mögen), seien Sie nicht stolz, *quelque* rang *que* vous occupiez, ne soyez pas fier.

Welches Vermögen Sie auch besitzen mögen, seien Sie bescheiden und leutselig, *quelque* fortune *que* vous possédiez, soyez modeste et affable.

Welch eitle Lorbeeren auch der Krieg versprechen mag, *quelques* vains lauriers *que* promette la guerre...

Zu welchen großen Thaten ihn auch sein Schicksal rufe (ou rufen mag), à *quelques* hauts faits *que* son destin l'appelle...

Pour donner plus d'énergie à la proposition, on ajoute l'adverbe immer.

Exemples :

Welche falsche Gerüchte man auch immer ausgestreut haben mag, *quelques* faux bruits *qu'*on ait répandus.

Was immer begegnen mag, *quelque chose qui* puisse arriver.

Welcher Eid Sie immer binden mag, *quelque* serment *qui* vous engage...

Welche Gefahren immer mit diesem Unternehmen verknüpft sein mögen, *quelques* périls *qui* soient attachés à cette entreprise.

Quel que se rend quelquefois par wie auch qui signifie *comme*, *de quelle qualité*.

Exemples :

Diese Menschen, wie sie sonst auch sein mögen, sind doch wahrhaft, ces hommes, *quels qu'ils* soient d'ailleurs, sont cependant véridiques.

Schickt mir meine Bücher zurück, sie mögen sein wie sie wollen, renvoyez-moi mes livres *quels qu'ils soient*.

Quelque... que, *tout... que*, *toute... que*, se rapportant à un adjectif ou à un adverbe, se rendent par so... auch, so... immer.

Exemples :

So mächtig sie auch sein mögen, *quelque* puissans *qu'*ils soient.

So angesehen wir auch seien (ou sein mögen), *quelque* considérés *que* nous soyons.

So geschickt sie sich auch immer dabei benehmen mögen, *quelque* adroitement *qu'*ils y prennent.

So reich ihr auch seid, verachtet die Armen nicht, *tout* riches *que* vous êtes, ne méprisez pas les pauvres.

So gelehrt diese Männer auch sind, so wissen sie sich doch nicht geltend zu machen, *tout* savans *que* sont ces hommes, ils ne savent pas se produire.

So gelehrt diese Frauenzimmer auch sind, so sind sie doch lächerlich, *toutes* savantes *que* sont ces dames, elles ne laissent pas d'être ridicules.

So gut er auch geschrieben hat, *tout* bien *qu*'il a écrit.

Manière de rendre QUI QUE CE SOIT, QUOI QUE CE SOIT.

Qui que ce soit se rend par wer auch ou wer auch immer, et *quoi que ce soit* par was auch ou was auch immer, quand ils ne sont pas accompagnés d'une négation.

Exemples :

Wer Ihnen auch dieß gesagt haben mag, ich glaube es nicht, *qui que ce soit qui* vous ait dit cela, je n'y ajoute pas foi.

An wen ihr euch auch wendet, ihr werdet nichts erhalten, à *qui que ce soit* que vous vous adressiez, vous n'obtiendrez rien.

Was euch auch begegnen mag, verlieret den Muth nicht, *quoi que ce soit qui* vous arrive, ne vous découragez pas.

Der tugendhafte Mann zieht die Achtung Anderer allem, was es auch sein mag, vor, l'homme vertueux préfère l'estime des autres à *quoi que ce soit.*

Qui que se rend également par wer auch ou wer auch immer, et *quoi que* par was auch, was auch immer.

Exemples :

Wer ihr auch immer sein möget, *qui que* vous puissiez être.

Was man auch versuchen mag, einmal muß man sterben, *quoi qu*'on fasse, il faut mourir un jour.

Qui que ce soit, et *quoi que ce soit,* accompagnés d'une négation, se rendent par niemand (personne), nichts (rien... ne) ou, pour appuyer davantage sur la négation, par gar niemand, gar nichts.

Exemples :

Ich fürchte niemanden ou gar niemanden, je ne crains *qui que ce soit.*

Er redet niemanden etwas böses nach, il ne médit de *qui que ce soit.*

Er läßt sich durch nichts von seinem Wege ableiten, und ziehet die Ruhe allem, was es auch sein mag, vor, il ne se laisse pas détourner de sa route par *qui que ce soit*, et il préfère le repos à *quoi que ce soit.*

Ich werde Ihr Geheimniß gar niemanden sagen, je *ne* dirai votre secret à *qui que ce soit.*

Er beschäftigt sich mit gar nichts, il *ne* s'occupe de *quoi que ce soit.*

La plupart se rend en allemand par der größte Theil qui signifie *la plus grande partie.*

Exemple:

Der größte Theil (ou die meisten) meiner Schüler macht (fait, machen, font) große Fortschritte, *la plupart* de mes élèves *font* de grands progrès.

Observez que le verbe allemand s'accorde en nombre toujours avec le sujet et jamais avec le régime; par conséquent vous ne pourriez pas dire comme en français : der größte Theil meiner Schüler machen (font) große Fortschritte.

Certaine, certaine, se rend par ein gewisser, eine gewisse, ein gewisses; plur. certains, certaines, gewisse.

Ein gewisser Schriftsteller; eine gewisse Frau, *certain* auteur ; *certaine* femme.

Gewisse Schriftsteller sprechen besser als sie schreiben, *certains* auteurs parlent mieux qu'ils n'écrivent.

Gewisse Personen machen sich ein Vergnügen daraus, Andere zu hintergehen, *certaines* personnes se font un plaisir de tromper les autres.

Remarque:

La langue allemande n'admet pas deux négations dans une même proposition; c'est pourquoi les pronoms niemand, personne; kein, aucun, nul; nichts, rien, ne peuvent s'employer quand il y a déjà une négation; mais il faut mettre à leur place jemand, ein, quelqu'un, un; etwas, quelque chose.

Exemples:

Hat jemals jemand (et non niemand) mit mehr Beredsamkeit gesprochen als Cicero und Demosthenes, *personne* a-t-il jamais parlé avec plus d'éloquence que Cicéron et Demosthène?

Ich glaube nicht, daß es etwas (et non pas nichts) Beständiges im Leben gebe, je *ne* pense pas qu'il y ait *rien* de constant dans la vie.

Ich habe niemals irgend jemanden etwas verweigert, je n'ai jamais *rien* refusé à *personne*.

Er gieng fort, ohne etwas zu sagen, il s'en alla sans *rien* dire.

Er verbot jedem Fremden in die Stadt hineinzugehen, il défendit qu'aucun étranger entrât dans la ville.

CHAPITRE VI.

DU VERBE. (Vom Aussageworte).

Le *verbe* est un mot par lequel nous affirmons que le sujet est, ou qu'il fait quelque chose.

Des différentes sortes de verbes.

On divise les verbes en:

Verbes auxiliaires (Hilfsaussagewörter), qui aident à conjuguer les autres.

Verbes actifs (thätige Aussagewörter), qui marquent une action faite par le sujet, et qui ont

ou peuvent avoir un régime direct : ich liebe meinen Vater, j'aime mon père.

Verbes passifs (leidende Aussagewörter), qui marquent une action reçue, soufferte par le sujet, et qui se forment du verbe actif, dont on prend le régime direct pour en faire le sujet du verbe passif : mein Vater wird von mir geliebt, mon père est aimé de moi.

Verbes neutres (Neutralaussagewörter), qui marquent, comme les verbes actifs, une action faite par le sujet ; mais qui en diffèrent en ce qu'il ne sauraient avoir de régime direct : ich verreise nach Deutschland, je pars pour l'Allemagne ; ich gehe aus, je sors.

Verbes pronominaux (fürwörtliche Aussagewörter), qui se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, comme : ich freue mich, je me réjouis ; du nimmst dir vor, tu te proposes.

Verbes unipersonnels (einpersönliche Aussagewörter), qui ne s'emploient dans tous leurs tems, qu'à la troisième personne du singulier, et qui ont toujours pour sujet apparent le mot vague es, il : es schneit, il neige ; es regnet, il pleut.

Par rapport à la conjugaison, on divise les verbes en :

Réguliers (regelmäßige), qui suivent des règles générales dans la formation de leurs tems ;

Irréguliers (unregelmäßige), qui s'écartent de ces règles dans quelques tems ou quelques personnes.

Les verbes sont *primitifs* ou *dérivés*, *simples* ou *composés*.

Des modifications du verbe.

On appelle ainsi certains changemens de formes ou de terminaisons qui ont lieu dans le verbe. Ces modifications sont au nombre de quatre, savoir : le *nombre*, la *personne*, le *mode* et le *tems*.

Du Nombre. (Von der Zahl).

Le *nombre* est la forme que prend le verbe pour indiquer son rapport avec l'unité ou la pluralité : ich lese, je lis; wir lesen, nous lisons; du schreibst, tu écris; ihr schreibet, vous écrivez.

De la Personne. (Von der Person).

La *personne* est la forme que prend le verbe pour indiquer que le sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième personne :

Ich liebe, j'aime, du liebst, tu aimes, er liebt, il aime, sie liebt, elle aime.

Du Mode. (Von der Aussageweise).

Le *mode* est la forme que prend le verbe pour indiquer de quelle manière est présentée l'affirmation marquée par le verbe : ich gehe, je vais ; daß ich gienge, que j'allasse ; gehen, aller.

Il y a quatre modes : l'*infinitif*, l'*indicatif*, le *subjonctif* et l'*impératif*.

L'*infinitif* présente l'affirmation d'une manière vague, sans désignation de nombre ni de personne : es ist süß seine Pflichten zu erfüllen, il est doux *de remplir* ses devoirs.

L'*indicatif* la présente d'une manière positive et absolue : ich erfülle meine Pflichten, je *remplis* mes devoirs.

Le *subjonctif* la présente d'une manière subordonnée et dépendante, ou sous l'idée d'une condition : ich wünsche, daß Sie Ihre Pflichten erfüllen, je désire que vous *remplissiez* vos devoirs.

Sie würden Ihre Pflichten erfüllen, wenn Sie vernünftig wären, vous *rempliriez* vos devoirs, si vous étiez raisonnables.

L'*impératif* la présente sous l'idée du commandement, de l'exhortation, d'une prière ou d'une défense faite par la personne qui parle : erfüllet eure Pflichten, *remplissez* vos devoirs.

Du Tems. (Von der Zeit).

Le *Tems* est la forme que prend le verbe pour marquer à quelle partie de la durée répond l'affirmation marquée par le verbe.

L'*Infinitif* allemand à cinq tems : le *présent*, le *passé*, le *futur*, le *participe présent, le participe passé.*

L'*Indicatif* a six tems : le *présent*, l'*imparfait*, le *passé* ou *parfait*, le *plus-que-parfait*, le *futur*, le *futur antérieur*.

Le *Subjonctif* a huit tems : le *présent*, l'*imparfait*, le *passé* ou le *parfait*, le *plus-que-parfait*, le *futur*, le *futur antérieur*, le *conditionnel présent*, le *conditionnel passé*.

Les Allemands ont, de plus que les Français, les deux Futurs du subjonctif, qu'ils emploient quand il s'agit d'un événement douteux.

Mais il leur manque le *passé défini*, qu'ils remplacent ordinairement par l'imparfait.

Des verbes auxiliaires.

Les Allemands ont trois verbes auxiliaires, savoir : haben, avoir ; sein, être, et werden.

Haben sert à former les tems passés composés de tous les verbes actifs, de tous les verbes pronominaux, et de quelques verbes neutres.

Sein sert à former les tems passés composés de plusieurs verbes neutres.

Werden sert à former les futurs et les conditionnels de tous les verbes, et généralement tous les tems des verbes passifs. Outre ces trois verbes, il y en a encore quelques autres qu'on emploie quelquefois comme auxiliaires, savoir : mögen, pouvoir, vouloir ; können, pouvoir ; wollen, vouloir ; lassen, laisser ; sollen, devoir.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE haben, *avoir*.

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
haben, avoir.	gehabt haben, avoir eu.
zu haben, { d'avoir *ou* à avoir.	gehabt zu haben, { d'avoir eu, *ou* à avoir eu.
um zu haben, pour avoir.	um gehabt zu haben, pour avoir eu.
Participe présent.	*Futur.*
habend, ayant.	haben werden, devoir avoir.
Participe passé.	*Participe passé actif.*
gehabt, eu.	gehabt habend, ayant eu.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Présent.	
Ich habe, j'ai.	Ich habe, que j'aie.
du haſt, tu as.	du habeſt, que tu aies.
er, ſie, es hat, il a *ou* elle a.	er, ſie, es habe, qu'il *ou* qu'elle ait.
wir haben, nous avons.	wir haben, que nous ayons.
ihr habt, vous avez.	ihr habet, que vous ayez.
ſie haben, ils ont *ou* elles ont.	ſie haben, qu'ils *ou* qu'elles aient.
Imparfait.	
Ich hatte, j'avais *ou* j'eus.	Ich hätte, que j'eusse *ou* j'aurais.
du hatteſt, tu avais *ou* tu eus.	du hätteſt, que tu eusses *ou* tu aurais.
er hatte, il avait *ou* il eut.	er hätte, qu'il eût.
wir hatten, nous avions *ou* nous eûmes.	wir hätten, que nous eussions.
ihr hattet, vous aviez *ou* vous eûtes.	ihr hättet, que vous eussiez.
ſie hatten, ils avaient *ou* ils eurent.	ſie hätten, qu'ils eussent.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Passé indéfini ou Parfait.

Ich habe gehabt, j'ai eu.	Ich habe gehabt, que j'aie eu.
du hast gehabt, tu as eu.	du habest gehabt, que tu aies eu.
er hat gehabt, il a eu.	er habe gehabt, qu'il ait eu.
wir haben gehabt, nous avons eu.	wir haben gehabt, que nous ayons eu.
ihr habt gehabt, vous avez eu.	ihr habet gehabt, que vous ayez eu.
sie haben gehabt, ils ont eu.	sie haben gehabt, qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait.

Ich hatte gehabt, j'avais eu *ou* j'eus eu.	Ich hätte gehabt, que j'eusse eu *ou* j'aurais eu.
du hattest gehabt, tu avais eu *ou* tu eus eu.	du hättest gehabt, que tu eusses eu *ou* tu aurais eu.
er hatte gehabt, il avait eu *ou* il eut eu.	er hätte gehabt, qu'il eût eu *ou* il aurait eu.
wir hatten gehabt, nous avions eu *ou* nous eûmes eu.	wir hätten gehabt, que nous eussions eu *ou* nous aurions eu.
ihr hattet gehabt, vous aviez eu *ou* vous eûtes eu.	ihr hättet gehabt, que vous eussiez eu *ou* vous auriez eu.
sie hatten gehabt, ils avaient eu *ou* ils eurent eu.	sie hätten gehabt, qu'ils eussent eu *ou* ils auraient eu.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Futur.

Ich werde haben, j'aurai.	Ich werde haben, que j'aurai.
du wirst haben, tu auras.	du werdest haben, que tu auras.
er wird haben, il aura.	er werde haben, qu'il aura.
wir werden haben, nous aurons.	wir werden haben, que nous aurons.
ihr werdet haben, vous aurez.	ihr werdet haben, que vous aurez.
sie werden haben, ils auront.	sie werden haben, qu'ils auront.

Futur antérieur.

Ich werde gehabt haben, j'aurai eu.	Ich werde gehabt haben, que j'aurai eu.
du wirst gehabt haben, tu auras eu.	du werdest gehabt haben, que tu auras eu.
er wird gehabt haben, il aura eu.	er werde gehabt haben, qu'il aura eu.
wir werden gehabt haben, nous aurons eu.	wir werden gehabt haben, que nous aurons eu.
ihr werdet gehabt haben, vous aurez eu.	ihr werdet gehabt haben, que vous aurez eu.
sie werden gehabt haben, ils auront eu.	sie werden gehabt haben, ils auront eu.

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Ich würde haben, j'aurais.	Ich würde gehabt haben, j'aurais eu *ou* j'eusse eu.
du würdest haben, tu aurais.	du würdest gehabt haben, tu aurais eu.
er würde haben, il aurait.	er würde gehabt haben, il aurait eu.

wir würden haben, nous aurions.	wir würden gehabt haben, nous aurions eu.
ihr würdet haben, vous auriez.	ihr würdet gehabt haben, vous auriez eu.
sie würden haben, ils auraient.	sie würden gehabt haben, ils auraient eu.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Hab *ou* habe (du), aie.
Habe er, habe sie, ayez.
Er, sie, es habe, / Er, sie, es soll haben, / Er, sie, es mag haben, / Er, sie, es kann haben, } qu'il *ou* qu'elle ait.

Pluriel.

Haben wir, / wir wollen haben, / lasse uns haben, / lasset uns haben, / lassen Sie uns haben, } ayons.
Habt *ou* habet (ihr), / haben Sie, } ayez.
sie haben, / sie sollen haben, / sie mögen haben, / sie können haben, } qu'ils *ou* qu'elles aient.

VERBE AUXILIAIRE sein, *être*.

INFINITIF.

Présent.

sein, être.
zu sein, { d'être *ou* à être.
um zu sein, pour être.

Passé.

gewesen sein, avoir été.
gewesen zu sein, { d'avoir été *ou* à avoir été.
um gewesen zu sein, pour avoir été.

Participe présent.

seiend ou wesend, étant, ne sont plus usités.

Futur.

sein werden, devoir être.

Participe passé.

gewesen, été.

Participe passé actif.

gewesen seiend, ayant été.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Présent.	
Ich bin, je suis.	Ich ſei, que je sois.
du biſt, tu es.	du ſeiſt *ou* ſeieſt, que tu sois.
er, ſie, es iſt, il *ou* elle est.	er, ſie, es ſei, qu'il *ou* qu'elle soit.
wir ſind, nous sommes.	wir ſeien, que nous soyons.
ihr ſeid, vous êtes.	ihr ſeied ou ſeid, que vous soyez.
ſie ſind, ils *ou* elles sont.	ſie ſeien, qu'ils *ou* qu'elles soient.
Imparfait.	
Ich war, j'étais *ou* je fus.	Ich wäre, que je fusse *ou* je serais.
du warſt, tu étais *ou* tu fus.	du wäreſt, que tu fusses *ou* tu serais.
er war, il était *ou* il fut.	er wäre, qu'il fût *ou* il serait.
wir waren, nous étions *ou* nous fûmes.	wir wären, que nous fussions *ou* nous serions.
ihr waret, vous étiez *ou* vous fûtes.	ihr wäret, que vous fussiez *ou* vous seriez.
ſie waren, ils étaient *ou* ils furent.	ſie wären, qu'ils fussent *ou* ils seraient.
Passé indéfini ou *Parfait.*	
Ich bin geweſen, j'ai été.	Ich ſei geweſen, que j'aie été.
du biſt geweſen, tu as été.	du ſeiſt geweſen, que tu aies été.
er iſt geweſen, il a été.	er ſei geweſen, qu'il ait été.
wir ſind geweſen, nous avons été.	wir ſeien geweſen, que nous ayons été.
ihr ſeid geweſen, vous avez été.	ihr ſeied geweſen, que vous ayez été.
ſie ſind geweſen, ils ont été.	ſie ſeien geweſen, qu'ils aient été.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Plus-que-parfait.

Ich war gewesen, j'avais été *ou* j'eus été.

du warst gewesen, tu avais été *ou* tu eus été.

er war gewesen, il avait été *ou* il eut été.

wir waren gewesen, nous avions été *ou* nous eûmes été.

ihr waret gewesen, vous aviez été *ou* vous eûtes été.

sie waren gewesen, ils avaient été *ou* ils eurent été.

ich wäre gewesen, que j'eusse été *ou* j'aurais été.

du wärest gewesen, que tu eusses été *ou* tu aurais été.

er wäre gewesen, qu'il eût été *ou* il aurait été.

wir wären gewesen, que nous eussions été *ou* nous aurions été.

ihr wäret gewesen, que vous eussiez été *ou* vous auriez été.

sie wären gewesen, qu'ils eussent été *ou* ils auraient été.

Futur.

Ich werde sein, je serai.

du wirst sein, tu seras.

er wird sein, il sera.

wir werden sein, nous serons.

ihr werdet sein, vous serez.

sie werden sein, ils seront.

Ich werde sein, que je serai.

du werdest sein, que tu seras.

er werde sein, qu'il sera.

wir werden sein, que nous serons.

ihr werdet sein, que vous serez.

sie werden sein, qu'ils seront.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Futur antérieur.	
Ich werde gewesen sein, j'aurai été.	Ich werde gewesen sein, que j'aurai été.
du wirst gewesen sein, tu auras été.	du werdest gewesen sein, que tu auras été.
er wird gewesen sein, il aura été.	er werde gewesen sein, qu'il aura été.
wir werden gewesen sein, nous aurons été.	wir werden gewesen sein, que nous aurons été.
ihr werdet gewesen sein, vous aurez été.	ihr werdet gewesen sein, que vous aurez été.
sie werden gewesen sein, ils auront été.	sie werden gewesen sein, qu'ils auront été.

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Ich würde sein, je serais.	Ich würde gewesen sein, j'aurais *ou* jeusse été.
du würdest sein, tu serais.	du würdest gewesen sein, tu aurais été.
er würde sein, il serait.	er würde gewesen sein, il aurait été.
wir würden sein, nous serions.	wir würden gewesen sein, nous aurions été.
ihr würdet sein, vous seriez.	ihr würdet gewesen sein, vous auriez été.
sie würden sein, ils seraient.	sie würden gewesen sein, ils auraient été.

IMPÉRATIF.

Singulier.		*Pluriel.*	
sei (du), sois.		seien wir, wir wollen sein, lasse uns sein, lasset uns sein, lassen Sie uns sein,	soyons.
sei er, sei sie, soyez.		seid (ihr), seien Sie,	soyez.
er, sie, es sei, er, sie, es soll sein, er, sie, es mag sein, er, sie, es kann sein,	qu'il *ou* qu'elle soit.		

Suite de l'impératif.		
	ſie ſeien,	qu'ils *ou* qu'elles soient.
	ſie ſollen ſein,	
	ſie mögen ſein,	
	ſie können ſein,	

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE **werden.**

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
werden, devenir.	**geworden ſein**, être devenu.
zu werden, de devenir *ou* à devenir.	**geworden zu ſein**, d'être devenu *ou* à être devenu.
um zu werden, pour devenir.	**um geworden zu ſein**, pour être devenu.

Participe présent.

werdend, devenant.

Participe passé.

geworden *), devenu.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Présent.	
Ich werde, je deviens.	**Ich werde**, que je devienne.
du wirſt, tu deviens.	**du werdeſt**, que tu deviennes.
er, ſie, es wird, il *ou* elle devient.	**er, ſie, es werde**, qu'il *ou* qu'elle devienne.
wir werden, nous devenons.	**wir werden**, que nous devenions.
ihr werdet, vous devenez.	**ihr werdet**, que vous deveniez.
ſie werden, ils *ou* elles deviennent.	**ſie werden**, qu'ils *ou* qu'elles deviennent.

*) **Geworden** rejette la sillabe **ge** et fait **worden**, quand il accompagne un autre participe passé. Voir verbes passifs.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
	Imparfait.
Ich wurde *ou* ward, je devenais *ou* devins.	Ich würde, que je devinsse.
du wurdest, tu devenais.	du würdest, que tu devinsses.
er wurde ou ward, il devenait.	er würde, qu'il devînt.
wir wurden, nous devenions.	wir würden, que nous devinssions.
ihr wurdet, vous deveniez.	ihr würdet, que vous devinssiez.
sie wurden, ils devenaient.	sie würden, qu'ils devinssent.
	Passé indéfini ou *Parfait.*
Ich bin geworden, je suis devenu *ou* devenue.	Ich sei geworden, que je sois devenu *ou* devenue.
du bist geworden, tu es devenu *ou* devenue.	du seist geworden, que tu sois devenu, devenue.
er, sie ist geworden, il, elle est devenu, devenue.	er, sie sei geworden, qu'il qu'elle soit devenu, devenue.
wir sind geworden, nous sommes devenus *ou* devenues.	wir seien geworden, que nous soyons devenus *ou* devenues.
ihr seid geworden, vous êtes devenus *ou* devenues.	ihr seied geworden, que vous soyez devenus (ues).
sie sind geworden, ils, elles sont devenus, devenues.	sie seien geworden, qu'ils, qu'elles soient devenus, devenues.
	Plus-que-parfait.
Ich war geworden, j'étais *ou* je fus devenu *ou* devenue.	Ich wäre geworden, que je fusse devenu *ou* je serais devenu, devenue.
du warst geworden, tu étais devenu.	du wärest geworden, que tu fusses devenu.
er war geworden, il était devenu.	er wäre geworden, qu'il fût devenu.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
wir waren geworden, nous étions devenus *ou* devenues	wir wären geworden, que nous fussions devenus, devenues.
ihr waret geworden, vous étiez devenus.	ihr wäret geworden, que vous fussiez devenus.
sie waren geworden, ils étaient devenus.	sie wären geworden, qu'ils fussent devenus.

Futur.

Ich werde werden, je deviendrai.	Ich werde werden, que je deviendrai
du wirst werden, tu deviendras.	du werdest werden, que tu deviendras.
er wird werden, il deviendra.	er werde werden, qu'il deviendra.
wir werden werden, nous deviendrons.	wir werden werden, que nous deviendrons.
ihr werdet werden, vous deviendrez.	ihr werdet werden, que vous deviendrez.
sie werden werden, ils deviendront.	sie werden werden, qu'ils deviendront.

Futur antérieur.

Ich werde geworden sein, je serai devenu.	Ich werde geworden sein, que je serai devenu.
du wirst geworden sein, tu seras devenu.	du werdest geworden sein, que tu seras devenu.
er wird geworden sein, il sera devenu, etc.	er werde geworden sein, qu'il sera devenu, etc.

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Ich würde werden, je deviendrais.	Ich würde geworden sein, je serais devenu.
du würdest werden, tu deviendrais.	du würdest geworden sein, tu serais devenu.
er würde werden, il deviendrait, etc.	er würde geworden sein, il serait devenu, etc.

IMPÉRATIF.

Singulier.	*Pluriel.*
werd ou werde (du), deviens.	werden wir, devenons.
werde er, werde sie, devenez.	wir wollen werden, lasse uns werden, lasset uns werden, lassen Sie uns werden, } devenons.
er, sie, es werde, er, sie, es soll werden, er, sie, es mag werden, er, sie, es kann werden, } qu'il *ou* qu'elle devienne.	werdet (ihr), werden Sie, } devenez.
	sie werden, sie sollen werden, sie mögen werden, sie können werden, } qu'ils *ou* qu'elles deviennent.

Les verbes auxiliaires peuvent se conjuguer:

1) Interrogativement en mettant le pronom ou le substantif après le verbe; et dans les tems composés entre l'auxiliaire et le participe passé ou l'infinitif.

Exemples:

Habe ich? Hatte ich? Ai-je? Avais-je?

Habe ich gehabt? Hatte ich gehabt? Ai-je eu? Avais-je eu?

Werde ich haben? Werde ich gehabt haben? Aurai-je? aurai-je eu?

Würde ich haben? Würde ich gehabt haben? Aurais-je? Aurais-je eu?

Hat dein Vater? Hat deine Mutter? Ton père a-t-il? Ta mère a-t-elle?

2) Avec la négation nicht, qui se met après le verbe, et dans les tems composés avant le participe passé ou l'infinitif.

Ich bin nicht. Ich war nicht. Je ne suis pas. Je n'étais pas.

Ich bin nicht gewesen. Ich war nicht gewesen. Je n'ai pas été. Je n'avais pas été.

Ich werde nicht sein. Ich werde nicht gewesen sein. Je ne serai pas. Je n'aurai pas été.

Ich würde nicht sein. Ich würde nicht gewesen sein. Je ne serais pas. Je n'aurais pas été.

— 3) Interrogativement et négativement.

Exemples:

Werde ich nicht? Wurde ich nicht? Ne deviens-je pas? Ne devenais-je pas?

Bin ich nicht geworden? War ich nicht geworden? Ne suis-je pas devenu? N'étais-je pas devenu?

Werde ich nicht werden? Werde ich nicht geworden sein? Ne deviendrai-je pas? Ne serai-je pas devenu?

Würde ich nicht werden? Würde ich nicht geworden sein? Ne deviendrais-je pas? Ne serais-je pas devenu?

Remarque.

Si la négation se rapporte à un substantif exprimé ou sous-entendu, on la rend par le pronom indéfini kein:

Er hat kein Glück, und sie hat auch keines, il n'a pas de bonheur, et elle n'en a pas non plus.

Ich habe keine Feder, und du hast auch keine, je n'ai pas de plume, et tu n'en as pas non plus.

Les pronoms indéfinis nichts, rien; niemand, personne; et l'adverbe nie ou niemals, jamais, sont toujours négatifs, et se mettent sans autre négation:

Es giebt nichts neues, il n'y a rien de nouveau.

Ist niemand da gewesen, n'y a-t-il pas été personne.

4) Avec des régimes, des attributs, pronoms ou substantifs:

Ich bin es. Ich war es. Je le suis. Je l'étais.

Ich bin es gewesen, je l'ai été.
Ich bin es nicht gewesen, je ne l'ai pas été.
Wir haben ihn, sie, es, nous l'avons.
Wir hatten ihn, sie, es nicht, nous ne l'avions pas.
Hatten wir ihn, sie, es nicht gehabt? ne l'avions-nous pas eu *ou* eue?
Wir haben Ihre Bücher nicht, nous n'avons pas vos livres.
Haben Sie meine Bücher nicht? n'avez-vous pas mes livres?

5) Avec les conjonctions daß, *que;* wenn, *si*, les pronoms et adverbes relatifs welcher ou der, *lequel*, wo, *où*, etc., qui transportent le verbe du sujet après le participe et l'infinitif.

Exemples:

Daß ich sei. Daß du gewesen seiest, que je sois. Que tu aies été.
Daß ich sein werde, que je sois.
Wenn ich bin. Wenn ich wäre*. Si je suis. Si j'étais.
Wenn ich gewesen wäre, si j'avais été.
Wenn ich das Vergnügen gehabt hätte, si j'avais eu le plaisir.
Die Ehre, die du haben wirst, l'honneur que tu auras.
Wo Sie sein werden, où vous serez.

CONJUGAISON DES VERBES ACTIFS RÉGULIERS.

Les *verbes actifs*, dans leurs tems passés composés, se conjuguent toujours avec l'auxiliaire haben, *avoir:*

---

*) La conjonction wenn, si, demande, en allemand, le subjonctif.

INFINITIF.

Présent.

Loben, louer (faire l'éloge).

Zu loben, de louer *ou* à louer.

Um zu loben, pour louer.

Passé.

gelobt haben, avoir loué.

gelobt zu haben, d'avoir *ou* à avoir loué.

um gelobt zu haben, pour avoir loué.

Participe présent.

Lobend, louant.

Participe passé.

Gelobt, loué.

Futur de l'Infinitif.

loben werden, devoir louer.

INDICATIF.

Présent.

Ich lobe, je loue.

Du lobst, tu loues.

er, sie, es lobt, il *ou* elle lou *ou* loue.

man lobt, on loue.

wir loben, nous louons.

ihr lobt ou lobet, vous louez.

sie loben, ils *ou* elles louent.

Imparfait.

Ich lobte, je louais *ou* louai.

du lobtest, tu louais *ou* louas.

er lobte, il louait *ou* loua.

wir lobten, nous louions *ou* louâmes.

ihr lobtet, vous louiez *ou* louâtes.

sie lobten, ils louaient *ou* louèrent.

SUBJONCTIF.

Présent.

ich lobe, que je loue.

du lobest, que tu loues.

er, sie, es lobe, qu'il loue *ou* qu'elle loue.

man lobe, qu'on loue.

wir loben, que nous louions.

ihr lobet, que vous louiez.

sie loben, qu'ils *ou* qu'elles louent.

Imparfait.

Ich lobte, que je louasse.

du lobtest, que tu louasses.

er lobte, qu'il louât.

wir lobten, que nous louassions.

ihr lobtet, que vous louassiez.

sie lobten, qu'ils louassent.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Passé indéfini ou *Parfait.*

Ich habe gelobt, j'ai loué.	Ich habe gelobt, que j'aie loué.
du hast gelobt, tu as loué.	du habest gelobt, que tu aies loué.
er hat gelobt, il a loué.	er habe gelobt, qu'il ait loué.
wir haben gelobt, nous avons loué.	wir haben gelobt, que nous ayons loué.
ihr habt gelobt, vous avez loué.	ihr habet gelobt, que vous ayez loué.
sie haben gelobt, ils ont loué.	sie haben gelobt, qu'ils aient loué.

Plus-que-parfait.

Ich hatte gelobt, j'avais *ou* j'eus loué.	Ich hätte gelobt, que j'eusse loué *ou* j'aurais loué.
du hattest gelobt, tu avais loué.	du hättest gelobt, que tu eusses loué.
er hatte gelobt, il avait loué.	er hätte gelobt, qu'il eût loué.
wir hatten gelobt, nous avions loué.	wir hätten gelobt, que nous eussions loué.
ihr hattet gelobt, vous aviez loué.	ihr hättet gelobt, que vous eussiez loué.
sie hatten gelobt, ils avaient loué.	sie hätten gelobt, qu'ils eussent loué.

Futur.

Ich werde loben, je louerai.	Ich werde loben, que je louerai.
du wirst loben, tu loueras.	du werdest loben, que tu loueras.
er wird loben, il louera.	er werde loben, qu'il louera.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
wir werden loben, nous louerons.	wir werden loben, que nous louerons.
ihr werdet loben, vous louerez.	ihr werdet loben, que vous louerez.
sie werden loben, ils loueront.	sie werden loben, qu'ils loueront.

Futur antérieur.

Ich werde gelobt haben, j'aurai loué.	Ich werde gelobt haben, que j'aurai loué.
du wirst gelobt haben, tu auras loué.	du werdest gelobt haben, que tu auras loué.
er wird gelobt haben, il aura loué.	er werde gelobt haben, qu'il aura loué.
wir werden gelobt haben, nous aurons loué.	wir werden gelobt haben, que nous aurons loué.
ihr werdet gelobt haben, vous aurez loué.	ihr werdet gelobt haben, que vous aurez loué.
sie werden gelobt haben, ils auront loué.	sie werden gelobt haben, qu'ils auront loué.

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Ich würde loben, je louerais.	Ich würde gelobt haben, j'aurais loué.
du würdest loben, tu louerais.	du würdest gelobt haben, tu aurais loué.
er würde loben, il louerait.	er würde gelobt haben, il aurait loué.
wir würden loben, nous louerions.	wir würden gelobt haben, nous aurions loué.
ihr würdet loben, vous loueriez.	ihr würdet gelobt haben, vous auriez loué.
sie würden loben, ils loueraient.	sie würden gelobt haben, ils auraient loué.

IMPÉRATIF.

Singulier.		*Pluriel.*	
ob ou lobe (du), loue.		loben wir, wir wollen loben, lasse uns loben, lasset uns loben, lassen Sie uns loben,	louons.
obe er, lobe sie, louez.		lobt ou lobet (ihr), loben Sie,	louez.
r, sie, es lobe, er, sie, es soll loben, er, sie, es mag loben, er, sie, es kann loben,	qu'il *ou* qu'elle loue.	sie loben, sie sollen loben, sie mögen loben, sie können loben,	qu'ils *ou* qu'elles louent.

Conjuguez de même :

lieben, aimer.
kaufen, acheter.
tanzen, danser.
suchen, chercher.
bilden, former.
bauen, bâtir.
hören, entendre.
sagen, dire.
lehren, enseigner.
fragen, questionner.
malen, peindre.
speisen, manger.

DE LA FORMATION DES TEMS.

a) *Des tems de l'infinitif.*

Tous les verbes allemands ont le présent de l'infinitif terminé en en, comme loben, louer; lieben, aimer. Ce qui précède cette terminaison est la racine Ainsi, lob, lieb sont les racines des verbes loben, lieben.

Lorsque la racine a pour dernières lettres el ou er, on supprime l'e de la terminaison, comme : tändeln, badiner ; rudern, voguer. Cette lettre se supprimée aussi dans les deux verbes sein, être ; et thun, faire.

Remarque:

Les prépositions *de* et *à*, devant l'infinitif, se rendent par zu qui se place toujours immédiatement devant l'infinitif.

Zu, *à;* um, *pour;* et ohne, *sans*, sont les seules prépositions qui s'emploient avec l'infinitif, et les deux dernières demandent l'infinitif précédé de zu, comme: zu loben, de *ou* à louer; um zu loben, pour louer; ohne zu loben, sans louer.

Le *participe présent* se forme de l'infinitif, en y ajoutant la lettre d; p. ex, loben, lobend.

Le *participe passé* se forme de l'infinitif, en changeant la terminaison en en t, et en mettant devan la racine la sillabe ge: loben, gelobt.

Remarque.

Dans les verbes dont la racine se termine en d, t th, st, la consonne t est précédée d'un e mi-muet, cet adoucissement est exigé par la prononciation begleiten, accompagner; begleitet, accompagné; begegnen, rencontrer; begegnet, rencontré.

Exceptions.

Les verbes suivans ne prennent pas la sillabe ge:

1) Les dérivés qui commencent par une des particules be, emp, ent, er, ge, miß, ver, zer; *p. ex.* befestigen, attacher; befestigt, attaché; empören, révolter; empört, révolté; erwählen, élire; erwählt, élu; entblättern, effeuiller; entblättert, effeuillé; gewähren, accorder; gewährt, accordé; mißgönnen, envier; mißgönnt, envié; verhüten, empêcher; verhütet, empêché; zerquetschen, écraser; zerquetscht, écrasé.

2) Ceux *composés inséparables* qui commencent par une des prépositions durch, par, à travers; hinter, derrière; unter, au-dessous de, sous; über, au-dessus de, sur; um, autour de; voll, pleinement; wider, contre; wieder, derechef, encore; *p. ex.* durchlöchern, trouer;

durchlöchert, troué; hinterlegen, déposer; hinterlegt, déposé; unterstützen, soutenir; unterstützt, soutenu; übersetzen, traduire; übersetzt, traduit; vollenden, achever; vollendet, achevé; widerlegen, réfuter; widerlegt, réfuté; umflattern, voltiger; umflattert, voltigé.

Le *passé de l'infinitif* se compose, en allemand comme en français, de l'infinitif de l'auxiliaire et du participe passé du verbe; mais ces deux mots sont transposés; *p. ex.* geliebt haben; geliebt zu haben;
aimé avoir; aimé à (de) avoir
um geliebt zu haben.
pour aimé à avoir.

Le *futur de l'infinitif* se compose en ajoutant werden, au présent de l'infinitif du verbe : lieben werden, qui ne peut se rendre en français qu'imparfaitement par *devoir aimer*.

b) *Des tems de l'indicatif et du subjonctif.*

La troisième personne du singulier du présent de l'indicatif est la seule qui finisse par et et t; toute autre troisième personne est semblable à sa première.

Le présent de l'indicatif et du subjonctif se forme de l'infinitif en mettant après la racine, à la place de en, les terminaisons e, st ou est, pour le singulier : et en, t ou et, en, pour le pluriel.

Remarque.

Au *présent de l'indicatif*, on supprime l'e mi-muet dans les terminaisons et, est, à moins que la racine ne soit terminée en d, t, th, est ou par plusieurs consonnes réunies, après lesquelles on ne pourrait prononcer le t ou st, comme dans : ich streite, je dispute, du streitest, er streitet, wir streiten, ihr streitet, sie streiten.

Le *présent du subjonctif* doit toujours conserver cet e adoucissant de la terminaison.

Si la racine finit par el ou er, on supprime l'e de

la terminaison en, comme dans : heucheln, faire l'hipocrite ; lindern, mitiger. Si l'e est nécessaire dans l'indication de la personne ou pour la prononciation, on supprime l'e de la racine.

Exemples :

Indicatif.	*Subjonctif.*
Ich heuchle, ich lindre.	Ich heuchle, ich lindre.
du heuchelst, du linderst.	du heuchlest, du lindrest.
er heuchelt, er lindert.	er heuchle, er lindre.
wir heucheln, wir lindern.	wir heuchlen, wir lindren.
ihr heuchelt, ihr lindert.	ihr heuchlet, ihr lindret.
sie heucheln, sie lindern.	sie heuchlen, sie lindren.

L'imparfait de l'indicatif et du subjonctif se forme de l'infinitif en changeant la terminaison en en t avec la terminaison propre à chaque personne: ich lobte, je louais, du lobtest, er lobte, wir lobten, ihr lobtet, sie lobten.

Remarque.

La consonne t est précédée d'un e mi-muet, si c'est nécessaire à la prononciation, comme au participe passé.

Exemples :

Imparfait de l'indicatif et du subjonctif.

Ich begleitete, j'accompagnais, que j'accompagnasse.
du begleitetest, tu accompagnais, que tu accompagnasses.
er begleitete, il accompagnait, qu'il accompagnât.
wir begleiteten, nous accompagnions, que nous accompagnassions.
ihr begleitetet, vous accompagniez, que vous accompagnassiez.
sie begleiteten, ils accompagnaient, qu'ils accompagnassent.

Le *passé indéfini* ou *Parfait* se compose du présent des modes respectifs des verbes auxiliaires haben, ou ſein, et du participe passé du verbe : ich habe gelobt, j'ai loué, que j'aie loué, etc.

Le *plus-que-parfait* se compose de l'imparfait des modes respectifs des verbes auxiliaires haben, ou ſein, et du participe passé du verbe : ich hatte gelobt, j'avais loué ; ich hätte gelobt, que j'eusse loué, etc.

Le *futur* se compose du présent des modes respectifs de l'auxiliaire werden, et de l'infinitif du verbe : ich werde loben, je louerai, que je louerai, etc.

Le *futur antérieur* se compose de la même manière, en ajoutant au présent de werden le passé de l'infinitif : ich werde gelobt haben, j'aurai loué, que j'aurai loué, etc.

L'*imparfait du subjonctif* peut remplacer le *conditionnel présent*, et le *plus-que-parfait du subjonctif* le *conditionnel passé*. Mais les conditionnels s'énoncent d'une manière plus positive par l'imparfait du subjonctif de l'auxiliaire werden, qui est ich würde, ꝛc., auquel on ajoute, comme aux futurs, le présent de l'infinitif pour le conditionnel simple, et le passé de l'infinitif pour le conditionnel passé : ich würde loben, je louerais ; ich würde gelobt haben, j'aurais loué, etc.

Remarque.

Le verbe werden, employé comme auxiliaire, perd sa signification propre de *devenir*, et sert seulement à annoncer les futurs et les conditionnels. Si l'on veut exprimer plutôt l'intention ou la volonté qu'on a de faire une chose, que de désigner un tems futur ou conditionnel, on se sert du verbe wollen ; *p. ex.* : ich will gehen, j'irai ; ich will Ihnen ſagen, je vous dirai ; ich wollte ausgehen, j'allais sortir ; ich wollte lieben, j'aimerais.

Pour promettre, menacer ou défendre, on emploie

: ſollen, devoir: ich ſoll lieben, j'aimerai; Sie ſol-
:kommen, vous l'aurez.
n sert souvent à exprimer un doute: was ſoll
., que ferai-je? es ſoll ein Kurier angekommen
dit qu'il est arrivé un courrier.
marquer qu'on est forcé de faire une chose.
ploie le verbe müſſen, falloir, qui est person-
allemand: ich muß gehen, il faut que j'aille; du
hen, il faut que tu ailles; er muß gehen, il faut
lle; wir müſſen gehen, il faut que nous allions;
et gehen, il faut que vous ailliez; ſie müſſen ge-
ut qu'ils *ou* qu'elles aillent.
ératif n'a point de première personne. Aux
s personnes, les Allemands ont deux formes:
ar commander, et une *adoucie*, pour inviter
r: lob, lobe, lobt, lobet.
remière forme est empruntée du présent de
tif, et la seconde du présent du subjonctif.
renforcer le ton impérieux, ou pour insister
ige sur la prière ou sur l'invitation, on fait
es pronoms personnels du, ihr: lob du, loue.
e; lobe du, loue, je t'en prie; lobt ihr, louez.
s-je; lobet ihr, louez, je vous en prie.
roisièmes personnes sont les mêmes person-
; celles du présent du subjonctif: er lobe, ſie
qu'il loue, qu'ils louent.
id la troisième personne est employée par po-
le pronom se place toujours après le verbe.

Exemples :

iſſen Sie mir die Gefälligkeit, faites-moi le plai-
ben Sie die Güte, ayez la bonté; gehen Sie
ez-y.
'oisième personne du singulier lobe er, lobe
mployé en parlant à une personne d'une con-
rès-inférieure, comme à un palefrenier, à
vante: geh er (va-*il*), komm ſie (vient-*elle*).

La première personne du pluriel est également empruntée du présent du subjonctif; mais on place le pronom après le verbe: lieben wir, aimons; gehen wir, allons.

Remarque.

Comme il n'y a qu'une seule forme impérative aux troisièmes personnes et à la première du pluriel, on se sert souvent des impératifs composés qui désignent si l'on commande, prie, invite, encourage: er soll lernen (il doit apprendre) qu'il apprenne; sie sollen lernen (ils doivent apprendre) qu'ils apprennent; pour commander ou prier: er mag lernen ou er kann lernen, (il peut apprendre) qu'il apprenne; sie mögen lernen ou sie können lernen, (ils peuvent apprendre) qu'ils apprennent; pour marquer une espèce d'indifférence, comme quand on dit en français *qu'il apprenne, s'il veut.*

Première personne du pluriel.

wir wollen lernen, nous voulons apprendre,	apprenons, (pour désigner la volonté ou l'intention).
lasse uns lernen, laisse-nous apprendre, lasset uns lernen, laissez-nous apprendre, lassen Sie uns lernen, laissez-vous nous apprendre,	apprenons, (pour prier, encourager ou demander).

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS RÉGULIERS.

La *conjugaison* des verbes *passifs* se compose de l'auxiliaire werden dans tous ses tems, et du participe passé du verbe actif que l'on veut conjuguer passivement.

INFINITIF.

Présent.

gelobt werden, être loué.

gelobt zu werden, d'être loué *ou* à être loué.

um gelobt zu werden, pour être loué.

Participe présent.

gelobt werdend, étant loué.

Participe passé.

gelobt worden, été loué.

Passé.

gelobt worden sein, avoir été loué.

gelobt worden zu sein, d'avoir *ou* à avoir été loué.

um gelobt worden zu sein, pour avoir été loué.

Futur.

werden gelobt werden, devoir être loué.

Remarque.

Le participe passé de werden, employé comme auxiliaire, rejette la sillabe ge, et fait worden, au lieu de geworden.

INDICATIF.

Présent.

Ich werde gelobt, je suis loué *ou* louée.

du wirst gelobt, tu es loué *ou* louée.

er wird gelobt, il est loué.

sie wird gelobt, elle est louée.

man wird gelobt, on est loué.

wir werden gelobt, nous sommes loués *ou* louées.

ihr werdet gelobt, vous êtes loués *ou* louées.

sie werden gelobt, ils *ou* elles sont loués *ou* louées.

SUBJONCTIF.

Ich werde gelobt, que je sois loué *ou* louée.

du werdest gelobt, que tu sois loué *ou* louée.

er werde gelobt, qu'il soit loué.

sie werde gelobt, qu'elle soit louée.

man werde gelobt, qu'on soit loué.

wir werden gelobt, que nous soyons loués *ou* louées.

ihr werdet gelobt, que vous soyez loués *ou* louées.

sie werden gelobt, qu'ils *ou* qu'elles soient loués *ou* louées.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Imparfait.

Ich wurde ou ward gelobt, j'étais *ou* je fus loué *ou* louée.	Ich würde gelobt, que je fusse *ou* je serais loué *ou* louée.
du wurdest gelobt, tu étais loué.	du würdest gelobt, que tu fusses loué.
er wurde ou ward gelobt, il était loué.	er würde gelobt, qu'il fût loué.
wir wurden gelobt, nous étions loués.	wir würden gelobt, que nous fussions loués.
ihr wurdet gelobt, vous étiez loués.	ihr würdet gelobt, que vous fussiez loués.
sie wurden gelobt, ils étaient loués.	sie würden gelobt, qu'ils fussent loués.

Passé indéfini ou *Parfait.*

Ich bin gelobt worden, j'ai été loué *ou* louée.	Ich sei gelobt worden, que j'aie été loué *ou* louée.
du bist gelobt worden, tu as été loué.	du seist gelobt worden, que tu aies été loué.
er ist gelobt worden, il a été loué.	er sei gelobt worden, qu'il ait été loué.
wir sind gelobt worden, nous avons été loués.	wir seien gelobt worden, que nous ayons été loués.
ihr seid gelobt worden, vous avez été loués.	ihr seied gelobt worden, que vous ayez été loués.
sie sind gelobt worden, ils ont été loués.	sie seien gelobt worden, qu'ils aient été loués.

Plus-que-parfait.

Ich war gelobt worden, j'avais été loué *ou* louée.	Ich wäre gelobt worden, que j'eusse été *ou* j'aurais été loué *ou* louée.
du warst gelobt worden, tu avais été loué.	du wärest gelobt worden, que tu eusses été loué.
er war gelobt worden, il avait été loué.	er wäre gelobt worden, qu'il eût été loué.

INDICATIF.

wir waren gelobt worden, nous avions été loués ou louées.
ihr waret gelobt worden, vous aviez été loués.
sie waren gelobt worden, ils avaient été loués.

SUBJONCTIF.

wir wären gelobt worden, que nous eussions été loués ou louées.
ihr wäret gelobt worden, que vous eussiez été loués.
sie wären gelobt worden, qu'ils eussent été loués.

Futur.

Ich werde gelobt werden, je serai loué, etc.
du wirst gelobt werden, tu seras loué.
er wird gelobt werden, il sera loué.
wir werden gelobt werden, nous serons loués.
ihr werdet gelobt werden, vous serez loués.
sie werden gelobt werden, ils seront loués.

Ich werde gelobt werden, que je serai loué, etc.
du werdest gelobt werden, que tu seras loué.
er werde gelobt werden, qu'il sera loué.
wir werden gelobt werden, que nous serons loués.
ihr werdet gelobt werden, que vous serez loués.
sie werden gelobt werden, qu'ils seront loués.

Futur antérieur.

Ich werde gelobt worden sein, j'aurai été loué ou louée.
du wirst gelobt worden sein, tu auras été loué.
er wird gelobt worden sein, il aura été loué.

Ich werde gelobt worden sein, que j'aurai été loué ou louée.
du werdest gelobt worden sein, que tu auras été loué.
er werde gelobt worden sein, qu'il aura été loué.

INDICATIF.

wir werden gelobt worden sein, nous aurons été loués.
ihr werdet gelobt worden sein, vous aurez été loués.
sie werden gelobt worden sein, ils auront été loués.

SUBJONCTIF.

wir werden gelobt worden sein, que nous aurons été loués.
ihr werdet gelobt worden sein, que vous aurez été loués.
sie werden gelobt worden sein, qu'ils auront été loués.

CONDITIONNEL.

Présent.

Ich würde gelobt werden, je serais loué *ou* louée.
du würdest gelobt werden, tu serais loué.
er würde gelobt werden, il serait loué.
wir würden gelobt werden, nous serions loués *ou* louées.
ihr würdet gelobt werden, vous seriez loués.
sie würden gelobt werden, ils seraient loués.

Passé.

Ich würde gelobt worden sein, j'aurais été loué *ou* louée.
du würdest gelobt worden sein, tu aurais été loué.
er würde gelobt worden sein, il aurait été loué.
wir würden gelobt worden sein, nous aurions été loués *ou* louées.
ihr würdet gelobt worden sein, vous auriez été loués.
sie würden gelobt worden sein, ils auraient été loués.

IMPÉRATIF.

Singulier.	*Pluriel.*
werd ou werde (du) gelobt, sois loué *ou* louée.	werden wir gelobt, wir wollen gelobt werden, lasse uns gelobt werden, lasset uns gelobt werden, lassen Sie uns gelobt werden, } soyons loués *ou* louées.
werde er gelobt, werde sie gelobt, soyez loué *ou* louée.	werdet (ihr) gelobt, werden Sie gelobt, } soyez oué *ou* loués louée *ou* louées.
er, sie, es werde gelobt, er, sie, es soll gelobt werden, er, sie, es mag gelobt werden, er, sie, es kann gelobt werden, } qu'il soit loué *ou* qu'elle soit louée.	sie werden gelobt, sie sollen gelobt werden, sie mögen gelobt werden, sie können gelobt werden, } qu'ils soient loués *ou* qu'elles soient louées.

En français le *participe passé* d'un verbe quelconque peut se joindre de deux manières au verbe *être*.

1) Comme véritable *participe passé*, pour former un *verbe passif*.

Exemple :

Je suis payé, dans le sens de : *on me paie* (p. ex. par mois) ; dans ce cas *être* est auxiliaire du passif et doit se rendre en allemand par l'auxiliaire werden, comme : ich werde bezahlt, je suis payé (on me paie).

2) Comme adjectif attribut, pour modifier le sujet.

Exemple:

Je suis payé, dans le sens de : *on m'a payé*, où être est verbe substantif, et doit se rendre en allemand par ſein, comme :

Ich bin bezahlt, je suis payé (on m'a payé).

DES VERBES NEUTRES.

Les tems simples des verbes *neutres* sont en tout conformes aux modèles de la conjugaison que nous avons donnée (p. 151).

Il en est de même de leurs tems composés qui prennent l'auxiliaire haben, *avoir*.

A l'égard des tems composés des verbes neutres qui prennent ſein, *être*, ils s'écartent de ce modèle, en ce qu'ils remplacent les tems de l'auxiliaire haben, *avoir*, par les tems correspondans de l'auxiliaire ſein, *être*. Ainsi ich habe, *j'ai*; ich hatte, *j'avais*; ich werde haben, *j'aurai*, etc., sont remplacés dans ces verbes par ich bin, *je suis*; ich war, *j'étais*; ich werde ſein, *je serai*, etc.

Nous allons, au surplus, donner la conjugaison du verbe neutre reiſen, *voyager*, qui forme ses tems composés à l'aide de l'auxiliaire ſein, *être*.

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
reiſen, voyager.	gereiſt ſein, avoir voyagé.
zu reiſen, de *ou* à voyager.	gereiſt zu ſein, d'avoir *ou* à avoir voyagé.
um zu reiſen, pour voyager.	um gereiſt zu ſein, pour avoir voyagé.
Participe présent.	*Futur de l'infinitif.*
reiſend, voyageant.	reiſen werden, devoir voyager.
Participe passé.	
gereiſt, voyagé.	

INDICATIF	SUBJONCTIF.
Présent.	
Ich reiſe, je voyage.	Ich reiſe, que je voyage.
du reiſeſt, tu voyages.	du reiſeſt, que tu voyages.
er reiſet *ou* reiſ't, il voyage.	er reiſe, qu'il voyage.
wir reiſen, nous voyageons.	wir reiſen, que nous voyagions.
ihr reiſet, vous voyagez.	ihr reiſet, que vous voyagiez.
ſie reiſen, ils voyagent.	ſie reiſen, qu'ils voyagent.
Imparfait.	
Ich reiſte, je voyageais *ou* voyageai.	Ich reiſte, que je voyageasse *ou* je voyagerais.
du reiſteſt, tu voyageais.	du reiſteſt, que tu voyageasses.
er reiſte, il voyageait.	er reiſte, qu'il voyageât.
wir reiſten, nous voyagions.	wir reiſten, que nous voyageassions.
ihr reiſtet, vous voyagiez.	ihr reiſtet, que vous voyageassiez.
ſie reiſten, ils voyageaient.	ſie reiſten, qu'ils voyageassent.
Passé indéfini ou *Parfait.*	
Ich bin gereiſt, j'ai voyagé.	Ich ſei gereiſt, que j'aie voyagé.
du biſt gereiſt, tu as voyagé.	du ſeiſt gereiſt, que tu aies voyagé.
er iſt gereiſt, il a voyagé.	er ſei gereiſt, qu'il ait voyagé.
wir ſind gereiſt, nous avons voyagé.	wir ſeien gereiſt, que nous ayons voyagé.
ihr ſeid gereiſt, vous avez voyagé.	ihr ſeid gereiſt, que vous ayez voyagé.
ſie ſind gereiſt, ils ont voyagé.	ſie ſeien gereiſt, qu'ils aient voyagé.

Plus-que-parfait.

Ich war gereist, j'avais *ou* j'eus voyagé.
du warst gereist, tu avais voyagé.
er war gereist, il avait voyagé.
wir waren gereist, nous avions voyagé.
ihr waret gereist, vous aviez voyagé.
sie waren gereist, ils avaient voyagé.

Ich wäre gereist, que jeusse *ou* j'aurais voyagé.
du wärest gereist, que tu eusses voyagé.
er wäre gereist, qu'il eût voyagé.
wir wären gereist, que nous eussions voyagé.
ihr wäret gereist, que vous eussiez voyagé.
sie wären gereist, qu'ils eussent voyagé.

Futur.

Ich werde reisen, je voyagerai.
du wirst reisen, tu voyageras.
er wird reisen, il voyagera.
wir werden reisen, nous voyagerons.
ihr werdet reisen, vous voyagerez.
sie werden reisen, ils voyageront.

Ich werde reisen, que je voyagerai.
du werdest reisen, que tu voyageras.
er werde reisen, qu'il voyagera.
wir werden reisen, que nous voyagerons.
ihr werdet reisen, que vous voyagerez.
sie werden reisen, qu'ils voyageront.

Futur antérieur.

Ich werde gereist sein, j'aurai voyagé.
du wirst gereist sein, tu auras voyagé.
er wird gereist sein, il aura voyagé.

Ich werde gereist sein, que j'aurai voyagé.
du werdest gereist sein, que tu auras voyagé.
er werde gereist sein, qu'il aura voyagé.

wir werden gereiſt ſein, nous aurons voyagé.
ihr werdet gereiſt ſein, vous aurez voyagé.
ſie werden gereiſt ſein, ils auront voyagé.

wir werden gereiſt ſein, que nous aurons voyagé.
ihr werdet gereiſt ſein, que vous aurez voyagé.
ſie werden gereiſt ſein, qu'ils auront voyagé.

CONDITIONNEL.

Présent.

Ich würde reiſen, je voyagerais.
du würdeſt reiſen, tu voyagerais.
er würde reiſen, il voyagerait.
wir würden reiſen, nous voyagerions.
ihr würdet reiſen, vous voyageriez.
ſie würden reiſen, ils voyageraient.

Passé.

Ich würde gereiſt ſein, j'aurais voyagé.
du würdeſt gereiſt ſein, tu aurais voyagé.
er würde gereiſt ſein, il aurait voyagé.
wir würden gereiſt ſein, nous aurions voyagé.
ihr würdet gereiſt ſein, vous auriez voyagé.
ſie würden gereiſt ſein, ils auraient voyagé.

IMPÉRATIF.

Singulier.

reis ou reiſe (du), voyage.
reiſe er (voyage-il), voyagez.
er, ſie, es reiſe,
er, ſie, es ſoll reiſen,
er, ſie, es mag reiſen,
er, ſie, es kann reiſen,
} qu'il *ou* qu'elle voyage.

Pluriel.

reiſen wir,
wir wollen reiſen,
laſſe uns reiſen,
laſſet uns reiſen,
laſſen Sie uns reiſen,
} voyageons.
reiſet (ihr),
reiſen Sie,
} voyagez.

Suite de l'Impératif.

sie reisen,	}	qu'ils *ou* qu'elles voyagent.
sie sollen reisen,		
sie mögen reisen,		
sie können reisen,		

Les verbes neutres qui ont une signification active se conjuguent ordinairement avec l'auxiliaire haben, *avoir*; p. ex. ich habe geschlafen, j'*ai* dormi; du hast geträumt, tu *as* rêvé; er hat gelacht, il *a* ri; sie hat geschwatzt, elle *a* causé, jasé.

Ceux qui ont une signification passive, prennent pour la plupart, le verbe auxiliaire sein, *être*; p. ex. er ist längst umgekommen, il *est péri* depuis longtems.

Ces règles souffrant beaucoup d'exceptions, nous allons donner dans la liste suivante les verbes neutres les plus usités qui prennent l'auxiliaire sein:

Liste des verbes neutres qui se conjuguent avec l'auxiliaire sein, ÊTRE :

ankommen *, arriver.
anlangen, arriver.
arten, se former.
aufleben, revivre.
aufwachen, s'éveiller.
ausschlagen *, bourgeonner, pousser des boutons, des feuilles.
begegnen, rencontrer.
bersten *, crever.
bleiben *, demeurer, rester.
dringen *, pénétrer.
einkehren, aller loger.
einschlafen,* s'endormir.
eintreffen *, arriver (au tems fixé, déterminé).
entschlafen *, s'endormir, mourir.
entwischen, s'échapper.
erblassen, erbleichen*, pâlir, mourir.
erfrieren,* mourir de froid.
ergrimmen, se courroucer.

---

*) Les verbes marqués d'un astérique sont irréguliers.

erkalten, se refroidir.
erlöschen *, s'éteindre.
erröthen, rougir.
ersaufen *, se noyer (en parlant des animaux).
ertrinken *, se noyer (en parlant des hommes).
erschallen, retentir, se répandre.
erscheinen *, apparaître, paraître.
erschrecken *, s'effrayer.
erstarren, se raidir, s'engourdir.
erstaunen, s'étonner.
erwachen, s'éveiller.
fallen *, tomber.
faulen, pourrir.
flattern, voltiger.
fliegen *, voler (en l'air).
fliehen *, fuir.
fließen *, couler.
folgen (auf etwas... ou nach etwas...), succéder, suivre.
gedeihen *, prospérer.
gehen *, aller.
gelangen (zu etwas..) parvenir (à quelque chose).
gelingen *, réussir.
genesen *, se rétablir.
gerathen *, réussir.
gerinnen *, se figer, se tourner.
geschehen *, arriver, se faire (*fieri* en latin).
gewöhnen, s'accoutumer, s'habituer.
kommen *, venir, et tous ses composés.
kriechen *, ramper.
landen, aborder.
laufen *, courir.
prallen, rebondir.
reisen, voyager.
reiten *, aller à cheval.
rennen *, courir de toutes ses forces.
schleichen *, marcher doucement, se glisser.
schreiten *, enjamber, marcher.
schwellen *, gonfler, enfler.
schwinden *, disparaître, dépérir.
sinken *, tomber doucement, s'enfoncer, couler à fond.
springen *, sauter.
stehen *, être debout (*stare*, en latin).
steigen *, monter.
sterben *, mourir.
stolpern, broncher.
stranden, échouer.
straucheln, trébucher, broncher.
streifen, faire des courses; battre l'estrade.
stürzen, tomber avec précipitation, se précipiter, s'abattre.
traben, trotter.
veralten, vieillir.
verarmen, s'appauvrir.

verbleichen *, pâlir, passer (de couleur).
verbrennen *, brûler.
verderben, se gâter, périr.
verdorren, dessécher.
verhärten, durcir.
verlöschen, s'éteindre.
vermodern, pourrir, se pourrir.
verrauchen, s'en aller en fumée, s'exhaler.
verrosten, se rouiller.
versauern, s'aigrir.
verschrumpfen, se rider.
verstummen, devenir muet, rester court.
verwelken, se faner.
verwesen, pourrir, se corrompre.
verwildern, devenir sauvage.
verzagen, se décourager.
verzweifeln, se désespérer.
wachsen *, croître.
weichen *, céder.
werden *, devenir.

Et la plupart de ceux qui commencent par une des sillabes er ou ver.

Ceux employés tantôt dans un sens plus actif, tantôt dans un sens plus passif, prennent dans le premier cas haben, et dans le second sein.

Exemples :

Er ist mir gefolgt, il m'*a* suivi.

Er hat mir gefolgt, il m'*a* obéi, il a suivi mon conseil.

Il y a des verbes neutres qui ont différentes significations, suivant lesquelles ils sont employés avec haben, *avoir*, ou avec sein, *être;* par ex. schlagen, frapper.

Der Blitz hat in einen Baum eingeschlagen, la foudre *est tombée* sur un arbre.

Die Sache ist fehl geschlagen, l'affaire *a manqué*.

Il y a des verbes qui sont actifs et neutres, et qui se conjuguent par conséquent avec haben et sein; p. ex. ein Pferd reiten, *monter un cheval;* reiten, *monter à cheval*.

Er hat ein deutsches Pferd **geritten**, il a monté un cheval allemand.

Er ist den ganzen Tag **geritten**, il a monté à cheval toute la journée.

CONJUGAISON

d'un verbe régulier pronominal régissant l'accusatif:

sich freuen, *se réjouir.*

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Sich freuen, se réjouir.	sich gefreut haben, s'être réjoui.
sich zu freuen, de *ou* à se réjouir.	sich gefreut zu haben, de *ou* à s'être réjoui.
um sich zu freuen, pour se réjouir.	um sich gefreut zu haben, pour s'être réjoui.
Participe présent.	*Futur.*
sich freuend, se réjouissant.	sich freuen werden, devoir se réjouir.
Participe passé.	
gefreut, réjoui.	

Présent.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Ich freue mich, je me réjouis.	Ich freue mich, que je me réjouisse.
du freust dich, tu te réjouis.	du freuest dich, que tu te réjouisses.
er freut sich, il se réjouit.	er freue sich, qu'il se réjouisse.

wir freuen uns, nous nous réjouissons.	wir freuen uns, que nous nous réjouissions.
ihr freuet euch, vous vous réjouissez.	ihr freuet euch, que vous vous réjouissiez.
sie freuen sich, ils se réjouissent.	sie freuen sich, qu'ils se réjouissent.

Imparfait.

Ich freute mich, je me réjouissais *ou* je me réjouis.	Ich freute mich, que je me réjouisse.
du freutest dich, tu te réjouissais.	du freutest dich, que tu te réjouisses.
etc. etc.	etc. etc.

Passé indéfini ou *Parfait.*

Tous les verbes pronominaux allemands empruntent dans leurs tems composés l'auxiliaire haben, *avoir;* tandis qu'en français, c'est l'auxiliaire *être.*

Ich habe mich gefreut, je me suis réjoui.	Ich habe mich gefreut, que je me sois réjoui.
du hast dich gefreut, tu t'es réjoui.	du habest dich gefreut, que tu te sois réjoui.
etc. etc.	etc. etc.

Plus-que-parfait.

Ich hatte mich gefreut, je m'étais *ou* je me fus réjoui.	Ich hätte mich gefreut, que je me fusse *ou* je me serais réjoui.
du hattest dich gefreut, tu t'étais réjoui.	du hättest dich gefreut, que tu te fusses réjoui.
etc. etc.	etc. etc.

Futur.

Ich werde mich freuen, je me réjouirai.	Ich werde mich freuen, que je me réjouirai.
du wirst dich freuen, tu te réjouiras.	du werdest dich freuen, que tu te réjouiras
etc. etc.	etc. etc

Futur antérieur.

Ich werde mich gefreut haben, je me serai réjoui. etc. etc.	Ich werde mich gefreut haben, que je me serai réjoui. etc. etc.

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Ich würde mich freuen, je me réjouirais. etc. etc.	Ich würde mich gefreut haben, je me serais réjoui. etc. etc.

IMPÉRATIF.

freu ou freue (du) dich, réjouis-toi.		freuen wir uns, wir wollen uns freuen,	réjouissons-nous.
freue er sich (réjouisse-lui soi) *au lieu de* réjouissez-vous.		freuet euch, freuen Sie sich,	réjouissez-vous.
er freue sich, er soll sich freuen, er mag sich freuen, er kann sich freuen,	qu'il se réjouisse.	sie freuen sich, sie sollen sich freuen, sie mögen sich freuen, sie können sich freuen;	qu'ils *ou* qu'elles se réjouissent.

CONJUGAISON

d'un verbe pronominal régissant le datif: sich schmeicheln, *se flatter.*

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
sich schmeicheln, se flatter.	sich geschmeichelt haben, s'être flatté.
sich zu schmeicheln, de *ou* à se flatter.	sich geschmeichelt zu haben, de *ou* à s'être flatté.
um sich zu schmeicheln, pour se flatter.	um sich geschmeichelt zu haben, pour s'être flatté.

Participe présent.

sich schmeichelnd, se flattant.

Futur.

sich schmeicheln werden, devoir se flatter.

Participe passé.

geschmeichelt, flatté.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Présent.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Ich schmeichle mir, je me flatte.	Ich schmeichle mir, que je me flatte.
du schmeichelst dir, tu te flattes.	du schmeichlest dir, que tu te flattes.
er schmeichelt sich, il se flatte.	er schmeichle sich, qu'il se flatte.
wir schmeicheln uns, nous nous flattons.	wir schmeichlen uns, que nous nous flattions.
ihr schmeichelt euch, vous vous flattez.	ihr schmeichlet euch, que vous vous flattiez.
sie schmeicheln sich, ils se flattent.	sie schmeichlen sich, qu'ils se flattent.

Imparfait.

Ich schmeichelte mir, je me flattais *ou* flattai. etc. etc.	Ich schmeichlete mir, que je me flattasse. etc. etc.

Passé indéfini ou *Parfait.*

Ich habe mir geschmeichelt, je me suis flatté. etc. etc.	Ich habe mir geschmeichelt, que je me sois flatté. etc. etc.

Plus-que-parfait.

Ich hatte mir geschmeichelt, je m'étais *ou* je me fus flatté. etc. etc.	Ich hätte mir geschmeichelt, que je me fusse flatté. etc. etc.

Futur.

Ich werde mir schmeicheln, je me flatterai.	Ich werde mir schmeicheln, que je me flatterai.
du wirst dir schmeicheln, tu te flatteras.	du werdest dir schmeicheln, que tu te flatteras.
etc. etc.	etc. etc.

Futur antérieur.

Ich werde mir geschmeichelt haben, je me serai flatté.	Ich werde mir geschmeichelt haben, que je me serai flatté.
etc. etc.	etc. etc.

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Ich würde mir schmeicheln, je me flatterais.	Ich würde mir geschmeichelt haben, je me serais flatté.
etc. etc.	etc. etc.

IMPÉRATIF.

schmeichle (du) dir, flatte-toi.
schmeichle er sich, (flatte-il à soi) *au lieu de* flattez-vous.

er schmeichle sich, er soll sich schmeicheln, er mag sich schmeicheln, er kann sich schmeicheln,	qu'il se flatte.
schmeicheln wir uns, wir wollen uns schmeicheln,	flattons-nous.
schmeichelt euch, schmeicheln Sie sich,	flattez-vous.
sie schmeicheln sich, sie sollen sich schmeicheln, sie mögen sich schmeicheln, sie können sich schmeicheln,	qu'ils *ou* qu'elles se flattent.

Il y a des verbes qui sont pronominaux en allemand, sans l'être en français :

Sich aufhalten *, séjourner.
Sich bedanken, remercier.
Sich belaufen *, monter, revenir (en parlant d'une somme d'argent).
Sich bemühen, tâcher, se donner de la peine.
Sich erbrechen *, vomir.
Sich fürchten, avoir peur.
Sich getrauen, oser, s'aviser.
Sich schämen, avoir honte.
Sich stellen, faire semblant.
Sich übergeben *, vomir.
Sich umsehen *, regarder autour de soi.
Sich unterstehen *, oser, s'aviser.
Sich verfärben, changer de couleur.
Sich verlieben, devenir amoureux.
Sich verstellen, dissimuler.
Sich versündigen, pécher.
Sich verweigern, refuser.

Les suivans sont pronominaux en français sans l'être en allemand :

Absterben *, se mourir.
Aufstehen *, se lever.
Aufgehen *, se lever (en parlant du soleil).
Untergehen *, se coucher (en parlant du soleil).
Beichten, se confesser.
Einen auslachen, se moquer de quelqu'un.
Gern an einem Orte sein *, se plaire en quelque lieu.
Erschrecken *, s'effrayer, s'épouvanter.
Es gefällt * mir hier, je me plais ici.
Ausgehen *, } s'éteindre.
Verlöschen *, }

Es angreifen *, s'y prendre.
Kalt werden *, se rèfroidir.
Bereuen, | se repentir.
Reue haben *, |
Fortgehen, weggehen *, s'en aller.
Bemerken, | s'apercevoir.
Gewahr werden *, |
Heißen *, s'appeler, se nommer.
Stehen bleiben *, | s'arrêter.
Still stehen *, |
Einen verspotten, se moquer de quelqu'un.
Einer Sache überdrüßig *ou* müde werden *, | se dégoûter de quelque chose.
Einen Ekel an etwas bekommen *, |
Auf etwas eigensinnig bestehen * ou beharren, | s'opiniâtrer.
Gebräuchlich sein *, | se pratiquer.
Üblich sein *, |
Geschehen *, |
Etwas entbehren, | se passer de quelque chose.
Etwas lassen *, |
Etwas vermuthen ou muthmaßen, se douter d'une chose.
Entwischen, | s'échapper.
Entgehen *, |
Geschehen *, se passer, se faire, avoir lieu.
Verfließen *, s'écouler.
Schreien *, | s'écrier.
Ausschreien *, |
Rufen *, |
Ausrufen *, |
Vergehen *, se passer (cesser d'exister).
Einschlafen *, s'endormir.
Gefallen an etwas haben *, se plaire à quelque chose.
Langeweile haben *, s'ennuyer.
Ohnmächtig werden *, s'évanouir.
Ruhen, ausruhen, se reposer.

Geschehen *, | se faire, avoir lieu.
Werden *, |

Zurückkehren, } s'en retourner.
Umkehren, }

Zurückkommen *, s'en revenir.

Verwelken *, se faner.

Mit einem zufrieden sein*, se louer de quelqu'un, être content de quelqu'un.

Rosten, verrosten, se rouiller.

Wegfliegen *, } s'envoler.
Davon fliegen *, }

Zur Ader lassen *, se faire saigner.

Gerade stehen *, |
Gerade sitzen *, | se tenir droit.
Gerade liegen *, |

Auf seiner Hut sein *, se tenir sur ses gardes.

Still stehen *, | se tenir tranquille.
Still sein *, |

Trauen, se fier.

Einer Sache müde sein*, se lasser d'une chose.

CONJUGAISON

d'un verbe unipersonnel.

Les verbes *unipersonnels* sont ceux qui ne sont usités qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier dans tous les tems, avec le pronom indéfini es.

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Schneien, neiger.	geschneit haben, avoir neigé.
zu schneien, de neiger *ou* à neiger.	geschneit zu haben, d'avoir *ou* à avoir neigé.
um zu schneien, pour neiger.	um geschneit zu haben, pour avoir neigé.

Participe présent.	*Futur de l'Infinitif.*
ſchneiend, neigeant.	ſchneien werden, devoir neiger.
Participe passé.	
geſchneit, neigé.	

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Présent.	
Es ſchneit, il neige.	Es ſchneie, qu'il neige.
Imparfait.	
Es ſchneite, il neigeait *ou* il neigea.	Es ſchneite, qu'il neigeât *ou* il neigerait.
Passé indéfini ou *Parfait.*	
Es hat geſchneit, il a neigé.	Es habe geſchneit, qu'il ait neigé.
Plus-que-parfait.	
Es hatte geſchneit, il avait neigé *ou* il eut neigé.	Es hätte geſchneit, qu'il eût neigé *ou* il aurait neigé.
Futur.	
Es wird ſchneien, il neigera.	Es werde ſchneien, qu'il neigera.
Futur antérieur.	
Es wird geſchneit haben, il aura neigé.	Es werde geſchneit haben, qu'il aura neigé.

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.
Présent.	Es ſchneie, es mag ſchneien, es kann ſchneien, } qu'il neige.
Es würde ſchneien, il neigerait.	
Passé.	
Es würde geſchneit haben, il aurait neigé.	

Conjuguez de même :

Blitzen, faire des éclairs.
Regnen, pleuvoir.
Nebeln, faire du brouillard.
Reifen, faire de la gelée blanche.
Hageln, grêler.
Thauen, dégeler.

Plusieurs verbes unipersonnels peuvent exprimer les trois personnes tant du singulier que du pluriel, par le moyen de l'accusatif ou du datif des pronoms personnels qu'on y ajoute.

Exemples :

Avec l'Accusatif.	*Avec le Datif.*
Es dünkt mich, il me semble.	Es scheint mir, il me paraît.
es dünkt dich, il te semble.	es scheint dir, il te paraît.
es dünkt ihn, il lui semble (à lui).	es scheint ihm, il lui paraît (à lui).
es dünkt sie, il lui semble (à elle).	es scheint ihr, il lui paraît (à elle).
es dünkt uns, il nous semble.	es scheint uns, il nous paraît.
es dünkt euch, il vous semble.	es scheint euch, il vous paraît.
es dünkt sie, il leur semble.	es scheint ihnen, il leur paraît.

Le régime peut aussi se mettre avant le verbe unipersonnel, mais alors on supprime le sujet indéfini es :

Mich dünkt, il me semble, *au lieu de* es dünkt mich.
Mir scheint, il me paraît, *au lieu de* es scheint mir.

Plusieurs verbes sont unipersonnels en allemand sans l'être en français.

Exemples:

Es hungert mich ou mich hungert, j'ai faim.

Es dürstet mich ou mich dürstet, j'ai soif. On dit aussi hungrig sein, Hunger haben, durstig sein, Durst haben.

Es freut mich ou mich freut, je me réjouis.

Es reut mich ou mich reut, je me repens.

Es schauert mich ou mich schauert, je frissonne.

Es ist mir lieb ou mir ist lieb, je suis bien aise.

Es behagt mir ou mir behagt, je me plais.

Es gefällt mir hier, je me plais ici.

Es ekelt mir ou mir ekelt, j'ai du dégoût.

Es thut mir sehr leid, je suis au désespoir.

Es grauet mir ou mir grauet, j'ai horreur.

Es ist mir warm ou mir ist warm, j'ai chaud.

Es friert mich, j'ai froid.

Es ist (thut) mir leid, il me fait de la peine, j'en suis fâché.

Es ist mir wohl, je me porte bien.

Es ist mir übel, je me trouve mal; j'ai mal au cœur.

Es ahnet mir, j'ai un pressentiment.

Es gelingt mir, j'y réussis.

Es mißlingt mir, je n'y réussis pas.

Es schläfert mich, j'ai sommeil.

Es wundert mich, je suis surpris, je m'étonne.

Le verbe *il faut* qui est unipersonnel en français, est personnel en allemand et se rend par müssen, qui signifie alors *devoir*. Voici sa conjugaison :

INDICATIF.

Présent.

Ich muß fortgehen, je dois en aller.	Il faut m'en aller *ou* il faut que je m'en aille.
du mußt fortgehen, tu dois en aller.	il faut t'en aller *ou* il faut que tu t'en ailles.
er muß fortgehen, il doit en aller.	il faut qu'il s'en aille.

sie muß fortgehen, elle doit en aller.	il faut qu'elle s'en aille.
man muß fortgehen, on doit en aller.	il faut s'en aller *ou* il faut qu'on s'en aille.
wir müssen fortgehen, nous devons en aller.	il faut nous en aller *ou* il faut que nous en allions.
ihr müßt fortgehen, vous devez en aller.	il faut vous en aller *ou* il faut que vous vous en alliez.
sie müssen fortgehen, ils *ou* elles doivent en aller.	il faut qu'ils *ou* qu'elles s'en aillent.

Imparfait.

Ich mußte fortgehen, je devais en aller. etc., etc.	Il fallait *ou* il fallut m'en aller; il fallait que je m'en allasse. etc., etc.

Passé indéfini.

Ich habe fortgehen müssen,* j' ai en aller dû. etc., etc.	Il a fallu m'en aller, il a fallu que je m'en allasse. etc., etc.

Plus-que-parfait.

Ich hatte fortgehen müssen, j' avais en aller dû. etc., etc.	Il avait fallu m'en aller, il avait, il eût fallu que je m'en allasse. etc., etc.

Futur.

Ich werde fortgehen müssen, je en aller devrai. etc., etc.	Il faudra m'en aller, il faudra que je m'en aille. etc., etc.

Futur antérieur.

Ich werde haben fortgehen Il aura fallu m'en aller,
j' aurai en aller il aura fallu que je m'en
müssen, aille.
dû. etc., etc.
etc., etc.

CONDITIONNEL.

Présent.

Ich würde fortgehen müs- Il faudrait m'en aller *ou*
j' en aller de- que je m'en allasse.
sen, etc., etc.
vrais.
etc., etc.

Passé.

Ich hätte fortgehen müssen, Il aurait, il eût fallu m'en
j'aurais en aller dû. aller.
etc., etc. etc., etc.

SUBJONCTIF.

Présent.

Daß ich fortgehen müsse, Qu'il faille m'en aller
que je en aller doive. etc., etc.
etc., etc.

Quand *falloir* a la signification de *avoir besoin*, il se rend en allemand par brauchen ou nöthig haben.

Exemples:

Ich brauche einen Hut, il me faut un chapeau.
Du brauchst eine Mütze, il te faut une casquette.
Er braucht Schuhe, il lui faut des souliers (à lui).
Sie braucht Strümpfe, il lui faut des bas (à elle).
Wir brauchen Geld, il nous faut de l'argent.
Ihr braucht Kleider, il vous faut des vêtemens.
Sie brauchen Handschuhe, il leur faut des gants (à eux *ou* à elles).

Ou : Ich habe einen Hut nöthig; du hast eine

Mütze nöthig; er hat Schuhe nöthig; sie hat Strümpfe nöthig; wir haben Geld nöthig; ihr habt Kleider nöthig; sie haben Handschuhe nöthig.

Wie viele Ellen brauchen Sie *ou* wie viele Ellen haben Sie nöthig, ou wie viele Ellen müssen Sie haben, combien d'aunes vous faut-il?

Observez les expressions suivantes :

Er hat alles gesagt, was nöthig war, was zu sagen war, il a dit tout ce *qu'il fallait.*

Wir werden alle sterben, das ist ein Muß, nous mourrons tous, c'est un faire le *falloir.*

Das sind Leute vom guten Stande, rechtliche Leute, ce sont des gens *comme il faut.*

Er muß sich denn doch auf die eine oder andere Weise erklären, si *faut*-il qu'il s'explique de façon ou d'autre.

Wie viel fordern Sie Macherlohn, verlangen Sie für Ihre Bemühung? que vous *faut-il* pour la façon, pour votre peine?

Es fehlt viel dazu, daß der eine so viele Verdienste besäße als der andere; ou der eine hat bei weitem nicht so viele Verdienste als der andere, il *s'en faut* beaucoup que l'un soit du mérite de l'autre.

Er hat ihm bei weitem nicht alles wieder gegeben, il ne lui a pas tout rendu, *il s'en faut de beaucoup.*

Er ist gar nicht dumm ou er ist nichts weniger als dumm, il n'est pas sot, *tant s'en faut.*

Es ist s'exprime en français de cinq manières différentes, savoir : par *il y a, il est, c'est, il fait, il vaut.*

Exemples :

Es ist drei Wochen, *il y a* trois semaines.

Es ist ein Bettler an der Thür, *il y a* un mendiant à la porte.

Es ist schön, andern Gerechtigkeit widerfahren zu lassen, *il est* beau de rendre justice aux autres.

Es ist unmöglich, daß..., *il est* impossible que...

Es ist ein großes Gut gesund zu sein, *c'est* un grand bien que de jouir d'une bonne santé.

Ja, es ist wahr, oui, *c'est* vrai.

Es ist ein armes Kind, ich bitte Sie, sich seiner anzunehmen, *c'est* un pauvre enfant; je vous prie de vous intéresser à lui.

Es war warm, *il faisait* chaud.

Es ist kalt, *il fait* froid.

Es wird schönes Wetter werden ou sein, *il fera* beau tems.

Es ist besser arbeiten als müssig gehen, *il vaut* mieux travailler que d'être oisif.

Es wäre besser..., *il vaudrait* mieux...

Es ist eben so gut, *il vaut* autant.

Le verbe unipersonnel es giebt s'exprime aussi par *il y a.*

Exemples :

Es giebt viele Leute in dem Garten, (il *donne*, littéralement) *il y a* beaucoup de monde au jardin.

Es giebt in dieser Angelegenheit Gefahren, denen Sie nicht entgehen können, *il y a* dans cette affaire des dangers auxquels vous ne pourrez échapper.

Es giebt Gefahren, welchen der weiseste Mann nicht entgehen kann, *il est* (synonyme de *il y a*) des dangers auxquels l'homme le plus sage ne saurait échapper.

Es giebt in Horaz Stellen, die schwer zu erklären sind, *il y a* dans Horace des passages qu'on explique difficilement.

Es gab (ou es waren) viele Leute im Theater, il *y avait* beaucoup de monde au spectacle.

Es hat zu allen Zeiten Sonderlinge gegeben, und es wird auch in Zukunft solche geben, il *y a eu* de tous les tems des originaux, et il *y en aura* aussi à l'avenir.

Quand le tems est déterminé, *il y a* s'exprime en allemand par vor, préposition qui signifie littéralement *avant*.

Exemples:

Vor einem Monate, *il y a* un mois.

Vor mehr als vierzig Jahren brach die erste französische Revolution aus, *il y a* plus de quarante ans que la première révolution française éclata.

Vor drei Jahren habe ich meinen ersten Unterricht in der deutschen Sprache genommen, *il y a* trois ans que j'ai pris ma première leçon d'allemand.

Il y a ne s'exprime pas en allemand, quand il est précédé de la négation *ne* et suivi de la conjonction *que*. On commence alors la *proposition* par nur, qui signifie *seulement*, et on met le verbe qui est au subjonctif en français à l'indicatif allemand.

Exemples:

Nur die Religion seulement la religion kann mich trösten, peut me consoler.	*Il n'y a que* la religion qui *puisse* me consoler.
Nur Sie können seulement vous pouvez mich trösten, me consoler.	*Il n'y a que* vous qui puissiez me consoler.

Il n'est rien qui s'exprime par nichts, *rien... ne*, suivi de l'indicatif.

Nichts kann mich trösten, rien peut me consoler.	*Il n'est* (syn. de *il y a*) *rien* qui puisse me consoler.

Le verbe employé unipersonnellement et suivi d'un substantif du nombre pluriel, se met au pluriel en allemand.

Exemples :

Es werden sich Dinge ereignen, welche den größten Einfluß auf alle Staaten Europas haben werden, *il arrivera* des choses qui auront la plus grande influence sur tous les États de l'Europe.

Es bieten sich gute Gelegenheiten dar, *il* se *présente* de bonnes occasions.

Es fielen drei Regimenter, il a *péri* trois régimens.

Es erschienen ihm, wie er sagte, Gestalten, die ihn erschreckten; aber es sind nur für diejenigen Gespenster vorhanden, welche daran glauben, il lui *apparut*, à ce qu'il dit, des fantômes, qui l'effrayèrent, mais il *n'existe* des spectres que pour ceux qui y croient.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

On appelle *verbes irréguliers* ceux qui ne suivent pas dans tous les tems et dans toutes les personnes les règles générales de la conjugaison.

Cette irrégularité se trouve au *participe passé*, *à l'imparfait de l'indicatif*, *à l'imparfait du subjonctif*, et quelquefois *au singulier du présent de l'indicatif*, *et à la seconde personne du singulier de l'impératif*, qui se forment du présent.

Voici le tableau exact de tous les verbes irréguliers avec l'irrégularité des modes, des tems et des personnes.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

1re CLASSE.

Verbes qui prennent au participe passé *t*, et à l'imparfait de l'indicatif te comme les réguliers; mais qui changent la sillabe radicale.

PRÉSENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PASSÉ.	IMPARFAIT DE L'INDICATIF.	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.	PRÉSENT DE L'INDICATIF SINGULIER.	IMPÉRATIF 2e PERSONNE DU SINGULIER
brennen, v. n. brûler. v. a. *régul.* et *irrég.*	gebrannt.	ich brannte.	ich brennte.	*rég.*	*rég.*
bringen, apporter.	gebracht.	ich brachte.	ich brächte.	*rég.*	id.
denken, penser.	gedacht.	ich dachte.	ich dächte.	*rég.*	id.
dürfen, oser, pouvoir, avoir la permission.	gedurft.	ich durfte.	ich dürfte.	ich darf, du darfst, er darf.	manque.
haben, avoir.	gehabt.	ich hatte.	ich hätte.	ich habe, du hast, er hat.	hab.
kennen, connaître.	gekannt.	ich kannte.	ich kennte.	*rég.*	*rég.*
können, pouvoir.	gekonnt.	ich konnte.	ich könnte.	ich kann, du kannst, er kann.	manque.
mögen, vouloir, pouvoir.	gemocht.	ich mochte.	ich möchte.	ich mag, du magst, er mag.	
müſſen, falloir.	gemußt.	ich mußte.	ich müßte.	ich muß, du mußt, er muß.	*rég.*
nennen, nommer.	genannt.	ich nannte.	ich nennte.	*rég.*	id.
rennen, courir avec précipitation.	gerannt.	ich rannte.	ich rennte.	id.	id.
ſenden, envoyer, *aussi régul.*	geſandt.	ich ſandte.	ich ſendete.	id.	id.

…n, devoir.	*rég.*	*rég.*	*rég.*	ich soll, du sollst, er soll.	manque.
wenden, tourner, *aussi régul.*	gewandt.	ich wandte.	ich wendete.	*rég.*	*rég.*
wissen, savoir.	gewußt.	ich wußte.	ich wüßte.	ich weiß, du weißt, er weiß.	wisse.
wollen, vouloir.	*rég.*	*rég.*	*rég.*	ich will, du willst, er will.	wolle.

IIe CLASSE.

Verbes qui conservent au participe passé la terminaison en de l'infinitif, et qui la suppriment à l'imparfait sans prendre la sillabe *te*, en changeant les voyelles radicales. Ils ont l'imparfait en *a*, *ie*, *i*, *o* ou *u*.

befehlen, ordonner.	befohlen.	ich befahl.	ich beföhle.	du befiehlst, er befiehlt.	befiehl. Imp. adouci, befehle.
beginnen, commencer.	begonnen.	ich begann.	ich begönne.	*rég.*	*rég.*
bergen, cacher, sauver.	geborgen.	ich barg.	ich bärge.	du birgst, er birgt.	birg, Imp. ad. berge.
bersten, crever.	geborsten.	ich barst ou borst.	(ich bärste ou börste.	du birstet, er birstet.	birst Imp. adouci berste
sich besinnen, se souvenir.	besonnen.	ich besann mich.	ich besänne mich.	du besinnst dich, er besinnt sich.	*rég.*
binden, lier, nouer.	gebunden.	ich band.	ich bände.	du bindest, er bindet.	id.
bitten, prier.	gebeten.	ich bat	ich bäte.	du bittest, er bittet.	id.
brechen, rompre, casser.	gebrochen.	ich brach.	ich bräche.	du brichst, er bricht.	brich adouci breche.
dringen, presser, insister.	gedrungen.	ich drang.	ich dränge.	du dringst, er dringt.	*rég.*
empfehlen, recommander.	empfohlen.	ich empfahl.	ich empfehle.	du empfiehlst, er empfiehlt.	empfiehl, adouci empfehle.
empfinden, sentir.	empfunden.	ich empfand.	ich empfände.	du empfindest, er empfindet.	*rég.*
erschrecken, s'effrayer, v. n. — v. a. effrayer. *régul.*	erschrocken.	ich erschrak.	ich erschräke.	du erschrickst, er erschrickt.	id.
essen, manger.	gegessen.	ich aß.	ich äße.	du issest, er ißt.	iß, adouci esse.

PRESENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PASSE.	IMPARFAIT DE L'INDICATIF.	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.	PRESENT DE L'INDICATIF. 2e et 3e personne du singulier.	IMPERATIF. 2e personne du singulier.
freſſen, manger (en parlant des animaux).	gefreſſen.	ich fraß.	ich fräße.	du friſſeſt, er frißt.	friß, adouci freſſe.
finden, trouver.	gefunden.	ich fand.	ich fände.	rég.	rég.
gebären, accoucher, enfanter.	geboren.	ich gebar.	ich gebäre.	du gebierſt, ſie gebiert. aussi rég.	gebier, adouci gebäre.
geben, donner.	gegeben.	ich gab.	ich gäbe.	du giebſt, er giebt.	gieb, adouci gebe.
gelingen, réussir (n'est usité que dans les troisièmes personnes des deux nombres).	gelungen.	es gelang.	es gelange.	rég.	rég.
gelten, valoir.	gegolten.	ich galt.	ich gälte.	du giltſt, er gilt.	gilt, adouci gelte.
geneſen, se rétablir (d'une maladie).	geneſen.	ich genas.	ich genäſe.	rég.	rég.
geſchehen, arriver, se faire. (n'est usité qu'aux troisièmes personnes des deux nombres).	geſchehen.	es geſchah.	es geſchahe.	es geſchieht.	manque.
gewinnen, gagner.	gewonnen.	ich gewann.	ich gewänne.	rég.	rég.
helfen, aider.	geholfen.	ich half.	ich halfe.	du hilfſt, er hilft.	hilf, adouci helfe.
klingen, sonner.	geklungen.	ich klang.	ich klange.	rég.	reg.
kommen, venir.	gekommen.	ich kam	ich käme.	rég. ou du kömmſt, er kömmt.	id.
leſen, ramasser; cueillir; lire.	geleſen.	ich las.	ich laſe.	du lieſeſt, er lieſet.	lies, adouci leſe.
liegen, être couché ou situé.	gelegen.	ich lag.	ich lage.	rég.	rég.
meſſen, mesurer.	gemeſſen.	ich maß.	ich maße.	du miſſeſt, er miſſet.	miß, adouci meſſe.
nehmen, prendre.	genommen.	ich nahm.	ich nähme.	du nimmſt, er nimmt.	nimm, adouci nehme.
ringen, tordre, lutter.	gerungen.	ich rang.	ich ränge.	rég.	rég.
rinnen, fuir, couler (d'un vase, etc.), se cailler (du lait).	geronnen.	ich rann.	ich ranne ou rönne.	id.	id.
ſchelten, injurier.	geſcholten.	ich ſchalt ou ſcholt.	ich ſchälte ou ſchölte.	du ſchiltſt, er ſchilt.	ſchilt, adouci ſchelte.
ſchlingen, entrelacer, avaler.	geſchlungen.	ich ſchlang.	ich ſchlänge.		

vanner.					
sich schwingen, s'élever.	»	»	»	id.	id.
sehen, voir.	gesehen.	ich sah.	ich sähe.	du siehst, er sieht.	sieh, adouci sehe.
singen, chanter.	gesungen.	ich sang.	ich sänge.	rég.	rég.
sinken, tomber doucement, enfoncer.	gesunken.	ich sank.	ich sänke.	id.	id.
sinnen, penser, songer.	gesonnen.	ich sann.	ich sanne.	id.	id.
sitzen, être assis.	gesessen.	ich saß.	ich säße.	id.	id.
spinnen, filer.	gesponnen.	ich spann.	ich spanne.	id.	id.
springen, sauter.	gesprungen.	ich sprang.	ich spränge.	id.	id.
sprechen, parler.	gesprochen.	ich sprach.	ich spräche.	du sprichst, er spricht.	sprich, adouci spreche.
stechen, piquer.	gestochen.	ich stach.	ich stäche.	du stichst, er sticht.	stich, adouci steche.
stecken, v. n. être fourré ou enfoncé.	rég.	ich stack.	ich stäcke.	rég.	rég.
— v. a. fourrer ou enfoncer, rég.					
stehen, être debout, se tenir.	gestanden.	ich stand.	ich stände.	id.	id.
stehlen, voler, dérober.	gestohlen.	ich stahl.	ich stähle.	du stiehlst, er stiehlt.	stiehl, adouci stehle.
sterben, mourir.	gestorben.	ich starb.	ich starbe.	du stirbst, er stirbt.	stirb, adouci sterbe.
stinken, puer.	gestunken.	ich stank.	ich stanke.	rég.	rég.
thun, faire.	gethan.	ich that.	ich thäte.	ich thue, du thust, er thut, wir thun, ihr thut, sie thun.	id.
treffen, atteindre, rencontrer.	getroffen.	ich traf.	ich träfe.	du triffst, er trifft.	triff, adouci treffe.
treten, marcher, fouler.	getreten.	ich trat.	ich träte.	du trittst, er tritt.	tritt, adouci trete.
trinken, boire.	getrunken.	ich trank.	ich tränke.	rég.	rég.
verderben, v. n. périr, se gâter.	verdorben.	ich verdarb.	ich verdärbe.	du verdirbst, er verdirbt.	verdirb, adouci verderbe.
— v. a. gâter, ruiner, rég. et irrég.					
vergessen, oublier.	vergessen.	ich vergaß.	ich vergäße.	du vergissest, er vergißt.	vergiß, adouci vergesse.
werben, enrôler.	geworben.	ich warb.	ich würbe.	du wirbst, er wirbt.	wirb, adouci werbe.
werden, devenir. (Voir aussi page 145).	geworden.	ich wurde ou ward.	ich würde.	du wirst, er wird.	werd, adouci werde.
werfen, jeter.	geworfen.	ich warf.	ich würfe.	du wirfst, er wirft.	wirf, adouci werfe.
winden, tordre, tourner.	gewunden.	ich wand.	ich wände.	rég.	rég.
zwingen, forcer.	gezwungen.	ich zwang.	ich zwänge.	id.	id.

PRESENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PASSE.	IMPARFAIT DE L'INDICATIF.	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.	PRESENT DE L'INDICATIF. 2e et 3e personne du singulier.	IMPERATIF. 3e personne du singulier.
Les suivans ont l'imparfait en ie :					
blasen, souffler.	geblasen.	ich blies.	ich bliese.	du bläsest, er bläst.	blas, adouci blase.
bleiben, rester, demeurer.	geblieben.	ich blieb.	ich bliebe.	rég.	rég.
braten, rôtir.	gebraten.	ich briet ou rég.	ich briete ou rég.	du brätst, er brät, ou rég.	brat, adouci brate.
fallen, tomber.	gefallen.	ich fiel.	ich fiele.	du fällst, er fällt.	fall, adouci falle.
gedeihen, prospérer.	gediehen.	ich gedieh.	ich gediehe.	rég.	rég.
gefallen, plaire.	gefallen.	ich gefiel.	ich gefiele.	du gefällst, er gefällt.	gefall, adouci gefalle.
halten, tenir.	gehalten.	ich hielt.	ich hielte.	du hältst, er hält.	halt, adouci halte.
hauen, couper, sabrer.	gehauen.	ich hieb.	ich hiebe.	rég.	rég.
heißen, nommer, appeler, ordonner, s'appeler.	geheißen.	ich hieß.	ich hieße.	id.	id.
lassen, laisser.	gelassen.	ich ließ.	ich ließe.	du lässest, er läßt.	laß, adouci lasse.
laufen, courir.	gelaufen.	ich lief.	ich liefe.	du läufst, er läuft.	lauf, adouci laufe.
leihen, prêter.	geliehen.	ich lieh.	ich liehe.	rég.	rég.
meiden, éviter.	gemieden.	ich mied.	ich miede.	id.	id.
preisen, priser, louer.	gepriesen.	ich pries.	ich priese.	id.	id.
rathen, conseiller.	gerathen.	ich rieth.	ich riethe.	du räthst, er räth ou rég.	rath, adouci rathe.
reiben, frotter.	gerieben.	ich rieb.	ich riebe.	id.	rég.
rufen, appeler.	gerufen.	ich rief.	ich riefe.	id.	id.
scheiden, se séparer.	geschieden.	ich schied.	ich schiede.	id.	id.
— v. a. séparer, *régul.*					
scheinen, luire, sembler, paraître.	geschienen.	ich schien.	ich schiene.	id.	id.
schlafen, dormir.	geschlafen.	ich schlief.	ich schliefe.	du schläfst, er schläft.	schlaf, adouci schlafe.
schreiben, écrire.	geschrieben.	ich schrieb.	ich schriebe.	rég.	rég.
schreien, crier, s'écrier.	geschrien.	ich schrie.	ich schriee.	id.	id.
schweigen, se taire.	geschwiegen.	ich schwieg.	ich schwiege.	id.	id.
speien, cracher.	gespien.	ich spie.	ich spiee.	id.	id.
steigen, monter.	gestiegen.	ich stieg.	ich stiege.	id.	id.

stoßen, pousser, heurter.	gestoßen.	ich stieß.	ich stieße.	du stößest, er stößt.	stoß, adouci stoße.
treiben, pousser, chasser.	getrieben.	ich trieb.	ich triebe.	*rég.*	*rég.*
verzeihen, pardonner.	verziehen.	ich verzieh.	ich verziehe.	id.	id.
weisen, montrer.	gewiesen.	ich wies.	ich wiese.	id.	id.
zeihen, accuser.	geziehen.	ich zieh.	ich ziehe.	id.	id.
Les suivans ont l'imparfait en i bref :					
sich befleißen, s'appliquer.	beflissen.	ich befliß mich.	ich beflisse mich.	id.	id.
beißen, mordre.	gebissen.	ich biß.	ich bisse.	id.	id.
erbleichen, pâlir; mourir.	erblichen.	ich erblich.	ich erbliche.	id.	id.
fangen, prendre, attraper.	gefangen.	ich fieng.	ich fienge.	du fängst, er fängt.	fang, adouci fange.
gehen, aller, marcher.	gegangen.	ich gieng.	ich gienge.	*rég.*	*rég.*
gleichen, ressembler.	geglichen.	ich glich.	ich gliche.	id.	id.
— v. a. égaliser, *rég.*					
gleiten, glisser.	geglitten.	ich glitt.	ich glitte.	id.	id.
greifen, prendre, saisir de la main.	gegriffen.	ich griff.	ich griffe.	id.	id.
hangen, v. n. pendre, être suspendu.	gehangen.	ich hieng.	ich hienge.	du hängst, er hängt.	hang, adouci hange.
hangen, v. a. suspendre, *rég.*					
keifen, gronder, quereller.	gekiffen.	ich kiff.	ich kiffe.	*rég.*	*rég.*
leiden, souffrir.	gelitten.	ich litt.	ich litte.	id.	id.
pfeifen, siffler. } Ces deux verbes	gepfiffen.	ich pfiff.	ich pfiffe.	id.	id.
kneifen, pincer } sont aussi *rég.*	gekniffen.	ich kniff.	ich kniffe.	id.	id.
kneipen. —	geknippen.	ich knipp.	ich knippe.	id.	id.
reißen, tirer fortement.	gerissen.	ich riß.	ich risse.	id.	id.
reiten, aller à cheval, monter un cheval.	geritten.	ich ritt.	ich ritte.	id.	id.
scheißen, chier.	geschissen.	ich schiß.	ich schisse.	id.	id.
schleichen, marcher doucement.	geschlichen.	ich schlich.	ich schliche.	id.	id.
schleifen, aiguiser.	geschliffen.	ich schliff.	ich schliffe.	id.	id.
schleifen, traîner, couler une note, raser une forteresse, *rég.*	geschliffen.	ich schliff.	ich schliffe.	id.	id.
schleißen, fendre en long.	geschlissen.	ich schliß.	ich schließe.	id.	id.
schmeißen, jeter avec force.	geschmissen.	ich schmiß.	ich schmisse.	id.	id.
schneiden, couper, tailler.	geschnitten.	ich schnitt.	ich schnitte.	id.	id.
schreiten, marcher, enjamber.	geschritten.	ich schritt.	ich schritte.	id.	id.
spleißen, fendre.	gesplissen.	ich spliß.	ich splisse.	id.	id.
streichen, frotter, étendre.	gestrichen.	ich strich.	ich striche.	id.	id.
streiten, combattre, disputer.	gestritten.	ich stritt.	ich stritte.	id.	id.

PRESENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PASSÉ.	IMPARFAIT DE L'INDICATIF.	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.	PRESENT DE L'INDICATIF. 2e et 3e personne du singulier.	IMPERATIF. 3e personne du singulier.
verbleichen, devenir très-pâle, s. passer.	verblichen.	ich verblich.	ich verbliche.	rég.	rég.
weichen, v. a. céder.	gewichen.	ich wich.	ich wiche.	id.	id.
— v. a. amollir, rég.					
Les suivans ont l'imparfait en oe:					
biegen, plier.	gebogen.	ich bog.	ich böge.	id.	id.
betriegen, tromper.	betrogen.	ich betrog.	ich betröge.	id.	id.
bewegen, v. a. émouvoir, déterminer.	bewogen.	ich bewog.	ich bewöge.	id.	id.
mouvoir, régul.					
bieten, offrir.	geboten.	ich bot.	ich böte.	id.	id.
dreschen, battre le blé.	gedroschen.	ich drosch.	ich drösche.	du drischest, er drischet ou drischt.	drisch, adouci dresche.
erlöschen, s'éteindre.	erloschen.	ich erlosch.	ich erlösche.	du erlischest, er erlischet ou erlischt.	erlisch, adouci erlösche.
erschallen, retentir, résonner.	erschollen.	ich erscholl.	ich erschölle.	rég.	rég.
erwägen, considérer.	erwogen.	ich erwog.	ich erwöge.	id.	id.
fechten, se battre à l'épée, faire des armes.	gefochten.	ich focht.	ich föchte.	du fichst, er ficht.	ficht, adouci fechte.
flechten, tresser.	geflochten.	ich flocht.	ich flöchte.	du flichst, er flicht.	flicht, adouci flechte.
fliegen, voler en l'air.	geflogen.	ich flog.	ich flöge.	rég.	rég.
fliehen, fuir.	geflohen.	ich floh.	ich flöhe.	id.	id.
fließen, couler (d'un liquide).	geflossen.	ich floß.	ich flösse.	id.	id.
frieren, geler, avoir froid.	gefroren.	ich fror.	ich fröre.	id.	id.
gähren, fermenter.	gegohren.	ich gohr.	ich göhre.	id.	id.
gebieten, commander.	geboten.	ich bot.	ich böte.	id.	id.
genießen, jouir.	genossen.	ich genoß.	ich genösse.	id.	id.
gießen, verser (un liquide).	gegossen.	ich goß.	ich gösse.	id.	id.
heben, hausser, lever.	gehoben.	ich hob ou hub.	ich höbe ou hübe.	id.	id.
kriechen, ramper.	gekrochen.	ich kroch.	ich kröche.	id.	id.
lügen, mentir.	gelogen.	ich log.	ich löge.	id.	id.
melken, traire (une vache).	gemolken.	ich molk.	ich mölke.	id.	id.
pflegen, v. a. exercer, entretenir, avoir soin de quelque chose, soigner.	gepflogen.	ich pflog.	ich pflöge.	id.	id.

pflegen, v. n. avoir coutume, *régul.*					
quellen, v. n. sourdre, jaillir, renfler,	gequollen.	ich quoll.	ich quölle.	du quillst, er quillt.	quill, adouci quelle.
— v. a. faire jaillir, *régul.*					
riechen, sentir (par l'odorat).	gerochen.	ich roch.	ich röche.	*rég.*	*rég.*
saufen, boire (en parlant des animaux).	gesoffen.	ich soff.	ich söffe.	id.	id.
saugen, sucer, téter.	gesogen.	ich sog.	ich söge.	id.	id.
säugen, allaiter, *régul.*					
scheren, tondre, raser.	geschoren.	ich schor.	ich schöre.	du schierst, er schiert.	schier, adouci schere.
schieben, pousser, couler un corps sur un autre.	geschoben.	ich schob.	ich schöbe.	*rég.*	*rég.*
schießen, tirer avec un arme à feu, lancer.	geschossen.	ich schoß.	ich schösse.	id.	id.
schließen, fermer, terminer, conclure.	geschlossen.	ich schloß.	ich schlösse.	id.	id.
schmelzen, fondre, se fondre.	geschmolzen.	ich schmolz.	ich schmölze.	du schmilzest, er schmilzt.	schmilz, adouci schmelze.
— v. a. faire fondre, *rég.*					
schnauben, souffler du nez.	geschnoben.	ich schnob.	ich schnöbe.	*rég.*	
schwären, ulcérer.	geschworen.	ich schwor.	ich schwore.	id.	*rég.*
schwören, jurer, faire serment.	geschworen.	ich schwor ou schwur.	ich schwöre ou schwüre.	id.	id.
				id.	id.
schwellen, s'enfler.	geschwollen.	ich schwoll.	ich schwölle.	du schwillst, er schwillt.	schwill, adouci schwelle.
— v. a. enfler, *régul.*					
sieden, faire bouillir, bouillir.	gesotten.	ich sott.	ich sötte.	*rég.*	*rég.*
sprießen, bourgeonner.	gesprossen.	ich sproß.	ich sprösse.	id.	id.
stieben, disperser en poussière.	gestoben.	ich stob.	ich stöbe.	id.	id.
verdrießen, chagriner.	verdrossen.	es verdroß.	es verdrösse.	id.	id.
verlieren, perdre.	verloren.	ich verlor.	ich verlöre.	id.	id.
verlöschen, s'éteindre.	verloschen.	ich verlosch.	ich verlösche.	du verlischest, er verlischt.	id.
— v. a. éteindre, *régul*,					verlisch, adouci verlösche.
wiegen, peser, avoir tel poids.	gewogen.	ich wog.	ich wöge.		
wirren, brouiller.	geworren.	ich worr.	ich wörre.	*rég.*	*rég.*
verwirren, embrouiller.	verworren.	ich verworr.	ich verwörre.	id.	id.
Les suivans ont l'imparfait en u :					
backen, cuire au four, boulanger.	gebacken.	ich buck, aussi *rég.*	ich bücke, aussi *rég.*	du bäckst, er bäckt.	back, adouci backe.
fahren, conduire en voiture ou par eau, aller en voiture ou par eau.	gefahren.	ich fuhr.	ich führe.	du fährst, er fährt.	fahr, adouci fahre.
graben, creuser, graver.	gegraben.	ich grub.	ich grübe.	du gräbst, er gräbt.	grab, adouci grabe.

PRESENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PASSÉ.	IMPARFAIT DE L'INDICATIF.	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.	PRESENT DE L'INDICATIF. 2e et 3e personne du singulier.	IMPERATIF. 2e personne du singulier.
laden, charger.	geladen.	ich lud.	ich lüde.	du lädſt, er lädt, ou mieux *rég.*	lad, adouci lade.
mahlen, moudre.	gemahlen.	ich muhl, mieux *rég.*	ich mühle, mieux *rég.*	*rég.*	*rég.*
ſchaffen, créer. — travailler, procurer, *régul.*	erſchaffen.	ich ſchuf.	ich ſchüfe.	id.	id.
ſchinden, écorcher.	geſchunden.	ich ſchund.	ich ſchünde.	id.	id.
ſchlagen, frapper, battre.	geſchlagen.	ich ſchlug.	ich ſchlüge.	du ſchlägſt, er ſchlägt.	ſchlag, adouci ſchlage.
tragen, porter.	getragen.	ich trug.	ich trüge.	du trägſt, er trägt.	trag, adouci trage.
wachſen, croître, grandir.	gewachſen.	ich wuchs.	ich wüchſe.	du wächſeſt, er wächſt.	wachs, adouci wachſe.
waſchen, laver.	gewaſchen.	ich wuſch.	ich wüſche.	du wäſcheſt, er wäſchet ou wäſcht.	waſch, adouci waſche.
Les verbes suivans ont seulement le participe passé irrégulier:					
ſalzen, saler.	geſalzen, aussi *rég.*	*rég.*	*rég.*	*rég.*	*rég.*
ſchmalzen, mettre du beurre à un mets.	geſchmalzen, aussi *rég.*	id.	id.	id.	id.
ſchroten, égruger.	geſchroten.	id.	id.	id.	id.
ſpalten, se fendre. — v. a. fendre, *rég.*	geſpalten.	id.	id.	id.	id.
verhehlen, receler, cacher.	verhohlen, aussi *rég.*	id.	id.	id.	id.
verſiegen, tarir (d'une source).	verſiegen.	id.	id.	id.	id.

DES VERBES COMPOSÉS.

On entend par *verbes composés* ceux qui, outre les sillabes radicales dont presque tous les verbes allemands sont formés, ont encore en tête une ou plusieurs sillabes qui en modifient le sens. Il y en a trois sortes. Ceux de la première prennent au commencement une *particule* nommée *inséparable*, parce qu'ils la gardent dans tous leurs tems, comme ver-schreien, décrier; gefallen, plaire; beobachten, observer, etc. Ceux de la seconde espèce prennent au commencement une *particule* dite *séparable*, parce qu'ils ne la gardent pas devant eux dans tous leurs tems, comme abschreiben, copier; er schreibt ab, il copie; vorhersehen, prévoir; er sah vorher, il prévoyait. La troisième classe contient ceux qui ne sont pas précédés d'une simple particule indéclinable, mais d'un substantif, d'un adjectif, ou d'un autre mot déclinable, dont ils modifient la signification, en même tems qu'ils en sont modifiés. Les mots additionnels, que l'on doit envisager comme des particules séparables doivent être distingués du verbe dans tous ses tems; p. ex.: kund thun, annoncer; von statten gehen, réussir.

Les verbes composés de la première classe se conjuguent comme s'ils étaient simples, excepté qu'au participe passé ils ne reçoivent point la particule additionnelle ge: verunreinigen, *souiller*, participe passé verunreiniget, *souillé*, etc. On observera d'ailleurs qu'il y a plusieurs de ces verbes qui sont irréguliers, et que par conséquent ceux-ci doivent être conjugués selon les règles que nous avons données. Cette observation servira également pour les deux autres classes.

Exception:

Il faut excepter de la règle les verbes composés de miß qui sont *dérivés d'un substantif* précédé de la sil-

labe miß. Ces verbes prennent, comme les réguliers, la sillabe additionnelle ge, comme: mißbrauchen, abuser, gemißbraucht, abusé; mißbilligen, désapprouver, gemißbilligt, désapprouvé; mißhandeln, maltraiter, gemißhandelt, maltraité; mißtönen, sonner mal, être dissonnant, gemißtönt, avoir mal sonné. Le verbe antworten, *répondre*, prend aussi la sillabe ge au participe passé: geantwortet, répondu.

Les particules constamment inséparables de leurs verbes sont les particules after, be, beun, ent, emp, ge, er, ver, verab, verun, wider, zer, miß et ant.

Il y a aussi des particules qui sont tantôt séparables et tantôt inséparables; en voici la liste: durch, hinter, über, um, unter wieder et voll. Elles sont séparables, lorsque leur verbe n'est pas accompagné de son régime, ou qu'on peut les remplacer par quelque adverbe, tel que hindurch, au travers de; herum, autour de; hinüber, de l'autre côté, etc.

Les verbes composés de la seconde classe se séparent de leur particule séparable, au *présent et à* l'imparfait. Ainsi l'on dit de fortfahren, continuer, ich fahre fort, je continue, ich fuhr fort, je continuais. Quant à l'infinitif, au futur et au conditionnel présent, ils gardent devant eux la particule additionnelle.

Exemple:

Abschreiben, copier, futur ich werde abschreiben, conditionnel présent ich würde abschreiben.

Les participes de ces verbes et les tems qui en dérivent, savoir le parfait et le plus-que-parfait, le futur antérieur et le conditionnel passé, gardent devant eux la particule additionnelle, après laquelle ils insèrent la sillabe caractéristique du participe ge.

Exemple:

Beistimmen, consentir; part. passé, beigestimmt; fut. antérieur, ich werde beigestimmt haben, etc.

Quand on doit joindre à l'infinitif de ces verbes la particule zu, il faut l'insérer entre la particule séparable et le verbe.

Exemple :

Bei zu stimmen, de *ou* à consentir; um bei zu stimmen, pour consentir.

CONJUGAISON

d'un verbe composé de la seconde classe, vorstellen, représenter.

(Mettez l'accent tonique sur la particule vor).

IND. *Prés.* Ich stelle vor, je représente.
Imp. Ich stellte vor, je représentais.
Passé. Ich habe vorgestellt, j'ai représenté.
Plus-que-parf. Ich hatte vorgestellt, j'avais représenté.
Futur. Ich werde vorstellen, je représenterai.
Futur ant. Ich werde vorgestellt haben, j'aurai représenté.

COND. *Prés.* Ich würde vorstellen, je représenterais.
Passé. Ich würde vorgestellt haben, j'aurais représenté.

Imperat. Stell vor, stelle vor, représente; stellen wir vor, laßt uns vorstellen, représentons; stellet vor, représentez, etc.

Le *Subjonctif*, se conjugue absolument comme l'indicatif, en suivant toutefois les règles particulières à ce mode.

Infinitif. Vorstellen, vorzustellen, um vorzustellen; *Participe passé.* Vorgestellt.

Conjuguez de même, c'est-à-dire avec la transposition des particules, et en mettant l'accent tonique sur la particule séparable :

Abbrennen * (1), brûler, réduire en cendres.
Abdanken, congédier, licencier.
Auffangen *, attraper, happer.
Ausbessern, réparer, racommoder.
Beimessen, attribuer, imputer.
Sich einbilden, s'imaginer.
Einführen, introduire, faire entrer.
Emporbringen *, avancer, faire fleurir.
Entgegengehen * ou entgegenkommen *, aller ou venir au-devant *ou* à la rencontre.
Feilhaben * ou feil bieten *, mettre, exposer en vente.
Frei machen, affranchir, délivrer.
Großsprechen *, faire le rodomont, se vanter.
Gutheißen *, trouver bon, approuver.
Herabsteigen *, venir en descendant.
Herabstürzen, précipiter, se précipiter.
Herauszahlen, donner de retour.
Herbeiholen, aller chercher.
Hereindringen *, pénétrer, entrer par force.
Herleiten, conduire vers..., déduire, dériver.
Herumirren, errer.
Herunterfliegen *, voler en bas.
Hinabfahren *, descendre (en voiture).
Hineingehen *, entrer.
Hingehen *, aller, s'en aller, y aller.
Hinüberbringen *, transporter.
Hinwegeilen, s'en aller en hâte.
Hinzudenken *, ajouter dans ses pensées.
Hochachten, estimer, considérer.
Mitgehen *, aller avec, accompagner.
Nachsinnen *, méditer, rêver.
Niederfliegen *, voler en bas.
Übel behandeln, maltraiter.

---

(1) Les verbes marqués d'un astérique sont irréguliers.

Übereinkommen * (mit etwas), convenir (de q. c.), correspondre (à q. c.), se rapporter, s'accorder (à q. c.)

Wiederfinden * (1), retrouver.

Zurückfordern *, redemander, demander de retour.

Zusammensetzen, composer.

Tous les verbes inséparables ont l'accent tonique sur la racine du verbe primitif, et les séparables l'ont toujours sur la particule modifiante.

Parmi les verbes composés des particules durch, über, unter, um, voll, wieder, il y en a qui ont des significations différentes suivant qu'ils sont séparables ou inséparables, et qu'on ne distingue que par la prononciation. Voici les plus usités :

Infinitif.	*Participe passé.*	*Présent de l'indicatif.*
durchgehen *, parcourir.	durchgangen.	ich durchgehe.
durchgehen *, passer à travers, déserter, s'échapper.	durchgegangen.	ich gehe durch.
durchlesen *, parcourir en lisant.	durchlesen.	ich durchlese.
durchlesen *, lire d'un bout à l'autre.	durchgelesen.	ich lese durch.
übergehen *, omettre, oublier, passer (sous silence).	übergangen.	ich übergehe.
übergehen *, passer d'un	übergegangen.	ich gehe über.

(1) Ne confondez pas la particule wieder avec la particule zurück ; la première désigne la répétition, le renouvellement de l'action ; la seconde marque le retour, la rétrogradation du mouvement vers le lieu d'où il est parti.

Infinitif.	*Participe passé.*	*Présent de l'indicatif.*
lieu à un autre lieu; déserter.		
übertreten*, transgresser.	übertreten.	ich übertrete.
übertreten*, mettre le pied par dessus; passer, déborder; éculer (les souliers).	übergetreten.	ich trete über.
überlegen, réfléchir.	überlegt.	ich überlege.
überlegen, mettre dessus appliquer (p. ex. un emplâtre.	übergelegt.	ich lege über.
überſetzen, traduire.	überſetzt.	ich überſetze.
überſetzen, passer, franchir.	überſetzt.	ich ſetze über.
umfahren *, faire le tour de... (en voiture).	umfahren.	ich umfahre.
umfahren *, se détourner.	umgefahren	ich fahre um.
umreiſen, faire un voyage autour de...	umreiſt.	ich umreiſe.
umreiſen, se détourner, faire un détour dans un voyage.	umgereiſt.	ich reiſe um.
umſchreiben *, circonscrire.	umſchrieben.	ich umſchreibe.
umſchreiben *, changer en écrivant, recopier.	umgeſchrieben.	ich ſchreibe um.
umſpannen, embrasser avec l'empan.	umſpannt.	ich umſpanne.
umſpannen, atteler autrement; changer de chevaux.	umgeſpannt	ich ſpanne um.
ſich unterſtehen *, s'aviser, se permettre.	unterſtanden.	ich unterſtehe mich.
unterſtehen *, se mettre à l'abri, à couvert.	untergeſtanden.	ich ſtehe unter.

Infinitif.	*Participe passé.*	*Présent de l'indicatif.*
unterhalten *, entretenir, amuser.	unterhalten.	ich unterhalte.
unterhalten *, tenir sous quelque chose.	untergehalten.	ich halte unter.
wiederholen, répéter.	wiederholt.	ich wiederhole.
wiederholen, aller chercher de nouveau.	wiedergeholt.	ich hole wieder.

La plupart des verbes composés de la troisième classe se conjuguent précisément comme ceux de la seconde. Il y en a cependant quelques-uns dont le mot additionnel est inséparable. Tels sont:

Exemples:

Fuchsschwänzen, cajoler; muthmaßen, conjecturer; wetterleuchten, faire des éclairs.

Ces verbes-là prennent au participe passé la sillabe caractéristique ge, qu'ils placent avant les sillabes additionnelles. *Exemple:* gewillfahret.

CHAPITRE VII.

DE L'EMPLOI DES MODES ET DES TEMS DU VERBE.

Emploi de l'Infinitif.

Avant tout, il est à remarquer que la préposition zu est la seule qui puisse se mettre devant le simple infinitif.

Il y a des verbes qui exigent en allemand le simple infinitif, et en français l'infinitif avec une des prépositions *de* ou *à*, savoir: heißen, ordonner, dire; helfen, aider; lehren, enseigner, apprendre; lernen, apprendre, étudier.

Exemples:

Ich habe ihn fortgehen heißen, je lui ai dit *de* s'en *aller*.

Ich helfe ihm arbeiten, je l'aide *à travailler*.

Er lehrt uns zeichnen, il nous apprend *à dessiner* = il nous apprend le dessin.

Wir lernen tanzen, nous apprenons *à danser*.

D'autres verbes exigent le simple infinitif en français, et en allemand l'infinitif avec la préposition zu, savoir : glauben, croire ; wissen, savoir ; wagen, oser ; darauf zählen, gedenken, Willens sein, compter ; dünken, sembler, paraître ; scheinen, paraître ; sich einbilden, s'imaginer ; dafür halten, censer ; meinen, penser, croire ; denken, penser ; bekennen, avouer ; erkennen, reconnaître, certifier ; bestätigen, confirmer, affirmer ; sagen, dire ; gestehen, avouer, confesser ; versichern, assurer, affirmer ; behaupten, soutenir, prétendre ; läugnen, nier ; anzeigen, ankündigen, annoncer ; hoffen, espérer ; erklären, déclarer ; kund machen, publier ; wünschen, souhaiter, désirer ; würdigen, daigner ; besser sein, valoir mieux ; sich unterstehen, oser, se permettre, s'aviser ; gerichtlich aussagen, déposer en justice ; bezeugen, témoigner, attester.

Exemples :

Ich glaube ihn gesehen zu haben, je crois *l'avoir* vu.

Er weiß sich nicht zu rathen noch zu helfen, il ne sait de quel bois *faire* flèches.

Gedenken Sie abzureisen? comptez-vous *partir*?

Er dünkt sich recht gelehrt zu sein, il s'imagine *être* bien savant.

Diese Farbe scheint mir nicht lebhaft genug zu sein, cette couleur ne me semble pas assez vive.

Er dachte, ihn nicht beleidigt zu haben, il pensait ne l'*avoir* pas offensé.

Er bekennt das gethan zu haben, il avoue *avoir* fait cela.

Er hofft seinen Prozeß zu gewinnen, il espère *gagner* son procès.

Ich getraue, wage nicht, mich ihm zu nähern, je n'ose m'en (de lui) *approcher*.

ınterstehst dich, meinem Befehle zuwider zu han-
ı oses *agir* contre mes ordres.

ıt versichert oder betheuert, er habe nichts von die-
he gewußt, nichts von dieser Sache gewußt zu
l a assuré n'*avoir* rien su de cette affaire.

ɔrépositions um, *pour, dans le but de, afin de*,
, *sans*, exigent l'infinitif précédé de zu.

stellt sich dem Für-
, um ihm die Auf-
g zu machen; man
m die Aufwartung,
iegünstigungen zu
en.

On se présente devant le prince *pour* lui *faire* sa cour; on lui fait sa cour, *afin d'*en *obtenir* des grâces.

rat herein, ohne
ɔft zu haben.

Il entra *sans avoir* frappé à la porte.

.nitif français précédé d'une conjonction,
: *avant de, à moins de*, etc. ou d'une des pré-
ıs *après, par, jusqu'à*, ou de *pour*, dans la si-
ion de *si* ou de *parce que* ne peut se rendre
infinitif allemand; il faut alors donner aux
diverses tournures.

Exemples:

muß die Schulden zahlen,
· doit les dettes payer
an Almosen giebt.
ı aumône donne.

Il faut payer ses dettes avant de faire l'aumône.

ein Thor zu sein ou wenn
un fou à être si
ɔt ein Thor ist, kann man
ı un fou est, peut en
urtheilen.
juger.

A moins d'être fou, il n'est pas possible de raisonner ainsi.

em der Redner einige
ue l' orateur quelques
icke ausgeruht hatte, setzte er
reposé avait, continua il
Rede fort.
discours. —

L'orateur, après avoir pris quelques momens de repos, continua ainsi son discours.

Er fieng damit an, daß er mich
Il commença avec cela — que il me
schimpfte, und endigte damit, daß er
insulta, et finit avec cela que il
mich schlug.
me battit.

ou bien :

Der Anfang war, daß er mich
Le commencement fut que il me
schimpfte, und das Ende, daß er mich
insulta, et la fin que il me
schlug.
battit.

Il commença par m'insulter, et finit par me battre.

Er schimpfte mich sogar.
Il insulta moi même.

Il alla jusqu'à m'insulter.

Er ist gestraft worden, weil er
Il est puni · été parce que il
gelogen hat.
menti a.

Il a été puni pour avoir menti.

Wenn ihr die deutsche Sprache
Si vous la allemande langue
gründlich erlernen wollet, so müsset
à fond apprendre voulez, — devez
ihr euch Mühe geben.
vous à vous peine donner.

Pour apprendre la langue allemande à fond, il faut se donner de la peine.

Les Allemands se servent dans certains cas de la conjonction wenn, *si*, où les Français emploient l'infinitif avec la préposition *à*.

Exemples:

Wenn man ihn hört, so ist nichts
Si on lui entend — est rien
schwer; fragt man ihn um Rath, so
difficile demande on lui — avis —
erräth er denjenigen, der der
devine il celui qui le
angenehmste sein sollte.
plus agréable serait.

A l'entendre, rien n'était jamais difficile; lui demandait-on son avis; il devinait celui qui serait le plus agréable.

Wenn man Sie (so) hört, so sollte man glauben, Sie wissen alles. Si on vous (ainsi) entend — devrait on croire vous savez tout.	A vous entendre, on dirait (on croirait) que vous savez tout.

En français, l'infinitif est souvent précédé d'une particule interrogative; en allemand, dans le même cas, on emploie deux verbes :

Exemples :

Was ist zu thun? Que est à faire.	Que faire ?
Wie soll ich mich dabei benehmen? Comment dois- je moi y comporter?	Comment m'y prendre ?
Warum sollte man sich über alles grämen! Pourquoi devrait on soi sur tout chagriner!	Pourquoi se chagriner de tout ?
Wie werde ich dieser Gefahr entgehen können? Comment — je à ce danger échapper pourrai?	Comment éviter ce danger?
Er weiß nicht wie er es angehen soll. Il sait pas comment il le (cela) commencer doit.	Il ne sait comment s'y prendre.

Cependant, on trouve, surtout dans la poésie, des tournures semblables aux tournures françaises.

Exemples :

Was thun? spricht Zeus, die Welt ist weggegeben... (Schiller), que faire? dit Jupiter, le monde est donné...

Les Allemands répètent l'impératif avec la conjonction und, *et*, où les Français mettent l'infinitif après les verbes *aller*, gehen; *venir*, kommen.

Exemples :

Gehet und bittet ihn um Verzeihung. Allez et pries le pour pardon.	Allez lui demander pardon.

Kommt und setzt euch zu mir her. | Venez vous asseoir auprès de moi.
Venez et asseyez vous auprès à moi —

Aller à l'impératif, suivi d'un infinitif, se traduit rarement et l'on met le verbe qui est à l'infinitif en français, à l'impératif allemand.

Exemples :

Glauben Sie ja nicht; bilden Sie sich ja nicht ein, n'allez pas croire, n'allez pas vous imaginer.

Aller, au présent, suivi d'un autre verbe, se rend en allemand par wollen, *vouloir*.

Exemples :

Ich will Ihnen sagen, je *vais* vous dire. Wir wollen abreisen, nous *allons* partir.

Quelquefois wollen est suivi de l'adverbe sogleich ou gleich qui signifie *tout-à-l'heure*, *sur-le-champ*, ou de bald, *bientôt*.

Exemples :

Wir werden gleich wieder kommen, nous *allons* revenir.

Es wird sogleich zwölf Uhr schlagen, il *va* sonner midi.

Sie werden bald sehen, vous *allez* voir.

Aller, à l'imparfait, suivi d'un autre verbe, se rend par wollen et l'adverbe so eben qui signifie *tout-à-l'heure*, *en ce moment*.

Exemple :

Ich wollte so eben ausgehen, als Sie herein traten, j'*allais* sortir, lorsque vous êtes entré.

Aller, dans ce tems, se traduit quelquefois par sollte eben.

Exemple :

Er sollte eben hingerichtet werden, als man ihn be-

gnadigte, il *allait* être exécuté, lorsqu'on lui fit grâce.

Aller à l'infinitif, suivi d'un autre infinitif, ne se rend point du tout.

Exemple:

Ich verlasse mein Vaterland, um ein fremdes Land zu bewohnen, je quitte ma patrie *pour aller habiter* un pays étranger.

Venir de se rend par l'adverbe eben, so eben, et l'on met le verbe suivant qui est à l'infinitif français au passé *ou* parfait allemand.

Exemples:

Ich (J'ai) habe so (tout-à-l'heure) eben mit (avec) ihm (lui) gesprochen (parlé).	Je viens de lui parler.
Er (Il) ist (est) so eben (tout-à-l'heure) ausgegangen (sorti).	Il vient de sortir.
Es (Il) hat (a) so eben (tout-à-l'heure) zwei (deux) Uhr (heures) geschlagen (frappé).	Deux heures viennent de sonner.

Venir, suivi d'un simple infinitif sans préposition, ne se traduit pas dans beaucoup de cas, et l'on met le verbe français qui est à l'infinitif au même tems en allemand où est le verbe *venir*, comme:

Er stellte sich unter uns, il *vint se placer* au milieu de nous.

Er läßt die Trompeten erschallen, und ordnet seine Krieger, il fait sonner les trompettes, et *vient ranger* ses guerriers.

Der Blitz fiel neben ihm nieder, la foudre *vint tomber* à côté de lui.

Faillir, *penser* et *manquer*, suivis d'un infinitif, se rendent en allemand par l'adverbe beinahe, fast, bald, *presque, à peu près*, en mettant le verbe qui est à l'in-

finitif en français au plus-que-parfait du subjonctif allemand, comme dans les exemples suivans et d'autres semblables :

Ich wäre beinahe gefallen, j'ai failli tomber.

Er wäre beinahe gestorben, il a pensé mourir.

Ich hätte bald das Bein gebrochen, j'ai failli me casser la jambe.

Eine Verschwörung hätte (hat) beinahe die Hauptstadt in Verwirrung gebracht, une conspiration a manqué de bouleverser la capitale.

Ne faire que de se rend comme *venir de* par so eben.

Exemple :

Ich bin so eben angekommen, je *ne fais que* d'arriver.

Ne faire que se rend par nichts thun als, ou par l'adverbe beständig, immerfort, qui signifie *constamment*, *toujours :*

Er thut nichts als essen und trinken, il *ne fait que* manger et boire.

Er geht beständig den Vergnügungen nach, il *ne fait que* se divertir.

Quelquefois on emploie une autre tournure.

Exemple :

Wir wollen nur auf einen Augenblick hineingehen. (Nous voulons seulement pour un moment entrer.)	Nous ne ferons qu'entrer et sortir.

Aimer, lieben, à l'indicatif présent, suivi d'un infinitif, se rend, le plus souvent, par l'adverbe gern, *volontiers*, et l'on met en allemand le verbe qui est à l'infinitif français au tems où est le verbe *aimer*.

Ich lese gern die deutschen Dichter, als: Göthe, Schiller, 2c. (Je lis volontiers les allemands poëtes, tels que : Gœthe, Schiller, etc.)	J'aime à lire les poëtes allemands, tels que : Gœthe, Schiller, etc.

Aimer, en parlant des mets et des boissons, se rend par essen gern, trinken gern, *manger volontiers*, *boire volontiers*.

Exemple :

Die Deutschen essen gern Schinken und trinken gern Bier, les Allemands *aiment* le jambon et la bière.

Aimer, au conditionnel, se rend souvent par möchte.

Exemple :

Ich möchte lieber sterben als eine schlechte Handlung begehen, *j'aimerais* mieux mourir que de faire une mauvaise action.

Les Français emploient souvent deux verbes où les Allemands n'en mettent qu'un suivi d'un adverbe.

Exemples :

Er kommt lange nicht. Il vient long-tems pas.	Il est long tems à venir, il tarde à venir.
Er hat noch nicht ausgeredet. Il a encore pas hors parlé.	Il n'a pas encore achevé de parler.
Sie ist todtkrank. Elle est mort-malade.	Elle est malade à mourir.
Er arbeitet sich todt. Il travaille soi mort.	Il se tue à travailler.
Man sagte sogar. On disait même.	On alla jusqu'à dire.

L'infinitif allemand est souvent employé substantivement pour représenter telle action prise en général.

Exemples :

Das Studiren bereichert die Kenntnisse, *l'étude* enrichit les connaissances.

Er ist des Lesens überdrüssig, il est las *de lire*.

DE L'EMPLOI DES PARTICIPES.

A). *Participe présent.*

Le *participe présent* s'emploie en allemand : 1) comme adjectif.

Exemples :

Die aufgehende Sonne vertreibt die Nacht, le soleil *levant* chasse les ténèbres.

Man sah nichts als zitternde Weiber und gebeugte Greise, on ne voyait que des femmes *tremblantes* et des vieillards courbés.

Die Hörner des wachsenden Mondes sehen links, die des abnehmenden rechts, les cornes de la lune dans sa croissance, sont tournées à gauche ; dans son déclin, elles sont tournées à droite.

Im Meere werden auch fliegende Fische gefunden, on trouve dans la mer même des poissons *volans*.

Remarque.

Presque tous les participes présens peuvent s'employer comme adjectifs. On en fait souvent usage dans le stile élevé, et surtout dans la poésie, mais rarement dans le discours familier.

2) Comme adverbe :

Er sprach in Thränen zerfließend, il parla *fondant* en larmes.

Lächelnd antwortete er mir, il me répondit *en souriant*.

3) Comme adjectif pris substantivement.

Der Körper eines Schlafenden liegt da, wie der eines Verstorbenen, le corps de celui qui dort, est couché comme celui d'un mort.

Dem Arbeitenden wird die Zeit nicht lang, celui qui travaille ne trouve pas le tems long.

: Hoffnung des ewigen Lebens tröstet die Sterben-
l'espérance d'une vie éternelle console les
ins.

Le *participe présent*, précédé de la préposition
:prime une chose future.

Exemples :

: frei zu machenden Briefe, les lettres *à affran-*

: zu erlernende Lekzion, la leçon *à apprendre.*

; Allemands se servent rarement du participe
nt comme verbe ; ils rendent le participe fran-
ar diverses tournures, tantôt par une *conjonc-*
tantôt par un pronom relatif, tantôt par un
ntif avec une préposition, tantôt par l'infinitif.

Exemples :

:il die Sonne im a que le soleil en ner länger am plus long-tems au nel verweilt; so erfüllt s'arrête: — remplit les mit Wärme. it de chaleur.	Le soleil restant plus long-tems, en été, sur l'horizon, il remplit tout de sa chaleur.
r ist der Glücklichste, i est le plus heureux r den göttlichen aux divins len gehorcht und sich obéi: et se :ugend ergiebt. vertu adonne.	L'homme le plus heureux est celui qui, obéissant aux lois divines, se donne à la vertu.
; David den Goliath d David le Goliath e, jagte er den Feinden imprima il aux ennemis n Schrecken ein. terreur. —	David en tuant Goliath, imprima une grande terreur aux ennemis.

Als Paulus nach Damaskus reiste, erschien ihm Christus. *Lorsque Paul à Damasque voyageait, apparut à lui Christ.*	Jésus-Christ apparut à Saint-Paul faisant le voyage de Damasque.
Indem die Sonne aufgeht und untergeht, bewirkt sie den Tag und die Nacht. *Lorsque le soleil se lève et se couche, effectue il le jour et la nuit.*	En se levant et se couchant, le soleil produit le jour et la nuit.
Wenn der Storch zurückkehrt, sucht er sein voriges Nest wieder auf. *Si (quand) la cigogne retourne, cherche elle son ancien nid derechef.*	La cigogne en revenant reprend son ancien nid.
Wenn die wässrigen Dünste in die Höhe gestiegen sind, so bewirken sie Wolken. *Quand les aqueuses vapeurs dans la hauteur monté sont — effectuent elles nuages.*	Les vapeurs aqueuses, élevées en l'air, forment des nuages.
Die Lerche trillert im Fliegen. *L'alouette tirelire en volant.*	L'alouette tirelire en volant.

Le participe présent, précédé du verbe *aller*, se rend par l'indicatif et l'adverbe allmählich, nach und nach, qui signifient *successivement*, *peu à peu*.

Exemples :

Die Tage nehmen allmählich zu, les jours *vont* en *croissant*.

Die Tage nehmen allmählich ab, les jours *vont en décroissant*.

Das Menschengeschlecht vervollkommnet sich allmählich, le genre humain va *en se perfectionnant*.

Der Fluß erweitert sich *nach und nach*, la rivière *va en s'élargissant.*

B). *Participe passé.*

Le *participe passé* s'emploie :

1) Comme *verbe*, dans les tems passés composés.

Exemples :

Ich habe *geliebt*, j'ai aimé; ich bin *geliebt* worden, j'ai été aimé.

2) Comme *adjectif.*

Exemples :

Der Reif ist *gefrorner* Thau, das Eis *gefrornes* Wasser, le frimas est de la rosée *gelée*, la glace est de l'eau *gelée.*

Empfangene Wohlthaten werden oft vergessen, des bienfaits *reçus* sont souvent oubliés.

Der wahre Held ist derjenige, welcher sein *angegriffenes* Vaterland vertheidigt, le vrai héros est celui qui défend sa patrie *attaquée.*

3) Comme *attribut*, dans les propositions explicatives, pour donner plus de rapidité au discours.

Exemple :

Der neue Minister, *beehrt* mit dem Vertrauen des Königs, säumte nicht die Wahl dieses Fürsten durch seine Talente zu rechtfertigen; allein *umgeben* von Neidern und falschen Freunden, konnte er sich in seiner Stelle nicht erhalten, *honoré* de la confiance du roi, le nouveau ministre ne tarda pas à justifier le choix du prince par ses talens; mais *entouré* d'envieux et de faux amis, il ne put se maintenir dans son poste.

4) Avec le verbe kommen, le participe passé s'emploie adverbialement, et remplace le participe présent.

Exemples :

Er kommt gelaufen, il vient en courant.
Er kommt geritten, il vient à cheval.
Sie kam gefahren, elle vint en voiture.

5. Le participe passé remplace l'infinitif français dans ces expressions :

Damit ist alles gesagt, c'est tout dire.
Das heißt gelernt, cela s'appelle apprendre.

Enfin le participe passé allemand s'emploie quelquefois en place de l'impératif d'encouragement.

Exemples :

Weiter gefahren, continuez; getrunken, buvez.

De l'Emploi des Tems de l'Indicatif.

L'*indicatif* s'emploie en général, lorsque le sens de la phrase est positif, certain et absolu.

Le *présent* est employé :

1) Pour désigner une chose présente, une chose qui se fait actuellement ou habituellement, ou qui est vraie dans tous les tems.

Exemples :

Ich lese Schillers Werke mit großem Vergnügen, je *lis* les œuvres de Schiller avec beaucoup de plaisir.

Ich bewundere die Übersetzung Homers, von Heinrich Voß, j'*admire* la traduction d'Homère, par Henri Voss.

Die Erde dreht sich um die Sonne, la terre se *tourne* autour du soleil.

2) Les Allemands se servent très-souvent du présent au lieu du futur, surtout lorsqu'une chose doit avoir lieu sous peu.

Exemples :

Wenn er kommt, so sage ich ihm, quand il *viendra*, je lui *dirai*.

Wie es Ihnen beliebt, comme il vous *plaira*.

Thun Sie was Sie wollen, faites ce que vous *voudrez*.

Morgen verreise ich nach Wien, demain je *partirai* pour Vienne.

3) Le présent s'emploie, comme en français, à la place du passé, pour rendre la narration plus vive, plus animée.

Exemples:

Er fällt über seinen Feind her, und streckt ihn zu Boden, il s'*élance* sur son ennemi et le *terrasse*.

Jetzt erklimme ich den Berg; ein tiefes Thal eröffnet sich meinem forschenden Auge; zwischen den zarten Gebüschen rieselt ein klarer Bach; zu meinen Füßen weiden Lämmer, und durch den fernen Wald brechen sich die letzten Stralen der scheidenden Sonne, en ce moment je *gravis* sur la montagne; une profonde vallée *s'ouvre* à mes avides regards; entre les tendres arbrisseaux *murmure* un limpide ruisseau; à mes pieds *paissent* des agneaux, et les derniers rayons du soleil couchant se *perdent* à travers la forêt lointaine.

L'*imparfait* des Allemands répond non-seulement à l'imparfait, mais encore au passé défini, et quelquefois au passé indéfini *ou* parfait des Français. On l'emploie toutes les fois qu'on rapporte une chose qui se faisait actuellement ou habituellement, lorsqu'une autre circonstance, exprimée ou sous-entendue, a eu lieu, et surtout dans le stile historique.

Exemples:

Ich las, als Sie herein traten, je *lisais*, quand vous *entrâtes* (quand vous *êtes entré*).

Peter I stand regelmäßig um vier Uhr des Morgens auf; um fünf Uhr brachte man ihm ein kleines Frühstück; um eilf Uhr speisete er zu Mittag; abends aß er gar nichts, und gieng frühe schlafen, Pierre I *se levait*

régulièrement à quatre heures du matin; à cinq on lui *apportait* un petit déjeûner; il *dînait* à onze, il ne *soupait* point, et se *couchait* de bonne heure.

Wir hatten ziemlich lange Zeit einen günstigen Wind, um nach Sizilien zu fahren; aber plötzlich entzog ein schwarzer Sturm den Himmel unsern Augen, und wir waren eingehüllt in eine tiefe Nacht. Beim Leuchten der Blitze bemerkten wir andre Schiffe, die der nämlichen Gefahr ausgesetzt waren, und wir erkannten bald, daß es die Schiffe des Äneas seien, nous *eûmes* assez longtems un vent favorable pour aller en Sicile; mais ensuite une noire tempête *déroba* le ciel à nos yeux, et nous *fûmes* enveloppés dans une profonde nuit. A la lueur des éclairs, nous *aperçûmes* d'autres vaisseaux exposés au même péril, et nous *reconnûmes* bientôt que c'étaient les vaisseaux d'Enée.

Als ich Ihre Ankunft in Italien erfuhr, als ich Ihre Schrift wieder sah, als ich Sie jenseits des Flußes wußte, so fühlte ich in meinem Gemüthe eine schreckliche Erschütterung, quand *j'ai appris* votre arrivée en Italie, quand *j'ai revu* votre écriture, quand je vous *ai su* de l'autre côté de la rivière, *j'ai senti* dans mon ame un tumulte effrayant.

Le *passé indéfini* ou *parfait* annonce une action ou un événement simplement passé, et regardé comme isolé, sans qu'il soit déterminé par des circonstances particulières.

Exemples :

Ich bin gestern auf dem Balle gewesen, je *fus* (j'ai été) hier au bal.

Die Tapferkeit der Preußen und Engländer hat Deutschland gerettet, la valeur des Prussiens et des Anglais *a sauvé* l'Allemagne.

Remarque.

Les Allemands emploient dans le discours et le

stile familiers, souvent l'imparfait et le passé indéfini indifféremment.

Le *plus-que-parfait* allemand répond non-seulement au plus-que-parfait, mais encore au passé antérieur des Français.

Exemples :

Ich hatte schon meine Aufgabe vollendet, als Sie kamen, *j'avais* déjà *fini* mon thème, lorsque vous vîntes (êtes arrivé).

Als ich gelesen hatte, gieng ich fort, quand *j'eus lu*, je partis; après avoir *lu*, je partis.

Le *futur* marque qu'une chose aura lieu.

Exemple :

Ich werde Sie also nicht mehr sehen! Ich werde Sie also nie wieder sehen! Dieser Mund wird mich nicht mehr Ihrer Liebe versichern! Diese Augen werden sich nicht mehr öffnen, um mich zärtlich anzusehen, je ne vous *reverrai* donc plus! je ne vous *reverrai* donc jamais! Cette bouche ne m'*assurera* plus de votre amour! Ces yeux ne se *rouvriront* plus pour me regarder avec tendresse.

Le *futur antérieur* marque l'affirmation du verbe, comme antérieure à une époque à venir.

Exemple :

Wann wir alle Thränen getrocknet, alle Dürftige bereichert haben werden, wann mit einem Worte es keinen Unglücklichen mehr in unserm Reiche giebt, alsdann will ich dich zur Erweiterung der Gränzen desselben abziehen lassen, quand nous *aurons séché* tous les pleurs, enrichi tous les indigens, quand enfin il n'y aura plus de malheureux dans notre empire, alors je te laisserai partir pour en reculer les frontières.

Emploi des Tems du Subjonctif.

Le *subjonctif* est en général le mode du doute, de l'indécision, ou d'une condition.

Le présent du subjonctif, marque suivant les circonstances, tantôt une chose présente, tantôt une chose future.

On l'emploie :

1) Dans une seule proposition, pour désigner un vœu ou un souhait; c'est ce qu'on appelle le *mode optatif.*

Exemples :

Es lebe das Völkerecht! *Vivent* les droits des peuples!

Gott bewahre Ihnen Ihre Gesundheit! Dieu vous *conserve* la santé!

2) En liaison avec une autre proposition:

Er wolle oder nicht, er muß es doch thun, qu'il *veuille* ou non, il faut qu'il le fasse.

Das Gesetz will, daß man gehorche, la loi veut qu'on *obéisse.*

Der Lehrer fordert, daß man aufmerksam sei, le maître exige qu'on *soit* attentif.

Ich wünsche, daß du die deutsche Sprache gründlich erlernest ou avec omission de la conjonction daß: ich wünsche, du erlernest die deutsche Sprache gründlich, je désire que tu *apprennes* la langue allemande à fond.

Glauben Sie, er komme? croyez-vous qu'il *vienne*?

Denken Sie, er sehe es? pensez-vous qu'il le *voie*?

L'imparfait du subjonctif marque d'une manière incertaine, suivant les circonstances, tantôt une chose présente ou future actuellement, tantôt une chose qui était présente ou future dans un tems passé.

Il est employé :

1) Dans une seule proposition, pour désigner un vœu ou un souhait mêlé de doute ou de crainte.

Exemples :

Möchte doch immer Unschuld und Recht siegen! *Puissent* l'innocence et la justice triompher toujours!

Wollte der Himmel! plût au ciel!

2) En liaison avec une autre proposition.

a) Dans la première proposition.

Exemples :

Wenn ich wüßte, daß er seine Zeit wohl anwände.. si je *savais* qu'il employât bien son tems...

Wenn er fleißiger und aufmerksamer wäre, würde er seinen Eltern mehr Vergnügen machen, s'il était plus studieux et plus attentif, il ferait plus de plaisir à ses parens.

De même en place du conditionnel.

Exemples :

Ich wünschte Sie glücklich machen zu können, je voudrais (je désirerais, je souhaiterais) pouvoir vous rendre heureux.

Er käme, wenn er wüßte, daß ich zu Hause wäre, il viendrait, s'il savait que je fusse à la maison.

b) Dans la seconde proposition, l'imparfait est employé, quand le verbe de la première se trouve dans un tems passé quelconque, au présent ou au futur du subjonctif ou au conditionnel.

Exemples :

Ich wünschte, Ich habe gewünscht, Ich hatte gewünscht, Ich würde wünschen ou Ich wünschte, Ich würde gewünscht haben ou ich hätte gewünscht,	daß er fleißiger wäre ou er wäre fleißiger.
Je désirais *ou* désirai J'ai désiré J'avais désiré Je désirerais J'aurais désiré	qu'il fût plus studieux.

Ich zweifle, daß du wünschest, daß er fleißiger wäre, ou Ich zweifle, daß du wünschest, er wäre fleißiger.	Je doute que tu désires qu'il soit plus studieux.
Ich wünschte, du glaubtest, daß er es nicht absichtlich thäte, ou Ich wünschte, daß du glaubtest, er thäte es nicht absichtlich.	Je voudrais que tu ne le crusses pas capable de le faire exprès.
Ich wünsche, du habest nicht geglaubt, daß er es absichtlich thäte, ou Ich wünsche, daß du nicht geglaubt habest, er thäte es absichtlich.	Je désire que tu ne l'aies pas cru capable de le faire exprès.
Ich wünschte, du hättest nicht geglaubt, daß er es absichtlich gethan hätte, ou Ich wünschte, daß du nicht geglaubt hättest, er hätte es absichtlich gethan.	Je voudrais que tu ne l'eusses pas cru capable de le faire exprès.
Sie sagt, sie werde nie glauben, daß er es absichtlich thäte, ou Sie sagt, daß sie nie glauben werde, daß er es absichlich thäte.	Elle dit qu'elle ne croira jamais qu'il puisse le faire à dessein.

Rémarque.

Il vaut mieux ne pas mettre la conjonction daß

dans deux propositions dépendant l'une de l'autre; mais bien la mettre devant la proposition qui contient l'idée principale, et que l'on veut faire ressortir le plus.

Le *passé indéfini* ou *parfait* désigne une action ou un événement passé comme incertain.

On l'emploie dans les mêmes cas que le présent du subjonctif, en liaison avec une autre proposition.

a) Dans la première proposition.

Exemples :

Er habe seine Pflichten erfüllt oder nicht, seine zu nachsichtige Mutter lobt ihn doch, qu'il *ait fait* ses devoirs ou non, sa mère trop indulgente lui donne pourtant des éloges.

b) Dans la seconde proposition, quand le verbe de la première est au présent ou au futur de l'indicatif.

Exemples :

Er glaubt nicht,
Er wird nicht glauben,
Er wird nicht geglaubt haben, } daß du deine Pflichten schon erfüllt habest.

Il ne croit pas
Il ne croira pas
Il n'aura pas cru } que tu aies déjà rempli tes devoirs.

Le *plus-que-parfait* marque également une action passée comme incertaine.

On l'emploie comme le parfait :

1o Dans une seule proposition, pour marquer un vœu mêlé de doute ou d'incertitude.

Exemples :

Hätte ich doch stets meine Pflichten erfüllt! que n'*ai*-je toujours *rempli* mes devoirs !

Wären wir doch immer aufmerksam und fleißig ge-

wesen! que n'*avons*-nous toujours été attentifs et appliqués!

2) En liaison avec une autre proposition.

a) Dans la première.

Exemples:

Wäre ich auch nicht dahin gelangt, ou Wenn ich auch nicht dahin gelangt wäre, so hätte ich doch nichts unversucht lassen sollen.	Lors même que je n'y serais pas parvenu, du moins aurais-je dû ne rien négliger pour cela.

b) Dans la seconde proposition, lorsque le verbe de la première se trouve dans un tems passé quelconque, au présent ou au futur du subjonctif, ou au conditionnel.

Exemples:

Ich zweifelte, Ich habe gezweifelt, Ich hatte gezweifelt, Ich würde zweifeln, Ich würde gezweifelt haben,	daß Sie Ihre Pflichten erfüllt hätten.

Je doutais *ou* je doutai J'ai douté J'avais douté Je douterais J'aurais douté	que vous eussiez rempli vos devoirs.

Le *futur* du subjonctif désigne une action ou un événement à venir, mais incertain.

Exemple :

Glauben Sie, er werde morgen abreisen? ou daß er morgen abreisen werde?	Croyez-vous qu'il parte demain?

Le *futur antérieur* du subjonctif marque, d'une manière incertaine, qu'une action ou qu'un événement aura eu lieu.

Ich hoffe, daß er noch zur rechten Zeit eingetroffen sein werde ou er werde noch zu rechter Zeit eingetroffen sein, j'espère qu'il *sera arrivé* à tems.

Le *conditionnel présent* marque qu'une action ou qu'un événement arriverait actuellement ou habituellement, si telle circonstance ou telle condition avait lieu.

Exemple:

Ihr würdet eure Pflichten erfüllen, wenn ihr vernünftig wäret, vous *rempliriez* vos devoirs, si vous étiez raisonnables.

Le *conditionnel passé* marque qu'une action ou qu'un événement aurait eu lieu actuellement ou habituellement, si telle circonstance ou condition avait eu lieu.

Exemple:

Sie würden Ihre Pflichten erfüllt haben, wenn Sie vernünftig gewesen wären, vous *auriez rempli* vos devoirs, si vous aviez été raisonnables.

EMPLOI DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF EN PLACE DU CONDITIONNEL.

Lorsque le conditionnel français marque un souhait, un désir ou une crainte, il se rend en allemand par l'imparfait du subjonctif.

Exemples:

Wollten Sie mir diesen Dienst erweisen? voudriez-vous me rendre ce service?

Hätten Sie die Gefälligkeit? auriez-vous la complaisance?

Wären Sie so gütig ou hätten Sie die Güte? seriez-vous assez bon, auriez-vous la bonté?

Remarque.

Dans ces phrases qui désignent un désir, l'imparfait du subjonctif se rend souvent par le verbe mögen, *vouloir, avoir envie.*

Exemples:

Möchten Sie mir wohl diesen Dienst leisten? voudriez-vous bien me rendre ce service?

Ich möchte wohl noch etwas essen, je mangerais encore bien un morceau.

Oserais-je, en terme de politesse, se rend *indifféremment* ou par le présent de l'indicatif ou par l'imparfait du subjonctif du verbe dürfen, *oser, pouvoir.*

Exemples:

Darf ich Sie bitten mir die Zeitung herzugeben ou dürfte ich Sie bitten mir die Zeitung herzugeben? *oserais*-je vous prier de me passer le journal?

Avant ou après une proposition conditionnelle, on emploie indifféremment l'imparfait du subjonctif ou le conditionnel.

Exemples:

Er käme ou er würde kommen, wenn er Zeit hätte, il *viendrait* s'il en avait le tems.

Wenn Sie Ihre Pflichten erfüllt hätten ou hätten Sie Ihre Pflichten erfüllt, so wären Sie zufriedner gewesen ou so würden Sie zufriedner gewesen sein, si vous *eussiez* (aviez) *rempli* vos devoirs, vous *eussiez* (auriez) *été* plus contens.

Quand le conditionnel dépend d'un tems passé d'un autre verbe, il faut le rendre par le conditionnel allemand.

Exemple :

Sie dachte, ich würde sie bitten, elle pensait que je la *prierais.*

Remarque.

Sie dachte, daß ich sie bäte, signifie : *elle pensait que je la priais.*

Observations générales sur l'emploi de l'indicatif et du subjonctif.

Nulle conjonction, nul verbe ou autre mot ne régit par lui-même le subjonctif allemand; celui-ci n'est employé que lorsqu'on veut indiquer de l'incertitude ou du doute.

Le subjonctif français doit par conséquent se rendre par l'indicatif allemand;

1) Après les conjonctions auf daß, damit, *afin que, pour que;* obschon, obgleich, wiewol, *quoique, bien que, encore que;* ehe als, *avant que;* nachdem, *après que;* wofern, *pourvu que;* bis, *jusqu'à ce que,* etc. qui exigent toutes l'indicatif en allemand, quand le sens de la phrase est positif et certain.

Exemples :

Er ist nicht großmüthig, obschon er reich ist, il n'est pas généreux, quoiqu'il *soit* riche.

Ehe sie gekommen waren, avant qu'ils *fussent* venus.

Ich werde dein Glück machen, wofern du es zu genießen weißt, je ferai ton bonheur, pourvu que tu *saches* en jouir.

Warten Sie, bis er mehr aufgelegt ist, attendez qu'il *soit* plus disposé.

Remarque.

Le subjonctif s'emploie avec ces mêmes conjonctions, quand on parle avec incertitude.

Exemple :

Warten Sie, bis er mehr aufgelegt sei, attendez qu'il *soit* plus disposé.

2) Après un verbe, lorsque le sens de la phrase est positif et déterminé.

Exemple :

Der Lehrer wünscht, daß du deine Pflichten erfüllst, le maître veut que tu *fasses* tes devoirs.

Remarque.

Vous emploierez le subjonctif avec le même verbe, exprimant de l'incertitude ou du doute :

Exemple :

Ich will, daß du hingehest, je veux que tu y *ailles*.

3) Après un pronom relatif, comme dans les exemples suivans :

Wählet Staatsbeamte, die uneigennützig sind, choisissez des magistrats qui *soient* intègres.

Leset Werke, welche geeignet sind, den Geschmack zu bilden, lisez des ouvrages qui *puissent* former le goût.

Der größte Monarch, der je regiert hat, war N., le plus grand monarque qui *ait* jamais régné, était N...

Das ist der einzige Freund, der mir treu geblieben ist, c'est le seul ami qui me *soit* resté fidèle.

Remarque.

On emploie le subjonctif si le sens de la phrase exprime de l'incertitude, du doute.

Exemple :

Wer ist der Thor, welcher für gewiß halte, wäre es

auch in der Blüte der Jugend, daß er morgen noch leben werde? quel est l'insensé qui *tienne* pour sûr, fût-il même à la fleur de l'âge, qu'il *vivra* encore demain?

4) Dans les phrases où l'on met en français *que* en place de *de ce que*.

Exemples:

Ich bedaure sehr ou es ist mir äußerst leid, daß er krank ist, je suis au désespoir qu'il *soit* malade.

Ich bin sehr froh, daß er glücklich angekommen ist, je suis bien aise qu'il *soit* heureusement arrivé.

Es freut mich, daß er von seiner Krankheit genesen ist, je suis charmé qu'il *soit* rétabli de sa maladie.

Remarque.

Nous avons fait observer plus haut que le subjonctif allemand peut s'énoncer sans ou avec la conjonction daß; mais, suivie de l'indicatif, cette conjonction doit toujours être exprimée.

5) Quand on emploie *que* avec le subjonctif, au lieu d'un second *si* qu'on ne rend pas en allemand.

Exemple:

Wenn ich nicht zurück bin, und jemand nach mir fragt, 2c., si je ne suis pas de retour, et *qu'on vienne me demander*, etc.

6) Après les pronoms wer auch, *qui que ce soit*, *qui que*; was auch, *quoi que ce soit*, *quoi que*; so... auch, *quelque... que*; lorsqu'il est question d'objets qui existent ou qui sont présens.

L'indicatif français se rend par le subjonctif allemand:

1) Après les verbes sagen, dire; erklären, behaupten, prétendre; versichern, assurer; melden, mander; erzählen, raconter, et autres semblables, pour rapporter indirectement ce qui a été dit ou fait.

Exemples :

Er sagte, er sei mehrere Jahre in Deutschland gewesen, und habe dort die Vorlesungen der großen Philosophen: Schelling, Hegel und Fries gehört, il dit qu'il a été, pendant plusieurs années, en Allemagne, et qu'il y a suivi les cours des grands philosophes : Schelling, Hegel et Fries.

Da der Argwohn des Antiochus gegen Hannibal von Tag zu Tag immer größer wurde, so kamen endlich beide mit einander in ein Gespräch darüber. Hannibal brachte Vieles zu seiner Vertheidigung vor, ohne etwas auszurichten, bis er endlich folgendes erzählte. « Als sein Vater Hamilkar mit einem Heere nach Spanien übersetzen wollte, wäre er neun Jahre alt gewesen, und an dem Altare gestanden, auf dem jener opferte. Als Hamilkar das Opfer beendigt hatte, hätte er die andern entfernt, ihn aber zu sich gerufen und lächelnd gefragt, ob er mit ihm zu Felde ziehen wollte. Er hätte sogleich voll Freude zugenickt und wäre darauf von ihm zum *Altare* geführt worden, um in Gegenwart aller zu schwören, daß er nie aufhören werde, ein Feind der Römer zu sein.

Comme les soupçons d'Antiochus contre Annibal augmentaient de jour en jour, ils eurent enfin une entrevue à ce sujet. Annibal allégua, sans succès, beaucoup de choses pour sa défense, et finit par raconter que, dans le tems où son père Amilcar se proposait de passer en Espagne avec une armée, il *était* âgé de neuf ans, qu'il se trouvait près de l'autel, sur lequel Amilcar offrait un sacrifice, que celui-ci, après avoir terminé le sacrifice, *avait* éloigné les assistans, l'avait fait approcher de lui, et lui avait demandé en souriant, s'il ne serait pas disposé à l'accompagner dans cette expédition; qu'il y *avait* consenti sur-le-champ et avec joie; qu'ensuite son père l'*avait* conduit à l'autel pour qu'il jurât en présence de tous qu'il ne cesserait jamais d'être l'ennemi des Romains. ....

2) Dans les propositious conditionnelles, avec ou sans la conjonction wenn, *si*, le verbe à l'imparfait ou au plus-que-parfait se met au subjonctif, lorsque le verbe de la proposition précédente ou suivante est au conditionnel présent ou au conditionnel passé.

Exemples :

Wenn Sie fleißiger und aufmerksamer w ä r e n ou w ä r e n sie fleißiger und aufmerksamer, so würden Sie größere Fortschritte machen, si vous étiez plus appliqué et plus attentif, vous feriez de plus grands progrés.

Wenn Sie den weisen Vorschriften Ihrer Eltern und Ihrer Lehrer Gehör gegeben h ä t t e n ou h ä t t e n Sie den weisen Vorschriften Ihrer Eltern und Ihrer Lehrer Gehör gegeben, so würden Sie nicht so unwissend sein ou so w ä r e n Sie nicht so unwissend, si vous aviez écouté les sages préceptes de vos parens et de vos maîtres, vous ne seriez pas si ignorant.

3) Dans les souhaits ou exclamations.

Exemples :

Ach, w ä r e ich doch glücklicher! ah, que je ne sois plus heureux!

H ä t t e ich meine Eltern noch! ah, si j'avais encore mes parens!

Emploi de l'Impératif.

L'*impératif* allemand est employé comme l'impératif français pour commander, pour exhorter, pour encourager, pour inviter ou pour prier.

Exemples :

E r w ä g e deine Worte, und ü b e r l e g e bevor du handelst, *pèse* tes paroles, et *réfléchis* avant d'agir.

L e b e t und s t e r b e t getreu für die Gesetze; z a h l e t die Auflagen ohne Murren, b e b a u e t die Erde, *vivez* et *mourez* fidèles pour les lois, *payez* les impôts sans murmure, *cultivez* la terre.

Sei doch der würdige Sohn Ulyssens, zeige ein Herz größer als alle Übel, die dich bedrohen, *soyez* donc le digne fils d'Ulysse, *montrez* un cœur plus grand que tous les maux qui vous menacent.

DU RÉGIME DES VERBES.

Tous les verbes ne régissent pas le même cas en allemand qu'en français. Par exemple la plupart des verbes qui en français sont suivis du génitif, demandent en allemand une préposition qui a son régime particulier. D'autres aussi veulent après eux quelque cas différent de celui qui les suit en français, sans néanmoins exiger de préposition.

Explication du régime des verbes les plus usités.

Einem etwas (acc.) abfordern, exiger quelque chose de quelqu'un.

Mir kommt eine Lust an, il me prend une *envie.*

Sich über einen lustig machen, se moquer de quelqu'un.

Einem ausweichen, éviter quelqu'un.

Einen Brief beantworten, répondre à une lettre.

Einem begegnen, rencontrer quelqu'un.

Sich (acc.) über einen beklagen, se plaindre de quelqu'un.

Sich (acc.) um einen bekümmern, s'inquiéter de quelqu'un.

Etwas (acc.) benutzen, profiter de quelque chose. Ich benutze diese Gelegenheit, je profite de cette occasion.

Einen für etwas (acc.) bestrafen, punir quelqu'un de quelque chose.

Einen um etwas (acc.) betriegen, tromper quelqu'un de quelque chose.

Über etwas (acc.) betrübt sein, s'affliger de quelque chose.

Einem beistehen, assister quelqu'un.

Etwas (acc.) brauchen, se servir de quelque chose.

Einem für etwas (acc.) danken, remercier quelqu'un de quelque chose. Ich danke Ihnen für Ihre Güte, je vous remercie de votre bonté.

Es däucht mir, il me semble.

Einem dienen, servir quelqu'un.

Einem mit etwas drohen, menacer quelqu'un de quelque chose.

Es dünkt mich, il me semble.

Wegen des Preises einig werden, convenir du prix.

Entgehen, échapper, éviter. Er ist dem Tode entgangen, il est échappé à la mort.

Sich an etwas erinnern, se souvenir de quelque chose, se rappeler quelque chose. Erinnert euch eurer Freunde und eurer Versprechungen, souvenez-vous de vos amis et de vos promesses.

Einem etwas erlassen, tenir quelqu'un quitte.

Erröthen vor (dat. sans article), rougir de... Sie erröthete vor Scham, elle rougit de honte.

Einem fluchen, maudire quelqu'un.

Einem folgen, suivre quelqu'un.

Einen fragen, demander à quelqu'un.

Nach einem fragen, demander quelqu'un.

Sich (acc.) über etwas (acc.) freuen, se réjouir de quelque chose.

Sich (acc.) vor etwas (dat.) fürchten, avoir peur de quelque chose.

Einem an die Hand gehen, aider quelqu'un.

Einem helfen, aider quelqu'un.

Etwas genießen, jouir de quelque chose. Er genießt einer vollkommenen Gesundheit, il jouit d'une très-bonne santé.

Glauben (dat.), croire. Ich glaube Ihnen, je vous crois. Ich glaube an Gott, je crois en Dieu.

Einem lohnen, récompenser quelqu'un.

Mit jemand (dat.) Mitleid haben, avoir pitié de quelqu'un.

Nachahmen (dat.), imiter.

Einer Sache (dat.) obliegen, s'occuper de quelque chose.

Sich an einem rächen, se venger de quelqu'un. Rächt euch nicht an euren Feinden, ne vous vengez pas de vos ennemis.

Etwas schenken ou verehren, faire présent de quelque chose.

Schmeicheln (dat.), flatter. Schmeichelt den Großen nicht, ne flattez pas les grands.

Spielen, jouer, exige l'accusatif avec son article, quand il est question d'un instrument de musique. Er spielt die Violin, il joue du violon.

Quand il est question d'un jeu, on place le substantif sans article:

Billard spielen, jouer du billard.

Schach spielen, jouer aux échecs.

Um etwas spielen, jouer quelque chose. Sie spielten um einen Thaler, ils jouèrent un écu.

An etwas sterben, mourir de quelque chose; par exemple an einer Krankheit, d'une maladie; er stirbt vor Hunger, vor Durst, vor Frost, il meurt de faim, de soif, de froid.

Trotz bieten (dat.), défier, braver. Er trotzt der Gefahr, il brave le danger.

Einem für (acc.) etwas verbunden ou verpflichtet sein, être obligé à quelqu'un de quelque chose. Ich bin Ihnen für Ihre Güte sehr verbunden, je vous suis bien obligé de votre bonté.

Einem ou einen versichern, assurer à quelqu'un.

Auf einen warten ou einen erwarten, attendre quelqu'un.

Mir wässert der Mund, l'eau me vient à la bouche.

Sich über etwas (acc.) wundern, s'étonner de quelque chose.

Mit einem zufrieden sein, être content de quelqu'un.

Zuhören (dat.), écouter. Hört mir zu, écoutez-moi.

Zuschauen (dat.), être spectateur de. Den Spielen zuschauen ou zusehen, être spectateur des jeux.

Einem zusetzen (dat.), presser, serrer de près quelqu'un.

Zusprechen (dat.), exhorter.

An etwas (dat.) zweifeln, douter de quelque chose. Ich zweifle sehr daran, j'en doute beaucoup.

CHAPITRE VIII.

DE L'ADVERBE. (Vom Umstands- und Beschaffenheits-worte).

Les *adverbes* sont des mots invariables qui quálifient ou un verbe, ou un adjectif, ou un autre adverbe.

Les adverbes sont primitifs ou dérivés, simples ou composés.

Des différentes sortes d'adverbes.

Il y a plusieurs sortes d'adverbes.

1) *Adverbes de lieu.*

Wo, où.
Wohin, par où, vers quel lieu.
Woher, d'où, de quel lieu.
Hier, ici.
Hierhin, par ici, d'ici.
Hierher, vers ici.
Da, là.
Oben, en haut.
Unten, en bas.
Links, à gauche.
Rechts, à droite.
Hin, y, par-là, vers là.
Her, par ici, vers ici.
Hin und her, ça et là.
Bis hieher, jusqu'ici.
Dahin, par-là, vers là.
Bis dahin, bis daher, jusque là.
Dorthin, par-là, vers là.
Dorther, de là, de là ici.
Hier und da, ça et là.
Weit, fern, loin.
Vorn, devant.
Hinten, derrière.

Observation :

Les adverbes her et hin sont d'un fréquent usage, et ne se rendent pas en français.

Her indique que le mouvement se fait vers le lieu où est la personne qui parle, c'est-à-dire l'approche.

Hin marque un mouvement opposé, c'est-à-dire l'éloignement.

Exemples:

Hergehen, aller vers ici; gehen Sie her, allez vers ici (en vous approchant du lieu où je suis).

Hingehen, y aller; gehen Sie hin, allez-y (en vous éloignant du lieu où je suis).

Kommen Sie herauf, montez (venez vers moi en montant l'escalier).

Gehen Sie hinauf, montez (en vous éloignant de moi qui suis en bas).

Kommen Sie herunter, descendez (vers moi en vous approchant du bas où je suis).

Gehen Sie hinunter, descendez (en vous éloignant du haut où je suis).

2) *Adverbes de tems.*

Jetzt, à présent.
Nun, maintenant.
Gegenwärtig, actuellement, présentement.
Gleich, sogleich, de suite, aussitôt.
Bald, bientôt.
So bald, sitôt.
Geschwind, vite, promptement.
In kurzem, sous peu, dans peu.
Sonst, autrefois.
Heute, aujourd'hui.
Gestern, hier.
Vorgestern, avant hier.
Seit kurzem, depuis peu.
Neulich, nouvellement.
Letzthin, dernièrement.
Unlängst, il n'y a pas long-tems.
Seitdem, depuis.
Ehemals, ci-devant, jadis.
Vor Alters, anciennement.
Spät, tard.
Früh, de bonne heure.
Morgen, demain.
Übermorgen, après-demain.
Neulich, letzthin, l'autre jour, ces jours derniers.

3) *Adverbes d'ordre et de nombre.*

Erstens, premièrement.
Zweitens, deuxièmement.
Einmal, une fois.
Wieder, de nouveau, derechef.
Zuletzt, en dernier.
Dießmal, cette fois.
Vielmal, Mehrmal, } plusieurs fois.
Allmählich, insensiblement, par degrés.
Nach und nach, peu à peu, successivement.

4) *Adverbes de quantité.*

Viel, beaucoup.
So viel, tant.
Eben so viel, autant.
Mehr, plus.
Wenig, peu.
Sehr, recht, très, fort.
Zu (devant un adj. ou un adv.), trop.
Zu viel, trop.
Genug, assez.
Ganz, gänzlich, entièrement.
Überaus, Ungemein, Außerordentlich, } extraordinairement.

5) *Adverbes d'affirmation, de négation et de doute.*

Ja, oui.
Nein, non.
Nicht, ne pas.
Ja doch, si fait.
Gar nicht, pas du tout.
Ganz und gar nicht, point du tout.
Auch nicht, non plus.
Zwar, à la vérité.
Schwerlich, difficilement.
Vielleicht, peut-être.
Kaum, à peine.
Vermuthlich, probablement.
Wahrscheinlich, vraisemblablement.
Wahrhaftig, vraiment.

6) *Adverbes de comparaison.*

Mehr, plus.
Um so viel mehr, d'autant plus.
Am meisten, le plus.
Meistens, meistentheils, pour la plupart.
Weniger, moins.
Am wenigsten, le moins.
Höchstens, tout au plus.
Vielmehr, plutôt.
So, aussi.
Eben so, de même, aussi, autant.
Ebenfalls, pareillement.
Fast, presque.
Beinahe, à peu près.

7) *Adverbes de qualité et de manière.*

Gut, bien.
Wohl, bien.
Recht, bien, juste.
Übel, schlecht, mal.
Schlimm, mal.
Ziemlich, passablement.
So, ainsi.
So so, } comme cela.
So hin, } couci couci.
Umsonst, vainement.
Vergeblich, en vain.
Stark, fort, fortement.
Ungern, à contre-cœur.
Gern, volontiers.
Sachte, sanft, doucement.
Gewöhnlich, ordinairement, habituellement.

La plupart des adjectifs sont également adverbes.

Exemples:

Adj.	*Adv.*
August ist gut, Auguste est bon.	August liest gut, Auguste lit bien.
Heinrika ist gut, Henriette est bonne.	Heinrika schreibt gut, Henriette écrit bien.

Des degrés de comparaison des adverbes.

Les adverbes de qualité et quelques autres ont les degrés de comparaison comme les adjectifs, et les forment de la même manière.

Exemples:

Gut, bien; besser, mieux; bestens, le mieux; *selten,* rarement; seltener, plus rarement; seltenst, le plus rarement.

Le superlatif de l'adverbe est ordinairement énoncé par les prépositions auf, zu ou am.

Exemples:

Er hat mich aufs höflichste ou zum höflichsten empfangen, il m'a reçu de la manière la plus polie.

Er hat mich am höflichsten empfangen, il m'a reçu plus poliment que tous les autres.

On voit par ces exemples qu'on se sert de aufs, zum, pour marquer le *superlatif absolu,* et de am, pour désigner le *superlatif relatif.*

Les adverbes suivans forment leurs degrés de comparaison irrégulièrement.

Positif.	*Comparatif.*	*Superlatif.*	
Gut, bien.	besser, mieux.	aufs beßte, zum beßten, am beßten beßtens,	le mieux, au mieux.
viel, beaucoup.	mehr, plus.	am meisten, meistens,	le plus, pour la plupart.
bald, bientôt.	eher, plus tôt.	am ehesten,	le plus tôt, au plus tôt.
sans positif.	minder, moins.	am mindesten, le moins.	
gern, volontiers.	lieber, plus volontiers, *comp. de* lieb, *cher, agréable.*	am liebsten, le plus volontiers, *superl. de* lieb.	

CHAPITRE IX.

DE LA PRÉPOSITION. (Von dem Verhältnißworte).

Les *prépositions* sont des mots invariables qui servent à exprimer les rapports que les mots ont entre eux.

LISTE DES PRÉPOSITIONS.

1) *Prépositions qui régissent l'accusatif.*

Durch, par, au moyen de, à travers, au travers.
...durch, ou... hindurch, pendant, durant.
Für, pour.
Gegen, vers, envers, contre.
Ohne, sans.
Wider, contre.
Um, autour de, pour.

Au lieu de gegen, on dit quelquefois gen, et au lieu de ohne, on emploie quelquefois sonder, surtout en poésie.

2) *Prépositions qui régissent le datif.*

aus, hors de.
außer, au dehors de, hormis, outre.
bei, chez, auprès.
binnen, dans l'espace de.
... entgegen, contre, à la rencontre de.
... gegenüber, vis-à-vis de.
längs, le long de.
mit, nebst, sammt, avec.
nach, après, d'après, selon, suivant, vers.
nächst, tout près de.
seit, depuis.
von, de (*a*, *ab*, *de* en latin).
von... an, } dès, à partir de,
von... auf, } à commener de,
von... aus, } à dater de.
zu, à, chez (*ad* en latin).
zunächst *ou* ...zunächst } tout près de.
...zuwider, contre, malgré, (opposé à).

3) *Prépositions qui demandent l'accusatif, lorsqu'il y a un mouvement ou une direction vers un endroit ou un objet; et le datif, quand il n'y a pas de mouvement d'un lieu à un autre:*

An, à, prés de, auprès de, tout contre.
Auf, sur.
Hinter, derrière.

In, dans, en (*in*, en latin).
Neben, à côté de.
Unter, sous, au-dessous de.
Über, sur, au-dessus de, au-delà de.
Vor, avant, devant (*coram* ou *ante*, en latin).
Zwischen, entre.

4) Prépositions qui gouvernent le génitif.

Anstatt, ou par abréviation statt, au lieu de, en place de.
An.... Statt, à la place de.
Außerhalb, vers le dehors, au dehors de.
Diesseits, en-deça de.
Jenseits, au-delà de.
Hinterhalb, vers le derrière.
Innerhalb, vers le dedans, dans l'intérieur de.
Kraft, en vertu de.
Längs, le long de (également avec le dat.)
Laut, selon, conformément à, selon la teneur de.
Vermittelst, ou par abréviation mittelst, moyennant, au moyen de.
Oberhalb, vers le haut.
Unbeschadet, sans préjudice de.
Ungeachtet ou.... ungeachtet, non obstant, malgré.
Unfern ou unweit, non loin de.
Unterhalb, vers le bas.
Wegen ou.... wegen, à cause de.
....halber ou halber...., à cause de, pour, par rapport à.
Um ....willen, pour l'amour de, par rapport à, à cause de.
Während, pendant, durant.
Zufolge (avec le génif.) ou ....zufolge (avec le datif), par suite de, en conséquence.

Quelques prépositions se placent tantôt avant leur régime, tantôt après. Il y en a aussi de composées de deux mots, dont le premier se place avant le régime,

et le second après. Dans la liste ci-dessus, les prépositions qui se placent après leur régime, et celles qui se séparent, sont indiquées par quelques points mis à la place du régime.

Exemples:

Ich habe diesen Brief durch die Post erhalten, j'ai reçu cette lettre *par* la poste.

Er hat es durch mich erhalten, il l'a obtenu *par* moi.

Wir giengen mitten durch die Klippen, nous passâmes *au-travers* des écueils.

Er gieng durch das feindliche Lager, il passa *à travers* le champ ennemi.

Gehen Sie hier durch, passez *par* ici.

Den ganzen Tag hindurch, *pendant* toute la journée.

Seien Sie nicht undankbar gegen Ihre Wohlthäter, ne soyez pas ingrat *envers* vos bienfaiteurs.

Gegen Osten, gegen Westen, *vers* l'orient, *vers* l'occident.

Er hob die Augen gen (au lieu de gegen) Himmel, il leva les yeux *au* ciel.

Ihr Verlust ist nichts gegen den meinigen, votre perte n'est rien *auprès* de la mienne.

Sie zogen gegen (ou wider) die Feinde, ils marchèrent *contre* les ennemis.

Er schlief den ganzen Tag durch ou hindurch, il dormit (*pendant*) toute la journée.

Er thut nichts für mich, il ne fait rien *pour* moi.

Ich habe ihn für einen Deutschen gehalten, je l'ai pris *pour* un allemand.

Ohne Furcht und Scham, ohne Kraft und Tugend, *sans* crainte *ni* pudeur, *sans* force *ni* vertu.

Was haben Sie wider mich? qu'avez-vous *contre* moi?

Dieses Kind ist immer um seine Eltern, cet enfant est toujours *auprès* de ses parens (père et mère).

Ich habe es **um** bares Geld gekauft, je l'ai acheté *au* comptant.

Kommen Sie **um** sechs Uhr zu mir, venez *à* six heures chez moi.

Die Erde dreht sich **um** die Sonne, la terre se tourne *autour* du soleil.

Die Kinder kommen **aus** der Kirche, **aus** der Schule, les enfans sortent *de* l'école, *de* l'église.

Ich bin noch nicht **aus** der Verlegenheit, je ne suis pas encore *hors* d'embarras.

Er hat es **aus** Furcht gethan, **aus** Haß, **aus** Großmuth, **aus** Güte, **aus** diesem Grunde, **aus** Recht, il l'a fait *par* crainte, *par* haine, *par* générosité, *par* bonté, *par* cette raison, *par* droit.

Außer dem Hause, *hors* de la maison.

Sie waren alle da, **außer** zwei, ils étaient tous là, *hormis* deux.

Außer diesem, ist er ein rechtschaffener Mann, à cela *près*, il est honnête homme.

Er ist **bei** seinem Freunde, il est *chez* son ami.

Bei der Kirche, **bei** dem Theater, *auprès* de l'église, *près* du théâtre.

Bei den Deutschen, **bei** den Römern, *chez* les Allemands, *chez* les Romains.

Bei Wasser und Brot, *au* pain et à l'eau.

Ich nahm ihn **bei** der Hand, je le pris *par* la main.

Binnen drei Wochen, **binnen** vierzehn Tagen, *dans* l'espace de trois semaines, *dans* l'espace de quinze (quatorze) jours.

Dem Winde **entgegen** gehen, marcher *contre* le vent.

Wir giengen ihm **entgegen**, nous allâmes à sa *rencontre*.

Ich wohne dem Theater **gegenüber**, je demeure (loge) *vis-à-vis* du théâtre.

Wir giengen längs des Flußes (ou poét. dem Fluße entlang) hin, nous allâmes *le long* de la rivière.

Kommen Sie mit mir, venez *avec* moi.

Eine Flinte mit Kugeln laden, charger un fusil *à* balles.

Wir erwarten Sie sammt Ihrer Schwester, nous vous attendons *avec* votre sœur.

Ich werde nach Ihnen hingehen, j'y irai *après* vous.

Das Aussagewort wird nach dem Subjekt gesetzt, le verbe se met *après* le sujet.

Nach Aristoteles, nach Rafael, *selon* Aristote, *d'après* Raphaël.

Nach Landesgebrauch, *suivant* l'usage du pays.

Nach französischer Mode, *à* la française.

Nach der Elle, nach dem Gewichte, *à* l'aune, *au* poids.

Sie saß nächst mir, elle était assise tout *près* de moi.

Er ist nach München abgereist, il est parti *pour* Munich.

Seit der Revolution, *depuis* la révolution.

Seit wann? seit gestern, *depuis* quand? *depuis* hier.

Ich komme von Paris, je viens *de* Paris.

Dieser Fluß kommt von den Alpen, cette rivière vient *des* Alpes.

Ich habe dieses Buch von meinem Vater bekommen, j'ai reçu ce livre *de* mon père.

Der Sohn unsers Nachbars kommt von der Schule, le fils de notre voisin vient *de* l'école.

Ich komme von Hause her, je viens *de chez* moi.

Ich komme von meinem Freunde, je viens *de chez* mon ami.

Von Grund aus, *de* fond en comble.

Man muß den Freund von dem Schmeichler unterscheiden, il faut distinguer l'ami d'*avec* le flatteur.

Von diesem Augenblicke an, *dès* ce moment.

Von Jugend auf, *dès* l'enfance.

Vom zwanzigsten Juni an, *à partir* (à dater) du 20 juin.

Ich gehe zu meinem Freunde, je vais *chez* mon ami.

Er ist nicht zu Hause, il n'est pas *chez* lui (à la maison).

Mein Bruder ist zu Paris, mon frère est *à* Paris.

Zur (au lieu de zu der) nämlichen Stunde, *à la* même heure.

Sie halten sich schlecht zu Pferde, ils se tiennent mal *à* cheval.

Zur See, zu Land, *par* mer, *par* terre.

Zu Fuß gehen, aller *à* pied.

Zur Frau nehmen, prendre *pour* femme.

Ich saß ihr zunächst ou zunächst ihr, j'étais assis *tout près* d'elle.

Sie haben dem Willen Ihres Vaters zuwider ou gegen den Willen ou wider den Willen gehandelt, vous avez agi *contre* les volontés de votre père.

Ich habe es seinen Befehlen zuwider gethan, je l'ai fait *malgré* ses ordres.

Setzen Sie diesen Topf ans (au lieu de an das) Feuer, mettez ce pot *au* feu.

Ich saß am (au lieu de an dem) Feuer, j'étais assis *auprès* du feu.

Geben Sie diesen Brief auf die Post, allez mettre cette lettre *à* la poste.

Er geht die Stiege hinauf, il monte les degrés.

Er ist auf der Stiege, il est *sur* l'escalier.

Er ist auf dem Wege, auf der Reise, il est *en* chemin, *en* route.

Auf Ehre, *sur* ma parole, *sur* l'honneur.

Stellen Sie sich hinter die Thür, mettez-vous *derrière* la porte.

Er ist hinter der Thür, il est *derrière* la porte.

Stecken Sie dieses Buch in Ihre Tasche, mettez ce livre *dans* votre poche.

Er ist in seinem Zimmer, il est *dans* sa chambre.

Er ist in Paris, in Frankreich, il est *à* Paris, *en* France.

Kommen Sie in drei Tagen, venez *dans* trois jours.

Ich habe diese Reise in vierzehn Tagen gemacht, j'ai fait ce voyage *en* quinze jours.

Setzen Sie sich neben sie hin, mettez-vous *à côté d'*elle.

Ich saß neben ihr, j'étais assis *auprès* d'elle.

Ich will mich unter einen Baum setzen, je vais m'asseoir *sous* un arbre.

Ich saß unter einem Baume, j'étais assis *sous* un arbre.

Er ist unter mir, il est *au-dessous* de moi, *sous* moi.

Ich faßte sie unter den Armen, je l'ai prise *par-dessous* les bras.

Wir setzten über den Fluß, nous traversâmes la rivière.

Er ist über mir, il est *au-dessus* de moi.

Vier Meilen über Wien, quatre milles *au-delà* de Vienne.

Er schuldet mir über fünfzig Gulden, il me doit plus *de* cinquante florins.

Ich bin vor ihm (ou eher als er) angekommen, je suis arrivé *avant* lui.

Er hat sich vor mich hingesetzt, il s'est mis (il a pris place) *devant* moi.

Er wurde vor das Gericht geführt, il a été traduit *devant* le tribunal.

Er ist vor dem Richter erschienen, il a comparu *devant* le juge.

Er stellte sich zwischen Sie und mich, il se mit *entre* vous et moi.

Er stand zwischen Ihnen und mir, il fut *entre* vous et moi.

Zwischen fünf und sechs Uhr, *entre* cinq et six heures

Zwischen heut und morgen, *d'*aujourd'hui à demain.

Anstatt desjenigen, welchen ich erwartete, ist ein Mann, von ihm geschickt, gekommen, *au lieu* de celui que j'attendais il est venu un autre homme de sa part.

Ein solcher Offizier wird **statt** eines andern dienen, un tel officier servira *au lieu* d'un autre.

Ich bin **an** meines Vaters Statt hier, je suis ici *à la place* de mon père.

Er gieng **außerhalb** der Stadt, il passa en *dehors* de la ville.

Diesseit des Rheins, jenseit des Rheins *en deça* du Rhin, *au-delà* du Rhin.

Außerhalb des Gartens, **innerhalb** des Hauses, *au dehors* du jardin, *au-dedans* de la maison.

Innerhalb acht Tagen, en huit jours.

Oberhalb des Dorfes, *au-dessus* (vers le haut) du village.

Unterhalb des Stromes, *au-dessous* du fleuve.

Kraft des Gesetzes, *en vertu* de la loi.

Laut des Befehles, *conformément* à l'ordonnance.

Unbeschadet meiner Rechte ou meiner Rechte **unbeschadet**, *sans préjudice* de mes droits.

Er wurde gezwungen zu bezahlen **ungeachtet** des Appels ou des Appels **ungeachtet**, il a été obligé de payer *non obstant* l'appel.

Er hat es **ungeachtet** meiner gethan, il l'a fait *malgré* moi.

Ich werde mein Ziel **mittelst** der Gnade Gottes erreichen, j'en viendrai à bout *moyennant* la grâce de Dieu.

Unweit der Stadt Paris, *non loin* de la ville de Paris.

Während des Krieges, *pendant* la guerre.

Zufolge seines Befehles ou seinem Befehle **zufolge**, *en conséquence* de ses ordres.

Wegen seiner Bemühungen ou seiner Bemühungen wegen, *à cause* de ses travaux.

Sie thun es des Gewinstes halber ou Gewinstes halber, ils le font *pour* le gain.

Scheines halber, *pour* l'apparence.

Les génitifs des pronoms personnels meiner, deiner, seiner, ihrer, se composent avec halben, wegen, willen, en changeant, par euphonie, la lettre r finale en t, et unsrer, eurer en ajoutant la lettre t :

Meinethalben, meinetwegen, meinetwillen, à cause de moi, par rapport à moi, pour moi, pour l'amour de moi.

Deinethalben, deinetwegen, deinetwillen, à cause de toi, pour l'amour de toi.

Seinethalben, ihrethalben, seinetwegen, seinetwillen, ihretwegen, ihretwillen, à cause de lui, a cause d'elle, pour l'amour de lui, d'elle.

Unserthalben, unsertwegen, à cause de nous, pour nous.

Euerthalben, euertwegen, à cause de vous, pour vous.

Ihrethalben, ihretwegen, à cause d'eux, à cause d'elles, pour eux, pour elles.

De même on dit :

Deßhalb, deßwegen, à cause de cela, par rapport à cela.

Weßhalb, weßwegen, à cause de quoi, par rapport à quoi.

Um meinetwillen, par rapport à moi.
Um deinetwillen, par rapport à toi
Um seinetwillen, par rapport à lui.

Prépositions contractées avec l'article.

La vitesse de la prononciation a introduit l'usage de supprimer l'article défini après certaines prépositions, et d'y ajouter seulement la dernière lettre de cet article. Par l'effet de cette contraction, on peut dire et écrire :

au lieu de an dem.	im	au lieu de	in dem.
" " " an das.	ins	" " "	in das.
" " " auf das.	überm	" " "	über dem.
s " " durch das.	übern	" " "	über den.
" " " für das.	übers	" " "	über das.
m " " " hinter dem.	vom	" " "	von dem.
	vorm	" " "	vor dem.
n " " " hinter den.	vors	" " "	vor das.
	zum	" " "	zu dem.
" " " um das.	zur	" " "	zu der.
m " " " unter dem.			

ais une pareille contraction n'est pas permise les autres prépositions.

CHAPITRE X.

LA CONJONCTION. (Von dem Bindeworte).

s *conjonctions* sont des mots invariables qui ser- à lier un membre de phrase à un autre.

y a différentes sortes de conjonctions :

Les *copulatives :* und, et ; sowol... als auch, aussi .. que, et... et, tant... que ; nicht nur, sondern non seulement... mais aussi.

Les *négatives* ou *exclusives :* weder... noch, ni...) wenig... als, aussi peu... que.

Les *conditionnelles :* wenn, si ; wenn nur, pourvu wenn jedoch, wenn anders, si toutefois ; wofern, ıs que, si ; falls, im Falle, en cas que, au cas mit der Bedingung, daß..., à condition que.

Les *disjonctives :* oder, ou ; entweder... oder, ou...

ou; es sei... oder, soit... soit; es sei daß... oder daß, soit que... soit que.

5) Les *adversatives:* aber, allein, mais; sondern, mais au contraire; obgleich, quoique; obschon, encore que; ungeachtet daß, nonobstant que.

6) Les *concessives:* wenn auch, wenn selbst, quand même; wenn schon, wenn gleich, quoique; obwol, wiewol, bien que, encore que.

7) Les *déclaratives:* daß, damit, auf daß, afin que, pour que; der Gestalt daß, so daß, de sorte que, de manière que; wenn nicht daß, nur daß, wo nicht daß, außer daß, si ce n'est que, sinon que.

8) Les *causatives:* denn, car; weil, parce que, puisque; da, comme, puisque, vu que.

9) Les *comparatives:* als, que; so wenig als, aussi peu que; soviel als, tant que; nicht mehr als, non plus que; als daß, pour que; wie, comme; sowie, gleichwie, ainsi que, tel que; als wenn, als ob, comme si; gleichwenn, gleich als ob, tout comme si; so auch, quelque... que; so immer, tout... que; je mehr... desto mehr, plus... plus.

10) Conjonctions de tems: da, als, *lorsque*; wann, quand; indem, pendant que; während, pendant que, tandis que; seitdem, depuis que; nachdem, après que; ehe als, avant que; eher als, plutôt que; sobald ou sobald als, aussitôt que; so oft als, toutes les fois que; so lange als, tant que; bis, jusqu'à ce que; bald... bald, tantôt... tantôt.

11) *Dubitative*: la seule est la conjonction ob, si; es ist eine Frage ob, savoir si, c'est à savoir *si*.

Exemples:

Sie und ich, wir sind darüber einig, vous *et* moi, nous sommes d'accord la-dessus.

Ich habe es sowol ihm, als seiner Schwester gesagt, je l'ai dit *et* à lui, *et* à sa sœur.

Sie hat ihm nicht nur ihr ganzes Haus, sondern auch ihr ganzes Vermögen vermacht, elle lui a légué *non-seulement* sa maison, *mais aussi* toute sa fortune.

Man sah da weder Gold noch Silber, noch Marmor, noch Gemälde, noch Bildsäulen, on n'y voyait *ni* or, *ni* argent, *ni* marbre, *ni* colonnes, *ni* tableaux, *ni* statues.

Er hat eben so wenig guten Willen als Anlagen, il a *aussi peu* de bonne volonté *que* de dispositions.

Wenn Sie aufmerksamer und fleißiger wären, so würden Sie größere Fortschritte machen, *si* vous étiez plus attentif et plus appliqué, vous feriez de plus grands progrès.

Ich will Ihr Glück machen, in so fern (ou wofern, ou wenn anders) Sie es zu genießen wissen, je ferai votre bonheur, *pourvu que* vous sachiez en jouir.

Ich werde Ihnen meine Ankunft zu wissen machen, wenn anders mich nichts daran hindert, je vous annoncerai mon arrivée, *si toutefois* rien ne m'en empêche.

Gleichwol will ich Ihnen sagen, daß...., *toutefois* je vous dirai que....

Alle streben nach Reichthümern, und doch sieht man wenige reiche Leute, welche glücklich sind, tous recherchent les richesses, et *toutefois* on voit peu de riches heureux.

Im Fall dieß ist, auf den Fall, daß dieß geschehen kann, *au cas* (en cas) que cela soit, *en cas* que cela puisse se faire.

Ich habe ihm dieß unter der Bedingung zugestanden, daß er es thue, je lui ai accordé cela *à condition qu'*il le ferait.

Wenn Sie nicht den rechten Zeitpunkt absehen, so werden Sie nicht durchsetzen, *à moins que* vous ne preniez bien votre tems, vous ne réussirez pas.

Wenn Sie nur irgend wollen, wenn Sie nur einiger Maßen dafür besorgt sind, *pour peu que* vous le vouliez, *pour peu que* vous en preniez soin.

Kaum waren wir ans Land gestiegen, so wurden wir von den Einwohnern desselben angefallen, die uns entweder für Fremdlinge hielten, die sich ihres Landes bemächtigen wollten, oder für andere Völker der Insel, welche, die Waffen in der Hand, gekommen waren sie zu überfallen, *à peine* fûmes-nous arrivés sur ce rivage, que les habitans crurent que nous étions, *ou* d'autres peuples de l'île armés pour les surprendre, *ou* des étrangers qui venaient s'emparer de leurs terres.

Das Instinkt oder der Geist der Thiere ist verschieden, l'instinct *ou* l'esprit des animaux varie.

Man muß immer gleiche Fassung haben, man mag (ou sei es) im Glücke oder im Unglücke sein, il faut toujours avoir l'esprit égal, *soit* dans la bonne, *soit* dans la mauvaise fortune.

Die Rache ist ein vorübergehendes Vergnügen, allein der Ruhm der Verzeihung ist dauerhaft, la vengeance est un plaisir passager, *mais* la gloire de pardonner est durable.

Der Mensch ist nicht zum Müssiggange, sondern zur Arbeit erschaffen, l'homme a été créé, non pour l'oisiveté, *mais* pour le travail.

Ob sie gleich arm ist, so erzieht sie dennoch ihre Kinder gut, *quoiqu'*elle soit pauvre, elle élève bien ses enfans.

Ob er gleich sehr jung ist, so ist er doch sehr vernünftig, *encore qu'*il soit fort jeune, il ne laisse pas d'être *fort* sage.

Er ist freigebig, obgleich er nicht reich ist, il est généreux, *bien qu'*il ne soit pas riche.

Ungeachtet daß ich ihn gewarnt hatte..., *non obstant que* je l'aie averti....

Ich würde Ihr Freund sein, wenn (ou selbst wenn) Sie es auch nicht wollten, je serais votre ami, *quand bien* même vous ne le voudriez pas.

Ich würde nicht zum Ziele gelangt sein, selbst wenn ich den ganzen Tag über gearbeitet hätte, je ne serais pas venu à bout d'achever, *quand même* j'aurais travaillé toute la journée.

Gott verleiht den Bösen den Schlaf, auf daß (ou damit) die Guten ruhig sein können, Dieu accorde le sommeil aux méchans, *afin que* les bons soient tranquilles.

Ich sage es Ihnen, damit Sie es wissen, je vous le dis, *pour que* vous le sachiez.

Er ist so reich, daß er seine Reichthümer nicht kennt, il est *si* riche *qu'*il ne connait pas ses richesses.

Was will das anders sagen, als daß er mich nicht mehr liebt! que veut dire cela, *si ce n'est* qu'il ne m'aime plus!

Ich gienge wohl hin, wenn ich nicht fürchtete, übel aufgenommen zu werden, j'y irais bien, *si ce* n'était *que* je crains d'être mal reçu.

Thun Sie, was er Ihnen sagt, wo nicht (ou sonst) werden Sie es bereuen, faites ce qu'il vous dit, *si non* vous vous en repentirez.

Er sagte es, er that es in geheim, so daß man wohl sah..., il le dit, il le fit en secret, *de manière que* l'on vit bien...

Man öffnete ihm die Thür nicht, so daß er gezwungen war, wieder fortzugehen, on ne lui ouvrit pas la porte, *de sorte qu'*il fut contraint de se retirer.

Machen Sie es so, daß er zufrieden sein kann, faites *en sorte qu'*il soit content.

Leihen Sie ihm kein Geld, denn er zahlt nicht gern zurück, ne lui prêtez pas d'argent, *car* il n'aime pas à rendre.

Weil Sie wollen, so will ich es thun, *puisque* vous le voulez, je le ferai.

Nichts bläht große Seelen auf, und nichts verführt sie, weil nichts höher ist, als sie; der Stolz hat also seine Quelle in der Mittelmäßigkeit, rien ne peut enfler ni

éblouir les grandes ames, *parce que* rien n'est plus haut qu'elles; la fierté prend donc sa source dans la médiocrité.

Da er es mir nicht zurückgeben will, so sehe ich mich genöthigt zu..., *comme* il ne veut pas me le rendre, je me vois forcé à...

Da Sie bloß Ihre Pflicht gethan haben, so sollen Sie ruhig sein, *comme* vous n'avez fait que votre devoir, vous devez être tranquille.

Der wohlthätige Mann erzürnt sich nicht über Undankbare, weil er nicht auf Dankbarkeit gezählt hat, und sich durch das Vergnügen, Gutes gethan zu haben, bezahlt findet, l'homme bienfaisant ne s'indigne point de trouver des ingrats, *attendu qu'*il n'a pas compté sur reconnaissance et *qu'*il s'est trouvé payé par le plaisir d'avoir fait du bien.

Das Glück ist unbeständig; daher soll man immer Ursache zur Furcht im Wohlstande, und Beweggründe zur Hoffnung im Unglücke haben, la fortune est inconstante, *c'est pourquoi* on doit toujours avoir des sujets de crainte dans la prospérité, et des motifs d'espérance dans l'adversité.

Er ist gerecht und gut, also können Sie alles von seiner Hochherzigkeit hoffen, il est bon et juste, *ainsi* vous pouvez espérer tout de sa magnanimité.

Er ist nicht so gelehrt als man glaubt, il est moins savant *qu'*on ne le croit.

Er ist gelehrter als man glaubt, il est plus savant *qu'*on ne le croit.

August ist fleißiger als sein Bruder Ludwig, Auguste est plus appliqué *que* son frère Louis.

Sie ist nicht so fleißig als ihre Schwester, elle n'est pas aussi appliquée *que* sa sœur.

Sie hätten es eben sowol thun sollen als Ihr Bruder, vous auriez dû *aussi bien* le faire *que* votre frère.

Wir haben nicht mehr Geld als Ihr, nous n'avons pas plus d'argent *que* vous.

Die Hauptwörter auf heit, keit, schaft, ung sind weiblich, als: Gesundheit, rc.

Les substantifs terminés en heit, keit, schaft, ung sont féminins *comme :* Gesundheit etc.

Sie sind zu faul als daß Sie Fortschritte machen könnten, vous êtes trop paresseux *pour que* vous puissiez faire des progrès.

Er stellte sich als wenn (als ob) er es nicht wüßte, il fit semblant de ne pas le savoir.

Man kann Deutschland als das Vaterland des Denkens ansehen, on peut considérer l'Allemagne *comme* la patrie de la pensée.

Der Kaiser von Östreich als König von Ungarn, l'empereur d'Autriche *en qualité de* roi de Hongrie.

Er hat sich immer als ein rechtschaffener Mann betragen, il s'est comporté toujours *en* honnête homme.

Ich betrachtete ihn als einen Schelm, je le regarde *comme* un fripon.

Ein Mann wie Sie, un homme *comme* vous.

Die Zeit des Lebens geht dahin, wie das Wasser des Baches, le tems de la vie s'écoule *comme* l'eau du ruisseau.

So wie die Sonne die Finsterniß vertreibt, eben so vertreiben die Wissenschaften die Irrthümer, *ainsi que* le soleil chasse les ténèbres, *de même* les sciences chassent l'erreur.

Eben so wie die Jugend die Vergnügungen liebt, eben so sucht das Alter die Ruhe, *de même que* la jeunesse aime les plaisirs, *de même* la vieillesse recherche le repos.

Gleichwie die Sonne die Gestirne verdunkelt, eben so vertreiben die Wissenschaften den Irrthum, *comme* le soleil efface les astres, *ainsi* les sciences chassent l'erreur.

Je mehr Sie studiren, desto mehr werden Sie

Fortschritte machen, *plus* vous étudiez, *plus* vous serez de progrès.

So gelehrt er auch sein mag ou so gelehrt als er auch sein mag *quelque* savant qu'il soit.

Man wird Sie behandeln, je nachdem Sie sich aufführen werden, on vous traitera *selon que* vous vous comporterez.

Gewiß, wann meine Augen sich trüben, wann ich nichts mehr von aussen sehe, so wird mir ihr Bildniß erscheinen, certainement *quand* mes yeux se troubleront, *quand* je ne verrai plus rien au dehors, votre image m'apparaîtra.

Wann Sie Ihre Aufgaben gemacht haben werden, so können Sie spazieren gehen, *quand* vous aurez fait vos thèmes, vous pourrez aller vous promener.

Als mein Vater noch am Leben war, war ich in einer weit angenehmeren Lage als die ist, in der ich mich jetzt befinde, *lorsque* mon père vivait, j'étais dans une situation bien plus agréable que celle où je suis aujourd'hui.

Als mein Vater von der Armee zurückkam, war ich erst sechs Jahre alt, *quand* mon père revint de l'armée, je n'avais que six ans.

Man muß arbeiten, wann man jung ist, il faut travailler *quand* on est jeune.

Ich sagte ihm dieses, indem ich lachte, je lui dis cela *en* souriant.

Sie waren in Spanien, dahingegen ich in Deutschland war, vous étiez en Espagne, *tandis que* j'étais en Allemagne.

Sie thun gut, so lang Sie jung sind, Ihr Gedächtniß mit der Kenntniß der Sprachen zu bereichern; wann Sie alt sein werden, wird es nicht mehr Zeit sein, sie zu studiren, vous faites bien, *pendant que* vous êtes jeune, d'enrichir votre mémoire de la connaissance des

langues ; *quand* vous serez vieux il ne sera plus tems de les étudier.

Nachdem ich meine Vorlesungen gehalten hatte, gieng ich fort, ou ich gieng fort, nachdem ich meine Vorlesungen gehalten hatte, *après* avoir fait mes cours, je partis *ou* je partis, *après* avoir fait mes cours.

Wie haben Sie sich befunden, seitdem ich Sie nicht mehr gesehen habe? comment vous êtes-vous porté *depuis que* je ne vous ai vu?

Ich habe sie nicht gesehen, seitdem sie von dem Lande zurück ist ou seitdem sie vom Lande zurück ist, habe ich sie nicht gesehen, je ne l'ai pas vue, *depuis qu'*elle est de retour de la campagne, *ou depuis* qu'elle est de retour de la campagne, je ne l'ai pas vue.

So lange als es Gelehrte giebt, wird man Bücher herausgeben, *tant qu'*il y aura des savans, on publiera des livres.

Warten Sie, bis ich meine Aufgabe gemacht haben werde, attendez *que* j'aie fait ma tâche.

Bevor ich sterbe, will ich noch einmal meine Kinder sehen, *avant de* mourir je veux voir encore mes enfans.

Ich will lieber sterben als eine schlechte Handlung begehen, je mourrai *plutôt que* de faire une mauvaise action.

Sobald er über seine Geburt unterrichtet war, führte er ihn zu den sabinischen Legionen..., *dès qu'*il fût instruit de sa naissance, il le conduisit aux légions sabines...

Ich werde es Ihnen melden, sobald er angekommen sein wird, je vous le manderai, *dès qu'*il sera arrivé.

So oft ich von ihr reden höre, hüpft mir das Herz vor Freude, *toutes les fois que* j'entends parler d'elle, le cœur me tressaille de joie.

O, wie dieser Schmetterling flattert, bald gegen diese

Blume, bald gegen jene! oh, comme ce papillon voltige, *tantôt* vers cette fleur-ci, *tantôt* vers celle-là!

Ich weiß nicht, ob er angekommen ist je ne sais pas *s'*il est arrivé.

Wissen Sie, ob er heute ankommen wird? savez-vous, *s'*il arrivera aujourd'hui?

CHAPITRE XI.

DE L'INTERJECTION. (Von dem Empfindungswörtchen).

Les *Interjections* sont des mots invariables qui servent à exprimer les affections vives et subites de l'ame.

Liste des principales interjections.

Pour marquer la joie, l'étonnement.

ha ha! ah ah!
ha! ah ah!
ei! eh!
heisa, juchhei! eh! ah!
schön! gut! bien! bon!
so! wie so! comment!
sa, sa! ça! ça!
nun, ei nun! eh bien!
hoho! ho! ô! oh!

Pour encourager, imposer silence.

auf! allons!
nun! wohlan! ça! ah ça! allons!
still! ruhig! chut! paix! silence!
still doch! paix donc!

Pour marquer la crainte, l'aversion.

ah! oh! eh!
pfui! fi! pfui doch! fi donc!

Pour marquer la douleur.

ach! ah! hélas!
o weh! o malheur! cela fait mal!
au! au! ah! ah!
leider! hélas! malheureusement!

Pour chasser quelqu'un.

fort ! marsch! va-t-en!
hinaus ! dehors!
weg ! loin!

Pour appeler, avertir.

halt! halte!
holla! hei! holà! hem ! hé !
weg ! weg da! gare! place!
sachte! doucement!
hört! écoutez!

CHAPITRE XII.

DE LA CONSTRUCTION DES MOTS.

Il y a quatre sortes de constructions, savoir : 1) La construction *indicative* ou *narrative ;* 2) la construction *impérative ;* 3) La construction *interrogative ;* 4) la construction *conjonctive.*

1) Voici quel est le plus souvent l'ordre des mots dans la construction *indicative.* On place 1. le *sujet* ou le nominatif; 2. les tems simples du verbe, ou, dans les tems composés, le verbe qui leur sert d'auxiliaire; 3. le régime du verbe; 4. l'adverbe; 5. les participes, ou les particules séparables du verbe. Quand l'adverbe est d'une certaine importance, on le place ordinairement avant le régime du verbe.

Exemples :

Wir (nous) werden (—) unsre (nos) Aufgaben (thèmes) heute (aujourd'hui) gemacht (fait) haben (aurons). — Nous aurons fait aujourd'hui nos thèmes.

Wir (nous) kehren (tournons) heute (aujourd'hui) noch (encore) nach (vers) Hause (maison) zurück (re...). — Nous retournerons encore aujourd'hui chez nous.

Unsre Freunde erwarteten uns gestern in... (nos amis attendirent nous hier dans...)	Nos amis nous attendirent hier à...
Wir wollen morgen auf das Landgut unsers Bruder gehen. (nous voulons demain sur la terre-bien de notre frère aller.)	Nous irons demain à la campagne de notre frère.
Mein Vater hat heute Nachricht vom Herrn General N... erhalten. (mon père a aujourd'hui nouvelle de monsieur général N... reçu.)	Mon père a reçu aujourd'hui des nouvelles de M. le Général N.

Les souhaits peuvent quelquefois s'exprimer par la construction indicative :

Der Himmel möge Ihre Wünsche erhören! (le ciel veuille vos vœux exaucer!)	Puisse le ciel exaucer vos vœux!

Au reste, on se sert le plus souvent de la construction interrogative, comme en français, pour exprimer les souhaits.

Remarque.

Dans la construction indicative, ainsi que dans les autres, on place les particules séparables après le tems simple du verbe, et ce qui en dépend immédiatement, lorsqu'il y a à la fin de la phrase un infinitif régi par la particule zu.

Exemples :

Wir nahmen uns vor morgen von Paris nach Lyon abzureisen. (nous proposâmes nous demain de Paris vers Lyon de partir.)	Nous nous proposâmes de partir demain de Paris pour Lyon.
Der Himmel fieng an heiter zu werden. (le ciel commençait serein à devenir.)	Le ciel commençait à s'éclaircir.

Voici l'ordre qu'on observe pour la construction *impérative*. On place 1) l'impératif du verbe; 2) le pronom qui s'y rapporte; 3) l'adverbe; 4) le régime du verbe; 5) les particules séparables rejetées à la fin par le verbe, ainsi que les participes et les infinitifs de la phrase. L'adverbe nicht, *ne pas*, se place dans cette construction après le régime.

Exemples:

Geben Sie heute dieses Buch
donnez vous aujourd'hui ce livre
Friedrichen noch nicht zurück.
à Frédéric encore pas re...

Ne rendez pas encore aujourd'hui ce livre à Frédéric.

Le substantif, auquel l'impératif se rapporte, se met, comme en français, tantôt au commencement, tantôt au milieu, tantôt à la fin de la phrase.

Exemple:

Sohn, der Segen ruhet
fils, la bénédiction repose
auf der Hütte des Redlichen
sur à la cabane du juste
und bei seiner Scheune.
et près à sa grange.
Zwar kommen trübe Tage
A la vérité viennent sombres jours
im Frühlinge, zwar kommen
dans le printems à la vérité viennent
donnernde Wolken im
tonnantes nuées dans
segenvollen Sommer;
au bénédiction plein été
aber, Sohn, murre nicht,
mais, fils, murmure pas
wenn Gott unter deine
si Dieu entre ta
handvoll Tage auch trübe
main pleine jours aussi sombres
Stunden mischet. Vergiß
heures mêle. Oublie
nicht meine Lehren, Sohn!
pas mes instructions, fils!

O mon fils, la bénédiction repose sur la cabane du juste et autour de sa grange. A la vérité, des jours sombres se font voir quelquefois dans le printems, des nuées d'orage troublent quelquefois l'été le plus serein, mais, ô *mon fils*, ne murmure pas, si dans cette poignée de tes jours, Dieu à mêlé quelques heures ténébreuses. Conserve, *mon cher fils*, mes instructions dans ta mémoire!

Dans la construction *interrogative*, on place 1) le verbe; 2) le nominatif; 3) l'adverbe; 4) le régime du verbe; 5) les participes et les infinitifs de la phrase, et les particules séparables du verbe.

Exemples:

Hörst du gern die Wahrheit an? Entend- tu volontiers la vérité	Aimes-tu à entendre la vérité?
Haben Sie immer Ihre Pflichten erfüllt? Ont- ils toujours leurs devoirs rempli?	Avez-vous toujours rempli vos devoirs?
Haben Sie meinen Brief Ihrem Herrn Bruder schon übergeben? Ont- ils ma lettre à leur monsieur frère déjà remis?	Avez-vous déjà remis ma lettre à M. votre frère?

3) La construction *indicative* prend la forme de l'interrogative: 1) quand l'adverbe sort de sa place pour se mettre en tête de la phrase, ce qui sert à fixer davantage l'attention sur les circonstances qu'il doit indiquer.

Exemple:

Gestern sah ich ihn aus dem Gefängnisse entspringen. hier vis je le du prison sauter.	Hier je le vis s'évader de prison.

Il en est de même de toutes les conjonctions *inversives*, telles que: doch, jedoch, *cependant*, *toutefois*; hingegen, *au contraire*; nicht desto weniger, *néanmoins*; im Gegentheile, *au contraire*; übrigens, *au reste*, *au surplus*; nun, *or*; also, *ainsi*; folglich, par conséquent.

Exemples:

Alle loben die Tugend, und doch üben sie wenige, tous louent la vertu, néanmoins peu la pratiquent.

Diese Nachricht ist öffentlich, doch glaubt er sie nicht, cette nouvelle est publique, cependant il ne la croit pas.

Gott sieht alles, folglich können wir ihn nicht täuschen, Dieu voit tout, par conséquent nous ne pouvons le tromper.

2) Lorsqu'on retranche la conjonction wenn, si.

Exemple :

Hätte ich das gewußt, so würde ich hingegangen sein. (Eusse je cela su — je y allé serais.)	Si j'avais su cela, j'y serais allé.

Quand on donne à un verbe ordinaire la forme unipersonnelle.

Exemple :

Es ist heute ein Kurier angekommen, aujourd'hui il est arrivé un courrier.

4) Voici l'ordre qu'on observe dans la construction *conjonctive*.

On met, 1) la conjonction; 2) le nominatif; 3) l'adverbe; 4) le régime du verbe; 5) le participe ou l'infinitif du verbe; 6) l'auxiliaire.

Exemple :

Wenn wir morgen unsre Abreise von Paris nach Lyon bestimmt haben werden,... quand nous aurons fixé demain notre départ de Paris pour Lyon,...

Les principales conjonctions transpositives sont : als, da, damit, daß, je, nachdem, ob, weil, wenn et wofern.

Les pronoms relatifs, welcher, welche, welches ou der, die, das, ainsi que les adverbes wo, woraus, worauf, worin wovon, sont également transpositifs, c'est-à-dire, qu'ils exigent également la construction conjonctive (voir ci-dessus).

Exemples :

Die Mütter hoben ihre Kinder in die Höhe, damit sie ihren Befreier sahen, les mères élevaient leurs enfans pour qu'ils vissent leur libérateur.

Nachdem er den Sieg über so
Après qu' il la victoire sur si
viele Feinde davon getragen hatte,
beaucoup ennemis remporté avait,
wurde er mit Palmen bekränzt.
fut il avec palmes couronné.

Après avoir remporté la victoire sur tant d'ennemis, il fut couronné de palmes.

Glücklich derjenige, welcher seine Pflichten immer wohl erfüllt hat, heureux celui qui a toujours bien rempli ses devoirs.

5) En général, on place le datif avant l'accusatif.

Exemple :

Ich will Ihrem Bruder einen Brief schreiben, je vais écrire une lettre à votre frère.

Quelquefois on place le datif après l'accusatif pour fixer davantage l'attention sur le substantif qui est au datif.

Exemple :

Ich habe diesen Rath meinem Nachbar gegeben, c'est à mon voisin que j'ai donné ce conseil.

6) On place ordinairement les circonstances de tems avant les régimes du verbe.

Exemple :

Wir haben verflossenes Jahr mehrmal unsern Freunden Nachricht von uns gegeben, l'année dernière nous avons donné plusieurs fois de nos nouvelles à nos amis.

Si l'on met après le régime les mots qui désignent le tems, c'est pour fixer l'attention particulièrement sur ces derniers :

Wir haben unsern Freunden vergangenes Jhar mehrmal Nachricht von uns gegeben, c'est l'année passée que nous avons donné plusieurs fois de nos nouvelles à nos amis.

Les datifs et accusatifs des pronoms se placent

toujours de la manière opposée aux règles que nous venons de donner (n° 5 et 6).

Exemples:

Wir haben sie ihnen gegeben, nous les leurs avons données.

Wir haben sie ihnen gestern zugesandt, nous les leur avons hier envoyées.

8) On donne plus d'énergie aux phrases en mettant tout au commencement les différens régimes, ainsi que les mots qui servent à indiquer les circonstances du lieu et du tems. Ce sont là de véritables inversions.

Exemples:

Mächtig sind die, die mich hassen. Puissans sont ceux qui me haïssent. Diejenigen, die mich hassen, sind mächtig. Ceux qui me haïssent sont puissans.	Ceux qui me haïssent sont puissans.
Dem Höchsten mußt du trauen Au suprême dois tu confier.	C'est à l'Être suprême que tu dois donner ta confiance.
Mit Ungeduld hab' ich Sie erwartet. Avec impatience ai - je eux attendu.	Je vous ai attendu avec impatience.
Groß sind die Werke der Natur. grand sont les œuvres de la nature.	Les œuvres de la nature sont grandes.
Des Vaters einziger Trost war... du père unique consolation était...	La seule consolation qui resta au père était...

Il y a, surtout dans la poésie, des inversions plus hardies encore, qu'on apprend plus facilement par la lecture de bons auteurs que par des règles.

CHAPITRE XIII.

DE L'ORTHOGRAPHE. (Von der Rechtschreibung).

En allemand, on écrit absolument chaque sillabe avec les lettres qui se font entendre dans la bonne prononciation.

Les mots dérivés conservent les lettres radicales de leurs primitifs. Ainsi on écrit Bäche, rivières, avec un ä, parce qu'il vient de Bach; Böcke, boucs, avec ö, parce qu'il vient de Bock; Bücher, livres, avec ü, parce qu'il est dérivé de Buch; Häuser ou Haüser, maisons, avec äu ou aü, parce qu'il vient de Haus.

Les consonnes des mots variables se redoublent ordinairement après une voyelle brève; p. ex.: Stamm, tronc, Stammes; Sinn, sens; sinnen, songer.

Dans les mots étrangers admis en allemand, on conserve ordinairement l'orthographe *primitive*; p. ex.: Billard, Bouteille, Journal, qui se prononcent comme en français. Cependant on a germanisé quelques mots comme Bankett, Banquerotte, Falliment, Politik.

Emploi des lettres majuscules.

On met une lettre *majuscule:* 1) au commencement de chaque phrase et de chaque vers; 2) après un point; 3) en tête de chaque substantif et de tout autre mot pris substantivement. 4) au commencement du pronom Sie, Ihnen, Ihr, quand il se rapporte à la personne à laquelle on s'adresse.

Exemples:

Karl, Charles; Sofie, Sophie; der Mann, l'homme; die Frau, la femme; das Haus, la maison. Ich ziehe das Nothwendige dem Nützlichen und das Nützliche dem Angenehmen vor, je préfère le nécessaire à l'utile et l'utile à l'agréable. Das Nein, das Ja, le non, le oui.

Erweisen Sie mir die Freundschaft, faites-moi l'amitié. Ich rathe Ihnen das als Freund, je vous conseille cela en ami. Haben Sie Ihre Aufgaben gemacht? avez-vous fait vos thèmes?

DIVISION DES MOTS EN SILLABES.

Quand un mot entier de plusieurs sillabes ne peut pas être entièrement placé à la fin d'une ligne, il faut le diviser.

Pour indiquer cette division, on se sert en allemand de deux traits horizontaux (=) nommés Trennzeichen, *traits de séparation.*

Une consonne entre deux voyelles se joint à la sillabe où se trouve la seconde voyelle: hei=lig, saint; Va=ter, père; ne=be=lig, nébuleux; Ge=le=gen=heit, occasion.

Exception.

Les lettres d'une particule ne se séparent pas; ainsi vous ne direz pas: ve=rändern, e=ro=bern, mais bien ver=ändern, er=o=bern.

Quand il se trouve deux consonnes entre deux voyelles, on les divise ordinairement de manière que la première consonne entre dans la sillabe de la première voyelle, et l'autre consonne dans la sillabe de la seconde voyelle; ainsi vous séparerez: Waſ=ſer, eau; Him=mel, ciel; nen=nen, nommer; Waf=fen, armes; Schlöſ=ſer, châteaux, serrures.

Les consonnes ch, ſch, ß, tz, ck font partie de la sillabe qui les suit: ma=chen, faire; mi=ſchen, mêler; ſto=ßen, pousser; Hi=tze, chaleur; Ha=cke, hoyau.

Dans les mots où il y a tz ou ck, on change plutôt t en z, c en k, et on met l'un des deux z et l'un des deux k à la première sillabe, et l'autre k en tête de la sillabe suivante. Ainsi vous pouvez écrire: Hiz=ze, Hak=ke.

Les lettres ng, nk ne se séparent pas, lorsqu'elles se trouvent primitivement ensemble, comme dans les mots: Menge, multitude; Strenge, sévérité; ſink=

en, s'écrouler; hink-en, boiter. Dans les mots composés où n devant g et k n'est plus nasal, ces consonnes peuvent se séparer, comme dans an-ge-hö-ren, appartenir; an-kom-men, arriver.

DE LA PONCTUATION.

Si l'on compare la ponctuation allemande avec la ponctuation française, on ne trouve que les légères différences que voici:

1) Le *point*, der Punkt (.) se met après les nombres qui suivent les noms des princes, comme: Heinrich IV. mit dem Beinamen der Große, Henri IV surnommé le grand.

2) Les Allemands font un usage plus fréquent de la *virgule*, Beistrich (,) que les Français. Ils en font toujours précéder les *pronoms relatifs* et la *conjonction* daß, que.

Exemples:

Der Mensch, der mit seinem Schicksale zufrieden ist, ist glücklich, celui qui est content de son sort est heureux.

Ich wünschte, daß ihr fleißiger und aufmerksamer wäret, je voudrais que vous fussiez plus appliqués et plus attentifs.

3) Le *trait de réflexion*, der Gedankenstrich (—) remplace les points suspensifs... des Français.

Exemple:

Er sagte noch diese merkwürdigen Worte, und — starb, il dit encore ces paroles mémorables, et... mourut.

Ce trait remplace quelquefois la parenthèse.

4) Les *traits d'union*, das Bindezeichen, de même que les *traits de séparation*, das Trennzeichen, consistent dans deux lignes horizontales.

Exemples:

Sachsen-Weimar, Saxe-Weimar; Anhalt-Bernburg, Anhalt-Bernburg; Öttingen-Wallerstein, Œttingen-Wallerstein.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

Introduction.

PAGES
Des lettres. Alphabet allemand. 1
Voyelles modifiées. 2
Consonnes composées. 2
Diphthongues. 2
Prononciation des voyelles. 2
Prononciation des diphthongues. 3
Prononciation des consonnes. 4
De l'accent tonique. 7
Division des mots. 9

CHAPITRE PREMIER.

Du Substantif. 9
Du genre des substantifs. 10
De la formation des substantifs féminins. . . . 11
Des diminutifs. 13
Formation du pluriel des substantifs. 14
1) Pluriel des substantifs masculins. 14
Règle générale. 14
Deuxième règle. 17
Troisième règle. 19
Quatrième règle. 19
2) Formation du pluriel des substantifs féminins. . 21
Règle générale. 21
Deuxième règle. 21
3) Formation du pluriel des substantifs neutres. . 23
Règle générale. 23
Deuxième règle. 24
Troisième règle. 24
Quatrième règle. 27
Cinquième règle. 27
4) De différens substantifs. 27
Des substantifs composés. 29

Règles sur la composition des substantifs. . . . 30
De la déclinaison en général. 31
De la déclinaison des substantifs. 32
Type général des cinq déclinaisons allemandes. . 33
Déclinaison des noms propres. 37
a) Noms propres de personnes. 37
b) Noms propres de pays et de villes. 40

CHAPITRE II.

De l'Article. 40
1) Article défini. 41
2) Article indéfini. 41
Du substantif sans article. 43

CHAPITRE III.

De l'Adjectif. 41
De la déclinaison des adjectifs. 47
De la formation des degrés de comparaison. . . . 52

CHAPITRE IV.

Du Mot Numéral. 59
1) Nombres cardinaux. 59
2) Nombres ordinaux. . . . .
3) Nombres augmentatifs. 63
4) Nombres collectifs substantifs. 65
5) Nombres fractionnaires ou partitifs. 65
6) Noms des chiffres. 66

CHAPITRE V.

Du Pronom. 66
1) Pronoms personnels. 67
Emploi des Pronoms personnels. 68
Manière de rendre le pronom EN. 69
Manière de — — Y. 72
Du pronom neutre es. 75
Emploi du pronom réfléchi sich. 78

2) Pronoms possessifs. 78
a) Pronoms possessifs adjectifs. 78
b) Pronoms possessifs substantifs. 81
3) Pronoms démonstratifs. 85
4) Pronoms relatifs. 96
5) Pronoms interrogatifs. 105
a) Pronoms adjectifs et substantifs. 105
b Pronoms substantifs. 107
6) Pronoms indéfinis. 109
a) Pronoms substantifs. 109
b) Pronoms adjectifs et substantifs. 112
Manière de rendre *quelque... que*, *quel... que*, *quelle... que*, *quelles que*. 130
Manière de rendre *qui que ce soit*, *quoi que ce soit*. 132

CHAPITRE VI.

Du Verbe. 134
Des différentes sortes de verbes. 134
Des modifications du verbe. 135
Du nombre. 136
De la personne. 136
Du mode. 136
Du tems. 137
Des verbes auxiliaires 137
Conjugaison du verbe auxiliaire haben. 138
— — — sein. 141
— — — werden. . . . 145
— des verbes actifs réguliers. 154
De la formation des tems. 154
a) Des tems de l'infinitif. 154
b) Des tems de l'indicatif et du subjonctif. . . 156
Conjugaison des verbes passifs réguliers. . . . 160
Des verbes neutres. 166
Liste des verbes neutres qui se conjuguent avec l'auxiliaire sein. 170
Conjugaison d'un verbe régulier pronominal régissant l'accusatif. 173

Conjugaison d'un verbe pronominal régissant le datif. 175
Verbes qui sont pronominaux en allemand sans l'être en français. 178
Verbes qui sont pronominaux en français sans l'être en allemand. 178
Conjugaison d'un verbe unipersonnel. 180
Des verbes irréguliers. 101
Tableau des verbes irréguliers,
I. classe. 190
II. classe. 191
Verbes composés. 199
Conjugaison d'un verbe composé, avec une particule séparable. 201

CHAPITRE VII.

De l'emploi des modes et des tems des verbes. . . 205
Emploi de l'infinitif. 205
— des participes. 214
A) Participe présent 214
B) Participe passé. 217
De l'emploi des tems de l'indicatif. 218
Emploi du tems présent. 218
— — imparfait. 219
— — passé indéfini *ou* parfait. 220
— — plus-que-parfait. 221
— — futur absolu. 221
— — — antérieur. 221
Emploi des tems du subjonctif. 222
— du subjonctif en général. 222
— du présent du subjonctif. 222
— de l'imparfait — 222
— du passé indéfini ou parfait du subjonctif. . 225
— du plus-que-parfait du subjonctif. . . . 225
— du futur du subjonctif. 226
— — antérieur du subjonctif. 227
— du conditionnel présent. 227

i du conditionnel passé. 227
de l'imparfait du subjonctif en place du cononnel. 227
vations générales sur l'emploi de l'indicatif et subjonctif. 229
i de l'impératif. 233
gime des verbes. 234

CHAPITRE VIII.

Adverbe. 237
verbes de lieu. 237
verbes de tems. 238
erbes d'ordre et de nombre. 239
verbes de quantité. 239
erbes d'affirmation, de négation et de doute. 239
erbes de comparaison. 239
erbes de qualité et de manière. 240
grés de comparaison des adverbes. . . . 240

CHAPITRE IX.

Préposition. 241
épositions qui régissent l'accusatif. . . . 242
positions qui régissent le datif. 242
positions qui demandent tantôt l'accusatif, tanle datif. 242
positions qui gouvernent le génitif. . . . 243
sitions contractées avec l'article. 250

CHAPITRE X.

Conjonction. 251
jonctions copulatives. . . . . *ibid.*
— négatives ou exclusives. . . . . *ibid.*
— conditionnelles . . . . *ibid.*
— disjonctives. . . . . *ibid.*
— adversatives. 252
— concessives. . . . . *ibid.*

7) Conjonctions déclaratives. 252
8) — causatives. . . . . ibid.
9) — comparatives. . . . . ibid.
10) — des tems. . . . . ibid.
11) — dubitative. . . . . ibid.

CHAPITRE XI.

De l'Interjection. 260
Des différentes espèces d'interjections. . . . . . ibid.

CHAPITRE XII.

De la Construction des Mots. 261
1) Construction indicative ou narrative. 261
2) Construction impérative. 263
3) Construction interrogative. 264
4) Construction conjonctive. 265

CHAPITRE XIII.

De l'Orthographe. 268
Emploi des lettres majuscules. 268
Division des mots en sillabes. 269
De la ponctuation. 270

ERRATA.

Page 10 ligne 12 par en haut *lisez* Jänner au lieu de Jäner.
» 11 » 11 par en haut *lisez* *l'acier* au lieu de lacier.
» 13 » 2 par en bas *lisez* Gäßchen au lieu de Gäschen.
» 28 » 11 par en haut *lisez* Örter au lieu de Orter.
» 29 » 2 par en bas *lisez* Öl au lieu de Ol.
» 30 » 1 par en bas *lisez* Höf au lieu de Hof.
» 133 » 10 par en bas *lisez* *certain* au lieu de certaine.

THÈMES ET VERSIONS POUR L'APPLICATION DES RÈGLES INDIQUÉES DANS LA GRAMMAIRE FRANÇAISE-ALLEMANDE DE J. G. FRIES.

Sur la formation des substantifs féminins, (pages 11, 12, 13).

L'empereur (der Kaiser); l'impératrice.—Le meunier (der Müller); la meunière.—Le loup (der Wolf); la louve.—Le nègre (der Mohr); la négresse.—Le voisin (der Nachbar); la voisine.—Le Français (der Franzose); la Française.—L'Anglais (der Engländer); l'Anglaise.—Le Prussien (der Preuße); la Prussienne.—L'abbé (der Abt); l'abbesse.—

Sur la formation des diminutifs, (pages 13 et 14).

La maison (das Haus); la petite maison.—L'arbre (der Baum); le petit arbre.—La perche (die Stange); la petite perche.—Le garçon (der Knabe); le petit garçon.—La fille (die Tochter); la petite fille.—La table (der Tisch); la petite table.—Le cheval (das Pferd); le petit cheval.—La couronne (der Kranz); la petite couronne.—La pierre (der Stein); la petite pierre.—

Sur la formation du pluriel des substantifs masculins, (pages 14, 15, 16 et 17).

L'ennemi (der Feind); les (die) ennemis.—Le mois (der Monat); les mois.—Le cou (der Hals); les cous.—La barbe (der Bart); les barbes.—L'arbre (der Baum); les arbres.—La rivière (der Fluß); les rivières.—Le pied (der Fuß); les pieds.—Le bouton (der Knopf); les boutons.—Le combat (der Kampf); les combats.—La redingote (der Überrock); les redingotes—Le soulier (der Schuh); les souliers.—

Suite, (pages 17 et 18).

Lepeintre (der Maler); les peintre s. —La feuille, l'arc (der Bogen); les feuilles, les arcs.— Le père (der Vater); les pères.—Le poêle (der Ofen); les poêles.— L'oiseau (der Vogel); les oiseaux.—Le manteau (der Mantel); les manteaux.—Le voisin (der Nachbar); les voisins.—Le paysan (der Bauer); les paysans.—

Suite, (pages 19 et 20).

Dieu (Gott); les dieux.— Le bois (der Wald); les bois.—Le ver (der Wurm); les vers.—L'Allemand (der Deutsche); les Allemands.—Le Français (der Franzose); les Français.—Le héros (der Held); les héros.—Le prince (der Fürst); les princes.—Le bœuf (der Ochs); les bœufs.—Le fou (der Narr); les fous. —

Sur la formation du pluriel des substantifs féminins, (pages 21 et 22).

L'œillet (die Nelke); les œillets.—La rose (die Rose); les roses.—La maladie (die Krankheit); les maladies.— La bergère (die Schäferin); les bergères.—La cuisinière (die Köchin); les cuisinières.—La fourchette (die Gabel); les fourchettes.—L'air (die Luft); les airs.—Le pou (die Laus); les pous.—La vache (die Kuh); les vaches. — Le chat (die Katze); les chats. — La rue (die Straße); les rues.—La connaissance (die Kenntniß); les connaissances.—La mère (die Mutter); les mères.—La fille (die Tochter); les filles.—

Sur la formation des substantifs neutres, (pag. 23).

La bouche (das Maul); les bouches.—Le membre (das Glied); les membres.—Le visage (das Gesicht); les visages.—Le champ (das Feld); les champs. — La vallée (das Thal); les vallées.—Le peuple (das Volk);

les peuples.—Le mot (das Wort); les mots.—Le théâtre (das Theater); les théâtres.—La petite souris (das Mäuschen); les petites souris. — Le petit garçon (das Knäblein); les petits garçons.—

Suite, (pages 24, a; pages 25, 26 et 27).

Le papier (das Papier); les papiers.—L'animal (das Thier); les animaux.—La mémoire (das Gedächtniß); les mémoires.—La loi (das Gesetz); les lois.—La mer (das Meer); les mers.— L'once (das Loth); les onces.— Le poids (das Gewicht); les poids.—La jambe (das Bein); les jambes.—Le sentiment (das Gefühl); les sentimens.— Le lit (das Bett); les lits.—L'édifice (das Gebäude); les édifices.— L'oreille (das Ohr); les oreilles.—

Sur les substantifs composés, (pages 30 et 31).

Die Essigflasche (la bouteille à vinaigre). Die Kaffeetasse (la tasse à café). Der Fischmarkt (le marché au poisson.) La halle à blé (die Halle, das Getreide).—Le marché aux légumes (der Markt, das Gemüse).—Un conseiller (ein Rath) de cour (Hof).—Un ami (ein Freund) de la vérité (Wahrheit).—La chair (das Fleisch) de bœuf (Ochs). Le marchand (der Händler) de drap (Tuch).— Un marchand de pommes (Apfel).— Un marchand de chevaux (Pferd).—

Sur la première déclinaison, (page 34).

Der Hund (le chien) des Jägers (chasseur). Die Treue (la fidélité) des Hundes ist bekannt (est connue). Der Jäger giebt den Knochen (donne l'os) dem Hunde. Der Jäger behandelt (traite) den Hund sehr übel (très mal). Ich spreche von dem Hunde des Jägers (je parle du). Die Behändigkeit (l'agilité) der Hunde gefällt (plaît) dem Jäger. Der Jäger giebt das Zeichen (donne le signe) den Hunden. Der Jäger behandelt die Hunde sehr übel. Ich spreche von den Hunden des Jägers.

L'ami de la maison (des Hauses). Voici le livre (hier ist das Buch) de l'ami. Donnez ce livre (gebet dieses Buch) à l'ami. J'aime (ich liebe) l'ami de la liberté (Freiheit). Ami, rendez-moi un service (leisten Sie mir einen Dienst). Je parle de l'ami. Les amis sont précieux (sind schätzbar). La valeur (der Werth) des amis est grande (ist groß). Je rends des services (ich leiste Dienste) aux amis. J'aime les amis. Mes (meine) amis, vous m'êtes chers (ihr seid mir theuer). Je parle des amis.

Der Feind (l'ennemi) der Ruhe (repos). Die Pferde (cheval), die Kühe (vache), die Schweine (porc), die Schafe (brebis) sind nützlich (sont utiles). Die Gestalt (la figure) der Erde (terre) ist rund (est ronde). Das Feuer (feu) ist die Ursache (cause) der Wärme (chaleur). Die Seele regiert (l'ame gouverne) den Leib. Der Wolf zerreißt (le loup dévore) die Schafe. Gebt Heu (donnez du foin) den Pferden. Ich liebe die Pferde. Ich spreche von den Pferden.

La force de la vérité (die Kraft der Wahrheit). La course (der Lauf) des années. Les facultés (die Kräfte) de l'ame (die Seele.) La faveur (die Gunst) du moment (der Augenblick). Nous aimons (Wir lieben) les œuvres (das Werk) de Schiller, de Gœthe, de Klopstock. Je parle des œuvres de Schiller, de Gœthe, de Klopstock.

Wir gehen (nous allons) in das Schauspiel (spectacle). Ich komme (je viens) aus dem Schauspiel. Ich gehe zu meinem (chez mon) Freunde. Ich komme von meinem Freunde. Ich spreche von dem Garten, von dem Schauspiele, von dem Freunde. Ich gehe auf den Markt (au marché). Ich gehe auf den Ball (bal). Karl ist (Charles est) in der Schule (école). Er kommt aus der Schule (Il vient . . .).

Je vais à l'église et de l'église à l'école. Je viens de

chez l'ami. Je vais au marché. Nous venons (Wir kommen) du bal. Il s'est évadé de prison (Er ist . . . Gefängniß entflohen). Ce livre traite (dieses Buch handelt) de la liberté et des droits (das Recht) des peuples (der Völker). Le père est à la (auf dem) campagne (Land). La servante est au marché. La servante vient (kommt) du marché.

Sur la deuxième déclinaison, (*page* 34).

Die Liebe (L'amour) des Vaters und der Mutter. Gieb (donne) die Feder der Tochter des Nachbars (voisin). Ich spreche von der Feder der Tochter des Nachbars.

Die Vögel (oiseaux) bauen Nester (construisent des nids). Die Knaben suchen (cherchent) die Nester der Vögel. Die Knaben nehmen (enlèvent) die Vögel den Nestern. Ich spreche von den Nestern der Vögel.

Voici le chapeau (Hier ist das Buch) du père et voilà celui (und da der) de la mère. Donnez ces (diese) bas (Strumpf) au père et ces gants (Handschuh) à la mère. Aimes-tu (Liebst du) le père et la mère? Mon fils, tu aimes à parler (du sprichst gern) du père et de la mère.

J'aime (Ich liebe) les oiseaux. Donnez des grains (Gebt Körner) aux oiseaux. Apportez-moi. (Bringt mir) les bas (der Strumpf) et les bottes (der Stiefel). L'amour des pères et des mères est grand (ist groß). Les écoliers (der Schüler) parlent souvent (sprechen oft) des maîtres (der Lehrer). Les écoliers portent (bringen) des présens (Geschenke) aux maîtres. Les écoliers aiment (lieben) les maîtres.

Sur la troisième déclinaison, (*page* 35).

Der Thurm (le clocher) des Dorfes (village). Der Fürst gab (donna) tausend Thaler (mille écus) dem

Dorfe. Ich liebe das Dorf. Ich komme von dem Dorfe.

La patience (die Geduld) du mari (Mann). La femme ne veut pas se soumettre (will sich nicht unterwerfen) au mari. La femme trompe (betriegt) le mari. Je parle du mari et de la femme.

Die Liebe der Kinder. Die Mutter giebt (donne) den Kindern Näschereien (des friandises). Die Mütter verderben sehr oft (gâtent fort souvent) die Kinder. Die Kinder erhalten (reçoivent) Naschwerke von den Müttern.

Les villages de ce pays (dieses Landes) ont une situation agréable (haben eine angenehme Lage). Les habitans (die Einwohner) des villages nous fournissent des vivres (verschaffen uns Lebensmittel). Plusieurs personnes préfèrent les villes aux villages (mehrere Personen ziehen die Städte . . . vor), mais moi je préfère les villages aux villes (allein ich ziehe . . . vor). Nous aimons à parler (wir sprechen gern) des villages, où nous avons passé notre jeunesse (wo wir unsre Jugendzeit verlebt haben).

Sur la quatrième déclinaison, (page 36).

Die Ergießung (l'épanchement) des Herzens. Die Bitterkeit (l'amertume) der Schmerzen. Die Größe (la grandeur) des Staates Frankreich. Das verursacht dem Staate Nachtheil (cela fait du tort . . .). Diese Männer haben den Staat zu Grunde gerichtet (ces hommes ont perdu . . .) Ich spreche von dem Staate.

Ces hommes sont les représentans (sind die Stellvertreter) de l'État. Ils parlent dans l'intérêt (sie sprechen für das Wohl) de l'État. Ces hommes sont utiles à l'État (sind . . . nützlich). Connaissez-vous (kennen Sie) l'État de la France?

Die Augen sind die Dollmetsche (interprête) der

Seele. Die Schönheit der Augen. Ich habe Schmerzen (J'ai mal) an den Augen. Sie hat blaue Augen (elle a . . . bleus). — Ich spreche von den Augen.

Savez-vous les noms (Wissen Sie die Namen) de tous les Etats (aller St . . .) de l'Europe (Europa's)? Tous les cœurs (Alle H.) s'en réjouirent (erfreuten sich dessen). Il ouvre de grands (er macht große) yeux. Les hommes aiment (lieben) les femmes, et les femmes ne dédaignent pas (verachten nicht) les hommes. Cueillez-moi (Pflückt mir) des roses de votre jardin (Ihres Gartens). Préfères-tu (ziehst du vor) les tulipes (Tulpe) aux roses? Je parle des roses et des tulipes. Donnez de l'eau (Gebt Wasser) aux roses, aux tulipes, aux jacinthes (Hiazinte), aux giroflées (Levkoje), aux œillets (Nelke), aux renoncules (Ranunkel). J'admire la beauté des fleurs: des roses, des tulipes, des jacinthes, des giroflées, des œillets, des renoncules.

Sur la cinquième déclinaison, (*page* 36).

Der Löwe (le lion) ist der König der Wälder. Die Großmuth (la générosité) du lion est connue (bekannt). Ich ziehe die Haut (Je prèfère la peau) des Bären (l'ours) der (à celle) des Löwen vor. Der Lehrer giebt dem fleißigen (appliqué) Knaben einen Preis (un prix). Der Lehrer belohnt (récompense) den fleißigen Knaben. Ich spreche von dem fleißigen Knaben.

Le prince veut la prospérité (will das Gedeihen) du peuple. L'avarice (der Geiz) du prince me déplait (mißfällt mir). Le peuple paie des impôts (zahlt Auflagen) au prince. Croies-tu que j'aime le prince (Glaubst du, daß ich . . . liebe)? Prince, aie moins d'ambition (habe weniger Ehrgeiz.) Nous ne recevons rien (Wir erhalten nichts) du prince.

Die Fürsten unterhalten zu viele Schmeichler (entretien-

nent trop de flatteurs. Der Ehrgeiz der Fürsten ist verächtlich (est détestable). Warum zahlen wir so viele Steuern (Pourquoi payons-nous tant d'impôts) den Fürsten? Die Völker lieben selten (aiment rarement) die Fürsten. Fürsten, ihr seid oft die Unterdrücker der Völker (vous êtes souvent les oppresseurs des peuples). Warum ertragen wir so viele Hartnäckigkeit (Pourquoi tolérons-nous tant d'opiniâtreté) von den Fürsten?

Personne ne connaît à fond (Niemand kennt aus dem Grunde) les pensées (der Gedanke) de l'homme (der Mensch). Les connaissances ennoblissent (die Kenntnisse veredlen) l'homme. Les hommes sont inconstans (sind unbeständig). Les opinions (die Meinungen) des hommes s'accordent rarement (stimmen selten überein). Le sage ne se fie pas aveuglément (der Weise traut nicht blindlings) aux hommes. Je parle des hommes: Le soldat doit braver les périls (der Soldat soll den Gefahren trotzen). — C'est le devoir (Es ist die Pflicht) du *soldat* de donner sa vie pour la patrie (sein Leben für sein Vaterland zu geben). La patrie reconnaissante donne des récompenses au soldat (das erkenntliche Vaterland giebt . . . Belohnungen). Voyez-vous (Sehen Sie) le soldat? Le général abandonna le butin (der General überließ die Beute) aux soldats. Nous vîmes (Wir sahen) les soldats. Je parle de la valeur (von der Tapferkeit) des soldats. Je parle des soldats.

Sur la déclinaison des noms propres des personnes, (pages 37 et 38).

August und Karl gehen spazieren (Auguste et Charles se promènent). Hier sind die Bücher Augusts und Karls ou hier sind Augusts und Karls Bücher. Das Stammbuch Amaliens ou Amaliens (Amélie) Stammbuch (album). Gieb (donne) das Buch Karln. Ich liebe Karln und Katharinen. Ich spreche von Karl und Amalia. Die Werke (les œuvres) Cicero's ou Ciceros Werke

Vergleichst du (compares-tu) den Demosthenes zu Cicero?

Voici les plumes de Catherine et voilà les livres de Charles. Donne les plumes à Catherine et les livres à Charles. J'aime Catherine et Charles. Je parle de Catherine et de Charles.

Der gehorsame (obéissant) Friedrich. Hier ist das Stammbuch der zarten (tendre) Emilie. Trage (Porte) das Stammbuch der zarten Emilie hin. Ich liebe die zarte Emilie. Ich erhalte oft Blumen (Je reçois souvent des fleurs) von der zarten Emilie. Die Unachtsamkeit (l'inattention) des losen Karl. Man macht dem losen Karl Vorwürfe (on fait des reproches). Man flieht (on fuit) den losen Karl. Ich spreche vom losen Karl.

Klopstock est célèbre (ist berühmt). J'admire (Ich bewundre) la Messiade de Klopstock. Compares-tu (Vergleichst du) Voltaire à Wieland? Les œuvres de Fréderic Schiller ont paru (sind erschienen) chez (bei) Cotta. L'épée (der Degen) de Frédéric-le-Grand. Les campagnes (Die Feldzüge) du roi Frédéric II. Les Gœthe et les Schiller sont rares (sind selten).

Sur les noms propres de pays et de villes, (page 39).

Frankreich ist fruchtbar (est fertile). Frankreichs Bevölkerung (population). Ich komme (Je viens) aus Frankreich. Ich bin in Frankreich gewesen (J'ai été..). Es gefällt mir (Je me plais) in Paris. Ich komme von Paris. Ich verreise (Je pars) nach Paris, nach Frankreich. Die Stadt Paris. Man spricht (On parle mal) in Leipzig und Berlin. Ich schreibe (J'écris) nach München. Ich habe Nachrichten (J'ai des nouvelles) aus München.

L'Allemagne est beauconp plus grande (ist weit größer, que la France. Les habitans de Munich. On parle mal à Berlin. Je pars pour l'Allemagne. Il vient de l'Allemagne. Il est de retour de Munich. Le royaume de France. La population du royaume de

France. Préfères-tu l'empire d'Autriche au royaume de France? Il a (Er hat) des nouvelles de Zurich.

Sur l'article indéfini, pages 41 et 42).

Ein Vater. Eine Mutter. Ein Kind. Die Liebe eines Vaters, einer Mutter, eines Kindes. Man vergleicht ihn (on le compare) einem Vater. Man vergleicht sie (la) einer Mutter. Die Eltern (le père et la mère) geben (donnent) einem Kinde weise Räthe (de sages conseils). Die Eltern lieben (aiment) ein gehorsames (obéissant) Kind. Ziehst du ein Landhaus (maison de campagne) einem Hause zu Paris vor? Ich spreche von einem Vater, von einer Mutter, von einem Kinde.

Un jardin. La beauté d'un jardin. Une fleur. La beauté d'une fleur. Une maison. La construction (die Konstruktion) d'une maison. Préfères-tu un verger (Obstgarten) à un jardin de fleurs (Blumengarten)? Nous venons (Wir kommen) d'un jardin. Il sort d' (Er kommt aus) une église.

Sur le substantif sans article, (page 43).

Hier ist Wein, Brot und Käse. Hier ist eine Flasche (bouteille) Wein, ein Pfund (une livre) Brot und ein Pfund Käse. Ziehen Sie (Préférez-vous) gutes Bier (de bonne bière) schlechtem (mauvais) Weine vor? Geben Sie mir (Donnez-moi) Kalbfleisch (veau). Geben Sie mir ein Pfund Kalbfleisch. Wollen Sie (voulez-vous) eine Tasse Kaffee? Ich spreche von einer Flasche Wein, einem Pfund Käse und einer Tasse Kaffee.

Voici du vin, du pain et du fromage. Voici une bouteille de bière. Allez chercher (Holen Sie) une livre de tabac à fumer (Rauchtabak). Préférez-vous du chocolat (Schokolate) à du café? Je préfère du café à du chocolat, du vin à de la bière, du veau (Kalbfleisch) à du mouton (Hammelfleisch).

Hier ist Obst von allen Arten. (Voici du fruit de toutes espèces): Äpfel (pomme), Birnen (poire), Erdbeeren (fraise), Pflaumen (prune), Mandeln (amande), Kirschen (cerise), Feigen (figue), Nüsse (noix), Kastanien (châtaigne). Holet (allez-chercher) zwei (deux) Pfund Kirschen, und drei (trois) Pfund Weichsel (griotte). Ziehst du blaue Weintrauben (raisin noir) weißen Weintrauben vor? Ich ziehe weiße Trauben (raisin) blauen Trauben vor.

Désirez-vous (Wünschen Sie) des mûres (Maulbeeren)? Donnez-moi plutôt (Geben Sie mir vielmehr) des abricots (Aprikose). Allez chercher deux livres de marons (Kastanie), et trois livres de noisettes (Haselnuß). Ne préférez-vous pas (Ziehen Sie nicht...vor) des avelines (Lampertnuß) à des noisettes?

Suite, (pages 44, 45 et 46).

Ich lehre Sie (Je vous enseigne) deutsch. Er lehrt mich (Il m'enseigne) italienisch. Kannst du (sais-tu) deutsch und italienisch? Er ißt gern (Il aime) Käse, und trinkt gern (aime) Bier. Ganz Frankreich. Auf englische Art. Nach deutscher Mode. Der heilige Johannes (Jean) Die heilige Christina. Im Frühlinge (printemps) im Sommer, im Herbste (automne), im Winter (hiver). Er wohnt (Ildemeure) auf dem Ludwigsplatze (place Louis), in der Friedensstraße (rue de la Paix). Ich wünsche Ihnen (Je vous souhaite) einen guten Tag (bon jour). Dieser Herr ist ein Franzose, und diese Frau ist eine Deutsche. Mein (mon) Bruder ist ein Goldschmied (orfèvre). Sie hat (Elle a) blonde Haare und blaue Augen. Er liest (Il lit) Wilhelm Tell, ein Schauspiel (drame) von Schiller.

Je vous enseigne le latin (lateinisch.) Savez-vous (Kennen Sie) le grec (griechisch)? Il aime le café. Toute l'Espagne (Spanien) est en fermentation (ist in Gährung). Son chapeau à elle (Ihr Hut) est fait à l'anglaise

(ist noch . . . gemacht). Saint Paul. Sainte Elisabeth. En hiver, on va en traîneau (fährt man Schlitten). Je demeure (Ich wohne) place de la Bourse (Börseplatz). Ce monsieur est cordonnier (Schuhmacher) et cette femme est couturière (Näherin). Elle a la tête grosse (dicken Kopf) et les bras longs (lange Arme). J'admire (Ich bewundre) Don Carlos, tragédie de Schiller. Lisez (Leset) Faust, ouvrage de l'immortel (unsterblichen) *Gœthe.* Monsieur Wolf, conseiller de régence (Regierungsrath).

Sur la déclinaison des adjectifs, (pages 47 *et* 48).

Dieser Baum ist fruchtbar (cet arbre est fertile). Diese Bäume sind fruchtbar. Friedrich ist gehorsam und Amalie ungehorsam (désobéissant). Diese Knaben sind gehorsam und diese Mädchen (ces filles) ungehorsam.

Charles est attentif (aufmerksam). Caroline est inattentive. Ces garçons (Diese Knaben) sont *très-appliqués* (sehr fleißig), et ces filles sont *très-paresseuses (faul).*

Le bon père se réjouit du bon fils et de la bonne fille. — Le sage et pieux (weise und fromme) Fénélon. Les anciennes (alt) et sages institutions (Anstalt). Les belles (schön) et bonnes étoffes. Une connaissance profonde (Eine tiefe Kenntniß) de la géographie ancienne et de la moderne (neu). Les vieux (alt) et les jeunes soldats. Les grands (groß) et les petits (klein) Etats.

Suite, (pages 49 *et* 50).

Un bon fils et une bonne fille. Un bon père se réjouit (erfreut sich) d'un bon fils et d'une bonne fille. C'est la manière d'agir (das ist das Verfahren) d'un honnête homme (rechtschaffner Mann) Il a affaire (Er hat zu thun) à un (mit einem) honnête homme. Je respecte (Ich achte) un honnête homme. C'est la manière d'agir d'une honnête femme. C'est une maison respectable)

achtbares Haus). Il est sorti d'une maison respectable) Er stammt . . . Hause her).

Suite. (*Pages* 50 *et* 51).

Voici de bon vin, de bon lait, de bonne viande. Allez chercher (holet) une livre (Pfund, n.) de bonne viande. Je préfère de bonne bière (Bier, n.) à de mauvais vin. J'aime le bon vin et la bonne viande. Il s'agit (Es ist die Rede) de bon vin. Sur les montagnes de la Suisse il y a (auf den Schweizerbergen giebt es) de gras (fett) pâturages (Weide, f.), de belles vaches, de gros bœufs, des herbes (Kraut, n.) odoriférantes (wohlriechend), des fleurs de couleurs éclatantes (glänzend), des sources limpides (hell), de l'eau pure (rein) et de rares minéraux (plur. seltene Mineralien). Elle préfère de beau papier et de bonnes plumes à de beaux habits (Sie zieht ... vor). Elle aime le mieux à parler (Sie spricht am liebsten) de bons enfans, de fidèles amis, des voisins complaisans (gefällig) et d'heureux ménages (Haushaltung).

Sur la formation des degrés de comparaison. (*Pages* 53 *et* 53).

Das Eisen (fer) ist schwer (pesant), das Blei (plomb) ist schwerer, die Platina ist das schwerste Metall. Unsere Nachbarn sind (nos voisins sont) reicher als wir (que nous), allein wir sind (mais nous sommes) zufriedener als sie (eux.) Sie ist ei en so vernünftig (sage) als hübsch (joli). Die Lage dieses Landhauses (la situation de cette campagne) ist nicht so angenehm (agréable) als die meines Onkels (que celle de mon oncle)? Das sind sehr reiche Leute (ce sont des gens....) London ist die größte Stadt Europas.

Charles est attentif, Louis est plus attentif, et Henri est le plus attentif de tous les écoliers (und Heinrich ist

von allen Schülern). Sa sœur est aussi appliquée que lui (er), mais elle n'est pas (allein sie ist nicht) si obéissante (gehorsam). C'est un homme très-riche, c'est l'homme le plus riche de toute la ville. Il n'y a pas de métier qui soit plus périlleux (kein Handwerk ist gefährlicher) que celui des chasseurs de chamois (als das der Gemsjäger), mais ces hommes méprisent (allein diese Menschen verachten) les plus grands dangers (Gefahr), f.).

Suite. (Page 55).

Il méprise le meilleur conseil (Er verachtet den... Rath); il néglige la meilleure occasion (er vernachlässigt die... Gelegenheit) de s'instruire (sich zu bilden). N'y a-t-il pas (giebt es nicht) de meilleurs moyens (Mittel, n.) pour atteindre ce but (diesen Zweck zu erreichen)? Les meilleurs rois de Suède furent (die... Könige von Schweden waren) Gustave Wasa et Gustave-Adolphe. Cet élève ne fait pas le moindre progrès (dieser Schüler macht nicht die ... Fortschritte). Votre maison est haute (Ihr Haus ist hoch), celle de Mr. N. est plus haute (das des Herrn N. ist...) et la nôtre est la plus haute de cette rue (und das unsrige ist das... dieser Strasse).

Suite. (Pages 56, 57, 58).

La France est plus peuplée que l'Espagne (Spanien). Londres a plus d'habitans que Paris. Il est plus savant (gelehrt) qu'on ne croit. La langue allemande est beaucoup plus difficile qu'on ne croit. Il est trop paresseux (faul). Vous êtes (Sie sind) trop jeune pour cette affaire (zu diesem Geschäfte). Charles le jeune, Louis l'aîné (alt). Mon (mein) très-cher père, ma (meine) très-chère mère. Votre (Ihr) très-humble serviteur. Votre tout (ganz) dévoué ami.

Sur les nombres cardinaux. (*Pages* 59 *et* 60.)

Adelung wurde geboren im Jahre (naquit en l'an) 1734 und starb (mourut) im Jahre 1806. Wieland naquit en 1733; il mourut en 1813. Iffland naquit en l'an 1759; il mourut en 1814. Schiller naquit en l'an 1759; il mourut en 1805. Kotzebue mourut en 1819.

Sur les nombres ordinaux. (*Pages* 62 *et* 63).

Vienne, 23 mai (Mai).- Chapitre 32, verset 17. Charles I. Louis XVIII. Il fera ce voyage en quinze jours. (Er wird diese Reise in... Tagen machen). En six mois. Dans (in ou nach) quinze mois. Il est (Es ist) midi. Deux fois trois font six. Les mille et un jours. Trois pouces de largeur. Quatre pieds de profondeur (Tiefe). Il a depensé plus de vingt écus (Er hat mehr... Thaler ausgegeben). Il est l'un des malfaiteurs (Missethäter).

Sur les pronoms personnels. (*Pages* 67 *e* 68).

Ich bin glücklich (suis heureux). Du bist aufrichtig (es sincère). Er ist zufrieden (est content). Sie ist arbeitsam (est laborieuse). Was macht das Kind (que fait l'enfant)? Es weint (pleure). Wir sind glücklich (sommes heureux). Ihr seid aufrichtig (êtes sincères). Sie sind zufrieden (sont contens). Was machen die Kinder (que font les enfans)? Sie weinen (pleurent). J'ai (habe) un livre. Tu as (hast) un beau manteau. Il a (hat) la fièvre (das Fieber). Elle a mal aux dents (hat Zahnschmerzen). C'est un aimable enfant (das ist ein liebenswürdiges Kind); il est obéissant.

Nous avons (haben) beaucoup de plaisir à la campagne (viel Vergnügen auf dem Lande). Vous avez (habet) peu de patience (wenig Geduld). Ils se plaignent

toujours (beklagen sich immer). Elles ont des chapeaux en soie (haben seidene Hüte).

Er erinnert (souvient) sich meiner. Sie erinnert sich nicht mehr (Elle ne se souvient plus) deiner.

Erinnern Sie sich (Souvenez-vous) unser. Wir wollen uns euer erbarmen (Nous aurons pitié...)

Ich komme (viens) von (de chez) ihm, von ihr, von ihnen. Ich gehe (vais) zu (chez) ihm, zu ihr, zu ihnen. Ich bin bei Ihnen gewesen (J'ai été chez...).

Nous nous souvenons (Wir erinnern uns) de lui, d'elle, d'eux, d'elles. Nous venons (kommen) de chez lui, de chez elle, de chez eux. J'ai été chez lui, chez elle, chez eux, chez elles. Je vais chez lui, chez elle, chez eux.

Ich gebe (donne) dir dieses Buch (ce livre). Er brachte (apporta) mir Blumen. Ich schicke (envoie) ihm Geld. Ich kaufe (achète) ihr einen Ring (*une bague*). Ich liebe (aime) ihn und sie.

Donne-moi le livre. Portez-lui (bringt...) les fleurs. Je lui (à elle) envoie une robe (einen Rock). Donnez (Gebt) nous du café et de l'eau. Ce livre appartient (dieses Buch gehört) à elle, et cette plume est (gehört) à lui. Pensez à (Denkt an) nous. Nous pensons (denken) à vous.

Suite. (*Page* 98).

Il n'en sait rien lui (Er weiß nichts davon). Elle n'en sait rien elle. Nous n'en savons (wissen) rien nous. Je le ferai moi-même (Ich will es... thun). Nous restâmes (blieben), et lui, il s'en alla (gieng fort).

Sur les pronoms possessifs adjectifs.
(*Pages* 78 *et* 79).

Mon jardin et ma maison. La beauté de ton jardin et de ta maison. Je sors de (Ich komme aus) ton jardin. Mes bottes (Stiefel) sont usées (sind abgenützt). Voici tes

bottes. Sa fortune (Glück, n.) est faite (ist gemacht). Où a-t-elle (Wo hat sie) son livre? Elle l'a égaré (verlegt). J'admire (Ich bewundre) son ouvrage (Werk, n.). Je parle de son ouvrage.

Voilà Henriette et son papa (Vater). Henriette se promène avec son papa (geht mit ihrem Vater spazieren). La terre tourne (die Erde dreht sich) autour de (um, avec l'acc.) son axe (Achse). La poule soigne (die Henne pflegt) ses petits (Jungen). Les poules soignent (pflegen) leurs petits. Il le dira (Er wird...sagen) à son maître. Elle le dira à son maître. Caroline mérite (verdient) l'amour de ses parens (Eltern). Où avez-vous (Wo haben Sie) votre livre? Où avez-vous vos plumes? Il fuit (flieht) ses ennemis. Elle fuit ses ennemis.

Sur les pronoms possessifs substantifs.

(Pages 82, 83, 84).

Chaque peuple a (Jedes Volk hat) son caractère particulier (eigenthümlich). Les Allemands ont tout aussi bien (haben eben so gut) le leur que les Anglais. Vous nous faites des reproches (Ihr macht uns Vorwürfe) de (über, avec l'acc.) nos coutumes (Gewohnheit) et de nos défauts (Fehler); n'avez-vous pas aussi (habt ihr nicht auch) les vôtres? Vos usages (Gebrauch) peuvent être bons (mögen gut sein), mais laissez (aber laßt) nous les nôtres. Tu me fais (du machst mir) des reproches de mes défauts; n'as-tu pas aussi (hast du nicht auch) les tiens? Il compare (Er vergleicht) ses enfans aux (mit, suivi du dat.) miens. Où est (Wo ist) Charles? Voilà sa canne (Rohr, n); c'est la mienne. Ce n'est pas ta plume; c'est la mienne. Voici vos livres; rendez-nous aussi les nôtres (geben Sie uns auch... zurück).

Il se jeta (Er fiel) à mon cou. Elle est tombée (Sie fiel) à ses pieds. Je me plais (Es gefällt mir) dans (in,

avec le dat.) ce pays, l'air en est sain (gesund) les habitans en sont polis (...Bewohner sind höflich). Je lis (Ich lese) Klopstock; j'en admire (Ich bewundre) les pensées sublimes (erhaben). J'ai habité cette maison (Ich habe dieses Haus bewohnt); la situation (Lage, f) en est charmante (reizend). Il a changé de religion (Er hat ...geändert). Changez (ändert) d'opinion. Il écrit (Er schreibt) de son mieux. Comment se porte (Wie befindet sich) Madame votre épouse (Gemahlin)? Monsieur le comte n'est pas chez lui (ist nicht zu Hause).

Sur les pronoms démonstratifs.
(*Pages* 85, 86 *et* 87).

Connaissez-vous la propriété (Kennen Sie die Eigenschaften) de cette plante (Pflanze, f), la grandeur de ce jardin, la distribution (Einrichtung) de cette maison, l'éclat (Glanz, m.) de cet honneur (Ehre, f), la vérité de cette sentence (Spruch, m)? Je préfère cet honneur à ce présent (Geschenk, n), ce devoir (Pflicht, f) à ce plaisir (Vergnügen, n.). J'aime (Ich liebe) cet homme sincère (aufrichtig). Je déteste (Ich verabscheue) cette femme bavarde (plauderhaft). Ces gens (Leute) m'ennuient (machen mir Langweile). Je déteste la vanité (Eitelkeit) de ces gens. Ne parlez pas (Sprechen Sie nicht) à (mit, suivi du dat.) ces gens.

Ce vin-ci est beaucoup (weit) meilleur que celui-là. J'ai déjà vu souvent cet homme-ci, et je ne peux jamais le distinguer de celui-là. Lequel de (welches von) ces livres est à toi? Celui-ci est à moi, et celui-là est à ma sœur. Tout (Alles) cela est fort beau. Je n'aime pas ceci, donne-moi de cela. Voulez-vous (wollen Sie) de ceci ou de cela? Je ne crois ni (Ich glaube weder) ceci ni (noch) cela.

Suite. (*Pages* 87, 88, 89).

Auguste, Charles et Henri doivent maintenant

travailler. (August, Karl und Heinrich sollen jetzt arbeiten); celui-ci à s'exercer dans le calcul (... hat sich im Rechnen zu üben), le second dans le dessin (... im Zeichnen), et celui-là dans la tenue des livres (und ... in der Buchhaltung). Les pièces d'or (die goldenen Münzen) sont plus estimées (werden höher geschätzt) que celles d'argent (silbern). J'ai vu aujourd'hui ta fille (Ich habe heute deine Tochter gesehen) et celle de ton frère. Vous servirai-je de cela (Soll ich Ihnen ... aufwarten)?

Suite. (*Pages* 91 *et* 92).

Celui qui commence un procès (welcher einen Prozeß anfängt), plante un palmier (pflanzt einen Palmbaum) qui ne donne jamais de fruit à ceux (der nie ... Früchte bringt) qui l'ont planté (welche ihn gepflanzt haben). Je connais (Ich kenne) celui de ces enfans que vous louez (welches Sie loben). Donnez ces livres à ceux à qui ils appartiennent (welchen sie gehören). Regardez comme un ami l'homme sincère (Sehen Sie als einen Freund den aufrichtigen Mann an) qui vous avertit de vos fautes (der Sie mit Ihren Fehlern bekannt macht), et non pas (und nicht) celui qui approuve tout ce (welcher alles... billigt) que vous dites (sagen), et tout ce que vous faites (thun). C'est la volonté de celui qui m'a envoyé (der mich gesandt hat). Je reconnaîtrai la véritable amitié de ceux (Ich will die wahre Freundschaft ... erkennen) qui m'ont secouru dans la mauvaise fortune (welche mich im Unglücke unterstützt haben).

Suite. (*Pages* 92, 93, 94, 95).

Je m'adresse au (Ich wende mich an, suivi de l'acc.) même homme. Je m'adresse au même et à la même. Elle porte encore (Sie trägt noch) le même chapeau (Hut, m.) qu'elle portait l'année passée (welchen sie voriges Jahr trug). C'est une belle maison; qui (wer)

en est le propriétaire? Paris renferme beaucoup de curiosités (Paris hat viele Merkwürdigkeiten); les avez-vous vues (haben Sie... gesehen)? De pareils hommes méritent (verdienen) notre estime (Achtung). Je déteste de tels gens. Je n'ai pas un tel bonheur (Glück, n.) Une telle vertu est rare (ist selten). Donnez-nous de pareils bas; donnez-nous en de pareils.

Sur les pronoms relatifs. (Pages 96 et 97).

Un auteur (Schriftsteller) qui sait bien sa langue (... seine Sprache gut versteht), qui médite bien son sujet ... seinen Gegenstand wohl überlegt), qui travaille à loisir (... mit Muße arbeitet), qui consulte ses amis (... seine Freunde um Rath frägt), est presque sûr du succès ist fast des guten Erfolgs gewiß). C'est un savant (Gelehrter) dont la modestie (Bescheidenheit) est admirable bewunderungswürdig ist). Voilà des fleurs dont l'odeur Geruch) est agréable (angenehm ist). Il y a peu de femmes (Es giebt wenige Frauen) dont *le mérite* (Verdienst) dure plus (länger dauert) que la beauté. Les personnes (Person) dont nous avons fait mention (... wir erwähnt haben) sont arrivées (sind angekommen).

Suite. (Pages 97 et 98).

Lui qui m'a secouru dans l'adversité (im Unglücke beigestanden ist). Je m'adresse à vous qui vous dites mon ami (mein Freund nennt). C'est une femme à la conduite de laquelle (gegen ... Betragen) il n'y a rien à redire (nichts auszusetzen ist). Voulez-vous du jambon (Schinken, m)? Oui, j'en veux (Ja ich will...). C'est la mère du fils de laquelle nous parlons (wir sprechen). Les conditions (Bedingung) sans lesquelles on ne réussit pas (ohne...man nicht glücklich ist).

Suite. (Pages 99, 100 et 101).

Qui a de l'argent (... Geld hat) a aussi des amis Qui

promet beaucoup (viel verspricht), donne souvent peu (giebt oft wenig). Qui est content (zufrieden ist) est riche. Vous ne savez pas (Sie wissen nicht) ce qui s'est passé ... vorgefallen ist). Vous ne savez pas ce que vous dites (sagen). Ce que je crains (fürchte) c'est d'être surpris (überrascht zu werden). Ce qui nous indigne le plus (uns am meisten ärgert), c'est de nous voir méprisés (uns verachtet zu sehen).

Suite. (Page 101)

Sur l'emploi de l'adverbe relatif* wo, *où, et de ses composés, en place des pronoms relatifs.

Le livre où vous avez lu cela (das gelesen haben). La maison où nous demeurons (wohnen). L'endroit (Ort, m) où vous allez (geht). La maison d'où il sort (er kommt). La lettre (Brief, m.) dont vous m'avez honoré (Sie mich beehrt haben). La révolution nous prouve (beweist uns) que les plus grandes fortunes sont ce (daß die größten Glücksgüter das sind) à quoi il faut le moins se fier (... man sich am wenigsten verlassen muß). La plume avec laquelle j'ai écrit cela (... ich das geschrieben habe). Voilà un embarras (das ist eine Verlegenheit) dont vous vous tirerez difficilement (... Sie sich schwerlich herausreißen werden). Voilà un tiroir (da ist eine Schublade) où vous pouvez mettre beaucoup de choses (.. Sie viel legen können). Le drap dont votre habit est fait (... Ihr Kleid gemacht ist) est bon. Je ne sais en quoi ses connaissences consistent (... seine Kenntnisse bestehen).

La perte (Verlust) dont il s'afflige (er sich betrübt) n'est pas grande (ist nicht groß). Les questions (die Fragen) sur lesquelles elles ont disputé (... gestritten haben). La commode (Kasten, m.) sous laquelle j'ai trouvé ce livre (... ich dieses Buch gefunden habe). L'étoffe (Zeug m.) dont vous avez pris pour une robe (... Sie zu einem

Kleid genommen haben) me plaît (gefällt mir). C'est une chose (das ist eine Sache) dont je n'ai pas peur (ich mich nicht fürchte). La maison devant laquelle il était (er stand). Savez-vous (Wissen Sie) à quoi cela est destiné (...das bestimmt ist)?

Sur les pronoms interrogatifs.

a, Pronoms adjectifs et substantifs. (*Pages* 104 *et* 105).

Quel homme serait capable de faire cela (... wäre fähig das zu thun)? Quelle femme en serait capable (... wäre dessen fähig)? Lequel de ces garçons, laquelle de ces demoiselles (Jungfer) vous l'a dit (hat es Ihnen gesagt)? Quel livre voulez-vous? Laquelle de ces fleurs, lequel de ces livres voulez-vous? Voici du pain frais et du pain rassis (Hier ist neu- und altbackenes Brot); duquel voulez-vous? L'un de vos frères y était (war dort). Lequel? Quel drap voulez-vous? Quelle couleur (Farbe, f) préférez-vous (.. ziehen Sie vor)? Quelle est la langue la plus riche? Quelle douleur (Schmerz, m)! Quel plaisir! Quels charmes (Reiz, m)! Quelle image (Bild, n) et quel fléau (Geißel, f) du ridicule (des Lächerlichen)! Quelle femme est-ce là?

b, Pronoms substantifs. (Pages 107 et 108).

Qui vous dit de venir (..heißt Sie kommen)? De qui ce garçon est-il fils (..Sohn ist dieser Knabe)? A qui destinez-vous cela (bestimmen Sie das)? Qui avez-vous appelé (..haben Sie gerufen)? De qui est-il question (ist die Rede)? Chez (zu, avec le dat.) qui allez-vous (gehen Sie)? De chez (von, avec le dat.) qui venez-vous (kommen Sie)? Chez (bei, avec le dat.) qui avez-vous été (sind Sie gewesen)? De qui parlez-vous (sprechen Sie)? Quoi de plus beau que le ciel! Quoi de plus aimable que la vertu! De quoi la prévenue est-elle accusée (.. wird die Beklagte beschuldigt)? De

quoi parlez-vous ? Qui est-ce qui vous a déterminé à cela (... hat Sie hiezu vermocht) ? Qu'est-ce qui l'amuse (.. unterhält sie) ? Que fait-il (... macht er) ? Qu'est-ce que c'est que l'astrologie (... ist die Sterndeuterei)?

Sur les pronoms indéfinis.

1, Pronoms substantifs. (*Pages* 109, 110, 111, 112).

Man ist zufrieden (est content), wenn man tugendhaft ist (quand ... est vertueux). Es klopft. Erzählen Sie mir (Racontez-moi) etwas. Sie haben (Ils ont) etwas Vermögen (fortune). Nichts ist beständig (constant) in dem Leben (vie). Es ist uns verboten (Il nous est défendu) etwas anzunehmen (recevoir). Ich habe mit jemand gesprochen (J'ai parlé ...), den Sie kennen (que vous connaissez). Niemand ist so gelehrt (si instruit), daß er nicht noch viele Dinge nicht wisse (qu'il n'ignore encore bien des choses). Ich kann kaum glauben (J'ai peine à croire), daß mein Freund (que mon ami) jemand Übels nachgesagt habe (ait parlé mal ...) Jemand vornehmes (distingué). Jedermann spricht davon (en parle).

Quand on est mariée (Wenn ... verheirathet ist), on n'est pas toujours maîtresse de ses actions (so ist...nicht immer Meisterin seiner Handlungen...). Voilà quelque chose pour (für) vous. Je ne dis (Ich sage) rien. Elle ne parle (Sie spricht) de rien. Je lui ai défendu (Ich habe ihm verboten) d'en rien dire (...davon zu sagen). Il n'y a (Es giebt) rien de plus beau. Connaissez-vous quelqu'un qui puisse me rendre ce service (der mir diesen Dienst leisten kann) ? Je ne connais (Ich kenne) personne qui en soit plus charmé (der darüber mehr erfreut ist) que lui. L'homme sage (der Weise) ne parle mal de personne. Je doute (Ich zweifle) que personne conte jamais plus naïvement (daß...natürlicher

erzählt) que Gessner et La Fontaine. Quelqu'un d'étranger (Fremd). Il le raconte (Er erzählt es) à tout le monde.

Pronoms adjectifs et substantifs.

(*Pages* 112, 113, 114, 115, 116).

Der eine von diesen Fremden (étranger) ist ein Deutscher, der andere (autre) ein Engländer. *Man muß* (Il faut) den Tag und die Nacht verschieden (différemment) anwenden (employer); die eine zur Ruhe (repos) und die andere zur Arbeit. Fliehet (fuyez) diese Menschen, die einen, weil sie euch schmeicheln (parce qu'ils vous flattent), die andern, weil sie die Wahrheit nicht sagen (parce qu'ils ne disent pas la vérité). Ist es eine wichtige Nachricht (est-ce une nouvelle importante)? Allerdings (sans doute) ist es eine. Nennen Sie mir (citez-moi) irgend ein Buch, welches uns so viele weise *Lehren giebt* (qui nous donne autant de sages préceptes) als das Evangelium? Keines von diesen Büchern unterhält (amuse) mich. Man hat noch (encore) keine Nachricht erhalten (reçu). Kennen Sie diese Herren? Ich kenne keinen. Er hat (a) kein Geld. Keine Thränen (larmes) mehr! Ohne (sans) alle Hoffnung (espoir). Ohne irgend einen Beweggrund (motif).

L'une de ces dames est Allemande, l'autre est Anglaise. Connaissez-vous là (da) quelqu'un? *Nommez-moi* (Nennen Sie mir) deux amis quelconques, deux personnes qui s'aiment autant (die sich so sehr lieben) que ces deux frères? Nul ne sait (weiß) s'il vivra encore demain (ob er morgen noch leben wird). Nul homme ne peut se promettre (kann sich versprechen) un bonheur durable (dauerhaft). Nul n'est innocent (unschuldig) devant (vor) Dieu. L'exemple du bon ne fait (macht) aucune impression (Eindruck, m) sur (auf) le méchant. Il n'a pas d'amis. Plus de despotes!

Il a obtenu (Er hat erlangt) ce qu'il demandait (verlangte) sans aucuns frais (Kosten). Notre marché (Handel, m.) est nul.

Suite. (*Pages* 117, 118, 119, 120.)

Kein anderer als er würde es unternommen haben (l'aurait entrepris). Die einen sprechen so (parlent d'une façon), die andern anders. Saget ja nichts Böses (ne dites pas du mal) von andern. Diese Federn sind nicht (ne sont pas) gut; geben Sie mir (donnez-moi) andere. Einer von meinen Brüdern soll kommen (doit venir); und vielleicht kommen sie (et peut-être viendront-ils) beide. Ich sprach (Je parlai) mit beiden. Diese beiden Brüder lieben (aiment) einander.

Autres tems, autres mœurs (Sitte, f). Il ne faut pas faire aux autres ce que (Ihr müsset...das nicht thun was) vous ne voudriez pas (was ihr nicht wünschet) que l'on vous fît (daß man euch thue). La langue française se parle d'une manière (wird...gesprochen) et s'écrit d'une autre (und...geschrieben. Pensez à (denkt an) autrui. Lucrèce et Panthée se sont tuées l'une et l'autre (haben sich...getödtet), mais elles ne se sont pas tuées l'une l'autre (aber sie haben nicht...getödtet). Les deux frères sont morts sur le champ de bataille (sind auf dem Schlachtfelde geblieben). J'ai parlé à tous les deux (Ich habe mit...gesprochen). J'aime la lecture et la promenade (Ich liebe das Lesen und das Spazierengehen). J'aime aussi (auch) l'un et l'autre. Les Horaces et les Curiaces se sont tués les uns les autres (die Horazier und die Kuriazier haben ...getödtet). Les deux hommes (Mensch). Il faut se secourir l'un l'autre (Man muß ... beistehen). Ils se disent tout (Sie sagen Alles) l'un à l'autre. Elles sont contentes l'une de l'autre (Sie sind mit ... zufrieden).

Suite. (*Pages* 121, 122, 123, 124.)

Haben Sie (Avez-vous) einiges Vermögen (fortune)?

Er erwies mir (Il m'a témoigné) einige Freundschaft. Er starb (Il est mort) vor einigen Jahren. Einige meiner Freunde giengen hin (y allèrent). Haben Sie irgend einen Freund in München? Ich habe Grammatiken in mehrern Sprachen. Manche haben die Erfahrung gemacht (ont fait l'expérience), daß man sich nicht auf jedermann verlassen kann (qu'il ne faut pas se fier à tout le monde). Ich weiß (Je sais) es seit (depuis) mehrern Tagen. Mancher lacht heute (rit aujourd'hui), der morgen weinen wird (qui pleurera demain). Mancher macht Versprechungen (fait des promesses), der sein Wort nicht hält (qui ne tient pas parole). Ich habe so manche Anstrengungen (effort) gemacht (fait). Wie der Baum (arbre), so die Frucht (fruit).

J'ai quelque espoir d'y parvenir (... dahin zu gelangen). Je connais (Ich kenne) quelques-uns de ces messieurs, quelques-unes de ces dames. Auriez-vous quelque livre à me prêter (Hätten Sie mir ... zu leihen)? Il a écrit quelques lignes (Er hat ... Zeilen geschrieben). Il est rare d'avoir plusieurs amis (Es ist etwas seltenes ... Freunde zu haben). Tel qui est aujourd'hui grand seigneur (... heut zu Tage ein großer Herr ist) n'avait pas de domestiques autrefois (hatte ehemals keinen Bedienten); et tel qui est pauvre (... arm ist) était autrefois riche (war ehemals reich). Mademoiselle une telle, monsieur un tel. Elle est telle que sa sœur.

Suite. (Pages 125, 126, 127, 128.)

Alles unter der Sonne (sous le soleil) ist der Veränderung unterworfen (est sujet au changement). Alle Menschen sind dem Irrthum (erreur) unterworfen. Die ganze Armee hat die Flucht ergriffen (a pris la fuite). Er ist ganz Aug und Ohr. Wir sind (sommes) ganz zu-

frieden. Jedes Ding (chose) hat seine Zeit. Ihr Bruder selbst hat es mir gesagt (me l'a dit). Ich habe mit dem Könige selbst gesprochen (J'ai parlé au roi ...). Die deutsche Sprache ist eine schwere Sprache für die Deutschen selbst. Er kam (Il vint) selbst zu ihm. Er selbst kam zu ihm. Er kam zu ihm selbst. Er kam zu sich selbst (Il revint à lui, il reprit ses sens).

Jesus Christus hat uns zum Gesetze gemacht (nous fait une loi) selbst (sogar ou auch) unsre Feinde zu lieben. Hunde, die auch einen Löwen nicht fürchten (qui ne craignent pas ... un lion).

Tout espoir est perdu (... Hoffnung ist verloren). Tous les hommes sont mortels (sind sterblich). Je ne demande pas (Ich verlange nicht) tout cela. Je suis l'ami d'eux tous. Il a dit à nous tous (Er hat es uns ... gesagt). Toute sa richesse (Reichthum, m.) ne lui sert de rien (hilft ihm nichts). Tout dépend de la bonne éducation (hängt von der guten Erziehung ab). Nous passons tout l'été à la campagne (Wir bringen den ... Sommer auf dem Lande zu). Elle est toute désolée (untröstlich). Il parle (Er spricht) tout haut (laut). Je parle à lui-même. Alexandre voulut (Alexander wollte) que les animaux (daß die Thiere) et les murailles (Mauer, f.) même des villes temoignassent leur douleur de la mort d'Ephestion (ihren Schmerz über Hephästions Tod bezeugen sollten).

Suite. (*Pages* 128, 129, 130.)

Jeder hat seine Eigenliebe (a son amour-propre). Jedes Uebel hat seine Heilmittel (mal a son remède). Ich gebe (Je donne) jedem dieser Kinder eine Belohnung. Stellet (Remettez) diese Bücher, jedes wieder an seinen Ort (place). Sie haben ihre Pflichten erfüllt (Ils ont rempli leurs devoirs), jeder nach (selon) seinen

Kräften. Jeder, der ein Unglück als gewiß erwartet (attend un malheur certain), kann schon sich unglücklich schätzen (peut déjà se dire malheureux).

Chaque homme à ses goûts (hat seinen eigenen Geschmack). Chaque jour, chaque heure (Stunde, f.) me rappelle cet événement (erinnert mich an diese Begebenheit). Chacun veut être heureux (will glücklich sein). Chacune de ces maisons va être abattue (wird abgetragen werden). Tout homme peut se tromper (kann sich irren). Quiconque de vous fera cette faute (diesen Fehler macht), sera puni (wird gestraft werden). Elle le dit (sagt) à quiconque veut l'entendre (es hören will).

Suite. (*Pages* 130, 131, 132, 133.)

So liebenswürdig diese Frauenzimmer auch sind, so haben sie doch auch ihre Fehler (elles ont cependant leurs défauts). Er hatte befohlen (Il avait *ordonné*), jeden, wer er auch wäre, gut aufzunehmen (de bien recevoir). Was euch auch begegnen mag (arrive), verliert den Muth nicht (ne vous découragez pas). Sagen Sie es (ne le dites pas) gar niemanden. Wenn man seine Pflicht erfüllt hat (quand on a rempli ses devoirs), so bekümmert man sich um nichts (on se met peu en peine), was auch geschehen mag (arrive). Wir sprechen (nous parlons) von gewissen Herren, welche die Wahrheit nie reden (qui ne disent jamais la vérité); *denn in* einem gewissen Alter ist es schwer (car dans ... âge il est difficile) sich von gewissen Gewohnheiten loszumachen (de se défaire de ... habitudes).

Quelque rang que vous occupiez (... Rang ihr ... behauptet), soyez toujours modestes et affables (seid immer bescheiden und leutselig). Quelque éclairé (aufgeklärt) que soit un homme (ein Mensch ... ist), il reste

toujours renfermé dans un espace étroit (so bleibt er doch immer in einem engen Kreise eingeschlossen). Qui que ce soit qui vous ait dit cette nouvelle (... Ihnen ... diese Nachricht gesagt haben mag), je ne la crois pas (ich glaube sie nicht). Quoi que ce soit qu'on vous dise de lui (... Ihnen ... über ihn sagen mag), ne le croyez pas (glauben Sie es nicht). Le vrai chrétien ne parle mal de qui que ce soit (der wahre Christ redet ... Böses nach); il pardonne (er verzeiht) à qui que ce soit; il ne se laisse pas détourner de sa route par quoi que ce soit (er läßt sich durch ... von seinem Wege ableiten), et préfère le repos de l'ame à quoi que ce soit (und zieht die Ruhe der Seele ... vor).

Sur les verbes auxiliaires. (*Pages* 138-144.)

Avez-vous du papier, des plumes et de l'encre? — J'ai tout ce qu'il me faut pour écrire (... alles was nöthig ist zum Schreiben).— Elle a beaucoup d'esprit (viel Verstand).— Cet élève (Schüler) a peu d'application (wenig Fleiß); il est désobéissant (ungehorsam).— Nous avons eu beaucoup de plaisir (viel Vergnügen) à la campagne (auf dem Lande gehabt).— Vous aviez un air inquiet (ein unruhiges Aussehen), lorsque je vous ai rencontré à la promenade (als ich Ihnen auf dem Spaziergange begegnet bin). — Les premiers chrétiens n'avaient tous qu'un seul cœur; ils n'étaient pas aussi intéressés (so eigennützig) que nous.— Nous eûmes hier le plaisir de vous voir (Sie zu sehen).— Ces jeunes gens avaient des préjugés (Vorurtheile).— Vous eûtes l'année passée (vergangenes Jahr) plus d'argent que vous n'en avez cette année.

Ils furent chez (bei) nous pendant les vendanges (während der Weinlese); nous eûmes beaucoup de plaisir ensemble (mit einander).— Après que (nachdem)

nous eûmes été quelques jours à la campagne, nous fûmes mieux (befanden wir uns besser).— Aurai-je aujourd'hui le plaisir de vous voir?— Serez-vous à la maison (zu Hause)?— Je ne serai pas chez moi (zu Hause).— Demain j'aurai la satisfaction (die Freude) de voir mon père et ma mère (meine Eltern); je serai heureux.— Vous aurez eu beaucoup de plaisir pendant votre séjour (während Ihres Aufenthaltes) à la campagne; vous aurez été content de vos élèves. Quand j'aurai le plaisir de la voir, je lui raconterai tout ce qui s'est passé (so werde ich ihr alles erzählen was sich zugetragen hat.—

Seriez-vous assez aimable (so liebenswürdig) pour me montrer (mir zu zeigen) vos nouveaux livres? — Auriez-vous la complaisance de me montrer vos nouveaux livres?— Il n'aurait pas le courage d'y aller (hinzugehen).— Auraient-elles jamais (je) eu assez de hardiesse (Verwegenheit); auraient-elles été assez impertinentes (unverschämt genug) pour prétendre une telle chose (dieß zu fordern)? Ayez patience.— Soyez obéissans et studieux.— Ayons pitié de ce malheureux (Mitleiden mit diesem Unglücklichen). — Ayez la bonté de me montrer le chemin. (Weg, m.) —

Je veux (ich will) que vous soyez appliqués, et que vous ayez des égards (Achtung) pour vos maîtres.— Je voudrais (ich wünschte) que vous fussiez plus appliqués et que vous eussiez plus d'égards pour vos maîtres.— Je voudrais qu'elle fût plus laborieuse (arbeitsam), et qu'elle eût une meilleure conduite.— Je voudrais que tout le monde fût heureux. — Je voudrais que vous fussiez aussi heureux que nous le sommes.— Croira-t-on (wird man glauben) qu'il ait eu l'intention de vous nuire (die Absicht... Ihnen zu schaden)? — Serait-il possible que vous n'eussiez pas été touché (gerührt) du sort de ce malheureux, et que

vous n'eussiez pas eu le désir (und nicht den Wunsch ...) de le secourir (ihm zu helfen)? — Je ne pense pas (ich denke nicht) que tu sois demain aussi inattentif que tu l'es aujourd'hui. —

Sur les verbes actifs réguliers. (*Page* 151.)

Je loue l'écolier appliqué.— Je louerai l'application de ces écoliers.— Il se défiait de ceux (Er mißtraute denen) qui le louaient continuellement (beständig). On loue cette action (Handlung, f.).— Il louait cette action, tandis que les autres (während die andern) la blâmaient.— Son précepteur (Hofmeister) le loua la semaine dernière (vergangene Woche) de son assiduité (wegen seines Fleißes).— Tout le monde louera cette action. Les hommes louent souvent des choses (Ding, n.) qu'ils ne devraient pas louer (welche sie nicht loben sollten). — Tous louèrent unanimement (einstimmig) cette action.

Je ne crois pas (Ich glaube nicht) que vous méritiez cet éloge (daß Sie dieses Lob verdienen). — Je ne croyais pas que vous méritassiez cet éloge. — Je souhaiterais (wünschen) qu'ils le méritassent.— J'ai récompensé (belohnen) ceux qui méritaient des récompenses (Belohnung, f.).— Voltaire favorisa (begünstigen) la famille de Calas.— Qui récompensera les paresseux (die Trägen)? Ce seraient des institutions (Einrichtung, f.) qui favoriseraient le luxe (Ueppigkeit, f.).— J'aurais sans doute (ohne Zweifel) favorisé ce parti (Partei, f.). — Serait-il possible (Sollte es möglich sein) qu'on favorisât cette entreprise? Favorisons un autre établissement (Anstalt, f.).

J'espérais (hoffen) qu'on le sauverait (retten). Je souhaite que vous sauviez ce jeune homme. Nous voudrions (wünschen) qu'on sauvât ce jeune homme. J'ai sauvé ce jeune homme. Je vous aimerais plus, si

vous étiez plus studieux. Cette vapeur (Dunst, m.) m'étourdit (betäuben). Il lui donna un coup sur la tête, (Er gab ihm einen Schlag auf den Kopf) qui l'étourdit. Ces sons (Ton, m.) étourdiront nos oreilles. Les nouvelles l'avaient étourdie. J'aurais fait plus de thèmes (Ich ... mehrere Aufgaben gemacht haben), si j'avais eu plus de tems. Consolons (trösten) les affligés (Betrübten). Consolez les affligés. Quand j'aurai fait mes devoirs (Wann ich meine Aufgaben ...) j'irai me promener (so werde ich spazieren gehen).

Cela affaiblit (schwächen) ma confiance (Zutrauen, n.). Cela affaiblira notre confiance. Les confitures (Zuckerwaare, f.) affaiblissent la santé. De tels efforts pourraient (könnten) affaiblir les nerfs (Nerve, f.) de ces personnes. L'inactivité (Unthätigkeit, f.) affaiblirait ton esprit (Geist). Cette perte (Verlust, m.) affaiblit la puissance (Macht, f.) de l'ennemi. De telles remarques (Bemerkung, f.) affaibliraient l'*impression* (Eindruck, m.) de cette harangue (Rede, f.). *Le médecin* guérit (heilen) journellement (täglich) des malades. Je doute que ce médecin le guérisse. Qu'est-ce qui guérira ces visionnaires (Schwärmer)? Il nous a aperçu (bemerkt). Elle nous découvrira (bemerken) de loin (von weitem). Crois-tu qu'on nous aperçoive? Tu dois remplir tes devoirs (Pflicht, f.). Combien (wie viel) ne devons-nous pas (verdanken) à nos parens (Eltern)! Ils devaient tout à cet homme et pourtant ils l'ont abandonné (und doch haben sie ihn verlassen). Combien d'aunes (Wie viele Ellen) de ce drap-là avez-vous achetées (kaufen)? J'en ai acheté trois aunes. Je voudrais (wünschen) que vous en eussiez acheté davantage (mehr). Je voudrais qu'il en eût acheté deux aunes de plus (daß er zwei Ellen mehr ...)

Sur les verbes passifs réguliers. (*Page* 161.)

Ich liebe und ich werde geliebt. Er tadelt (blâmer) und er wird getadelt. Er wurde ermahnt (exhorter).

Ich habe geliebt und ich bin geliebt worden. Du wirst lieben und du wirst geliebt werden. Karl würde von seinen Eltern und Lehrern mehr geliebt werden, wenn (si) er fleißiger und gehorsamer wäre.

Les honnêtes gens (Die rechtschaffenen Leute) sont estimés (achten). Les hommes courageux (die Muthigen) ont toujours (immer) été estimés. L'auteur (der Urheber) de cette invention (Erfindung) sera estimé. Le mérite (Verdienst, n.) de cet homme Mann) fut estimé, dès qu'on en eut connaissance (sobald sie nur bekannt wurden). Marseille a été bâtie (part. pas. erbaut) par (von) une colonie (Kolonie, f.) grecque. Après que la typographie eut été inventée (Nachdem die Buchdruckerkunst erfunden ...), les livres furent vendus à meilleur marché (... die Bücher wohlfeiler verkauft). La France est séparée de l'Angleterre (... von England getrennt) par un détroit (durch eine Meerenge).

Il loue son ami, et il n'en est pas loué. Louez vos élèves (Schüler), mais (aber) vous n'en serez pas loués. Vous louez des choses (Sache, f.) qui ne méritent pas d'être louées (die nicht... verdienen). Croyez-vous (Glauben Sie) que je veuille (wolle) être loué? Il serait à désirer (Es wäre zu wünschen) que toutes ces maisons fussent abattues (part. pas. abgebrochen) et que plusieurs rues fussent pavées (pflastern). Vous eussiez été loués, si vous eussiez été appliqués. Si cela était arrivé (Wenn sich dieses ereignet hätte), vous en eussiez été averti (so... Sie davon benachrichtet ...). Croyez-vous que ce projet (Plan, m.) ait été conçu (faßen)? Personne n'aurait cru (glauben) qu'une affaire si embrouillée (ein so verwickeltes Geschäft) fût terminée en quelques semaines (in ein Paar Wochen beendigt ...).

Sur les verbes neutres. (*Page* 166.)

J'ai voyagé en France. Avez-vous voyagé en Alle-

magne? Je n'ai pas bien dormi (part. pas. geschlafen) la nuit passée (vergangene Nacht). J'ai rencontré (part. pas. begegnet) hier mon frère qui s'était promené tout le matin (welcher den ganzen Morgen hindurch spazieren gegangen war). Partons (Gehen wir fort), mon ami, l'horloge a sonné (die Uhr ... geschlagen). Le vent a mugi (brausen). Tous les arbres de mon jardin ont défleuri (part. pas. verblüht). Je ne serais pas tombé (part. pas. gefallen), si j'étais allé en voiture (wenn ich gefahren wäre). Vous avez (sind) couru (part. pas. gelaufen). J'ai couru à toutes jambes (aus allen Kräften).

Sur les verbes pronominaux. (Pages 173-177.)

Er täuschte (tromper) sich. Mein Herr, Sie haben sich getäuscht. Wir täuschten uns. Sie hatte sich getäuscht. Ich wünschte (je voudrais), daß sie sich nicht getäuscht hätten. Ich wünsche (souhaite), daß sie sich nicht getäuscht habe. Derjenige, welcher sich rühmen kann (qui peut se vanter) einen wahren (véritable) Freund zu haben, ist nie gänzlich unglücklich (n'est jamais tout-à-fait malheureux).

S'il a des raisons (Gründe) de se plaindre (beklagen) des rigueurs de la fortune (über die Härte des Schicksals), il trouve (so findet er) un riche dédommagement (einen reichen Ersatz) dans le sein (in dem Schoose) de l'amitié; mais celui qui n'a point d'ami, ne jouit qu'à demi (genießt nur halb) dans la prospérité (Glück, n.) et dans le malheur (Unglück, n.); il s'abandonne (überläßt er sich) au désespoir (Verzweiflung) sans trouver quelqu'un (ohne jemanden zu finden) qui allège (erleichtern) le poids (die Last) de ses souffrances (Leiden). Nous nous aimerons et nous braverons (Trotz bieten) les coups (den Schlägen) du sort (Schicksal, n).

Je me flatte que vous m'aimez, mon cher ami; si

cela est, vous me rendez la pareille (so vergelten Sie mir Gleiches mit Gleichem). Nous nous asseierons (setzen) sous (unter, avec l'accus.) cet arbre, où nous pouvons (können) nous entretenir (unterhalten) sans gêne (ungehindert). L'ombre (Schatten, m.) nous rafraîchira (erkühlen), car (denn) nous nous sommes échauffés (part. pas. erhitzt) à la promenade (im Spaziergange). Cette vue (Aussicht, f.) me plaît extrêment (außerordentlich), et je me réjouis déjà d'avance (und ich freue... schon zum Voraus) des heures agréables que nous passerons (zubringen) ensemble (mit einander) dans ce joli jardin. Allons (Nun denn), asseyons-nous.

Bon jour, mon cher ami, comment (wie) vous portez- (befinden) vous ? Je me porte aujourd'hui (heute) comme hier (gestern), c'est-à-dire (das heißt) assez mal (ziemlich übel). Pourquoi (Warum) vous êtes-vous donc (denn) levé (part. pas. (aufgestanden) ? Vous vous êtes sans doute (ohne Zweifel) échauffé (erhitzt) hier.

(*Pages* 178 *et* 179.)

Croiriez-vous bien (Würden Sie wohl glauben) que mon frère qui a quinze ans (der fünfzehn Jahr alt ist) a peur des esprits (vor den Geistern) ? Ma sœur s'est moquée de lui ce matin ; mais (allein) il a encore plus peur des esprits que de sa raillerie (als vor ihrem Spotte). Pour moi, je restai (Ich hingegen blieb) hier au soir (gestern abends) plus d'une heure avec lui dans sa chambre ; il tremblait (zittern) et n'osait se remuer (bewegen). Enfin (Endlich) il s'endormit (schlief er ein), et je me retirai (und ich zog mich zurück).

Sur les verbes unipersonnels. (*Pages* 181, 182 *et* 183.)

Il neige aujourd'hui, il neigea hier, et selon toute apparence (und allem Anscheine nach) il neigera aussi demain (wird es auch morgen ...). Je voudrais qu'il neigeât encore davantage (daß es noch mehr ...). Il gèlera peut-être aussi, et j'en serais bien aise, car je me porte toujours très-bien quand (wann) il fait froid. Et moi, je me porte toujours au mieux (auf's beste) quand il ne fait ni chaud ni froid (wann es weder kalt noch warm ist).

Nous nous repentons sincèrement (aufrichtig) de n'avoir point suivi votre conseil (Ihrem Rathe nicht gefolgt zu haben). Mettez-vous tout de suite en chemin (Machen Sie sich sogleich auf den Weg), car il pourrait bien pleuvoir (denn es könnte wohl...) ce soir (diesen Abend). Il pleuvait extrêmement *fort* (außerordentlich stark), et il tonnait horriblement (schrecklich); il faisait des éclairs, et il faisait si obscur (und es war so finster) que nous pouvions à peine voir notre chemin (daß wir unsern Weg kaum sehen konnten). Nous avions grand peur, et nous eûmes beaucoup de peine (viele Mühe) à atteindre notre habitation (unsre Wohnung zu erreichen). Voilà ce qui arrive (So geht es), quand on n'écoute pas un bon conseil (wann man nicht achtet auf einen guten Rath). Si vous avez trop chaud, ouvrez la porte et la croisée (so machen Sie Thür und Fenster auf). Si vous avez froid, faites chauffer le poêle (so lassen Sie einheizen). Quand il a faim et soif, il achète des petits patés (so kauft er Pastetchen) et une bouteille de vin; mais quand il manque d'argent (wenn es ihm an Geld fehlt), il boit (so trinkt er) de l'eau. Je suis charmé de vous voir (Sie bei mir zu sehen), mais je suis fâché que vous partiez sitôt (daß Sie so bald wieder verreisen). Je me repens de ne pas vous avoir invité

plus tôt (Sie nicht früher eingeladen zu haben), puisque vous vous plaisez tant dans notre pays (weil ... Ihnen in unsrer Gegend so wohl ...).

Page 183.

Ich muß ausgehen (sortir). Er mußte abreisen (partir). Ihr müsset gehorchen (obéir). Sie mußte gehorchen. Ich habe hingehen (y aller) müssen. Du wirst hingehen müssen.

Il faut que tu obéisses. Il faut qu'il sorte. Il faut partir, mes amis. Il faut mourir. Il m'a fallu courir. Faut-il que je le lui dise (sagen)? Il faut que tous les hommes meurent. Il nous fallait toujours faire (thun) ce qui'l voulait (wollen).

Pages 186, 187, 188 *et* 189.

Dans tous les pays (In allen Ländern) il y a plus de bêtes que de méchans (... es mehr Dummköpfe als Bösewichte), plus d'ignorans (mehr Unwissende) que de savans (als Gelehrte). Il y a trois semaines qu'il est parti (abgereist). Il y avait beaucoup de monde au jardin. Il y a trois ans que je ne lui ai écrit (geschrieben). Il y a longtemps que je n'ai eu le plaisir (daß ich nicht mehr das Vergnügen gehabt habe) de vous voir. Il n'y a que lui qui puisse (kann) me consoler. Il est arrivé (angekommen) deux courriers (Eilbote, m.).

Sur les verbes irréguliers, Ire *classe* (*Page* 190.)

Ils brûlèrent (verbrennen) nos vaisseaux (Schiff, n.) J'ai brûlé (verb...) sa lettre (Brief, m.). Elle m'apporta des fleurs. Je pensais à vous (an Sie), lorsque vous entrâtes (als Sie hereintraten). Pense à moi. Je n'ai pas connu ce voyageur (Reisende). Je ne l'avais pas reconnu (erkennen). Je ne peux me consoler. Je n'ai pu y aller. Je voudrais boire (trinken) un verre de vin. Il m'avait envoyé un présent (Geschenk, n.),

mais je l'ai renvoyé (zurückgeſ...). Il ne sait pas sa leçon. Nous ne le savions pas. Sachez que vous vous êtes trompé. Savez- (können) vous votre leçon ? Savez- (wiſſen) vous l'heure qu'il est (wie viel Uhr es iſt) ? Auriez-vous soupçonné (geargwöhnt) qu'il sût cela ?

IIe *classe.* (*Pages* 191, 192 *et* 193.)

Je l'ai prié plusieurs fois (mehrmal). Je vous prie de me rendre ce service (mir dieſen Dienſt zu leiſten). Pierre s'est cassé la jambe (Bein, n.). Il rompit le pain. Avez-vous senti cette perte (Verluſt, m.)? Le général a commandé, mais les soldats ne veulent pas obéir (wollen nicht gehorchen). Les hostilités (Feindſeligkeit) ont déjà commencé entre (zwiſchen, avec le datif) ces deux nations. Je ne le cachais à personne. Pourquoi m'avez-vous cassé cet instrument (Werkzeug, n.)? Je voulais vous l'apporter *ici* (*Ich wollte es Ihnen hieher bringen*), et ne pensais pas *qu'il fût si fragile* (ſo gebrechlich). L'ennemi pénétra (dringen) dans nos murs (in unſre Mauern). J'avoue (geſtehen) que je m'en suis beaucoup (ſehr) effrayé. Avez-vous mangé des raisins de cette année (dießjährige Trauben)? Aide (helfen, avec le datif) ton prochain (Nächſte) quand il est dans le besoin (wann er in der Noth iſt). Pourquoi n'êtes-vous pas venu hier chez (zu) nous? Nous étions tous couchés sur la paille (auf dem Stroh), parce que nous n'avions pas de lits (weil wir keine Betten hatten). Avez-vous mesuré ce drap? Non, je n'ai pas trouvé l'aune (Ellenmaß, n.).

Parlez-vous allemand ? Je le parle un peu. Lui avez-vous parlé (Haben Sie mit ihm ...) ? Je lui parlerai ce soir. Venez, mon cher ami, nous irons ensemble (mit einander). Je voudrais que vous vins-

siez avec moi (mit mir). Vous êtes venu à propos (gerade zur gelegener Zeit). Je voudrais que vous parlassiez à Monsieur Ernst. Parle-lui aujourd'hui. Les voleurs (die Diebe) nous ont pris tout notre argent (haben uns all unser Geld ...). Je ne lutterai pas avec un plus fort (mit einem stärkern) que moi. Tu sais mieux nager que moi. N'as-tu pas vu mon cousin (Vetter) ? Non, je ne l'ai pas vu. Vous êtes assis trop bas (zu niedrig), et vous avez été débout si longtemps (so lange).

Nous mourrons tous, tant que nous sommes (so viele unser sind). Le corps (Leib, m.) meurt, mais l'ame est immortelle (unsterblich). Qu'il meure en paix (in Frieden) ! Son meilleur ami est mort. Quand est-il mort ? Il tomba (fiel) de cheval et mourut. Nous aurions souhaité que ces hommes fussent morts d'une manière plus glorieuse (daß diese Männer auf eine ruhmvollere Weise ...). N'avez-vous pas encore fait ce que je vous ai dit ? Il a été foulé aux pieds (mit Füßen). On foule les lois (die Gesetze) aux pieds. Comment, vous n'avez rien bu ? Buvez donc (doch) ! Ne vous a-t-on rien donné à boire ? Ah, mon Dieu (ach Gott) ! j'ai oublié votre commission (Auftrag, m.). Le voleur a disparu tout à coup (der Dieb ist plötzlich verschwunden), et on ne l'a plus (und man hat ihn nicht mehr) trouvé. Je lui ai jeté une pierre (Stein, m.) à la tête (an den Kopf).

Suite. (*Page* 194.)

Je souffle (blasen) votre dame (Dame). Tu souffles trop fort (zu stark) dans ton cor (in dein Horn). Il joua (blasen) de la flûte. On a sonné (blasen) la retraite (zum Abzuge). Je restai à la maison (zu Hause), tandis que les autres allèrent à la foire (während die

mais je l'ai renvoyé (zurückgeſ...). Il ne sait pas sa leçon. Nous ne le savions pas. Sachez que vous vous êtes trompé. Savez- (können) vous votre leçon? Savez- (wiſſen) vous l'heure qu'il est (wie viel Uhr es iſt)? Auriez-vous soupçonné (geargwöhnt) qu'il sût cela?

II° *classe.* (*Pages* 191, 192 *et* 193.)

Je l'ai prié plusieurs fois (mehrmal). Je vous prie de me rendre ce service (mir dieſen Dienſt zu leiſten). Pierre s'est cassé la jambe (Bein, n.). Il rompit le pain. Avez-vous senti cette perte (Verluſt, m.)? Le général a commandé, mais les soldats ne veulent pas obéir (wollen nicht gehorchen). Les hostilités (Feindſeligkeit) ont déjà commencé entre (zwiſchen, avec le datif) ces deux nations. Je ne le cachais à personne. Pourquoi m'avez-vous cassé cet instrument (Werkzeug, n.)? Je voulais vous l'apporter ici (*Ich wollte es Ihnen hieher bringen*), et ne pensais pas *qu'il fût si fragile* (ſo gebrechlich). L'ennemi pénétra (dringen) dans nos murs (in unſre Mauern). J'avoue (geſtehen) que je m'en suis beaucoup (ſehr) effrayé. Avez-vous mangé des raisins de cette année (dießjährige Trauben)? Aide (helfen, avec le datif) ton prochain (Nächſte) quand il est dans le besoin (wann er in der Noth iſt). Pourquoi n'êtes-vous pas venu hier chez (zu) nous? Nous étions tous couchés sur la paille (auf dem Stroh), parce que nous n'avions pas de lits (weil wir keine Betten hatten). Avez-vous mesuré ce drap? Non, je n'ai pas trouvé l'aune (Ellenmaß, n.).

Parlez-vous allemand? Je le parle un peu. Lui avez-vous parlé (Haben Sie mit ihm ...)? Je lui parlerai ce soir. Venez, mon cher ami, nous irons ensemble (mit einander). Je voudrais que vous vins-

siez avec moi (mit mir). Vous êtes venu à propos (gerade zur gelegener Zeit). Je voudrais que vous parlassiez à Monsieur Ernst. Parle-lui aujourd'hui. Les voleurs (die Diebe) nous ont pris tout notre argent (haben uns all unser Geld ...). Je ne lutterai pas avec un plus fort (mit einem stärkern) que moi. Tu sais mieux nager que moi. N'as-tu pas vu mon cousin (Vetter)? Non, je ne l'ai pas vu. Vous êtes assis trop bas (zu niedrig), et vous avez été débout si longtemps (so lange).

Nous mourrons tous, tant que nous sommes (so viele unser sind). Le corps (Leib, m.) meurt, mais l'ame est immortelle (unsterblich). Qu'il meure en paix (in Frieden)! Son meilleur ami est mort. Quand est-il mort? Il tomba (fiel) de cheval et mourut. Nous aurions souhaité que ces hommes fussent morts d'une manière plus glorieuse (daß diese Männer auf eine ruhmvollere Weise ...). N'avez-vous pas encore fait ce que je vous ai dit? Il a été foulé aux pieds (mit Füßen). On foule les lois (die Gesetze) aux pieds. Comment, vous n'avez rien bu? Buvez donc (doch)! Ne vous a-t-on rien donné à boire? Ah, mon Dieu (ach Gott)! j'ai oublié votre commission (Auftrag, m.). Le voleur a disparu tout à coup (der Dieb ist plötzlich verschwunden), et on ne l'a plus (und man hat ihn nicht mehr) trouvé. Je lui ai jeté une pierre (Stein, m.) à la tête (an den Kopf).

Suite. (*Page* 194.)

Je souffle (blasen) votre dame (Dame). Tu souffles trop fort (zu stark) dans ton cor (in dein Horn). Il joua (blasen) de la flûte. On a sonné (blasen) la retraite (zum Abzuge). Je restai à la maison (zu Hause), tandis que les autres allèrent à la foire (während die

Andern auf den Jahrmarkt giengen). Nous en sommes demeurés là (Hier sind wir stehen ...). Il persiste (bleiben) dans son opinion (bei seiner Meinung). Je voudrais qu'il restât là. L'oie n'est pas encore rôtie, nous ne pouvons nous mettre à table (wir können uns nicht zu Tische setzen). Ses cheveux tombent (die Haare ... ihm aus). Ce bâtiment tombe de vieillesse (Dieses Gebäude ... vor Alter ein). Le sort est tombé sur lui (das Loos ist auf ihn ...). Le discours tomba sur cette affaire (das Gespräch ... auf diese Sache). Les vignes (Rebe, f.) que j'avais plantées (pflanzen) ne prospèrent pas. Bien mal acquis ne profite pas (Unrecht Gut ...). La chose en est venue à ce point (die Sache ist nun dahin ged ...).

Suite. (*Page* 194.)

Cela ne me plaît pas. Je me plais à Paris. Ces tableaux ne nous ont pas plu (diese Gemälde haben uns nicht ...). Elle blâmait ce qui plaisait aux autres. *Nous* souhaitons que cet objet (Gegenstand, m.) vous plaise. Nous serions charmés qu' (Es würde uns freuen, wenn) il vous plût. Où allez-vous si vîte (Wo gehen Sie so geschwind hin)? Je vais à la maison (nach Hause). Ils allèrent ensemble (mit einander). Où (Wohin) est-il allé? Il est allé à la campagne. L'enfant apprend à (das Kind lernt) marcher. Le cheval allait le pas (das Pferd ... im Schritt). La poste part à six heures (die Post ... um sechs Uhr ab). Cette chambre donne sur la rue (dieses Zimmer ... auf die Strasse). Je ne crois pas qu'il aille bien loin. Nous serions allés avec lui, si nos affaires l'eussent permis (wenn es unsre Geschäfte erlaubt hätten). Je voudrais qu'il s'en allât (fortgehen). Je voudrais qu'il s'en fût allé. Où irez-vous ce soir (Abend, m.)? J'irai au spectacle (ins Theater).

Suite. (*Page* 194.)

Tenez la tête droite (gerade). Il tient sa chambre propre (reinlich). Il n'a pas tenu sa parole. Je ne crois pas qu'il tienne ses promesses (Versprechen, n.). Je le crois (halten) honnête homme (für einen ehrlichen Mann). Tenez cela en secret (... das verschwiegen). Je fais (halten) grand cas de lui (viel auf ihn). Cela tient trop (zu fest). Le temps (Wetter, n.) ne tiendra pas. Pour qui me prenez- (halten) vous? Ils le taillèrent (hauen) en pièces (in Stücke). Comment vous appelez-vous (Wie ... Sie)? Je m'appelle George. Il lui a dit de s'en aller (Er ... fortgehen). Qui vous dit de faire cela? Comment dit-on cela en allemand (Wie h... das auf deutsch)? On lui a imposé silence (Man hat ihn schweigen heißen). Il veut m'imposer silence. Il l'appela coquin (Er ... ihn einen Schurken). Cela s'appelle apprendre. C'est ce qu'on appelle travailler.

Suite. (*Page* 194.)

Laissez-moi en repos (in Ruhe). Il faut bien faire et laisser dire (Man muß recht thun und die Leute reden ...). Je ne le laissai pas partir (Ich ... ihn nicht fort), car il ne pouvait presque plus marcher (denn er konnte beinahe nicht mehr gehen). Je voudrais que vous me laissassiez seul (daß Sie mich allein ...). Où cours-tu si vîte (so schnell hin)? Ils ont couru trop vîte. Courez donc. Ils coururent comme des enragés (wie Tollköpfe). Cet enfant court çà et là (hin und her). Vous courriez plus vîte, si vous saviez (wenn ihr wüßtet) ce qui vous attend (was auf euch wartet). Pourquoi voulez-vous que nous courions? J'aurais souhaité que vous eussiez couru. Était-il nécessaire

(nöthig) que tu courusses? Ce poltron (Feige) court comme un lièvre. Nous avons couru à toutes jambes (aus allen Kräften). La chandelle coule (laufen). L'eau perce mes souliers (das Wasser l... mir in die Schuhe). Il court un bruit (Gerücht, n.). Je suis las de courir (Ich bin des L... müde).

Suite. (*Page* 194.)

Prêtez-moi l'oreille (... ein aufmerksames Ohr). Je lui ai prêté mille écus. Il prête sur gages (auf Pfänder). Voudriez-vous me prêter quelque argent (Möchten Sie mir wohl einiges Geld ...)? Je vous prêterai ce que vous me demanderez (was Sie von mir verlangen). J'évitais toujours la compagnie de ce mauvais sujet (schlechter Mensch). Il n'a pas assez évité les cabarets (Wirthshaus, n.). Que me conseillez-vous? Il m'a conseillé cela. On lui conseilla d'y aller (hinzugehen). Avez-vous appelé (rufen) le domestique? Appelez-moi le domestique. On cria au feu, aux *armes*, au secours (Man ... Feuer, ins Gewehr, um Hilfe). Ces deux époux sont maintenant (nun) séparés. Ils se séparèrent hier. C'est ici que le chemin fourche (Hier ... sich der Weg). Je n'osais lui parler (Ich wollte ihn nicht anreden), il me paraissait trop timide (schüchtern). Il me semble que cela est ainsi (es ... mir so). Cet ouvrage a paru chez Thiériot (dieses Werk ist bei Thieriot ersch...). Il me paraît savant (Er ... mir gelehrt zu sein). Il ne fait point de soleil (die Sonne sch... nicht).

Suite. (*Page* 194.)

Dors-tu? Avez-vous bien dormi? Je n'ai pas bien dormi. Il dort comme une marmotte (Murmelthier, n.). Je souhaite que tu dormes bien. Je voudrais que

cet enfant dormît. Il dort la grasse matinée (Er ... bis an den hellen lichten Tag). Qu'allez-vous faire (Was wollen Sie thun)? Je vais écrire une lettre (Ich will einen Brief ...). Ecrivez votre lettre. J'écrivais lorsqu'il est entré (als er hereintrat). Avez-vous écrit la lettre? Je ne l'ai pas écrite. Pourquoi ne l'avez-vous pas écrite? Je ne l'écrirai que demain (Ich werde ihn erst morgen ...). Je voudrais que vous l'écrivissiez mieux. Je voudrais que vous l'eussiez mieux écrite. Ecrivez bien. On cria au secours (um Hilfe). Te tairas-tu? Tais-toi. Taisons-nous. Taisez-vous. Il a gardé (verschwiegen) plusieurs secrets (Geheimniß, n.). Il s'est tu. Il sait taire (Er weiß zu ...) ce qu'on lui a confié (anvertraut hat). Il serait à souhaiter que cet avocat se tût. Lorsqu'il fut accusé (als er angeklagt wurde), il se tut. Il lui a craché au nez (Er hat ihm ins Gesicht ...). Il vomit des injures (Er... Gift und Galle). Pardonnez-moi. Je lui ai pardonné ses insultes (Beleidigung, f.). Nous poussâmes les ennemis (Wir... die Feinde zurück). Elle poussa des soupirs (Sie... Seufzer aus).

Suite. (*Page* 195.)

Il s'applique (sich befleißen, avec le gén.) aux mathématiques (Größenlehre, f.). Il s'étudia fort à lui plaire. Il me mordit au (in den) doigt. Le chien a mordu cet enfant. Cette liqueur prend (beißen) à la gorge (im Halse). La peau me démange (Es ... mich auf der Haut). Cela me cuit (beißen). Il pâlit de frayeur (vor Schrecken). Il prit (fangen) la balle à la volée (den Ball im Fluge). Les chiens ont pris un sanglier (Wildschwein, n.). Il l'égala en érudition (Er ... ihm an Gelehrsamkeit). Ils se sont toujours ressemblés en tout (Sie haben sich immer in allem ...). Souvent les enfans ne ressemblent guère à leurs parens

(Die Kinder . . . ihren Eltern oft wenig). Le traineau glisse légèrement sur la glace (der Schlitten . . . leicht auf dem Eise dahin). Son cheval glissa sur le pavé et tomba tout de son long par terre (Sein Pferd . . . auf dem Pflaster und stürzte).

Suite. (*Page* 195.)

Il saisit (greifen) son épée (nach seinem Degen). Saisissez (Ergreifen) cette occasion. Il ne conçoit (begreifen) pas cela. Je suis compris (begreifen) dans cette affaire. Le médecin tâta (greifen) le pouls du malade (dem Kranken an die Puls). Le chat a pris une souris. Cette robe pend trop d'un côté (dieses Kleid . . . zu viel auf eine Seite). On a pendu les voleurs. L'armée souffrit dans cette marche. Elle a long-temps souffert avant de mourir (Sie hat lange . . . ehe sie gestorben ist). Vous souffrez cela ? Pourquoi souffrez-vous cela ? Ne souffrez pas cela. Je voudrais que vous ne souffrissiez plus cela. Il souffre de la tête (am Kopfe). Je ne saurais le souffrir (Ich kann ihn nicht . . .). Il est bien à la cour (Er ist am Hofe wohl gel . . .). L'armée a beaucoup souffert. Qui siffle ? Il sifflait son oiseau (Er . . . seinem Vogel vor). On a sifflé. Mon soulier me blesse (kneipen). Mon soulier m'a blessé.

Suite. (*Page* 195.)

J'aime mieux aller à pied (Ich gehe lieber zu Fuß) qu'à cheval (als ich . . .). Il a traversé la ville à cheval (Er ist durch die Stadt . . .). Il monte bien à cheval. Il est à cheval. Il arrive à cheval (Er kommt geritten). Ils combattirent (streiten) pour la patrie. Ils disputèrent (streiten) sur cette affaire. Tous se battirent (streiten) comme des lions. On a débattu long-temps cette proposition (Man hat lange über diesen Satz . . .).

Ce couteau ne coupe (schneiden) pas. On m'a taillé les cheveux. Il s'est coupé au doigt (in den Finger). Taillez-moi une plume. Voudriez-vous me tailler une plume? Je la taillerais volontiers, si j'avais le temps (wenn ich Zeit hätte). Je voudrais qu'il m'eût taillé quelques plumes. L'air cède (weichen) facilement à tout mouvement. L'eau céda avec quelque résistance (Widerstand, m.). La voûte a cédé (das Gewölbe ist ...). Quoi que je lui disse (Was ich ihm auch sagen mochte), il ne bougea pas (er ..., von der Stelle).

Suite. (*Page* 196.)

La planche (Bret, n.) pliait sous lui. Le trop grand poids (die allzu große Last) a courbé cette poutre (hat diesen Balken...). Vous m'avez trompé. Il m'a trompé de dix écus (um zehn Thaler). On est bien trompé dans les marchandises de cette sorte (Man... mit dieser Art Waare sehr...). Sa maladie a trompé tous les médecins (Arzt, m.). Il ne saurait mouvoir cette pierre (Er kann diesen Stein nicht...). Le vent agitait à peine les feuilles des arbres (der Wind bewegte kaum die Blätter der Bäume). Les planètes (Planet, m.) se meuvent autour du soleil (um die Sonne). Il fut ému par ses prières (durch ihre Bitten). Cet aspect le toucha jusqu'aux larmes (Dieser Anblick bew. ihn bis zu Thränen). Il offre mille écus de cette charge (Er... tausend Thaler für diese Stelle). Je fais la marchandise tant (Ich halte die Waare so hoch), combien m'en offrez-vous? Il offrit la montre pour (zu) trente écus. Je lui offris six florins (Gulden) de l'aune (für die Elle).

Suite. (Page 196.)

Ce blé est mal battu ; il y a encore bien du grain dans la paille (Es sind noch viele Körner im Stroh). Le feu s'éteint faute d'alimens (Das Feuer..., wenn es keine Nahrung hat.) Sa haine ne s'éteindra qu'avec la vie (Sein Haß... nur mit seinem Tode...) Cette famille s'est éteinte avec lui. Ce privilège (Privilegium, n.) est éteint. Sa voix résonnait comme un tonnerre. Tout retentissait du bruit des instrumens de musique. Pesez (Erwägen) vos paroles avant de parler (bevor Sie sprechen). Réfléchissez-y mûrement (... Sie es reiflich). Il n'avait pas pesé les conséquences (Folge, f.). Il combat à l'épée (mit dem Degen). Ils combattaient à pied (zu Fuß). On a combattu vaillamment de part et d'autre (Man hat von allen Seiten tapfer...). Il se battit comme un lion. Apprenez-vous à faire les armes (Lernen Sie...) ? Ils se sont escrimés *toute une* heure. Tressez-moi les cheveux. Faites-*moi une couronne* de fleurs. Une puissance suprême (Eine höchste Macht) règle notre sort (ſi... unser Schicksal). La vigne s'entortille (flechten) autour de l'ormeau (Der Weinstock... um die Ulme).

Suite. (Page 196.)

C'est le propre des oiseaux de voler (Das Eigenthümliche der Vögel ist, daß sie...). Aucun oiseau ne vole aussi haut que l'aigle. Il veut voler avant d'avoir des ailes (bevor er Flügel hat). A peine vit-il son ami en danger (Kaum sah er seinen Freund in Gefahr) qu'il vola à son secours (so... er zu dessen Hilfe herbei). La poussière s'éleva bien haut dans l'air (Der Staub... hoch in die Luft). On lui reproche (Man macht ihm den Vorwurf) d'avoir fui (er sei...). Jamais il n'a fui de-

vant l'ennemi (Er ist nie vor dem Feinde...). Je ne saurais le rencontrer. (Ich wüßte nicht wie ich ihm begegnen sollte); il me fuit. Fuyez les mauvaises compagnies (Gesellschaft, f.). Ils fuirent l'ennemi. Il n'a pas coulé une seule goutte d'eau par ce tuyau (Es ist kein Tropfen Wasser aus dieser Röhre...). La plupart des fleuves d'Allemagne coulent du sud au nord (von Süden nach Norden). La sueur lui coulait du front (Der Schweiß ... ihm von der Stirn). Ces trois années que j'ai passées avec elle s'écoulèrent sans que je m'en aperçusse (In ihrem Umgange ... mir drei Jahre unbemerkt dahin).

Suite. (*Page* 196.)

J'ai froid. Avez-vous froid ? Il avait froid aux mains et aux pieds (Es ... ihn an Händen und Füßen). La nuit passée, il a gelé à glace (Es hat diese Nacht Eis ...). La rivière est prise (der Fluß ist ...). Le froid a été si fort (Es war so kalt) que le vin a gelé dans les caves (daß der Wein in den Kellern ...). Je voudrais qu'il gelât. A-t-il gelé la nuit passée ? La pâte (der Teig) fermente. Le vin a fermenté. Les esprits fermentent (die Gemüther ... ou sind in Gährung). Il fit (thun) ce qu'on lui avait ordonné. Je veux que vous fassiez ce que je vous ordonne. Vous pouvez disposer de moi sans réserve (Sie haben unumschränkt über mich zu...). Il sait jouir de la vie (Er weiß des Lebens zu ...). Il jouissait alors (damals) de l'estime de tous les honnêtes gens (die ou der Achtung aller rechtschaffnen Leute). Il a joui long-temps de ce jardin. Heureux ceux qui ont reçu une bonne éducation (die eine gute Erziehung gen... haben) ! Je voudrais qu'il eût joui de ce plaisir. Versez-moi de l'eau dans ce verre (Glas, n.). A-t-on déjà arrosé (gießen) les plantes ? Des rivières

innombrables se jettent dans le Danube (Unzählige Bäche erg... sich in die Donau).

Suite. (*Page* 196.)

Soulevez un peu cette planche (dieses Brettein wenig in die Höhe). Le ballon s'éleva peu à peu (Der Luftballon...sich allmählich). Il leva la main contre sa mère. Ce vent élève la poussière (Der Wind ... den *Staub*). *Les* vers (Wurm, m.) rampent. Les enfans vont à quatre pattes (kriechen), avant de savoir *marcher* (*ehe* sie gehen können). Les chats se glissent (kriechen) par (durch) de petits trous. Les poussins (*Küchlein*, *n.*) viennent d'éclore (sind eben aus dem Ei gek...). Ne le (ihm) croyez pas, il ment. Il lui dit un mensonge en face (Er l... ihm ins Gesicht). Vous en avez menti. N'as-tu pas menti? Il ment comme un arracheur de dents (Er ... daß sich die Balken biegen). Il n'enrage pas pour mentir (Das L... kostet ihm nichts).

Suite. (*Pages* 196 et 197.)

J'entretiens (pflegen) des relations d'amitié avec lui (Freundschaft mit ihm). Il prend (pflegen, suivi du gén.) du repos (Ruhe, f.) Il se livre (pflegen) aux plaisirs de l'étude. Ayez soin (pflegen) de ce vieillard (Greis). Les arbres veulent être soignés. En pareil cas (In solchen Fällen) il a coutume (pfl... *er*) *de se* taire. Les eaux limpides coulent de cette mon*tagne en* plusieurs endroits (An mehrern Stellen... aus diesem Berge ein kristallhelles Wasser). L'eau a jailli *de* (aus) la terre. Les larmes lui coulèrent des yeux (Thränen... aus ihren Augen). Vous sentez le vin (Sie...nach Wein). Il sent la fumée de tabac (Tabacksrauch). Cela flaire comme baume (wie Balsam). La rose a une odeur suave (Die Rose... lieblich). Cette viande commence à

sentir (Dieses Fleisch fängt an zu...). Ce corps mort sentait déjà (Der Todte... schon). Flairez cette rose (... zu oder an dieser Rose). Donnez à boire (saufen) aux chevaux. Les chevaux burent peu. Les chevaux n'ont pas bu. Les chevaux boiraient peut-être (vielleicht) si... Il a trop (zu viel) bu, il est ivre (er ist voll). Les abeilles (Biene) sucent les fleurs (... an den Blumen). L'éponge boit l'eau (Der Schwamm ... das Wasser in sich). L'enfant a teté; il tetait habituellement presque une heure (es... gewöhnlich fast eine Stunde lang). Sa mère l'allaita. Une nourrice (Amme) l'a allaité.

Suite. (Page 197.)

Il est tondu (scheren). A-t-on tondu les brebis? C'est du velours (Sammet, m.) ciselé. Il s'est rasé (raser, den Bart scheren). Poussez (Schieben) un peu la table vers moi (zu mir her). Il mit le pain au four (Er... das Brot in den Ofen). En comptant l'argent (Als er das Geld zählte) il glissa quelques écus faux (... er einige falsche Thaler mitunter). L'eau se précipite (schießen) de la montagne dans la vallée. Tout à coup une forte averse vint fondre sur nous (Plötzlich sch... ein starker Regenguß auf uns herab). Il tira en l'air. Les ennemis tiraient sans relâche (unaufhörlich). J'ai mal tiré, je vais retirer (ich will noch einmal...) Ils tirent au but (auf die Scheibe). Qui a avancé l'argent pour cette entreprise (Wer hat das Geld zu dieser Unternehmung...)? Ces fenêtres ne ferment pas bien. Je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit (Ich habe die ganze Nacht kein Aug...). On ferma les portes (Thor, n.) de la ville. Je termine ici ma lettre.

Suite. (*Page* 197.)

Le soleil fond la neige. La neige se fond au soleil (an der Sonne). Son gros ventre s'est fondu (Sein dicker Bauch ist...). Dès qu'il a monté quelques degrés (Sobald er einige Stufen gestiegen ist), il souffle comme un bœuf (schn... er wie ein Ochs). Ce cheval est poussif (dämpfig), voyez comme il souffle (schnauben). *Il ne* respire (schnauben) que vengeance (Er ... *nur nach* Rache). Cette tumeur (Geschwulst, f.) abcédera (schwären). Il a un doigt ulcéré. Il jure (schwören) pour la moindre chose (bei jeder Kleinigkeit). Je vous jure une amitié éternelle (ewig). Il lui jura le secret (Er... ihm Verschwiegenheit). C'est mon ennemi juré. Je le lui jurai sur mon honneur (bei meiner Ehre). Dès que j'ai mangé, l'estomac me gonfle. Les jambes lui enflaient. Les poisons (Gift, n.) gonflent le corps. Les pluies ont enflé le ruisseau. Des torrens *de larmes* (häufige Thränengüsse) gonflèrent ses yeux. *Le courage* lui enfle le cœur (Muth ... seine Brust).

Suite. (*Page* 197.)

L'eau bout. Le lait a bouilli. Voilà de l'eau bouillante. Donnez-moi de la viande bouillie. Je voudrais que l'eau bouillît déjà. L'eau ne bout-elle pas encore? Il fait de la poussière. Les étincelles (Funken) jaillirent de tous côtés (weit umher). Il *était fâché* (Es ... ihn) que vous ne l'eussiez pas fait (daß ihr es nicht gethan habt). C'est cette imputation qui m'a le plus fâché. (Diese Beschuldigung ... mich am meisten). Qu'avez-vous perdu? J'ai perdu ma montre. Ne perdez pas patience (Geduld). S'il tombe dans leurs mains, il est perdu (so ist er...). De cette manière (Auf diese Art) je perdrais (... ich) toute ma fortune (Vermögen). La chandelle (Licht, n.) s'éteint (verlöschen). Que la vie

passe vîte (Wie bald... das Leben)! Souvent le feu de la passion ne s'éteint pas même dans la vieillesse (Das Feuer der Leidenschaften... oft selbst im Alter nicht). J'ai pesé ce ducat(Dukate, m.), il n'a pas le poids (er ist zu leicht). Pesez-le encore une fois (noch einmal). Combien cela pèse-t-il (Wie viel... das)? Cela pèse trois livres (Pfund). Les cheveux sont tellement mêlés (Die Haare sind so verw...) que le peigne ne saurait passer (daß man mit dem Kamme nicht durch kann). Les fils (Faden, m.)sont mêlés. Voilà une affaire bien embrouillée (das ist ein... Handel).

Suite. (Pages 197, 198.)

Les boulangers ne cuisent point aujourd'hui. On fait (backen) de très-bon pain ici. Ce pain est trop (zu hart) cuit. Ce pain cuit, le poisson frit déjà. Irons-nous en traîneau (Werden wir in Schlitten fahren)? Allons en carrosse(in der Kutsche). Ils allèrent en voiture. Il se rend en voiture à la campagne (Er... über Land). Ils ont fait un tour en voiture (Sie sind spazieren...). Il se creuse son tombeau (sein eigenes Grab). Le chagrin et le mécontentement sont gravés profondément sur son visage (Mißmuth und Unzufriedenheit sind mit tiefen Zügen in sein Gesicht...). On ne moud pas aujourd'hui. Nous avons moulu ce matin (Wir haben heute früh...). Dieu a créé le ciel et la terre ; il a fait (schaffen) l'homme à son image (nach seinem Ebenbilde). Les vagues battent le vaisseau (Die Wellen... an das Schiff). L'eau lui passa par-dessus la tête (Das Wasser... ihm über dem Kopfe zusammen). L'horloge sonne (schagen). La demie est-elle déjà sonnée(Hat es schon halb...)? Le son frappe l'oreille (Der Schall... an das Ohr). Des sons harmonieux frappèrent mon oreille (Harmonische Töne... an mein Ohr). Pourquoi avez-vous battu votre enfant? Elle bat son enfant. Jésus Christ a été attaché à la croix (Christus ist an das Kreuz...)

Suite. (*Pages* 197 et 198.)

Les mulets servent à porter de grands fardeaux (Die Maulesel werden gebraucht große Lasten...). Il porte de l'eau sur sa tête. Portez cette lettre à (auf) la poste J'ai rencontré des hommes (Ich habe Männer angetroffen) qui portaient des paniers (Korb, m.). Je ne peux porter ce fardeau. On ne porte plus les habits qu'on portait autrefois (ehemals). Lavez-vous les *mains*. Vous êtes-vous lavé les mains ? Je vais me laver les mains. Elle lui lava les pieds. Il se lave le visage. Je veux que vous vous laviez les mains. Vos mains sont-elles lavées ? Le linge (Wäsche) n'est pas encore blanchi (waschen). Donnez votre linge à (zum) blanchir. Elle blanchit bien. Cette soupe n'est pas assez salée. On a mis trop de beurre fondu dans ces légumes (Man hat dieses Gemüse zu sehr...).

Sur les verbes composés avec une particule dite séparable. (*Page* 202.)

Die Kirche brannte (réduire en cendres) gänzlich (entièrement) ab. Die Kirche ist gänzlich abgebrannt. Die Kirche wird gänzlich abbrennen. Ich danke (renvoyer) meinen Bedienten ab. Ich dankte meinen Bedienten ab. Ich habe meinen Bedienten abgedankt. Danke deinen Bedienten ab. Er bessert (raccommoder) ein Kleid aus. Bessere dein Kleid aus. Hast du dein Kleid noch nicht (pas encore) ausgebessert ? Warum besserst du dein Kleid nicht aus ? Ich messe (attribuer) ihm die Schuld bei. Er bildet sich ein (s'imaginer) gelehrt (savant) zu sein.

Je l'ai introduite (einführen) dans cette société. Introduisez-moi dans cette société. Je vous introduirai dans cette société. Je voudrais qu'il m'introduisit

dans cette société. J'affranchis (frei machen) mes lettres, affranchissez également (gleichfalls) les vôtres. L'ennemi pénétra (eindringen) dans nos murs (in unsre Mauern). Il erre (herumirren) de ville en ville (von Stadt zu Stadt). Allez-y (hingehen). Je veux que vous y alliez. Y est-il allé? Il maltraite (übel behandeln) son chien. Nous sommes convenus (übereinkommen) de cette affaire (mit dieser Sache). J'ai perdu (verlieren) ma montre et je ne puis la retrouver (wieder finden).

Ein Fuchs (renard) lud (inviter) zuerst (le premier) einen Storch (cigogne) zum Mittagessen (dîner) ein; er stellte (mettre) vor sich nur (ne... que) eine Schüssel (plat) mit etwas flüßigen (où il y avait quelque chose de liquide) hin, so daß es (de sorte que) dem Storche unmöglich (impossible) war, es zu genießen (d'en profiter). Einige Tage darauf wurde der Fuchs vom Storche eingeladen; derselbe fand (trouver) in dessen Hause eine Flasche (bouteille) mit langem Halse (à long goulot), angefüllt mit Fleisch und andern Speisen, welche der Storch mit seinem langen Schnabel (bec) ohne Mühe (aisément) aus derselben herausziehen konnte. Der Fuchs aber (quant au renard) leckte (lécher) vergebens (inutilement) an dem Halse der Flasche. Nehmen Sie das nicht übel (que ceci ne vous fâche point), sagte der Storch zum Fuchs, indem (en) er Abschied (congé) von ihm nahm: es ist sehr billig (juste), daß ich Ihnen Gleiches mit Gleichem vergelte.

Mon fils, dit à son fils un père (sagte ein Vater zu seinem Sohne) qui était sur son lit de mort (welcher auf dem Todbette lag), que je mourrais heureux (wie glücklich würde ich sterben), si je pouvais me flatter que tu seras heureux après ma mort (wenn du nach meinem Tode glücklich sein wirst)! Voici mon testament; dès que (sobald) tu m'auras rendu les derniers devoirs

(sobald du mir die letzte Ehre erwiesen haben wirst) ouvre-le (so...) et fais tout ton possible (und thue dein Möglichstes) pour l'exécuter (ausführen) ponctuellement (pünktlich) : c'est de là que dépend (abhängen) ton bonheur (davon...dein Glück ...). Promets-moi d'exécuter mes volontés (meinen Willen zu thun), et je mourrai content. Bientôt après la mort du père, le testament fut ouvert (wurde das Testament ...) ; le fils y (darin) trouva ces paroles : Mon fils, ne souhaite que ce que tu peux avoir, et n'oublie pas que le véritable bonheur consiste (bestehen) dans la vertu.

J'étais allé au (ins) lit hier de meilleure heure (früher) que de coutume (als gewöhnlich) ; je ne m'endormis (einschlafen) que vers les onze heures (gegen eilf Uhr) ; mais à peine étais-je (allein kaum lag ich) dans le premier sommeil, que (als) je me réveillai (erwachen) soudain (plötzlich). On entendait un grand bruit (Lärm, m.) dans les rues (*Straße*). *Je* me levai (aufstehen) précipitamment (eilig) *et j'allai à* la fenêtre (zum Fenster). Le feu avait pris (ausbrechen) au château (im Schloße) ; j'y courus sans tarder (ich ... ungesäumt), mais lorsque j'arrivai (ankommen), il était déjà (war es schon) éteint (löschen). Le dégât a été peu considérable (der Schaden war nicht sehr beträchtlich), car les bourgeois ainsi que (so wie) les soldats se sont très-bien conduits (sich aufführen). Le magasin à poudre qui, comme vous savez, est *dans* le voisinage (in der Nähe), a été heureusement *pré*servé (verwahren) du feu.

Le tribunal était sur le point de se séparer (das Gericht würde sich bald getrennt haben), tant la crainte s'était emparée (bemächtigen) des cœurs. Tout d'un coup (Auf einmal) le sage entra dans l'assemblée (Versammlung) et y (in dieselbe) ramena (zurückbringen) le calme (Ruhe) et l'assurance (Zuversicht, f.),

par l'éloquence (durch die Beredsamkeit) de ses représentations (Vorstellung). Vous êtes-vous donc rassemblés (Ihr habt euch denn darum versammelt), leur dit-il (sagte er zu ihnen), pour abandonner (verlassen) honteusement (auf eine schändliche Weise) votre poste (Posten, m.) à la première apparence de danger (beim ersten Anscheine der Gefahr)? N'êtes-vous donc (denn) plus ces Romains (Römer) qui ne craignaient que l'opprobre (Schande, f.), et qui s'estimaient heureux de mourir pour (für) la patrie (Vaterland, n.)? Non, s'écrièrent (ausrufen) tous les juges (Richter) à la fois (auf einmal), nous sommes leurs enfans. Rome n'a point dégénéré (ausarten); nous voulons mourir en (als) Romains.

Sur l'emploi de l'infinitif. (Pages 205, 206, 207 et 208.)

Wir werden euch arbeiten helfen. Hilf mir schreiben. Wer hieß dich kommen? Ich lehre ihn schreiben. Er lernt lesen.

Il m'aide à travailler. Qui vous dit de venir? Il m'a dit de venir. Je lui enseigne à lire. J'apprends à lire.

Er glaubt alles zu wissen. Ich hoffe (espérer) Sie wieder zu sehen (revoir). Wie (comment)! er hat es gewagt (oser) Ihnen zu widersprechen (contredire). Er scheint viel gelitten zu haben. Sie hat nicht gewürdigt (daigner) mich zu grüßen (saluer).

Vous croyez tout savoir. Je compte (gedenke) partir demain (morgen). J'espère gagner (gewinnen) mon procès (Prozeß, m.). Il prétend (behaupten) l'avoir vue. Je désirerais parler à M. N. Vous ne savez vous y prendre (dabei benehmen). Daignez me répondre (ant-

worten). Il vaut mieux mourir que de commettre(begehen) une mauvaise action (schlechte Handlung).

Ich sage dieses nicht, um Sie zu ärgern (fâcher). Er hat alles angewandt (employer), um seine Gesundheit (santé) wieder herzustellen (recouvrer). Er gieng fort (s'en aller), ohne ein Wort (mot) zu sagen. Ich habe alles aufgeboten (J'ai fait tous mes efforts), um ihn dessen zu überzeugen (convaincre).

Pour acquérir des connaissances (Kenntnisse), il faut se donner de la peine. Je ferai tous mes efforts pour le gagner (gewinnen). Il lui accorde (genehmigen) sans se faire prier (... sich bitten ... lassen). J'ai passé devant sa maison (Ich gieng vor seinem Hause vorüber) sans avoir été vu de lui. Avant de partir(abreisen), j'irai vous voir (werde ich Sie besuchen). Dieu nous afflige (betrüben) afin de nous corriger (bessern). Avant de mourir, il voulut encore une fois (einmal) voir ses enfans. *L'infortunée* Panthée, après avoir considéré (betrachten) quelque temps le triste objet (den traurigen Gegenstand) de sa douleur, se réunit à lui par une mort violente (vereinigte sie sich durch einen grausamen Tod mit ihm). Après avoir déposé la couronne (... die Krone niedergelegt...), il se retira dans un couvent (zog er sich in ein Kloster zurück). Il a été puni (strafen) pour avoir dit de telles choses. Il faut les punir pour avoir voulu nous tromper (betriegen) par un lâche mensonge (feige Lüge, f.). A le voir, on dirait qu'il est bon enfant (würde man ihn für einen gutmüthigen Menschen halten). A entendre leurs apologies, ces sociétés étaient toutes nécessaires (nothwendig). Ce prince débuta (anfangen) par lever (machen) de nouvelles impositions (Auflage), et il finit par ruiner le pays (das Land ins Verderben stürzen). Il alla jusqu'à prétendre (behaupten) que cela n'était pas vrai (daß dieß nicht wahr sei).

Suite. (*Pages* 209, 210, 211.)

Allez lui demander (fragen, avec l'acc.) s'il (ob er) veut venir avec nous. Allez instruire (unterrichten) votre père de ce fâcheux (verdrießlich) événement (Begebenheit). Viens m'embrasser (umarmen). Il est venu me dire que son père était tombé malade (daß sein Vater sei krank geworden). Quelqu'un est venu ce matin m'annoncer (ankündigen) cette nouvelle (Neuigkeit). N'allez pas vous aviser (unterstehen). Je vais partir (abreisen). Il va revenir (wieder kommen). Midi va sonner (schlagen). Deux heures vont sonner. J'allais sortir, lorsqu'on m'a annoncé votre visite (Besuch, m.). Je quitterai (verlassen) la ville pour aller visiter (besichtigen) la province (Provinz, f.). Nous venions de recevoir sa lettre, lorsqu'il est arrivé lui-même (als er selbst ankam). Deux heures viennent de sonner. Il vient de partir. Le javelot (Wurfspieß, m.) vint tomber (niederfallen) à côté de moi (neben mir). J'ai failli me casser le bras. Il faillit jeter par terre cette belle pendule (Er ... die schöne Stockuhr ... auf den Boden fallen lassen). Nous avons pensé mourir de frayeur à cette nouvelle (Wir ... vor Schrecken gestorben, als wir diese Nachricht erhielten). Il a manqué de renverser la table (... stieß ... den Tisch um).

Suite. (*Pages* 212 et 213.)

Y a-t-il long-temps qu'il est arrivé (Ist's schon lange, daß er angekommen ist)? Il ne fait que d'arriver. Que fait-il? Il ne fait que lire. Elle aime à danser. Voulez-vous encore manger un morceau (Stück, n.)? J'aime mieux boire que de manger. J'aimerais mieux dormir que de manger. Aimez-vous le poisson? Je l'aime assez (ziemlich). J'aime le café. Elle est long-temps à venir. Elle tarde bien (sehr) à venir. N'a-t-elle pas

encore achevé de parler? Mon frère est malade à mourir. Prenez du repos (Ruhen Sie aus), vous vous tuez à travailler. La lecture (lesen) fatigue (ermüden) les yeux. Je suis las de lire. Il est grand ennemi des disputes (Streiten).

Sur l'emploi des Participes. (*Pages* 214, 215.)

Weinend kamst du zur Welt. Rosen, süß stets duftend und nimmer verwelkend, blühen der Freundschaft auf des Lebens Dornen.

Le père mourant parla ainsi (also) à ses enfans (zu seinen Kindern). Ce sont des cris (Geschrei) menaçans (drohen). Le style (Schreibart, f.) de Fénélon est fort coulant (fließen). Des esprits bas et rampans ne s'élèvent jamais au sublime (zum Erhabenen). La passion (Leidenschaft) dominante (herrschen) de César était l'ambition (Ehrgeiz, m.). On apercevait (*bemerken*) sur la mer des *mâts* (Mast, m.) et *des cordages* (Tau, n.) flottans (schwimmen). Voyez-vous ces feuilles dégouttantes (träufeln) de rosée (von Thau)? Voyez sa figure (Gesicht, n.) ruisselante (träufeln) de sueur (Schweiß). Elle me répondit en souriant. Il s'en alla en murmurant. Le paiement (Zahlung) à faire (leisten).

Suite. (*Page* 217.)

... Je luttai (kämpfen) quelque temps contre le sommeil (wider den Schlaf); mais enfin m'étant assoupi (allein endlich eingeschlummert), je distinguai (bemerken) un homme tout sanglant (bluten) devant moi (vor mir); il était calme et tranquille; je courus à lui (ich lief auf ihn zu) en m'écriant (ausrufen): « O Régulus, est-ce toi? » Puis j'aperçus (gewahr werden, avec le génit.)

un peu plus loin Fabricius dans la pauvreté (Armuth, f.), Scipion (Szipio) mourant dans l'exil (Verbannung), Epictète écrivant dans les chaînes (Kette, f.), Sénèque et Thraséas les veines onvertes (Seneka und Thraseas mit ... Adern), et regardant (ansehen) d'un œil tranquille (mit einem ruhigen Auge) leur sang couler.

Der Despot ist ein dürrer Stamm auf dem Berge, von Geiern umflogen, von Schlangen umkrochen. Von seinen Schlacken (crasse) geläutert (purifier) wird das Gold reicher, und das Herz, von unerlaubten Verlangen (désir) gereinigt, wird edler. Bestimmt zu Bürgern einer künftigen Welt vergessen wir doch so oft, durch Wünsche an diese Erde gekettet, unsers höhern überirdischen Berufes. Wie ähnlich einem jungen üppigen Verschwender stößt die wohlgefügte Barke vom Strande ab, wo sie gezimmert ward, geliebkoset und umarmt von dem leichtfertigen Winde! Und wie gleich jenem Verschwender kehrt sie mit abgewitterten Rippen und zerlumpten Segeln zurück, abgezehrt, zerfetzt und zum Bettler gemacht von dem leichtfertigen Winde.

Sur l'emploi des temps de l'Indicatif. (Pages 218-222.)

Mein Freund reist in einer Stunde ab; vor Ende (avant la fin) dieser Woche kommt er nicht wieder zurück. Wann Sie Ihrem Herrn Bruder schreiben, empfehlen Sie mich ihm (faites-lui mes complimens). Thun Sie was Sie wollen. Sie können sagen, was Ihnen beliebt (plaire). Bin ich um drei Uhr mit meiner Aufgabe fertig (Si j'ai fini mon devoir à trois heures), so gehe ich mit Ihnen spazieren.

Mentor montre (zeigt) dans ses yeux une audace (Kühnheit) qui étonne (in Erstaunung setzen) les plus fiers combattans (Streiter). Il prend (er-

greifen) un bouclier (Schild, m.), un casque (
m.), une épée (Degen, m.), une lance (
f.); il range (in Schlachtordnung stellen) les sol
marche (marschieren) à leur tête (an ihrer Spitze)
vance (losgehen) en bon ordre vers les ennem
den Feind).

Ich schrieb, als man mir diese Nachricht bracht
dachte eben an Sie, als man mir Ihr Billet über
(apporter). Wir wollten eben abreisen, als man u
Todesfall unsers Vaters anzeigte. Als man sich
stig machte (se divertir), erhielt man die Nachri
seinem Tode. Er schlief ruhig (tranquillement), n
(pendant que) man ihn allenthalben (de tous
suchte (chercher).

Szipio (Scipion), der Afrikaner, war nie m
schäftigt (occupé), als in der Einsamkeit (solitude)
(car) hier (là) sann (reflèchir) er seinen wichtigen
nehmungen und Geschäften nach; hier im Schooße (
der Ruhe (repos) entwarf (former) er Plane (p
zum Wohle (prospérité) seines Vaterlandes, un
entfernt (éloigné, séparé) aus dem Kreise (cerc
ner Mitbürger, unterhielt er sich (se livrer) ein
allein (seul et tout entier) mit dem Glücke derselb

Das feindliche Heer (L'armée ennemie) rück
Berg herunter (descendre la montagne), und
sich in der Ebene aus (s'étendre dans la plaine).
thaten den ersten Angriff (attaquer le premier), r
ihre Reiterei über den Haufen (renverser la cav
und machten viele Gefangene (prisonniers), welch
Sieg völlig (entièrement) entschied (décider).

Nous étions à table (bei Tische sitzen), lors
courrier (Kurier) arriva (ankommen). Je lisais
man, lorsque vous êtes entré (hereintreten). L

nous demeurions (wohnen) à la campagne, nous faisions tous les jours un tour de promenade (un tour de promenade, ein Spaziergang).

Quand (Als) Télémaque entendit le nom (Name, m.) de son père, les larmes qui coulèrent (fließen) le long de ses joues (Wange, f.) donnèrent un nouveau lustre (Glanz, m.) à sa beauté. Mais comme (als) Calypso aperçut (bemerken) qu'il ne pouvait manger, et qu'il était saisi de douleur, elle fit signe (winken) aux Nymphes (Nimfe). A l'instant on chanta (besingen) le combat (Kampf, m.) des Centaures (Zentaure) avec les Lapithes (Lapithe), et la descente d'Orphée (Orpheus) aux enfers (in die Unterwelt) pour en retirer Euridice (um Euridizia zu befreien).

Mein Freund hat mir das Buch zurückgeschickt (renvoyer), das ich ihm geliehen hatte. Brasilien (Brésil) hat sich von der Herrschaft (domination) der Portugiesen (Portugais) losgemacht (s'affranchir). Er hat den Abend (soirée) mit Spielen (au jeu) zugebracht (passer). Wir waren schon ausgegangen, als Sie angekommen sind. Sobald (dès que) der Krieg erklärt (déclarer) war, setzten sich beide Armeen in Bewegung (mouvement). Kaum (à peine) hatte ich Nachricht von seiner Abreise (départ) erhalten, so schickte ich mich an (se disposer), ihm entgegen zu gehen (aller au devant). Nachdem (après que) er einige Augenblicke ausgeruht hatte, fuhr er in seiner Rede fort (il continua son discours). Nachdem Hannibal über die Pirenäen gegangen war, durchzog (traverser) er Gallien (les Gaules).

Où avez-vous été toute la nuit? Je ne suis pas sorti (ausgehen) le matin (Morgen, m.). La ville de Troie (die Stadt Troja) a été détruite (zerstören) par les Grecs (Grieche, m.). L'ambassadeur, après avoir terminé (beendigen) son discours (Rede, f.), se retira (sich zurück-

ziehen). Après avoir fait son devoir, il
ner. Je n'avais pas encore écrit ma le
poste est partie. (abgehen).

Sur l'emploi des temps du
(Page 222.)

Gott segne (bénir) Sie! Es lebe der
was es will. Es regne oder nicht, so m
Ich wünsche, daß du deutsch sprechest
deutsch. Gebe Gott nicht!

Je prétends (verlangen) qu'on fa
devoir (Pflicht, f.). Je ne crois p
Nous ne croyons pas qu'elle revie
men). Croyez-vous qu'il vienne?
qu'il le voie? Il prétend (wollen) que
hängen) de lui. Qu'il veuille (wolle
nicht), il faut qu'il le fasse. A Dieu ne
Qu'il fasse ce qu'il voudra!

Suite. (*Pages* 223, 224, 225

Ich würde sündigen (pécher), wenn
(faute) läugnete (nier). Ihr wäret glü
eure Wünsche (désir) beschränktet (borne
Sie sagen, wenn er so mit Ihnen verfüh
Sie mit ihm verfahren? Ich wünschte,
ßern Dienst leisten (rendre service)
gienge zu ihr, wenn ich wüßte, daß sie
Ich wünschte, daß sie fortgiengen (s
wünsche, er habe nicht geglaubt, daß es
an gutem Willen (volonté) wäre. Ma
daß sie schon angekommen sei.

S'il travaillait comme il faut (wenn
...), il gagnerait bien sa vie (so wü
Brot verdienen). S'il le pouvait, il

certainement (gewiß). Je désirerais lui parler (mit ihm zu sprechen). Il viendrait chez moi, s'il savait que je fusse à la maison. Je voudrais qu'il arrivât de bonne heure (daß er frühzeitig ...). Il dit qu'il ne croira jamais que vous souffriez cela. Croyez-vous qu'elle soit déjà partie (abreisen)? Je n'aurais pas cru qu'elle fût déjà partie. Que n'ai-je su cela! Que n'ai-je été aussi heureux que mon frère! Lors même que je ne l'aurais pas obtenu (erlangen ou erhalten), au moins je n'aurais rien à me reprocher (so ... ich mir wenigstens nichts vorzuwerfen).

Suite. (*Pages* 227, 228.)

Sie sagt, sie werde morgen (demain) Paris verlassen. Wir hoffen (espérer), sie werde diese Gesellschaft meiden. Ich hoffe, daß mein Bruder noch zu rechter Zeit (à temps) ankommen werde. Man hofft, daß der Kurier noch zu rechter Zeit werde angekommen sein.

Er sagt, er werde mit dem achten Tage eingetroffen sein. Ich würde Paris nicht verlassen, wenn gewisse Umstände (circonstances) mich nicht dazu zwängen (contraindre). Er würde Paris nicht verlassen haben, wenn gewisse Umstände ihn nicht dazu gezwungen hätten. Hätte er seine Pflichten getreulich (fidèlement) erfüllt, so würde er weit größere Ehre davon getragen haben.

Elle dit qu'elle viendra demain. J'espère qu'il sera désormais (von nun an) plus appliqué. Nous espérons qu'il sera maintenant (nun) satisfait (befriedigen). Si tu lui montrais (zeigen) de la confiance (Zutrauen), il t'en montrerait aussi. Si vous vous étiez opposé (sich widersetzen), vous auriez pu l'empêcher (verhindern). Si le sort ne nous eût pas séparés (trennen), quelle félicité eût jamais pu se comparer à la mienne (welche Glückseligkeit hätte je der meinigen verglichen werden kön-

nen) ? Si Charles XII n'eût pas quitté (verlassen) la route de Moscou (den Weg nach Moskau), il se fû peut-être rendu maître de l'Europe. Seriez-vous asse bon (... so gütig) de m'y conduire (mich hinzuführen): Auriez-vous la bonté de m'y accompagner (beglei ten) ?

Suite. (*Pages* 229-233.)

Je suis bien aise que vous ayez gagné votre procès. Je suis étonné (Es befremdigt mich) qu'il puisse ap prouver cela (wenn ou wie er dieß billigen ...). Don nez-moi le plus beau drap que vous ayez dans votr boutique (Laden, m.). Le seul ami qui me soit rest (bleiben) fidèle. Y a-t-il quelqu'un qui ne se réjouiss de son bonheur? Attendez qu'il vienne (Warten Si bis er ...). Il n'y a rien qui (nichts) rafraîchisse (er frischen) le sang comme une bonne action. Le seul bien (Gut, n.) qu'on ne puisse pas nous enlever (rauben), c'est le mérite (ist das Verdienst) d'avoir *fait une bonne* action. Il m'a trahi (verrathen) quoiqu'(obschon) il soit mon ami. Si vous avez des amis, et que vous désirie les conserver (bewahren), prouvez (beweisen)-leu votre estime (Achtung). Quelques philosophes préten daient (behaupten) que la douleur n'était point un ma (kein Übel), et qu'il fallait la supporter avec indiffé rence (und man ... ihn mit Gleichmuth ertragen D'autres s'imaginaient (Andere meinten) que le souv rain bien (das höchste Gut) consistait (bestehen) dans le plaisirs des sens (Sinn, m.), et que rien (und nichts n'était plus désirable (wünschbar) que la vie. Hier o nous apporta la triste nouvelle (Gestern brachte ma uns die traurige Nachricht) que le village entier éta consumé par le feu (c. p. l. f. in Rauch aufgehen).

Suite. (Page 233.)

Laßt uns Gott anbeten (adorer); laßt uns seine Gesetze erfüllen (accomplir), laßt uns seine Wohlthaten (bienfaits) mit Dank empfangen; laßt uns ihm dafür danken (rendre grâce). Unterstützet (aider) die Armen; ergreifet (saisir) jede Gelegenheit ihre Übel zu mildern (adoucir), empfindet (concevoir) Mitleid (pitié) für ihr Unglück; verbreitet (répandre) Segen (bien).

Obéissons à la voix (Stimme) de la conscience (Gewissen, n.). Obéissez à votre créateur. Faites (Thun) votre devoir (Pflicht). Ayez du respect (Ehrfurcht) pour la vieillesse (Alter, n.). Pardonnons (Verzeihen) à ceux qui nous ont offensés (beleidigen), et faisons du bien (Gutes erweisen) à ceux qui nous persécutent (verfolgen). Ne souhaite pas ce que tu ne peux avoir. Ne sois pas tenté (laß dich nicht versuchen) par tout ce qui brille (von allem was glänzt). Que le vice soit détesté de vous!

Sur le Régime des verbes. (Pages 234-237.)

Man ist allen meinen Wünschen (désir) zuvorgekommen (prévenir). Schmeichelt (flatter) euern Kindern nicht zu sehr (trop). Er schmeichelt den Großen. Sie wirken ihm in allem, was er unternimmt (entreprendre) entgegen (entgegenw. contrarier). Ein guter Soldat trotzt (braver) der Gefahr. Wir wollen seinem Rathe (conseil) folgen. Glauben Sie ihm nicht; er ist ein ausgemachter (avérer) Lügner (menteur). Wir dürfen es ihm auf sein Wort glauben (croire). Glaubt ihr an Gespenster (revenant)? Glauben Sie nicht (Ne trouvez-vous pas), daß Schiller dem Sophokles gleichkomme (égaler)? Ahme (imiter) in allem dem Beispiele eurer Eltern nach. Haben Sie schon mit ihm gesprochen? Ich will, daß Sie mit ihm sprechen. Benutzet (profiter) eure Jugendzeit (le temps

de votre jeunesse). Ihr schmähet (médire) unverdienter Weise diesem Mann. Bereuet (repentir) es. Er bereut sein Verbrechen (crime).

Il me prend une envie d'y aller (hinzugehen). Remercie-le de sa bonté. Vous flattez trop (zu sehr) votre enfant. Je ne crois pas aux songes (Traum, m.). Les chrétiens croient en un Dieu. Lui avez-vous parlé? Vous n'avez pas profité de cette occasion (Gelegenheit). Une autre fois vous en profiterez davantage. Jouons aux dames (Damen), aux échecs, au billard, aux cartes. Vous souvenez-vous encore de votre ancien (ehemalig) ami N.? Je m'en souviens. Souviens-toi de tes promesses. Je me rappelle tout cela. Aide cette personne (Person, f.) à payer ses dettes (Schulden zahlen). Servez fidèlement (treu) vos maîtres (Herr). Le domestique m'a toujours servi fidèlement. Je ne me vengerai pas de lui. Il ne faut pas se venger de ses ennemis. Il est mort d'une fièvre. Remerciez vos bienfaiteurs (Wohlthäter), *remerciez-les* de leur bienveillance (Wohlwollen, n.).

N'avez-vous pas (Sind Sie nicht) rencontré mon frère? Si je l'avais rencontré, je lui aurais parlé. Je l'aurais remercié des politesses (Höflichkeit, f.) qu'il m'a faites (welche er mir erwiesen hat), et je lui aurais demandé s'il était vrai que vous vous proposez (vornehmen) de repartir sitôt (sobald wieder abzureisen). Cependant je crois que vous avez changé de *dessein* (doch ich glaube, Sie haben Ihren Plan geändert), et que vous allez suivre notre conseil. Pardonnez-moi (Verzeihen ...) de n'avoir pas encore répondu à votre lettre. J'étais accablé (überhäufen) d' (mit) affaires (Geschäft, n.). Vous ne sauriez croire (Sie können sich nicht vorstellen) combien (wie sehr) nous vous sommes obligés des honnêtetés (Höflichkeit) dont vous nous avez comblés. J'espère que vous vous souvenez de

re promesse (Versprechen, n.) et que vous profiterez beau temps (Wetter, n.). Je serais fâché (es würde leid thun) que (wenn) vous n'eussiez pas pitié des heureux (unglücklich) et que vous ne vous réjouis- que de votre propre bonheur (Glück, n.).

CHOIX

DE

SYNONYMES ALLEMANDS.

Abbrennen, Abfeuern, Losbrennen, Losfeuern.

Tirer, faire feu.

Ein Gewehr wird losgebrannt und losgefeuert, in so fern bloß die Entzündung der Ladung in Betrachtung gezogen wird; es wird aber abgebrannt und losgefeuert, in so fern dabei zugleich auf die Entledigung desselben von seiner Ladung gesehen wird. Abbrennen sagt man auch schon von dem bloßen Pulver auf der Pfanne; abfeuern von der ganzen Ladung des Gewehrs.

Abendbrot, Abendessen, Abendmal, Abendmalzeit.

Souper.

Abendbrot ist das Abendessen geringer Leute. Abendessen ist überhaupt die letzte Malzeit des Tages. Abendmal ist veraltet. Abendmalzeit bedeutet ein feierliches Abendessen.

Aber, Sondern.

Mais.

Sondern trennt den Nachsatz von dem Vordersatze, wenn der erstere das ganze Gegentheil von dem letztern; aber, wenn es nur zum Theil das Gegentheil von demselben aussagt. Nicht der Tod ist fürchterlich, sondern unsre Vorstellung von ihm. Bescheidenheit gefällt überall; aber Alles empört sich gegen den Stolz.

Abgeben Abliefern.

Remettre.

Abliefern wird von wichtigeren Dingen gesagt, abgeben aber von geringern Ich habe das Geld abgeliefert, und das Buch oder den Brief abgegeben.

Abgeben (sich), sich Befassen.

S'occuper de...

Man befaßt sich mit einem Geschäft nicht, wenn man es zu beschwerlich und gefährlich hält; man giebt sich nicht damit ab, wenn es niedrig, schlecht und unwürdig ist.

Abgeschmackt, Ungereimt.

Absurde.

Beides bedeutet etwas ausgemachten Wahrheiten, Widersprechendes. Doch ist der Ausdruck Abgeschmackt stärker und daher auch beleidigender, als der von ungereimt.

Abgott, Götze, Götzenbild.

Idole.

Ein Abgott wird etwas, das nicht Gott ist, genannt, das aber aus Irrthum göttlich verehrt wird. Ein Götze ist das Bild eines falschen Gottes, sofern es göttlich verehrt wird. Götzenbild ist die Vorstellung eines Abgottes oder Götzen.

Abhängen, Ankommen.

Dépendre de...

Ankommen wird nur gebraucht, wenn der Grund, wovon etwas abhängt, etwas Zufälliges ist. Bei allen Unternehmungen **kommt** es viel auf das Glück **an**. Man sagt hingegen: Die Anzahl der Winkel in einem Dreieck **hängt** von der Anzahl seiner Seiten **ab**; weil diese Anzahl seiner Seiten nicht zufällig ist.

Abmahnen, Abrathen.

Déconseiller.

Wer einen **abräth**, der stellt ihm bloß überhaupt die übeln Folgen einer Handlung vor; wer ihn hingegen **abmahnt**, der bedroht ihn zugleich mit den übeln Folgen derselben.

Abscheu, Grauen, Gräuel, Grausen.

Horreur.

Abscheu und **Gräuel** bezeichnet die Gemüthsbewegung, die aus der sehr sinnlichen Vorstellung eines großen Uebels entsteht, ohne Rücksicht auf die Zeit, worin ihre äußere Ursache wirklich ist; **Grauen**, **Grausen** beziehet sich auf bevorstehende Uebel. **Gräuel** ist ein höherer Grad des **Abscheues**. **Grausen** ist der höchste Grad des **Grauens**.

Abschlagen, Verweigern, Versagen.

Refuser.

Abschlagen beziehet sich auf das Verlangen, die Bitte und den Menschen; **Versagen** und **Verweigern** auf die Sache, die man verlangt und wünscht. Es wird uns etwas **verweigert**, weil derjenige, der es thun, geben oder zulassen kann, es nicht thun, geben oder zulassen will. Es wird uns aber auch etwas **versagt**, wenn es sonst an sich unmöglich ist, daß wir es erhalten können, ohne daß es von dem Willen irgend einer Person abhängt.

Absondern, Abziehen.

Abstraction.

Das Absondern gewisser Bestimmungen eines Dinges durch den Verstand geschieht sowol, indem ich sie nicht mitdenke, als indem ich sie allein denke; das **Abziehen** hingegen, bloß indem ich sie allein denke.

Abthun, Beilegen, Schlichten.

Terminer.

Abthun bedeutet bloß, daß eine Angelegenheit geendigt ist, wenn auch kein Streit vorhergegangen ist. **Beilegen** und **Schlichten** beziehen sich auf eine streitige Sache, welche **beigelegt** wird, wenn man sie durch einen gütlichen Vergleich endigt; **geschlichtet**, wenn sie durch die Entscheidung eines Obern geendigt wird.

Abtragen, Bezahlen.

Payer.

Bezahlen geschieht eigentlich immer im Gelde. **Abtragen** kann auch durch andere Sache geschehen.

Achsel, Schulter.

Epaule.

Derjenige Theil der Fläche, auf welcher der Hals steht, und noch den obern Arm ausmacht, ist die **Achsel**; das Bein aber, worin der Arm eingefügt ist, die **Schulter**. Da aber beide Theile einander so nahe sind, so werden sie in gemeinen Leben mit einander verwechselt.

Ackern, Pflügen.

Labourer.

Ackern geschieht besonders, um ein Stück Landes zum Tragen des Getreides geschickter zu machen. Das Pflügen ist die bloße Handlung des Furchenziehens, auch ohne diese Absicht.

Adelig, Edel.
Noble.

elig geht bloß auf die höhere Abkunft, höhere Geburt (Adel); edel auf den innern Werth des Menschen. Es giebt viele Adelige, welche edel sind.

Ahnden, Strafen.
Punir.

nden zeigt zugleich eine tiefe Empfindung des geschehenen Unrechts, e einen Unwillen gegen den Beleidiger an, dem die Größe der Strafe ıessen ist, und dadurch unterscheidet es sich von Strafen. Es wird ıuch nur von größern Vergehen und härtern Strafen gebraucht.

Allemal, Allezeit, Immer.
Toujours.

nmer schließt nicht allein jede Ausnahme aus, sondern auch jede Unchung. Allezeit schließt den Unterschied der Zeit, Allemal den schied gewisser Fälle aus, und bezieht sich also auf gewisse Fälle, die nicht r vorkommen. Man muß immer tugendhaft sein, allezeit seine ıt thun, und allemal der Versuchung widerstehen.

Allenthalben, Durchgängig, Ueberall.
Partout.

ı Durchgängig erstreckt sich die Allgemeinheit, die diese Wörter ausen, auf alle unter einem höhern Dinge enthaltenen oder auf zu einem en gehörige Theile, oder endlich auf alle unter einer allgemeinen rheit begriffenen besondern Fälle; Allenthalben dehnt sich aber lle Orte, so wie Ueberall auf alle Zeiten und Orte aus. Die sittli- Naturgesetze sind durchgängig verbindlich, heißt: für alle Menschen; rall, sie haben zu allen Zeiten und allen Orten eine verbindliche ; sie sind allenthalben verbindlich, sie haben diese verpflichtende in allen Ländern.

Altwerden, Altern, Veralten.
Vieillir.

nn Altwerden von lebendigen Geschöpfen gebraucht wird: so bees sich bisweilen bloß auf die Zeit, und zeigt bloß an, daß sie lange geıaben. Bisweilen bezieht es sich auf die Abnahme der Kräfte, und zeigt blosen Dingen an, daß sie zu ihrer Bestimmung untüchtig werden. In Bedeutung sagt man, ein Kleid werde alt. Altern zeigt bei den ıdigen den Anfang des Altwerdens an. Veralten sagt man von ıen, welche durch die Länge der Zeit aufhören, das zu sein, was sie wa- Man nennt ein Wort, welches jetzt kein gebräuchliches Wort mehr ist, eraltetes.

Andere (das), das Uebrige.
Autre.

ıs Andere zeigt bloß die Verschiedenheit von gewissen zuerst gedachten ıen an; das Uebrige setzt noch den Nebenbegriff hinzu, daß es nicht n vorher erwähnten enthalten ist. Man kann sagen: ich habe nur Rosen, t, Nelken und Narzissen in meinem Garten; von den andern Blumen die von diesen verschieden sind, oder von den übrigen Blumen, d. i. denen, die es außer diesen noch giebt, halte ich nichts.

Aendern, Abändern, Verändern, Umändern.
Changer.

endern heißt, anders machen überhaupt; Abändern, ein wenig ːn; Verändern ganz anders machen; Umändern, so verändern, ein neues Ding entsteht.

Anfallen, Angreifen.
Attaquer.

nfallen deutet auf eine geschwindere und heftigere Gewalt als An-

greifen. Wer aber zuerst gegen einen andern überhaupt Gewalt gebraucht oder ihn beleidigt hat, der hat ihn angegriffen.

Anfangen, Anheben, Beginnen.
Commencer.

Anfangen bezeichnet den gemeinschaftlichen Begriff dieser Wörter in seiner grösten Allgemeinheit. Man sagt sowol: hier fängt sein Acker an, als: er fieng an zu reden. Beginnen und Anheben wird nur von Handlungen gesagt. Anheben wird nur von den grösten und wichtigsten Sachen gebraucht, und gehört daher in die feierlichste und edelste Schreibart.

Angelegenheiten, Geschäfte.
Affaires.

Bei den Geschäften äußert sich die Sorge für das, was wir zu unserm Wohlsein für nöthig halten, zugleich durch die erforderliche Arbeit und Thätigkeit bei der Sache, die uns am Herzen liegt. Sie sind Angelegenheiten, so fern ihr glücklicher Fortgang interessirt, und Geschäfte, so fern sie Arbeiten sind, die einen Zweck haben, den wir erreichen wollen.

Anklagen, Beschuldigen.
Accuser.

Wenn dieses bei der Obrigkeit geschieht, damit jemand dafür Genugthuung leiste oder gestraft werde, so heißt es Anklagen; geschieht es außergerichtlich, und ohne diese Absicht, so ist es bloß beschuldigen.

Anklagen, Verklagen, Belangen.
Poursuivre en justice.

Verklagen wird auch von bürgerlichen, Anklagen nur von peinlichen Klagen gesagt. Belangen scheint nur bei kleinern Beleidigungen und Vergehen gebraucht zu werden.

Ankommen, Anlangen, Eintreffen.
Arriver.

Anlangen bezieht sich auf die Entfernung und auf den Weg, den eine Person oder Sache hat zurücklegen müssen, um an einem gewissen Orte gegenwärtig zu sein. Ankommen bezieht sich bloß auf den Ort, wo eine Person anfängt gegenwärtig zu sein. Eintreffen bedeutet, daß man in einer gewissen Zeit anlangt.

Anlaß, Gelegenheit.
Occasion.

Bei einer jeden Handlung, die Umstände, die den Entschluß wirken, sind der Anlaß; die Umstände, die die Ausführung erleichtern, sind die Gelegenheit. Wenn uns jemand Anlaß gegeben hat, ihn zu hassen, so sucht man Gelegenheit ihm zu schaden.

Anmaßen (sich), sich Ermächtigen, sich Herausnehmen.
S'arroger.

Das Vermögen zu freien Handlungen ist ein physisches und moralisches. Herausnehmen läßt es unentschieden, von welchem unter beiden die Rede sei; Ermächtigen geht auf das physische, Anmaßen auf das moralische Vermögen oder das Recht. Der Papst ist zu klug, als daß er sich wie ehemals, herausnehmen und ermächtigen sollte, Könige und Fürsten abzusetzen; ob er gleich nie ausdrücklich erklärt hat, daß er es sich nicht anmaße.

Anmaßung, Anspruch.
Prétention.

Anspruch sagt weniger als Anmaßung; denn es enthält nicht den Begriff, daß man sich schon in den Besitz des vermeinten Rechtes gesetzt habe, noch auch, daß dieses Recht ungegründet sei. Wenn daher beide Wörter

einem Menschen gebraucht werden, so drückt es einen höhern Grad der Bescheidenheit aus, wenn man von jemanden sagt: er ist ohne alle Ansprüche, als wenn man sagt: er ist ohne alle Anmaßung.

Ansetzen, Anstellen.

Etablir.

Anstellen deutet auf eine kürzere, auch wohl widerrufliche Verwaltung; Ansetzen enthält den Begriff einer längern, dauerhaftern und bleibendern Verwaltung. Daher bezieht sich Ansetzen auf Eigenthum und besonders Grundeigenthum.

Anstecken, Anzünden.

Allumer.

Bei dem Anzünden scheint ursprünglich die Idee zum Grunde zu liegen, daß der Stoff und Zünder zum Brennen und Leuchten bereits in dem Körper, den man anzündet, verborgen liegt; bei dem Anstecken aber, daß das Feuer erst von außen in denselben hineingebracht wird. So sagt man von Krankheiten und Seuchen, daß sie anstecken, weil man voraussetzt, daß ansteckende Kranke ihren Krankheitsstoff durch Berührung mittheilen. Im eigentlichen Sinne werden die bereits vorhandenen, aber ruhenden Begierden angezündet, und die Gemüther mit Irrthümern angesteckt.

Antreffen, Finden.

Trouver.

Finden bezieht sich auf die Erkenntniß, die ich von meiner Sache erhalte, indem ich sie gewahr werde, ich mag sie gesucht haben oder nicht; Antreffen auf meine Bewegung, wodurch ich auf die Sache oder die Person treffe, auf sie stoße, ihr begegne. Montaigne sagt sehr artig: "Ich finde mich besser, wenn ich mich antreffe, als wenn ich mich suche."

Anwesend, Gegenwärtig.

Présent.

Anwesend bedeutet bloß: als ein Theil zu einem Ganzen von Oertern mit gehören. Die Gegenwart ist der Zustand, da man durch seine eigene Substanz, ohne moralische Mittelursachen, ja ohne Werkzeuge, an einem Orte wirken kann. Wenn jemand sagt: ich war während der Feierlichkeit in dem Saale anwesend; so heißt das bloß: ich nahm während derselben einen Ort in dem Saale ein; ich war dabei gegenwärtig, heißt: wenn ich auch nicht zu den mithandelnden Personen gehörte, ich konnte die handelnden Personen sehen und von ihnen gesehen werden.

Auf, Offen.

Ouvert.

Offen ist, wozu der Zugang und Ausgang nicht gehindert wird. Auf ist das Hinderniß selbst, als das, wodurch etwas einen ungehinderten Zugang hat. Wenn der Schlagbaum auf ist, ist das Thor offen.

Aufführung, Verhalten, Betragen, Benehmen.

Conduite.

Ein Inbegriff mehrerer seiner Handlungen macht die Aufführung eines Menschen aus. Verhalten ist die Uebereinstimmung unsers Handelns und Leidens in Beziehung auf die Pflichten, die wir unter bestimmten Umständen zu beobachten haben. In Betragen entsteht die Uebereinstimmung der Handlungen aus dem Innern, den Vorzügen oder den Fehlern des Verstandes und des Herzens, wovon sie Wirkungen und Zeichen sind. Das Benehmen ist die Wirkung und ein Zeichen von der Klugheit Gewandtheit, Geschwindigkeit und Gegenwart des Geistes, oder von dem Mangel aller dieser Eigenschaften.

Aufhalten, Hemmen.

Arrêter.

Hemmen bedeutet, jede bereits angefangene Bewegung hindern; Auf-

halten, eine jede es sei bereits angefangene oder noch nicht angefangene Bewegung hindern.

Aufklärung, Erleuchtung.
Lumières.

Erleuchtung bezeichnet die Vollkommenheit der Erkenntniß von der Seite ihrer Lebhaftigkeit, Anschaulichkeit und Einwirkung auf den Willen; Aufklärung hingegen von der Seite ihrer bloßen Deutlichkeit in dem Verstande.

Aufschneider, Windmacher.
Hableur.

Der Aufschneider vergrößert bloß das Wahre über die Grenzen der Wahrheit; von dem hingegen, was der Windmacher erzählt, ist oft gar nichts wahr.

Aufwarten, Dienen.
Servir.

Wer einem Andern aufwartet, der dient ihm, indem er ihm nützlich ist, und er wartet ihm auf, so fern er sich nach seinen Befehlen richtet.

Aufziehen, Auferziehen, Erziehen.
Elever.

Aufziehen geht auf die bloße physische Vollkommenheit; Erziehen und Auferziehen schließt zugleich mit in sich die Bildung des Geistes. Bei Auferziehen kommt zu dem Erziehen noch der Begriff hinzu, daß die Erziehung von der ersten Kindheit angefangen und bis zur vollkommenen Reife ist fortgesetzt worden.

Auskleiden, Entkleiden.
Déshabiller.

Auskleiden bezieht sich auf die Kleider, welche den Körper bedecken: Entkleiden auf den Körper, der damit bedeckt war.

Auskommen, Auslangen, Ausreichen.
Suffire.

Wenn zu einem Zwecke eine größere Summe von Mitteln vorhanden ist: so gebraucht man Auskommen. Wenn zwischen Auslangen und Ausreichen noch ein Unterschied sein soll; so kann er nur darin liegen, daß das erstere eine noch geringere Summe von Mitteln anzeigt, als das letztere.

Ausländisch, Auswärtig, Fremd.
Etranger.

Fremd ist nicht allein das, was nicht aus einem Lande, einer Stadt, einem Orte mit jemand ist, sondern auch, was nicht zu seiner Familie gehört, ja selbst das, was nicht einen Theil von ihm selbst ausmacht; Auswärtig, was nicht aus einerlei Lande, Stadt oder Dorfe; Ausländisch das, was bloß nicht aus einerlei Lande mit ihm ist.

Aeußere (der, die, das), Aeußerliche (der, die, das).
Extérieur.

Das Aeußere ist, was sich an der Oberfläche einer Sache befindet und in so fern zu ihr gehört; das Aeußerliche, was von Außen kommt. Der Wundarzt heilt äußerliche Verletzungen, d. h. solche, welche eine äußere Ursache haben. Hingegen heilt der Arzt manche äußere Hautkrankheiten, sobald sie innere Ursache haben.

Aussöhnen, Versöhnen, Vertragen.
Réconcilier.

Sich mit jemanden wieder vertragen, heißt bloß, die Einigkeit mit ihm wieder herstellen; sich mit ihm versöhnen und aussöhnen, ihm die von ihm erlittene Beleidigungen vergeben, und nicht mehr mit ihm in Feindschaft leben wollen. Sich vertragen schließt also nur die Uneinigkeit

aus. Personen die sich mit einander versöhnen, haben sich einander beleidigt. Solche, welche in vertrauter Freundschaft mit einander gelebt haben, müssen wieder mit einander ausgesöhnt werden.

Backen, Wangen.

Joues.

Wange wird nur von der äußern Oberfläche unter den Augen gebraucht; Backe hingegen von der ganzen körperlichen Masse dieses Theiles des Gesichts, und zwar sowol von dem innern desselben, als dem äußern.

Balg, Fell, Haut.

Peau.

Fell bedeutet eine behaarte oder befiederte Decke, und wird also nur eigentlich von behaarten und befiederten Thieren gebraucht. Die Haut ist die netzförmige Substanz, welche den thierischen Körper zunächst und unmittelbar bedeckt. Balg, welches ursprünglich der Bauch ist, ist auf das ganze Fell einiger Thiere übertragen.

Bauer, Käfich.

Cage.

Der Käfich ist ein solches Behältniß für vierfüßige Thiere, oder für große Raubvögel; das Bauer für kleinere Sangvögel.

Bedürfen, Brauchen, Nöthig haben.

Avoir besoin.

Ist der Zweck, wozu ich ein Ding haben muß, ein sehr entbehrliches Gut, oder kann es auch auf andere Art erreicht werden, so kann man bloß sagen, man brauche das Ding. Wir bedürfen dasjenige, ohne welches wir darben würden. Nöthig haben zeigt bloß die Beziehung der Unentbehrlichkeit einer Sache zu einem Zwecke an. Der Verschwender braucht mehr als er bedarf. Zu einem Bau hat ein jeder mehrere Materialien nöthig.

Beerdigen, Begraben, Bestatten.

Enterrer.

Beerdigen und Begraben bezeichnet einen Ort in einer mit Erde bedeckten Grube. Beerdigen geht immer auf die Feierlichkeit, womit ein Verstorbener begraben ist; Begraben bloß auf das Verscharren und Bringen des Körpers an den Ort seiner Verwesung. Das Bestatten zeigt die Feierlichkeiten an, mit welchen der Leichnam an den Ort seiner Zerstörung gebracht wird.

Befrachten, Beladen.

Charger.

Beladen wird überhaupt von jeder Last gesagt; Befrachten von einer solchen, welche aus Kaufmannsgütern besteht, und auf gewissen Werkzeugen für einen gewissen bedungenen Lohn fortgebracht wird.

Begegnen (sich), Zusammentreffen.

Se rencontrer.

Zusammentreffen zeigt bloß die Nähe an einem Orte an, ohne Rücksicht auf die Seite, von welcher die Dinge dahin gelangt sind; Begegnen hingegen, daß sie von entgegengesetzten Seiten her an den Ort gekommen, wo sie sich nahe sind.

Begegnen, Widerfahren.

Arriver.

Was jemanden widerfährt, kann eine angenehme und unangenehme Veränderung sein, und sie kann durch freie Handlungen gewirkt werden oder durch unbekannte wirkende Ursachen; was ihm begegnet, sind nur angenehme Veränderungen, und zwar ohne Rücksicht auf die Wirkungsart ihrer Ursachen.

Begeisterung, Schwärmerei, Enthusiasmus.
Enthousiasme.

Die Schwärmerei ist der Zustand desjenigen, dessen Vorstellu von dem Unsinnlichen auf einem dunkeln Gefühle beruhen. In der geisterung wirkt das Begehrungsvermögen einer verstärkten Kraft, i der Begeisterte das Unsinnliche in lebhaften Bildern anschaut. Schwärmer fühlt das Unsinnliche, der Begeisterte liebt es. der Begeisterung unterscheidet sich der Enthusiasmus dadu daß er ein gewöhnlicher dauernder Zustand ist, da hingegen die Begei rung augenblicklich und vorübergehend sein kann.

Begierden, Lüste.
Désirs.

Lüste nennt man nur diejenigen Vergnügen, die aus einer unmittelb starken Sinnlust entstehen, als des unmäßigen Essens und Trinkens, be ders aber der Ausschweifungen des thierischen Geschlechtstriebes. Begi den hingegen begreifen auch das sinnliche Begehren solcher Dinge, die mittelbar kein körperliches Vergnügen erregen, als die Begierde r Reichthum, Ehre und dgl. Wir müssen unsern Lüsten entsagen, unsre Begierden bezähmen.

Begriff, Vorstellung, Idee.
Idée.

Vorstellung ist alles, was durch die Thätigkeit des denkenden We gewirkt wird. Ein Begriff heißt eine Vorstellung, wenn sie ein Theil Element eines Urtheils ist. Man versteht unter Idee den Gegenstand e Vorstellung, und setzt Idee der Sache selbst entgegen. Ein Baumeist der ein Haus bauen will, macht sich davon zuerst eine Idee, und d Idee wird ausgeführt, wenn das Haus gebaut wird.

Beifallen, Beifall geben, Beipflichten, Beitrete Beistimmen.
Approuver.

Beifallen drückt aus, daß man bereit sei, sich mit demjenigen, des Meinung man angenommen hat, zu ihrer Vertheidigung zu vereinigen. D Urtheil, daß etwas gut sei, und das Wohlgefallen, das man an demsel hat, ist der hervorstechendste Nebenbegriff in Beifall geben. B treten zeigt ursprünglich die ruhigere und bedächtigere Vereinigung einer Partei an, und ist auf die Annehmung der Meinungen ausgede worden. Beipflichten drückt zugleich eine Pflicht und Verbindlichkeit a und also einen Beifall, den man einer Meinung um ihrer Wahrh Heilsamkeit willen ertheilt. Beistimmen deutet auf ein Recht, s Stimme zu geben.

Beinahe, Fast.
Presque.

Ist die Annäherung zu der Wirklichkeit einer Handlung so groß, i nur ein Unmerkliches an ihrem Anfange fehlt: so wird man beina sagen; fehlt nur noch so wenig an dem räumlichen Ganzen, daß mar kaum davon unterscheiden kann: so wird man besser fast gebrauchen. hatte aus Zerstreuung beinahe das Dintenfaß statt des Streusa ergriffen. Hingegen: ich habe fast das ganze Dintenfaß auf das Pa geschüttet.

Beladen, Belasten.
Charger.

Bei dem Beladen kann man auch bloß auf die Menge der Körper se die man dahin bringt, wohin sie getragen werden sollen; bei dem Bela wird aber auf ihr Gewicht gesehen.

Belieben, Gefallen.
Plaire.

Gefallen zeigt bloß den Zustand des Vergnügens an, ohne daß wir den Gegenstand desselben vielleicht je begehren; Belieben hingegen den Zustand des Vergnügens, dessen Gegenstand wir begehren. Ein schönes Gemälde gefällt auch dem, der kein Belieben trägt es zu besitzen.

Bemächtigen (sich), sich Bemeistern.
S'emparer de...

Sich Bemächtigen ist bloß, eine Person oder Sache in seine Gewalt bringen; sich bemeistern schließt den Begriff des Beherrschens mit ein. Die Tugend bemächtigt sich unsers Herzens, das Laster bemächtigt und bemeistert sich desselben.

Benennen, Nennen.
Nommer.

Man benennt ein Ding, welches noch keinen unterscheidenden Namen hat, wobei es hernach ein jeder nennt.

Berauscht, Betrunken, Besoffen.
Ivre.

Man kann sich auch durch andere Sachen, als durch geistige Getränke berauschen. Die Türken berauschen sich mit Opium. Besoffen bezeichnet den Menschen als einen solchen, der sich durch die übermäßige Menge des Getränkes, das er zu sich genommen, in den Zustand versetzt hat, worin er seiner Sinne beraubt ist. Betrinken deutet nicht auf diesen Nebenbegriff. Kleine Kinder und Personen von schwächlicher Leibesbeschaffenheit können auch von einigen Gläsern Wein betrunken werden.

Bereden, Einreden, Ueberreden, Zureden.
Persuader.

Ueberreden bedeutet, einen Beifall durch scheinbare und solche Gründe wirken, die eine sinnliche Gewißheit hervorbringen. Einreden drückt den glücklichen Erfolg oder die beabsichtigte Wirkung der Ueberredung aus, so fern der Ueberredete derselben keinen Widerstand entgegegesetzt hat. Zureden und Bereden wirkt bloß auf den Willen, und das erstere drückt die Bemühung aus, ihn durch Gründe und Vorstellungen zu einer Entschließung zu bewegen, das letztere hingegen den glücklichen Erfolg dieser Bemühung durch Hervorbringung der Wirkung, die man zur Absicht gehabt.

Besinnen (sich), sich Erinnern, Eingedenk sein, sich Entsinnen.
Se souvenir.

Was uns stark gerührt hat, woran wir oft gedacht, was wir oft gesehen und gehört haben, dessen können wir uns bei vorkommender Gelegenheit erinnern; was keinen sonderlichen Eindruck gemacht hat, woran wir lange nicht gedacht haben, oder worauf viele und starke Zwischenvorstellungen gefolgt sind, das scheint aus unserm Gedächtniß verlöscht zu sein, wir müssen uns lange besinnen, ehe wir uns desselben entsinnen. Was noch nicht aufgehört hat, unsrer Seele klar vorzuschweben, dessen ist man eingedenk.

Betriegen, Täuschen, Hintergehen, Belisten, Ueberlisten, Berücken.
Tromper.

Täuschen ist, verursachen, daß jemand das Wahre mit dem Falschen vertausche. Täuschen wird in guter und böser Bedeutung genommen, indem man jemanden in guter und böser Absicht täuschen kann. Betriegen enthält den Nebenbegriff einer getäuschten, fehlgeschlagenen Erwartung. Wer mich betriegt, der erregt in mir eine Erwartung, die ich für wahr halte, und hinterher durch den Erfolg falsch befinde. Wenn jemand unser Vertrauen durch Verstellung zu gewinnen weiß und es hernach

zu unserem Schaden mißbraucht, so hintergeht er uns. Durch Belisten und Ueberlisten wird angedeutet, daß jemand Zwecke erreicht, die wir ein rechtmäßiges Interesse haben zu verhindern, wobei er uns also auch die Mittel, die er dazu gebraucht, künstlich zu verbergen weiß. Das Ueberlisten drückt bloß die Ueberlegenheit des Listigen aus, der gegen einen andern Listigen seine Absichten zu erreichen verstanden hat. Berücken jemanden gegen den Vortheil und zum Schaden desselben durch Reizungen und Lockungen für seine Absichten gewinnen, indeß der andere ein rechtmäßiges Interesse hat, sie zu hindern, und also getäuscht werden muß, wenn er sie befördern soll.

Billigen, Gutheißen.
Approuver.

Man sagt nur von dem, daß er das, was er billigt, auch gutheiße, der verständigen gewesen wäre und die Macht gehabt hätte, es zu hindern und zu bestrafen, und es nicht hindert und bestraft. Billigen wird daher auch von bloß theoretischen Meinungen, Gutheißen nur von freien Handlungen gesagt. Ein aufgeklärter aber behutsamer Lehrer kann manche Meinung billigen, deren öffentliche Verbreitung er nicht gutheißt.

Blume, Blüte.
Fleur.

Blüten sind die Befruchtungstheile einer Pflanze, ehe die Samenbehältnisse anfangen zu reifen; Blumen sind die mannichfaltig gefärbten Blätter welche die Befruchtungstheile umgeben, und als dasjenige an der Pflanze angesehen werden, was ihr einen Werth giebt, und entweder der Augenweide oder der schönste Theil derselben ist. Daher sind gefüllte Rosen und Nelken bloße Blumen; die Befruchtungstheile des Kirschbaums u. s. w. sind Blüten.

Blaß, Bleich.
Pâle.

Blaß ist, was bloß eine Verminderung seiner natürlichen Farbe erlitten hat, und wenn also noch etwas von seiner ursprünglichen Grundfarbe bemerkbar ist. Bleich hingegen ist dasjenige, was seine natürliche Farbe ganz verloren hat, wenn also keine Spur von seiner Grundfarbe mehr vorhanden, und vielmehr in das völlig farbenlose Weiß übergegangen ist.

Borgen, Leihen, Entlehnen, Erborgen, Abborgen.
Emprunter.

Entlehnen weist zugleich auf den Andern hin, von dem man die Sache genommen hat; indeß Leihen und Borgen nur anzeigt, daß sie uns zum unentgeldlichen Gebrauche überlassen sei. Von den durch den Gebrauch untergehenden Sachen, besonders aber von dem Gelde, gebrauchen wir, wenn wir genau reden, das Wort Borgen; Leihen hingegen wird auch und zwar eigentlich allein, von Dingen gesagt, die nicht verbraucht werden. Erborgen drückt die Vollendung der Handlung des Borgens aus. Abborgen bezeichnet den Verlust des Besitzes, der eine Folge des Borgens ist.

Brief, Schreiben.
Lettre.

Eine schriftliche Anrede an eine oder mehrere Personen wird durch das Wort Brief von der Seite ihrer Form; durch Schreiben von der Seite ihres Inhalts, und zwar sowol ihres allgemeinen, daß sie geschrieben ist, als ihres besondern, betrachtet.

Dankbar, Erkenntlich.
Reconnaissant.

Dankbar sein heißt, an die erhaltene Wohlthat denken und den Wohl-

thäter lieben; Erkenntlich sein, seine Erkenntniß von der Größe der Wohlthat und der Liebe des Wohlthäters durch eine thätige Erwiederung an den Tag zu legen.

Däuchten, Dünken.

Sembler.

Das Bewußtsein der Ungewißheit unsrer Urtheile kann daher entstehen, daß man sich bewußt ist, man urtheile nach einem bloßen sinnlichen Scheine, der uns täuschen kann. Es kann aber auch entstehen, daß man sich zwar bewußt ist, die Sache geprüft zu haben, ohne doch gewiß zu sein, ob unserm Urtheile nicht noch Gründe entgegen stehen, die uns unbekannt geblieben sind. Im erstern Falle werden wir sagen: mich däucht; im letztern: mich dünkt.

Dauern, Währen.

Durer.

Dauern enthält den Nebenbegriff von dem Grunde, warum ein Ding sein Dasein fortsetzen kann. Sein Stoff ist nämlich so beschaffen, daß es länger der Zerstörung und dem Untergange widerstehen kann. Dauern kann daher auch von für sich bestehenden Dingen gesagt werden; Währen hingegen nur von Veränderungen, deren auf einander folgende Menge das Maß der Zeit ist, so wie von Zuständen, deren Länge durch die neben ihnen vorüber gehenden Veränderungen gemessen wird. Man kann sagen: die egiptischen Piramiden haben bis auf den heutigen Tag gedauert, aber nicht gewährt; der Wechsel der Jahrszeiten hingegen währt und dauert immer fort.

Danken, Bedanken, Danksagen.

Remercier.

Danken drückt bloß das Urtheil von der Güte des Wohlthäters aus, auch wenn es in unserm Innern verschlossen bleibt. Sich Bedanken und Danksagen enthalten den Nebenbegriff, daß dieser Dank durch schickliche Zeichen ausgedrückt werde. Allein nur bei Danksagen sind es Worte, bei Bedanken können es auch andere Zeichen sein.

Denkart, Denkungsart.

Manière de penser.

In Denkart wird überhaupt auf die Beschaffenheit und Folge der Gedanken gesehen, so fern diese durch den richtigen, oder unrichtigen Gebrauch, die gute oder fehlerhafte Beschaffenheit der Seelenkräfte selbst bestimmt wird. Denkungsart aber ist die Art und Weise, sittliche Gegenstände und zwar nach gewissen Maximen zu beurtheilen. Sancho Pansas niedrige Denkungsart beruhte auf der Maxime: Weß Brot ich esse, deß Lied ich singe, und Don Quischots edle Denkungsart auf den edeln Maximen der Rittermoral.

Dienerschaft, Gesinde.

Domestiques.

Bei Dienerschaft sticht am meisten der Begriff hervor, daß der Diener dem Herrn nützlich ist; bei Gesinde hingegen, daß er seinem Herrn zugehört.

Ding, Sache.

Chose.

Ding bezeichnet jedes Etwas nach seinem allgemeinsten Karakter des bloßen Seins, es ist also das Höhere; Sachen hingegen nennt der Mensch diejenigen Dinge, welche in einer nähern Verbindung mit ihm stehen, ihm nützlich oder sein Eigenthum sein können. Die Menschen sind Dinge, aber Personen, und keine Sachen, denn es findet kein Eigenthumsrecht über sie Statt.

Dürre, Trocken.

Sec.

Dürre unterscheidet sich von Trocken dadurch, daß es einem Körper beigelegt wird, dem es an der Feuchtigkeit fehlt, welche den Lebenssaft macht.

Eine trockene Hand ist die, welche nicht naß ist; eine dürre die welche keine Nahrungssäfte enthält, die zum Leben unentbehrlich sind.

Ehrerbietung, Ehrfurcht.

Respect.

Ehrfurcht bezieht sich auf solche Wesen, die entweder durch ihre Macht oder durch ungewöhnliche Vollkommenheit über die meisten Menschen erhaben sind. Ehrerbietung bezeichnet die äußern Handlungen, wodurch wir unsre große Achtung gegen jemanden ausdrücken.

Eid, Schwur, Eidschwur.

Serment.

Eid ist eine solche Betheuerung, wodurch man sich vermittelst der Bewegründe der Religion für verpflichtet erklärt, die Wahrheit zu sagen; Schwur ist die Handlung des Schwörens; Eidschwur bedeutet die Handlung des Schwörens eines feierlichen Eides.

Einbildungskraft, Dichtungskraft, Fantasie.

Imagination.

Die Einbildungskraft stellt nicht allein erdichtete Gegenstände vor; sie wiederholt auch wirkliche. Die Dichtungskraft erfindet nach gewissen Kunstregeln, und zwar auch Kunstwerke, welche eine Kunst wirklich machen. Die Schöpfung der Fantasie sind wesenlose unwirkliche Wundergestalten.

Eingießen, Einschenken.

Verser.

Eingießen ist überhaupt, eine Flüßigkeit auf einem Orte in den andern fließen lasen. Einschenken ist davon dadurch verschieden: daß es bloß von dem Eingießen aus einem Gefäße in ein anderes Gefäß gesagt wird, da Eingießen nicht auf ein Gefäß eingeschränkt ist. 2. Daß es nur von solchen Flüßigkeiten gesagt wird, die getrunken werden sollen, und 3. nur von diesen, welche zum Vergnügen getrunken werden, oder um den Durst zu stillen.

Empfindung, Gefühl.

Sentiment.

Die Empfindung ist die Fertigkeit, von den Dingen Eindrücke zu erhalten; das Gefühl zuvörderst die Fertigkeit, sinnlich zu erhalten, und hiernächst durch Gefallen und Mißfallen, Begehren und Verabscheuen zu wirken.

Entschlafen, Einschlafen.

S'endormir.

Bei dem Uebergehen aus dem Wachen in das Schlafen ist ein Zustand, den man verläßt, das Wachen, und ein Zustand, den man anfängt, das Schlafen; den erstern bezeichnet Entschlafen, den letztern Einschlafen.

Essen, Speisen, Fressen.

Manger.

Essen und Speisen wird nur von Menschen; Fressen hingegen von unvernünftigen Thieren gebraucht. Wenn man von Menschen sagt, daß sie fressen; so will man anzeigen, daß sie die Nahrung mit thierischer Begierde zu sich nehmen. Man verbindet mit Speisen den Nebenbegriff einer gewissen Feierlichkeit. Ich habe heute die königliche Familie speisen sehen, und ich habe bemerkt, daß der König nur von einer Schüssel aß.

Federvieh, Geflügel.

Volaille.

Die eßbaren Vögel werden auf dem Viehhofe Federvieh, in der Küche Geflügel genannt.

Fehlen, Abgehen, Gebrechen, Mangeln.
Manquer.

Wem das, was er bisher hatte, weniger wird, oder ganz fehlt, dem geht es ab. Das, was zu einem Zwecke, so wie der Regel und der Bestimmung einer Sache nach, da sein sollte, und nicht da ist, fehlt. Gebrechen deutet auf ein unentbehrliches Gut, dessen Abwesenheit wir auf eine sehr schmerzhafte und unangenehme Weise empfinden. Mangel wird überhaupt von dem Guten gesagt, das nicht vorhanden ist, auch wenn es nicht vorhanden zu sein braucht.

Feist, Fett.
Gras.

Feist ist ein Thier wegen des größern Umfanges des Fleisches, wenn es auch aus bloßem Muskelfleische besteht; fett in Rücksicht auf die ölichte Substanz, welche das Zellgewebe aufschwellt, und das man eigentlich das Fett nennt. Fett wird nicht bloß, wie feist, von dem thierischen Körper gesagt. Der Landwirth sagt, die Stoppelbutter sei nicht so fett als die Maibutter.

Fleischer, Metzger, Schlächter.
Boucher.

Fleischer wird derjenige genannt, der mit geschlachtetem Vieh Gewerbe treibt, so fern er das Fleisch von demselben zum Verkaufe hat; Metzger so fern er das geschlachtete Vieh verhaut; Schlächter, so fern er es erwürgt oder schlachtet.

Flügel, Fittig, Schwinge.
Aile.

Flügel sind überhaupt die Werkzeuge des Fliegens; Fittig heißt das Werkzeug des Fliegens, so fern es mit Federn versehen ist; Schwingen sind zunächst eigentlich die Flügel der stärkern Vögel, wie der Adler u. s. w.

Frau, Weib.
Femme.

Frau zeigt außer dem Geschlechte, auch den Stand; Weib hingegen bloß das Geschlecht an. Die Frau ist dem Herrn, das Weib ist dem Manne entgegengesetzt.

Fußstapfen, Spuren.
Traces.

Fußstapfen sind Eindrücke von den Füßen der Thiere, so fern sie zu Zeichen dienen können, woraus man schließen kann, daß ein solches an dem Orte gegenwärtig gewesen ist, und zu welcher Gattung und Art es gehöre. Spuren sind aber auch Wirkungen von andern, als von thierischen Körpern.

Gatte, Gemahl.
Epoux.

Das erstere wird nur der feierlichen Sprache, so wie das letztere in dem Zeremonial den höhern Ständen vorbehalten. So verhalt es sich mit Gattin und Gemahlin.

Gelinde, Sanft, Leise, Sachte, Gemach.
Doux.

Das Gelinde und Sanfte wirkt auf das Gefühl; das Leise auf das Gehör. Das Gelinde macht durch seine schwache Berührung bloß keine schmerzhafte, oder auch eine weniger schmerzhafte Empfindung; das Sanfte macht zugleich eine angenehme. Sachte wird sowol von der Bewegung als der Berührung gebraucht; Gemach zeigt eine schwache Bewegung an.

Gerathen, Einschlagen, Gelingen.

Réussir.

Gerathen und Einschlagen wird von dem Werke und der Sache selbst gesagt; Gelingen hingegen von den Mitteln, die man anwendet, um sie wirklich zu machen, und die durch ihren guten Erfolg gut werden. Gerathen unterscheidet sich von Einschlagen dadurch, daß dieses letztere eine größere Ungewißheit des Erfolges anzeigt, wodurch die Sache gut wird. Ein Maler kann wol sagen: dieses Gemälde ist mir wohl gerathen, aber nicht: es ist gut eingeschlagen; denn es ist hier das Ganze eine bloße Wirkung seiner Kunst.

Glied, Gliedmaß.

Membre.

Die Theile des thierischen Körpers sind Glieder, so fern sie mit andern Theilen verbundene Ganze sind, und willkürlich bewegt werden können; Gliedmaßen hingegen, so fern sie Werkzeuge sind, die der Seele zu ihren willkürlichen Verrichtungen dienen. Man nennt die Theile eines Gliedes die Glieder, und nicht die Gliedermaßen desselben; denn sie dienen der Seele nicht mehr zu ihren willkürlichen Verrichtungen.

Gut, Wohl.

Bien.

Gut ist, was seine gehörige Vollkommenheit hat, und die Vollkommenheit eines andern befördert. Wohl ist, was sich dem Gefühle als gut ankündigt, indem es mit Vergnügen und Zufriedenheit empfunden wird, oder dessen wir uns überhaupt, als gut, bewußt sind.

Gut, Gütig.

Bon.

Gut ist eine Person, welche die allgemeinen Pflichten ihres Standes beobachtet. Man urtheilt, daß eine Person gut sei, man preist ihre Güte, wenn sie gegen andere gütig ist, wenn sie ihnen also wohl thut. Diese Gütigkeit ist aber nur eine Art, wie sie ihre Güte offenbart, oder beweiset, daß sie gut ist.

Hager, Mager.

Maigre.

Der allgemeinste Unterschied dieser Wörter ist, daß hager die Körper zunächst von ihrer Form, mager hingegen von ihrer Materie bezeichnet. Der hagere Körper hat keine dicke und aufgeschwollene Form, der magere enthält nicht viel Fett.

Handlung, That.

Action.

Handlung drückt bloß die Thätigkeit der Kraft aus; That zugleich die in die Sinne fallende Wirkung, welche ein freihandelndes Wesen außer sich hervorgebracht hat.

Hau, Hieb.

Coup.

Wenn Hau von der Handlung des Hauens gebraucht wird, so geschieht es nur, in so fern man sich dabei eines schneidenden Werkzeuges bedient; da hingegen ein Hieb auch mit einem andern Werkzeuge gegeben wird. Hieb bezeichnet ferner die Verletzung, die durch das Hauen mit einem schneidenden Werkzeuge hervorgebracht wird.

Häuten, Haaren, Mausen, Mütern.

Muer.

Die Schlangen, Raupen u. s. w. häuten, die haarigen Thiere haaren, die Vögel mausen, die Krebse mütern.

Heimlich, Geheim.

Secret.

Heimlich nennt man das, was einer dem andern in das Ohr sagt; das Geheime hingegen erfordert, daß man sich von der Gesellschaft absondere, und bei Seite gehe, um sicher zu sein, daß man nicht gehört werde.

Herrlich, Vortrefflich.

Excellent.

Der Grad der Vollkommenheit eines Dinges ist zuvörderst der höchste; wenn man ihn durch Herrlich ausdrückt, der nächste wird durch Vortrefflich bezeichnet. Hiernächst zeigt Herrlich vorzüglich den höchsten Grad der äußern Vollkommenheit an; Vortrefflich hingegen einen höhern Grad der innern Vollkommenheit.

Hören, Vernehmen.

Entendre.

Wir hören einen Schall, wenn er überhaupt einen Eindruck auf unser Gehör macht; wir vernehmen ihn nur alsdann, wenn wir ihn unterscheiden.

Je, Jemals.

Jamais. (Affirmatif.)

Je scheint eine größere Allgemeinheit auszudrücken, stärker zu sein, wenigstens die Seele mit einem größern Bilde zu füllen als jemals. Daher die Dichtersprache die Allgemeinheit der Zeit durch Je stärker, als durch Jemals auszudrücken scheint. Hat je ein Paar sich zärtlicher geliebt?

Immer, Immerdar, Immerfort.

Toujours.

Was immer ist, ist nie anders gewesen und wird nie anders sein; was immerdar ist, wird nie fehlen; was immerfort ist, wird nie aufhören. Die sinnlichen Körper sind immer in Bewegung; sie dauern immerdar; sie bewegen sich immerfort.

Kalt, Frostig.

Froid.

Kälte ist zuvörderst ein jeder Grad des Mangels der Wärme; Frost bloß ein höherer. Kalt wird ferner der Körper an und für sich genannt, den es an fühlbaren Wärmestoff fehlt, weil die Wärme in ihm in einem gebundenen Zustande ist. Frostig ist der Körper, so fern er in andern ein Gefühl des Schauders, durch welchen sich die Empfindung des Frostes offenbart, hervorbringt. Da man den innern Empfindungen, wenn sie bis zu einer leidenschaftlichen Stärke steigen, Wärme und Feuer beilegt, so ist es natürlich, daß man den bemerklichen Mangel derselben Kälte und Frost nennt. Ein kalter Mensch muß nothwendig ein frostiger Dichter sein.

Kalt, Kaltsinnig.

Froid.

Kälte bezeichnet die Gleichgiltigkeit zuvörderst überhaupt, sie mag uns selbst oder andere betreffen; Kaltsinn ist die Gleichgiltigkeit gegen andere. Hiernächst ist der Kaltsinn eine gänzliche Gleichgiltigkeit, die Kälte nur der Mangel an leidenschaftlicher Heftigkeit. Der Tapfere bleibt in den größten Gefahren kalt; ein rechtschaffener Mann begegnet einem schlechten Menschen kaltsinnig.

Kehren, Wenden, Drehen.

Tourner.

Kehren ist, einem Dinge eine der vorhergehenden entgegengesetzte Stellung geben. Wenden ist, etwas nach verschiedenen Seiten bewegen. Drehen zeigt an, daß die Lage eines Dinges durch eine Bewegung um einen festen Punkt oder Linie verändert wird. Die Sonne dreht sich um ihre Achse, aber nach dem kürzesten Tage wendet sie sich wieder zu uns.

Klingen, Klingeln.
Sonner.

Klingen ist überhaupt einen Klang von sich geben; Klingeln wird nur von kleinen tönenden Körpern, wie von Schellen gesagt, und bedeutet hiernächst ein wiederholtes Klingen.

Knüpfen, Schürzen.
Nouer.

Knüpfen führt den Begriff mit sich, daß durch den Knoten etwas befestigt wird; Schürzen hingegen drückt bloß das Machen des Knotens aus.

Körper, Leib.
Corps.

Körper heißt der Leib der Menschen und der Thiere bloß, so fern er aus Materien besteht; Leib, so fern er beseelt ist.

Kunde, Kenntniß.
Connaissance.

Kunde ist das, was man von Thatsachen, von Begebenheiten weiß; Kenntniß, was man überhaupt weiß, seien es Lehren oder Thatsachen. Die Kunde der Vorzeit ist die Kenntniß alter Begebenheiten. Von wissenschaftlichen Gegenständen hat man Kenntniß und keine Kunde.

Kuriren, Heilen, Genesen.
Guérir.

Kuriren zeigt die Bemühung, den Plan und die Ausführung in allen Handlungen des Arztes, wodurch er der Krankheit entgegen arbeitet, überhaupt an; Heilen zugleich den glücklichen Erfolg dieser Bemühungen. Das Wort Genesen wird nur von innern Krankheiten gesagt, und zwar von dem Kranken, nie aber von der Krankheit.

Lande, Länder.
Pays.

Da, wo man der Fantasie Raum lassen will, ihren Schauplatz ins Unermeßliche zu malen, da gebraucht man Lande. *Wo man von einzelnen* bestimmten Theilen eines Ganzen spricht, *und diese auch wol in Zahlen* ausdruckt, da gebraucht man Länder.

Läugnen, Verneinen.
Nier.

Man verneint das, wovon man bloß sagt, daß es einem Gegenstande nicht zukomme; man läugnet das, was man verneint, so fern es für wahr gehalten wird. Wer die Unsterblichkeit der Seele verneint, denkt oder sagt bloß, daß sie der Seele nicht zukomme; wer sie läugnet, setzt seine Verneinung der Bejahung desjenigen entgegen, der sie behauptet.

Leer, Ledig.
Vide.

Leer ist, was nichts enthält; Ledig setzt den Nebenbegriff hinzu, daß die Sache etwas enthalten habe, oder doch enthalten könne, *nun aber nichts* enthalte, welches hindere, daß sie mit etwas anderm *angefüllt werde.*

Lenz, Frühjahr, Frühling.
Printems.

Lenz deutet auf die erste von den vier Jahreszeiten, worin die wiederkehrende Wärme Schnee und Eis schmelzt und der Winter in den Frühling übergeht. Denkt man sich diese Jahreszeit als die Wiederkehr der Feldarbeit ohne genauere Bestimmung, so nennt man sie das Frühjahr. Frühling bezeichnet dieselbe Jahreszeit von ihrer Zeitbestimmung vom 21 März bis zum längsten Tage, den 21 Juni.

Lippe, Lefze.

Lèvre.

Lefzen bezeichnen den obern und untern Rand des Mundes bloß von der Seite der groben fühlbaren Materie, Lippen zugleich von der Seite ihrer geistigen Form, die von einem inwohnenden verständigen Wesen belebt wird.

Mann, Mannsbild, Mannsperson.

Homme.

Ein Mannsbild ist ein jedes Individuum männlichen Geschlechts bloß wegen seines körperlichen Geschlechtsunterschiedes, und zwar ohne Unterschied des Alters und Standes. Mannspersonen werden nur die erwachsenen Mannsbilder nach ihrem Geschlechtsunterschiede und zwar in einem anständigen Sinne genannt. Mann bezeichnet außer dem Geschlechtsunterschiede einer erwachsenen Mannsperson, dieselbe zugleich von Seiten der moralischen Vorzüge ihres Geschlechts, so wie von der Seite ihrer Würde in der häuslichen Gesellschaft.

Mannhaft, Männlich.

Mâle.

Männlich bezeichnet alles, was eine erwachsene Person männlichen Geschlechts von dem kindischen Alter und dem weiblichen Geschlechte unterscheidet. Mannhaft bezeichnet nur die moralischen Vorzüge des Mannes, nach der besondern und engern Bedeutung, welche das Wort Mann hat. Eine männliche Stimme ist eine Stimme, wie sie eine erwachsene Person männlichen Geschlechts hat. Ein mannhaftes Betragen ist muthiges, angreifendes, welches dem weiblichen Karakter entgegen ist.

Marktschreier, Quacksalber, Salbader.

Charlatan.

Der Marktschreier schlägt auf öffentlichen Plätzen seine Bude auf, und schreit seine Heilmittel mit lauter Stimme aus; der Quacksalber hingegen lauft nur in die Häuser und preist seine Arzneien an, oder schickt gedruckte Zettel, worin er seine Heilungen rühmt. Durch Salbader scheint man den Quacksalber noch auf eine verächtlichere Art bezeichnen zu wollen.

Meer, See.

Mer.

Wenn der ganze Ozean beides, See und Meer, genannt wird: so geschieht das nach verschiedenen Ansichten. See wird er nach seiner Materie, Meer nach seiner Form genannt; die See ist der Ozean, als der Theil der Oberfläche der Erde, der nicht festes Land ist; das Meer, so fern es von diesem festen Lande eingeschlossen ist.

Meiden, Vermeiden.

Eviter.

Meiden zeigt bloß das Bestreben an, einem Dinge nicht gegenwärtig zu sein; Vermeiden die Erreichung seines Zwecks. Ein friedliebender Mann meidet alle Streithändel; glücklich! wenn er sie immer vermeiden kann.

Menschheit, Humanität, Menschlichkeit.

Humanité.

Wenn Menschheit das ganze Wesen des Menschen ausdruckt, so bezeichnet es dasselbe sowol von der Seite der Vorzüge der menschlichen Natur, als von der Seite ihrer Schranken, ihrer Mängel und Gebrechen. Humanität bezeichnet den Menschen nur von der Seite der Vollkommenheiten der menschlichen Natur. Die Humanität ist ferner die Ausbildung aller höhern Kräfte der Seele, auch des Verstandes, in ihren Wirkungen auf die geselligen Empfindungen. Menschlich ist das, was eine eigenthümliche Eigenschaft des Menschen ist oder diese Eigenschaft hat. Die Menschlichkeit ist der Inbegriff dieser Eigenschaften selbst. Die Menschheit erhalten wir durch die Natur, die gefühlvolle Menschlichkeit und Humanität durch Bildung und Erziehung.

Miethen, Dingen.
Louer.

Miethen kann zu unbestimmter und verschiedenartiger sowol, als zu einer bestimmten Arbeit geschehen; Dingen aber nur zu einer bestimmten. Man miethet einen Bedienten zur häuslichen Arbeit und verdingt einen Bau. Man miethet daher auch auf längere, man dingt nur auf kürzere Zeit.

Mildern, Lindern.
Adoucir.

Die äußere Ursache des Unangenehmen wird gemildert, wenn sie vermindert wird; die Empfindung des Unangenehmen wird gelindert, wenn sie vermindert wird. Man mildert das Uebel, man lindert den Schmerz.

Mit, Sammt.
Avec.

Mit deutet auf die Uebereinstimmung mehrerer Dinge durch ihr Zugleichsein, oder überhaupt dadurch, daß sie zugleich gedacht werden: Sammt durch ihre Aehnlichkeit.

Modern, Faulen.
Pourrir.

Nur trockne Körper modern, und werden in Staub aufgelöst, welcher dann Moder wird, wenn er mit Flüßigkeiten vermischt ist; Körper, die Feuchtigkeiten enthalten, werden durch innere Gährung verändert. Die Auflösung durch die faulende Gährung ist das Faulen.

Nie, Nimmer, Niemals.
Jamais (négatif).

Was nie und niemals geschieht, ist das, was in gar keiner Zeit, weder in der vergangenen geschehen ist, noch in der künftigen geschehen wird; was nimmer geschieht, wird in der künftigen Zeit nicht geschehen. Nie und Niemals ist verschieden, wie Je und Jemals.

Oeffnen, Aufmachen, Aufthun, Aufschließen.
Ouvrir.

Wenn etwas einen Körper von sich selbst nicht durchläßt, so muß es geöffnet, es muß darin ein Loch oder eine Oeffnung gemacht werden. Man sagt ohne Unterschied: eine Thür, ein Paket, einen Brief öffnen und aufmachen. In einigen Fällen ist es gleichgiltig, welches von beiden Aufmachen und Aufthun gebraucht wird. Man sagt ohne Unterschied: die Thür aufthun und aufmachen. In andern Fällen kann man nur das Wort Aufmachen gebrauchen. Man sagt: einen Brief, ein Paket aufmachen, nicht aber aufthun. Der Grund dieses Sprachgebrauches liegt ohne Zweifel in dem feinen Unterschiede zwischen Thun und Machen. Thun bezeichnet bloß die Handlung des Handelnden; Machen das Hervorbringen von etwas Selbständigem außer dem Handelnden, wenigstens von einem Zustande, wodurch eine Sache aufhört das zu sein, was sie war. Wenn ein Brief oder ein Paket geöffnet wird, so bleibt es kein Brief oder ein Paket mehr. Eine Thür bleibt eine Thür, sie mag geöffnet sein oder nicht. Man sagt: eine Thür aufmachen, wenn sie lange offen bleiben soll; eine Thür aufthun, wenn jemand soll hinein gelassen werden. Aufschließen unterscheidet sich von den vorhergehenden Wörtern durch den Nebenbegriff, welchen es von dem vorhergegangenen Hindernisse der Oeffnung erhält. Ist dieses ein Schloß, so geschieht das Eröffnen durch Aufschließen.

Ohne, Sonder.
Sans.

Man hat sonder noch in den Fällen beibehalten, wo die Dinge zwar zusammen sein können, wo man aber das eine von dem andern entfernt, indeß ohne überall gebraucht wird, auch da, wo das eine mit dem andern gar nicht sein kann. Wenn man jemanden etwas sonder Gefährde verspricht, so denkt man, daß er in dem Geschäft könnte gefährdet werden, daß man aber alle Gefährde entfernen will.

Pfuscher, Stümper.
Bousilleur.

Wer überhaupt das, wozu einige Kunst und Geschicklichkeit erfordert wird, nicht recht macht, ist ein Stümper; hält man ihn darum für einen Stümper, weil er seine Kunst nicht methodisch gelernt, oder ohne die Kunstregeln anzuwenden, zu arbeiten pflegt, so nennt man ihn einen Pfuscher.

Pochen, Trotzen.
Braver.

Wenn man zuvörderst mit Lärm und Ungestüm auf seinen Willen besteht, so ist es Pochen; geschieht es mit dem herrischen Sinne, mit dem Muthe, welcher dem Eigenwilligen sein vermeintes Recht und das wahre oder täuschende Gefühl seiner Kräfte giebt, so ist es Trotzen. Hiernächst äußert sich das Pochen nur im Fordern; das Trotzen im Verweigern und Widerstehen.

Raunen, Flistern, Wispern, Zischeln.
Chuchoter.

Raunen druckt außer dem Leisesprechen, immer zugleich aus, daß da s, was man jemand in die Ohren raunet, ein Geheimniß sei. Flistern, Wispeln, Zischeln, wird auch von andern leisen Tönen gebraucht. Flistern sagt man von den angenehmen, liebkosenden Reden. Bei Zischeln will man die Geheimnisse der Schmähsucht der Aufmerksamkeit derer entziehen, die dabei interessirt sind. Wispern scheint einen gleichgiltigen Inhalt der leisen Rede auszudrücken.

Rennen, Laufen.
Courir.

Rennen wird nur von lebendigen Wesen gebraucht und bezeichnet bei diesen nur den höchsten Grad der Geschwindigkeit; Laufen bezeichnet auch einen geringern, und wird von leblosen sowol als lebendigen gesagt.

Röthen (sich), Roth werden, Erröthen.
Rougir.

Sich Röthen bezeichnet das Entstehen der Röthe in ihren kleinsten Abstufungen; Roth werden auch die Annahme der rothen Farbe in ihrer größten Stärke. Erröthen wird nur von Menschen und ähnlichen sittlichen Wesen, und zwar bloß alsdann beigelegt, wenn die Schamröthe ihr Gesicht röthet.

Ruhe, Rast.
Repos.

Ruhe ist überhaupt der Zustand, worin man sich nicht bewegt; Rast, worin eine beschwerliche Bewegung aufhört.

Saat, Same.
Semence.

Same heißen die Körner, die in die Erde gebracht werden, damit sie darin zu Pflanzen wachsen; Saat, so fern sie schon in die Erde und in dem ersten Anfange ihres Hervorkeimens sind.

Schaffen, Erschaffen.
Créer.

Schaffen zeigt bloß die Handlung selbst ohne den Nebenbegriff ihrer Wirkungen und der Dinge, die durch dieselbe gewirkt werden, an; erschaffen aber bezieht sich zugleich auf die durch das Schaffen hervorgebrachten Dinge.

Schicken, Senden.
Envoyer.

Zuvörderst deutet Schicken auch schon auf die Entfernung von sich; Senden bezieht sich aber immer auf eine besondere Bestimmung an einen andern Ort. Hiernächst ist das Geschäft, wozu jemand gesendet wird, ein wichtiges; man kann aber jemanden auch zu einem unwichtigen Zweck schicken. Die Personen, welche das Haupt des Staates an seines Gleichen sendet, heißen Gesandte; aber man schickt die verworfensten Menschen in das Lager des Feindes, um auszuspähen.

Schlingen, Schlucken, Verschlingen, Verschlucken.
Avaler.

Das Schlucken ist die natürliche Handlung, wodurch die Speisen in den Magen gebracht werden: sie wird erst alsdann Schlingen, wenn es hastig geschieht. Ein jeder, der ißt, muß die Speisen hinunter schlucken; der Gefräßige aber und Heißhungrige schlingt sie hinunter. Wer Pillen einnimmt, kann sie oft nicht verschlucken. Der Hecht verschlingt die kleinen Fische.

Schuld, Ursache.
Cause.

Schuld kann nur alsdann gesagt werden, wenn der Erfolg, und das, was den Grund davon enthält, etwas Böses ist; Ursache sowol, wenn beides etwas Gutes, als wenn es etwas Böses ist.

Schuldlos, Unschuldig.
Innocent.

Schuld kann von zwei Seiten betrachtet werden. Es enthält nämlich den Begriff eines Vergehens nebst der Zurechnung desselben, und eines gestifteten Schadens oder verursachten Uebels. Dieser letztere Begriff liegt in Unschuldig, der erstere in Schuldlos zum Grunde. Wenn man gewisse Vergnügen, Spiele u. s. w. unschuldig nennt, so will man bloß sagen, daß sie unschädlich sind; schuldlose würden solche sein, die den Gesetzen der Sittlichkeit nicht entgegen sind.

Schwäche, Schwachheit.
Faiblesse.

Im Sittlichen versteht man unter Schwäche den Mangel an Kraft des vernünftigen Begehrungsvermögens, und unter Schwachheiten die aus dieser Schwäche entstehenden Fehler. Da man aber bisweilen die Ursache statt der Wirkung nennt, so ist es in dieser uneigentlichen Bedeutung, wenn man Schwachheiten Schwächen nennt.

Sondern, Absondern, Scheiden, Trennen.
Séparer.

Absondern zeigt die Vollendung des Sonderns an. Beide sind von dem Scheiden und Trennen durch die Absicht und Wirkung der Entfernung der Theile eines Dinges von einander verschieden. Man sondert das kranke Vieh von dem gesunden ab, damit das gesunde nicht durch diese Vermischung angesteckt werde. Das Scheiden hat die Absicht und Wirkung, verschiedene Dinge desto besser von einander unterscheiden zu können. Trennen wird von Dingen gebraucht, die eine stetige Größe haben. Mann trennt das Kleid in seine verschiedenen Theile. Man trennt eine Ehe, wenn man die Eheleute scheidet.

Starr, Steif.
Raide.

Steif wird in eigentlicher Bedeutung von festen, Starr von ursprünglich flüssigen Körpern gesagt. So sagt man von dem Wasser, wenn es zu Eise gefroren ist, daß es erstarrt sei.

Stock, Stab, Stecken.
Bâton.

Den Unterschied zwischen Stab und Stock macht die Bezeichnung des Stabs von seiner Form, und des Stocks von seiner Materie. Der Stecken ist ein kleiner Stock.

Strafen, Abstrafen.
Punir.

Das Abstrafen geschieht nur durch eine solche Strafe, nach deren Endigung der Bestrafte wieder in seinen vorigen Zustand treten kann.

Straße, Gasse.
Rue.

Straße bedeutet ursprünglich einen gepflasterten Weg. Allein da jetzt überhaupt alle Wege in den Städten gepflastert, und auf beiden Seiten mit Häusern bebaut zu sein pflegen, so unterscheidet man die Straßen von den Gassen dadurch, daß man unter den erstern die langen und

weiten Wege zwischen den Häusern, unter den letztern aber die kleinen und engen versteht.

Stumm, Sprachlos.
Muet.

Stumm ist, was gar keinen Laut von sich giebt; sprachlos, was bloß, wie der Mensch, nicht reden kann. Demnach sollten nicht alle Thiere der Natur stumm, sondern nur sprachlos genannt werden. In diesem Sinne sind nur einige Thiere, wie z. B. die Fische, völlig stumm.

Tafel, Tisch.
Table.

Die Tafel ist größer und hat mehr Länge als Breite; der Tisch ist kleiner, und kann eine jede andere Figur, als die eines länglichen Vierecks haben.

Tornister, Ränzel.
Håvre-sac.

Der Ränzel ist von jedem Stoff und wird von jedem Reisenden gebraucht; der Tornister nur vom Soldaten, und er ist immer von Fellen.

Trinken, Saufen.
Boire.

Saufen ist bei dem Menschen mit Uebermaße trinken; ersteres wird sonst nur von dem Trinken der Thiere gesagt

Thun, Machen.
Faire.

Thun deutet auf den Gebrauch der Kraft und zugleich auf das dadurch gewirkte Werk. Machen wird dadurch von Thun unterschieden, daß es zunächst etwas für sich Fortdauerndes hervorbringen, bedeutet. Der Schneider macht ein Kleid; denn das Kleid dauert fort, nachdem der Schneider seine Arbeit daran geendigt hat. Wer aber tanzt, singt, thut etwas, aber er macht nichts; denn wenn er aufhört, zu tanzen, zu singen, so bleibt nichts Fortdauerendes zurück. In einem weitern Sinne wird Machen auch von Wirkungen gebraucht, die keine für sich fortdauernde Dinge sind. Man muß es also auf alle Wirkungen außer dem Handelnden ausdehnen, die überhaupt in die Sinne fallen. Man thut etwas, wenn man nachdenkt, studirt, liest, unterrichtet; aber man sagt nicht, wenn man alles dieses thut, daß man etwas mache; denn die Wirkungen, die man durch diese Handlungen hervorbringt, sind entweder keine Wirkungen in Andern, oder sie fallen nicht in die Sinne.

Verdammen, Verurtheilen.
Condamner.

Verurtheilen wird von Personen gebraucht, Verdammen auch von Sachen. Johann Huß wurde auf der Kirchenversammlung zu Konstanz zum Feuer verurtheilt und seine Lehren verdammt. Hiernächst ist Verdammen bloß überhaupt für böse erklären; Verurtheilen, dieses durch einen förmlichen und feierlichen Richterspruch thun.

Verfolgen, Nachsetzen.
Poursuivre.

Man verfolgt ein Ding, das sich entfernt, so fern man hinter ihm die nämliche Richtung nimmt, in welcher es sich von uns zu entfernen strebt; man setzt ihm nach, so fern dieses mit einer größeren Heftigkeit, Eifer und Geschwindigkeit geschieht. Ein barbarischer Feind bezeichnet durch seine Verheerungen selbst den Weg, auf welchen ihn der Sieger, der ihm nachsetzt, verfolgen kann.

Verkennen, Mißkennen.
Méconnaître.

Wer bloß das Wahre, wenn es etwas Gutes ist, an einer Person nicht erkennt, der verkennt sie; wer an ihr das engegengesetzte Böse, welches ihr nicht zukommt, zu erkennen glaubt, der mißkennt sie.

Vermögen, Können.
Pouvoir.

Vermögen wird nur unmittelbar oder unmittelbar von für sich bestehenden, wirkenden Wesen, denen etwas durch ihre Kräfte möglich ist, gesagt; Können von allen Dingen, denen nur Möglichkeit, von welcher Art sie sein mag, zu-

[illegible]. Vermögen bezieht sich nur auf Thun, Wirken; Können auf jede Art des Seins.

Wahlstatt, Schlachtfeld.

Champ de bataille.

Die Wahlstatt ist ein Ort, wo auf Leben und Tod gefochten wird, es seien der Fechtenden ganze Heere, oder nur zwei Gegner. Das Schlachtfeld ist nur ein solcher Ort, wo ganze Heere mit einander gefochten haben.

Wahnsinnig, Wahnwitzig.

Fou.

Wahnsinn bedeutet die gänzliche Beraubung des Gebrauchs des Verstandes, worin der Mensch das, was er sich bloß einbildet, für gewiß wahr hält. Der Wahnwitz kündigt sich durch eine Menge von Ideen an; aber diese Ideen sind unordentlich, regellos, und daher oft ungereimt. Der Wahnwitzige ist gewöhnlich gesprächig, seine Vorstellungen sind äußerst beweglich, er ist thätig, gesellig; der Wahnsinnige kann still, oft stumm und bewegungslos sein.

Wärme, Hitze.

Chaleur.

Wärme ist ein jeder Zustand eines Körpers, worin sich die Entbindung des Wärmestoffes dem Gefühle offenbart. Hitze ist ein größerer Grad der Wärme. Die Wärme wird im uneigentlichen Sinne den Empfindungen, und zwar nur den angenehmen beigelegt. Ein Mensch von zartem sittlichen Gefühl spricht mit Wärme von der Schönheit einer edelmüthigen That.

Warten, Abwarten, Erwarten.

Attendre.

Bei Warten liegt der Hauptbegriff des Verbleibens in einem Zustande, an einem Orte, in einer Stellung, ohne weiteren Nebenbegriff zu Grunde. Abwarten bedeutet die Versetzung des Wartens bis auf den Erfolg der Sache, welcher dem Warten ein Ende machen soll. Erwarten unterscheidet sich von beiden durch den hervorstehenden Nebenbegriff des Vorhersehens von etwas Bevorstehendem.

Worte, Wörter.

Paroles, Mots.

Worte sind die hörbaren Ausdrücke, wenn sie in einer Rede einen zusammenhängenden Sinn ausdrücken; Wörter sind sie außer diesem Zusammenhange.

Zaun, Hecke.

Haie.

Ein Zaun ist eine jede Wand, womit ein offener Raum eingefaßt wird, auch wenn sie aus geflochtenen dürren Zweigen, aus Stangen, Pfählen oder Bretern besteht; die Hecke besteht aus Bäumen, Sträuchen, besonders aus dornigen.







